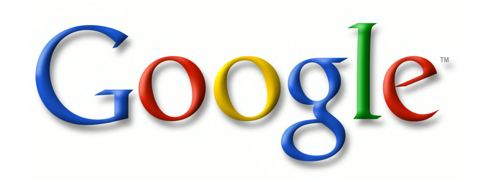
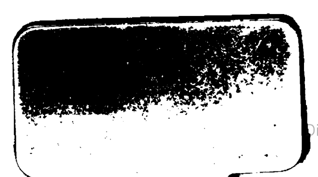
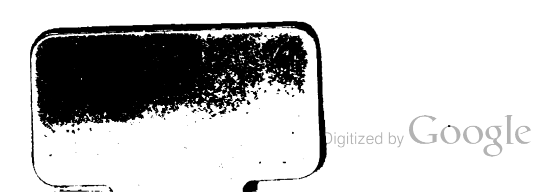

Google









LE

BIBLIOPHILE

BELGE

Bruxelles, Imp. de P. Rossel, rue de la Bobine, 5.

LE
Bibliophile
BELGE

BULLETIN MENSUEL
PUBLIÉ
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES DE BELGIQUE

Septième année.



BRUXELLES
CHEZ FR.-J. OLIVIER, LIBRAIRE
11, *Rue des Paroissiens*
MDCCCLXXII



MISCELLANÉES

PAR M. LADRAGUE.

Deux lettres du Comte Dmitri Petrovitch Boutourlin à Alexis Nicolaevitch Olenin (1).

Sous ce titre, M. Pierre Barteneff a publié dans la VIII[e] année (ou volume) de ses *Archives russes* (en russe, col. 1201-06) deux lettres qui me semblent avoir quelque intérêt pour vos lecteurs; je vous les envoie, en les accompagnant de quelques renseignements

(1) Avant de parler du comte Boutourlin et de ses diverses bibliothèques, je vais donner les notes nécessaires à l'intelligence de ces deux lettres.

Alexis Olenin, alors aide du directeur en chef des Bibliothèques impériales (le comte Strogonoff) et véritable directeur de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, venait de faire paraître :

Essai sur un nouvel ordre bibliographique pour la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (en français et en russe), *présenté par le C. d'E.* (conseiller d'État) *A. Olenin et approuvé par le directeur en chef en* 1808*; traduit du russe par l'A.* (assesseur) *de Grandidier, employé à la commission des Loix.* Pétersbourg, de l'imprimerie du gouvernement, 1809, in-4° de IV-109 pp., avec deux titres gravés par Kalpakoff : sur l'un, en français, se trouve la façade de l'ancienne bibliothèque de Zaluski à Varsovie, sur l'autre, en russe, celle de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg.

Pour le système, je m'en réfère à ce que dit plus haut le comte Boutourlin,

sur les bibliothèques de l'auteur et de quelques notes que j'ai jugées indispensables.

I

Belkino, ce 10 août 1809.

Il fallait que ce fût vous, mon bon ami, qui me parlât de bibliographie dans cette saison et avec ma chétive santé, pour que je m'en occupasse. J'ai lu votre compte sur l'état de la Bibliothèque commise à vos soins et observé les variantes de votre façon dans le système de classification. Elles sont assez nombreuses, mais conséquentes et partant du même principe. En multipliant les subdivisions, il est certain que l'on classe plus approximativement. Mais aussi les lignes de démarcation entre les divisions en sont, par cela même, moins sensibles. De là, confusion quand on voudra se servir de votre formule sans la bien comprendre, ce qui nécessairement arrivera. Mais il n'y a

---

mais je donnerai le détail du volume, qui contient des renseignements importants. Après les deux titres gravés, moins détaillés que les imprimés, viennent : le faux titre en deux langues, p. I; — Titre en français et en russe, pp. II et III; — *Dédicace* en français et en russe, au comte Strogonoff, pp IV et I; — *Essai sur un nouveau système bibliographique* : I. *Précis historique sur la fondation, l'acquisition et l'arrangement de la Bibliothèque impériale*, pp. 2-16. Ce paragraphe est fort intéressant pour l'histoire du transfert de la bibliothèque Zaluski à Saint-Pétersbourg et son installation dans le local de la Bibliothèque impériale; — II. *Motifs du nouveau système bibliographique*, pp. 16-27; — *Méthode pour la rédaction des catalogues*, pp. 28-35; — *Nouveau système bibliographique*, en français et en russe, pp. 37-63; — *Novum systema bibliographicum*, répétition du précédent en latin, pp. 64-77; — *Inscription latine de la bibliothèque de Zaluski, à Varsovie*, latin avec traduction en russe et en français, pp. 78-89. Les pages 90 à 109 sont consacrées à des pièces justificatives.

pas grand mal à cela. Vous aurez toujours fait un bien à la Bibliothèque : c'est qu'elle sera rangée enfin et peut-être continuée sans accident : pour être feuilletée par le public, elle ne le sera guère. Le siècle en général et notre pays en particulier n'est pas du tout littéraire. Un *startchinstvo* (*degré d'ancienneté de service*) de huit jours et un petit avancement de grade qu'on escamote *per fas et nefas*, est bien plus important que les collections in-folio et mènent plus directement au but de chacun. Ainsi l'a voulu le Destin, et il faut des générations pour faire prendre un autre pli aux cerveaux compatriotes.

Si jamais vous entreprenez des recherches historiques plus détaillées sur cette collection des Zaluskys (2), je vous recom-

---

(2) M. Gustave Brunet a parlé de la Bibliothèque Zaluski dans son *Dictionnaire de bibliologie catholique* (1860, col. 283-85); ce qu'il en dit concorde avec ce qu'écrit Olenin (*Essai*, 2-6). Voici les paroles de ce dernier : « Joseph, comte de Zaluski, évêque de Kiof, en fut le premier fondateur » (c'est-à-dire de la bibliothèque Zaluski devenue Bibliothèque impériale de » Saint-Pétersbourg); dans l'espace de quarante-trois ans il acquit à ses » propres frais au-delà de 200,000 volumes. Son frère, André Zaluski, » évêque de Cracovie, enrichit cette nombreuse collection, tant des livres » tirés du musée du roi de Pologne, Jean III, que de ceux qu'il recueillit » des bibliothèques de ses oncles, André Olszofski, primat du royaume de » Pologne, du prince André Chrysostôme, évêque de Warnine, et de Louis-» Barthélemi, évêque de Plock; après y avoir réuni les collections de son » cabinet, il transféra cette bibliothèque, en 1742, dans la maison appartenant » ci-devant à la famille Danilovitch, qui lui était probablement tombée en » héritage. En 1747, il la rendit publique et constitua une rente annuelle » pour son entretien et son accroissement. »

Il fut publié, à cette occasion, plusieurs brochures; j'en connais trois, deux du professeur Chladni et une du chanoine Radlinski; en voici les titres :

Bibliothecæ Zaluscianae dedicationem ipsa die augusto in fastis sacra celebrandam Sarmatiæ quo par est animi cultu gratulatur Ernestus Mar-

mande les *Acta Eruditorum* (3), la *Bibliothèque* de Le Clerc (4), le *Journal de Trévoux* (5), la *Bibliothèque impartiale de Hol-*

---

tinus Chladenius. Vitembergæ, ex off. Schlomachiana, 1747, in-4° de VI-XXXIV pp.

Gentis Zalusciæ oracula rei literariæ auspicatissima recensuit et orationem Varsaviæ in certamine literario recitatam inseruit Ern. Mart. Chladenius. Vitembergæ, prelo Schlomachiano, 1747, in-4° de VIII-XLVI, pp.

Corona urbis et orbis, gloria et gemma regni Poloniæ, universitas scientiarum, publica, amplissima et celeberrima bibliotheca Zalusciana, ab imis fundamentis usqae ad culmen, sermone ligato, erecta et variis symbolis partim propriis, partim aliunde desumptis, ejusdem bibliothecæ majestatem, dignitatem, utilitatem, amplitudinem, finem et æstimationem, adumbrantibus, illustrata a M. Jacobo Paulo Radlinski Polono, s. Theol. doct..., præposito generali infulato. Cracoviae, typographia Mich. Dyaszewski, 1748, in-4° de XVIII-198 pp., 1 f. bl. et 1 autre pour l'errata, avec 1 gr. planche. Description en vers latins du bâtiment, des salles, etc.

« Après la mort de ce prélat (André), son frère Joseph Zaluski, l'augmenta » encore d'un grand nombre de volumes et la légua, par son testament fait » en 1761, ainsi que la maison où elle était déposée, au collége des Jésuites » de Varsovie. »

Cette destination fut consacrée par deux brochures, l'une en polonais, l'autre en allemand, dont voici les titres :

Informacya o fundacyi bibliotheki J. W. Imci Kiedza Jozefa Jedrzeia (*sic*) *Zaluskiego biskupa Kijowskiego*. (S. l. ni d.), *Roku*, 1761, in-4° de VI ff. non chiffrés.

Nachricht von der von Sr. Excellenz dem erlauchten H.H. Joseph Andreas Grafen in Zaluskie, Bischofen von Kiew, gemachten Stiftung der öffentlichen Warschauwer Bibliothek. (S. l. ni adr.), 1761, in-4° de 19 pp.

Ces deux brochures, dont la seconde n'est que la traduction de la première, contiennent la donation de la bibliothèque à l'ordre des Jésuites, l'inscription latine reproduite par Olenin, et la lettre d'acceptation de Laurent Ricci, général des Jésuites.

« Après la suppression de cet ordre en 1773, la bibliothèque fut remise

lande, etc. depuis les années 1725 jusqu'en 1760 (6). J'y ai vu des anecdotes et des renseignements curieux. Il plaisait aux deux frères Zalusky de faire pousser des articles, à la vente, par des agens qui ne se connaissaient pas entre eux, et qui décuplaient le prix du livre pour la même destination. Cela est arrivé à une vente de Magliabecchi à Rome en 1756, et à Leyde, à une vente de

---

» aux soins de la commission d'éducation et enfin transférée à Saint-Péters-
» bourg en 1795.

» Ce transport s'étant fait par terre et par des chemins que l'arrière-saison
» avait rendus presque impraticables, plusieurs caisses souffrirent beaucoup
» des intempéries de l'air, d'autres furent brisées ou endommagées et les
» livres qu'elles contenaient gâtés, égarés ou dépareillés; on a cependant
beaucoup exagéré cette perte, qui n'a pas été si considérable qu'on l'a dit.
» La bibliothèque fut remise au cabinet de Sa Majesté, en deux transports, et
» d'après le compte fait le 23 février 1796, il se trouva qu'elle montait à
» 262,640 volumes et 24,573 estampes... »

Olenin ajoute en note : « La bibliothèque comprend, en général, tout ce
» qui a rapport aux sciences, aux arts et aux belles-lettres. La partie théolo-
» gique et après elle la partie historique et littéraire sont les plus considé-
rables. La théologie seule comprend, d'après le compte actuel, au-delà de
» 40,000 volumes. Les histoires particulières d'un grand nombre de villes
» sont ce qu'il y a de plus remarquable dans la partie historique ; et dans
» la partie littéraire une collection précieuse de livres classiques et d'ouvrages
» bibliographiques. La philosophie, les mathématiques, la physique, les
» voyages et les antiquités sont très-incomplètes. »

(3) Pour les *Acta eruditorum*, voyez Brunet : *Manuel*, I, 42, et Graesse : *Trésor*, I, 15.

(4) Pour les trois *Bibliothèques* de J. Le Clerc, voyez Graesse : *Trésor*, IV, 137. Brunet, VI, 1854, et Quérard : *France littéraire*, V, 46.

(5) Ce sont les *Mémoires pour servir à l'histoire des sciences et des beaux-arts* qui s'imprimaient à Trévoux; voyez Brunet, VI, 1854.

(6) *Bibliothèque impartiale* pour les années 1750-1758. Leide, 1753-58. 18 vol. petit in-8°. Je partage l'opinion du comte Boutourlin ; quelle mine de renseignements on trouve dans ces anciens journaux littéraires.

Detune junior en 1763. La partie théologique et celle du droit, toutes deux bien nombreuses, pourraient être réduites au tiers sans difficulté. Cela ne présente plus aucune espèce d'intérêt, pas même littéraire, et cela grossit le catalogue inutilement. *Enflure n'est pas embonpoint.*

J'ai pour ma part des rames de paperasses que j'ai barbouillées depuis 25 ans sur les matières bibliographiques. Cela prouvera un jour à mes enfants que j'ai beaucoup lu, voilà tout; mais alors cela m'amusait, et j'y voyais de l'utilité et une sorte de gloire que je ne vois plus. Le temps fait justice de toutes ces illusions, et la fibre se dessèche. Mais il faut cela pour la jeunesse (7).

Je suis à pourchasser un reste de santé qui m'échappe journellement. Les drogues et la diète m'ennuient au delà de toute expression. Mais il vaut encore mieux s'ennuyer que souffrir, et depuis longtemps je n'ai plus cette alternative. La belle saison et l'air des champs me procurent momentanément quelque relâche, mais l'équinoxe et la ville me font trembler d'avance. Avec votre physique, petit et sec, vous avez été mieux traité par la Providence. Je vous en félicite bien cordialement.

Ayez la bonté de me rappeler au souvenir du bon vieux comte Strogonoff. Il y a beau siècle que je fais profession de l'aimer et de le respecter. Cela ne lui fait rien, mais je persévère dans mes vieilles habitudes et je lui reste sincèrement attaché.

Vous me ferez plaisir en me renvoyant enfin mes livres, car ce sont des brebis égarées depuis longtemps et qui doivent rentrer dans le bercail. Tous les miens de la maison vous font mille

(7) Malheureusement il n'est rien resté de ces manuscrits aux héritiers du comte; il est présumable que le tout a été anéanti lors de l'incendie de Moscou en 1812. (Note de l'annotateur russe.)



amitiés, et dans le nombre il y a une jolie demoiselle Vera Holz (8), qui veut être nommée particulièrement.

Adieu, mon cher ami; je vous embrasse de tout mon cœur et

---

(8) Vera Andrevna Holz était fille d'un fabricant de pianos qui eut quelque renom à Saint-Pétersbourg au commencement de ce siècle; elle venait fréquemment dans la maison du comte Boutourlin, où sa sœur Nadiegda Andrevna était institutrice de la comtesse Anna Artemevna Boutourlin. Vera Andrevna, dans sa jeunesse, résida longtemps en qualité de dame de compagnie chez la princesse Sophie Grigorovna Wolkonski et suivit cette dame lorsqu'elle accompagna son mari, le prince Pierre Michaelovitch Wolkonski, dans la campagne qui eut lieu avant la paix de Tilsit. Ces dames s'arrêtaient pour la couchée près du poste de l'état-major. L'empereur Alexandre Parlovitch se plaisait à passer la soirée près d'elles, y prenait une tasse de thé et s'amusait à taquiner Vera Andrevna qui était chargée de verser le thé. Le sujet de ces taquineries était une correspondance de cette demoiselle avec son amie Elisabeth Ivanowna Narichkine; l'empereur remettait à Vera Andrevna les lettres de cette dame et se chargeait de faire parvenir les réponses, mais il tourmentait la crédule demoiselle en la menaçant de décacheter les lettres pour lire cette correspondance et avoir quelque idée de sa mystérieuse amie (*).

Mlle Vera Holz épousa, en 1818, un Français nommé Pierre Ivanovitch Gillet, ci-devant précepteur du comte Pierre Dmitritch Boutourlin, fils aîné du comte Dmitri Petrovitch Boutourlin (mort à Rome en 1833). En 1818, Gillet fut nommé professeur au Lycée Richelieu, à Odessa; depuis il quitta cette ville et vint professer à l'Institut pédagogique de Saint-Pétersbourg et au Lycée de Tsarskoé-Selo; il est mort en 1849 (**). Les Wolkonsky témoi-

(*) C'est d'Élisabeth Ivanovna Narichkine, mariée à Ivan Wassilievitch Narichkine, depuis ma belle-mère, que je tiens ces détails. (L'annotateur russe.)

(**) Je connais de Gillet : *A la mémoire du prince Kotschou bey, chancelier de l'empire de Russie, par Gillet, profess. de littérat. à l'Institut pédagogique de St-Pétersbourg et au Lycée imp. de Tsarskoé-Selo.* St-Pétersbourg, impr. de la veuve Pluchart et fils, octobre 1834, in-8° de 37 pp.

Le nom de Gillet se trouve encore sur plusieurs pièces accompagnant, soit

vous demande la continuation de votre amitié, à laquelle je réponds de toute la mienne.

Vale et ama. C. D. BOUTOURLIN.

P. S. Procurez-moi un bélier hydraulique de moyenne grandeur et faites mes amitiés à Engel. Adieu.

II

A mon cher confrère en Bibliographie, salut!

Il est démontré par les registres que tient saint Pierre aux

---

gnèrent toujours une vive sympathie à Vera Andrevna; ils confièrent à ses soins et à ceux de son mari les jeunes princes Dmitri et Gregori Petrovitch Wolkonski, qui les suivirent, en 1818, au Lycée d'Odessa.

Les derniers renseignements que j'ai eus sur Vera Andrevna Gillet m'apprennent qu'elle vivait encore en 1866, mais qu'elle était entièrement aveugle; elle habitait alors le gouvernement de Wladimir, chez sa nièce Anna Osipovna Vigorsky, née Kavetski, fille de sa sœur Nadiegda Andrevna, dont nous avons parlé plus haut. Nadiegda Andrevna avait été mariée par la comtesse Boutourlin, son ancienne élève, à un certain Osip Antonovitch Kavetski, gorodnitch (bailli) de la petite ville de Borovsk (gouvernement de Calouga), mort à Moscou en 1835, intendant de l'Oûdelnaia Kontora (comptoir des Apanages). (Cette note, ainsi que celles signées l'*annotateur russe*, est du comte Michel Dmitrievitch Boutourlin, qui a traduit en russe et annoté ces deux lettres communiquées par Barbe Alexievna Olenin.)

des *Programmes,* soit des *Comptes-rendus* de l'Institut pédagogique (selon l'usage des universités et écoles de l'Allemagne); une entre autres, est intitulée : *Sur les devoirs des gens de lettres. Discours prononcé le* 20 *décembre* 1835..., *par Gillet.* St-Pétersb., 1836, in-4°. Il est pourtant à observer que sur ces pièces Gillet prend le prénom de *Remy* et non *Pierre;* cela ne prouverait qu'une chose, c'est que Gillet s'appelait Remy-Pierre et que pour se conformer à l'usage russe, il avait choisi pour son nom habituel celui qui appartenait autant à l'église latine qu'à l'église grecque. Cette licence est fort commune parmi les étrangers et j'en pourrais citer des exemples qui me touchent de très-près.

portes du Paradis, qu'on y éprouve une plus grande joie, ***majus gaudium***, pour un seul pécheur repentant que pour dix justes qui n'ont jamais péché. Or moi, ex-ministre indigne près du successeur indigne de l'Apôtre (9), je ne dois pas avoir moins d'indulgence que le chœur complet des élus, et puisque votre aimable lettre est un acte de contrition, il faut que la mienne soit un office de grâce et de charité chrétienne. *Amen*.

Mais toute rancune à part, je vous dirai que votre silence me peinait sans m'étonner. Pareille aventure m'advient tous les jours avec tant de monde sous votre latitude, que je me suis bien convaincu à présent que c'est une maladie endémique presque inévitable. Les marais finnois ont des miasmes qui, analysés chimiquement, ont donné des résultats en azote et hydrogène bien ressemblants à ceux du Lethé, et dès lors l'oubli s'explique tout naturellement.

Avant cette conviction rassurante, j'accusais mes amis, que je me borne à plaindre à présent. Et voilà encore un des bienfaits de la chimie moderne et des avantages successifs que produit la perfectibilité de l'esprit humain. Humilions-nous devant cette grande cause des causes et crions : *O Altitudo!*

Vous avez raison d'arranger vos livres, parce qu'en le faisant,

---

(9) Allusion à la nomination du comte au poste d'ambassadeur près la cour de Rome. Le comte Dmitri Petrovitch Boutourlin devait être rendu à Rome en 1803; une maison louée et toute prête à le recevoir était à sa disposition, mais il ne partit pas. Des dissensions s'élevèrent entre la cour de Russie et celle de Rome, dissensions motivées par l'arrestation d'un certain Verneg (?), ancien émigré remplissant les fonctions de secrétaire près de la mission russe à Rome, qui fut livré à la police française. (Voyez les *Rouski Archiv*, 1867, p. 378.) Le comte Cassini (est-ce Jacques-Dominique?) avait été nommé conseiller de l'ambassade projetée. (Note de l'annotateur russe.)

Le comte Dmitri Petrovitch Boutourlin était prédestiné à aller à Rome, puisque c'est dans cette ville qu'il mourut en 1833.



vous me renverrez les miens. Mais il est douteux que vous ayez également raison pour ceux de la Couronne, sur lesquels vous avez à présent puissance. Et que deviendra cette armée d'employés, cette hiérarchie de bibliothécaires, depuis feu Ogar et pareils qui ont de la chicorée au chapeau, jusqu'aux derniers argousins qui ôtent la poussière et ouvrent ou ferment les portes? Tout cela va se trouver oisif. Fidèles à l'oukase qui les préposait pour arranger et cataloguer (comme on dit chez nous), voilà dix ans qu'ils font ce métier comme doit faire le sage, en se ***hâtant lentement***; et vous, novateur hardi, vous venez troubler par votre zèle ce cours paisible des choses? Tremblez! l'ombre dolente d'Ogar vous apparaîtra dans votre sommeil. Je la vois. Elle tient en main la longue kyrielle des Biographies particulières dont il a enrichi ce dépôt ***dum viveret***, et d'une voix sépulcrale, elle vous apostrophe en ces mots : « Jeune téméraire, dont » le zèle indiscret veut conduire à fin une entreprise qui n'en » devait pas avoir, de quel droit viens-tu couper les vivres et » renverser le pot-au-feu quotidien à cette multitude d'employés » qui se sustentaient au placement et au déplacement des volumes? » Infortuné! tu n'es point à la hauteur de ton siècle. Comment » n'as-tu point compris la nécessité urgente de ne rien changer » au *statu quo* actuel? Tout était au mieux; le *chtat* (le per- » sonnel) formé; les appointements soldés à terme; les années » de service comptaient et s'écoulaient paisiblement en mon- » trant au bout de la perspective, et de l'avancement, et des » croix, et des pensions, etc., etc. Tout ce bel édifice menace de » changer par ta seule intervention. Tremble, novateur! J'évo- » que à mon aide et contre toi les ombres frémissantes des deux » Zalusky. L'évêque te lancera... l'anathème et le général- » référendaire armera ses pistolets. Vois quel sera ton sort, et » laisse-toi toucher. Pourquoi troubler ainsi le calme de ces » monuments poudreux? Pourquoi rendre à la lumière ces in-

» folios obscurs dont les mittes faisaient justice? Tout était si » bien! les livres à leur place, les employés gagés, et le public » lisait comme il pouvàit! Quel démon te souffle ces innova- » tions? etc., etc., etc. » — Après ce monologue un peu long, l'ombre disparaîtra. Vous la trouverez bavarde, mais vous l'excuserez, car une ombre a pour le moins les priviléges de ceux qui sont en chair et en os, et il y en a dans ce bas monde des bavards; témoin, moi, qui vous débite ces fariboles pour me distraire l'esprit des maladies du corps. J'en ai cette année ma bonne part, et sans un fond de philosophie gaie dont je m'arme quelquefois, je serais facilement dans le noir. A quoi cela sert-il? Les années nous apportent avec elles un bénéfice en sagesse, dit-on, mais elles nous escamotent des illusions bien agréables.

La vérité peut se morfondre au fond de son puits, si c'est moi qui la dois aller chercher. Allons toujours sans savoir où sera le terme. — Tous les miens vous font mille amitiés; faites les miennes à Vanssubseln, s'il ne m'a pas oublié.

Tous les jours ici, on nous annonce des morts. On cite Schouvaloff, le comte Scheremetieff, et qui sais-je encore! Ici pareillement les sépultures sont fréquentes. En général il paraît que l'année est climatérique. On ne doit pas s'en apercevoir chez vous. Vous êtes dans les fêtes pendant que je suis dans les drogues. Les lots de ce bas monde sont inégaux, mais la fin est commune. En l'attendant conservez-moi un peu d'amitié pour beaucoup que je vous en porte.

Et sur ce je vous embrasse de tout mon cœur.

C. D. B. (10).

Moscou, jour des Rois
6 janvier 1809.

---

(10) Je n'ai pas l'intention de donner une notice biographique sur le comte

Boutourlin, et en aurais-je le désir, je ne saurais où en prendre les matériaux. Si les recueils biographiques sont muets sur son compte, les personnes qui s'occupent de bibliographie n'ont pas perdu de vue ce fervent collectionneur de livres. Le premier en date à notre connaissance est le comte de Fortia de Piles, qui, dans son *Voyage de deux Français en Allemagne, Danemark, Suède, Russie et Pologne fait en* 1790-1792 (Paris, 1796, 5 vol. in-8°), tome III, pp. 342-43, s'exprime ainsi : « Il (le comte Boutourlin), pos-
« sède une très-jolie bibliothèque, en fort bon état, quoique continuellement
« feuilletée; elle est de 14 à 15 mille volumes (ils ne sont pas tous à Moscou).
« Rien d'unique, mais dans le nombre, de très-beaux ouvrages : on a de la
« peine à concevoir comment le possesseur a pu, en cinq ans, former un
« recueil aussi considérable, et surtout aussi bien choisi dans le pays le plus
« dénué de ressources pour cette partie, où tout doit s'acheter au poids de
« l'or. On ne sera pas moins surpris de voir comment le comte Boutourlin
« s'exprime en français, comment il connaît la France, comment il parle de
« Paris, et cela sans être jamais sorti de Russie; il a de plus, sur son pays,
« des idées que l'on n'y rencontre que dans les gens qui ont voyagé, mais
« non dans tous, à beaucoup près; ce qui prouve que les bons esprits trou-
« vent en eux-mêmes toutes les ressources, et peuvent se passer de secours
« étrangers. Il a un cabinet de physique, garni des plus beaux instruments;
« une belle collection de musique. Nous invitons les voyageurs à se procurer
« sa connaissance, surtout les Français, qu'il paraît aimer de préférence, et
« qui forment presque entièrement sa société. »

Vers cette époque, le comte Boutourlin fit imprimer son premier catalogue intitulé :

I. *Catalogue de la bibliothèque de M. le comte D. Boutourline. Ire partie contenant les livres imprimés en langue française, quelques manuscrits, etc.* St-Pétersbourg, s. adr., 1794, in-4°, de II — 149 pp.

Ce catalogue est rare, quoique sans grande valeur; dans une carrière de bibliophile de plus de trente ans, je n'en ai rencontré qu'un seul exemplaire qui se trouve dans la belle collection de M. Serge Sobolevsky qui vient de mourir, auquel j'en avais fait cadeau.

Le second catalogue par ordre de date est le suivant :

II. *Catalogue des livres de la bibliothèque de S. E. M. le comte de Boutourlin, revu par MM. Ant.-Alex. Barbier et Charles Pougens, suivi d'une Table des auteurs.* Paris, impr. de Charles Pougens, an XIII. — 1805, in-8° de IV — 758 pp.

On lit dans la préface : « On trouvera dans ce catalogue quelques éditions

« du xve siècle. Elles se sont trouvées inscrites à leurs places et sont ainsi « restées ; mais j'avertis que je suis beaucoup plus riche dans cette partie. « J'en possède près de trois cents articles, dont quelques-uns infiniment pré« cieux, tels que le *Speculum humanae salvationis,* sur vélin, la *Biblia pau« perum*, etc. J'en ai fait un catalogue à part, avec quelques observations que « je compte faire imprimer. J'ai aussi quelques manuscrits sur vélin : avec « le temps, tout cela pourra paraître. Mais comme je n'y mets aucune espèce « de prétention, je ne puis être tenu à aucune espèce de responsabilité. »

Ce catalogue contient 4003 n^os de livres imprimés, plus 24 n^os pour les manuscrits ; le n° 16 est intitulé : *Récit historique de la possession des dames religieuses de Loudun, par le R. P. Jean-Joseph Varin de la S. J., exorciste,* 1697, in-8°. Je n'ai pas trouvé le nom du père Varin dans la *Bibliothèque des écrivains de la comp. de Jésus* des PP. de Backer. Tout me porte à croire que c'est une faute de copiste et qu'il est question de la *Relation* écrite par le père Jean-Joseph Surin, relation manuscrite sur laquelle on trouvera un article dans les PP. de Backer, tome VII, 352.

III. Le catalogue des éditions du XVe siècle que promettait le comte Boutourlin a paru, mais je ne l'ai pas vu ; voici ce qu'en dit M. Brunet, dans son *Dictionnaire de bibliologie catholique* (1860), col. 422 : « Il existe un cata« logue beaucoup plus rare, celui des éditions du XVe siècle qui faisaient « partie de cette bibliothèque. C'est un in-4° de 467 pp. sans titre, sans indi« cation de lieu ni de date, qui fut imprimé à Leipzig, en 1806. La biblio« thèque de Dresde en possède un exemplaire avec une note qui explique que « la rareté de cet ouvrage vient de ce que le comte le supprima. Le catalogue « avait été rédigé par un homme instruit, Louis de Rouen, né à Lucerne, et « qui pendant plusieurs années avait eu la garde et la direction de la biblio« thèque en question. Il avait préparé, pour la confection, des notes assez « informes que le comte envoya à un imprimeur de Leipzig, croyant qu'il « s'agissait d'une copie corrigée et mise au net. Ce travail qui n'était qu'une « ébauche, fut imprimé avec toutes les fautes, toutes les répétitions inutiles, « toutes les lacunes qu'il contenait. Les exemplaires furent envoyés au comte « qui, reconnaissant ce que ce volume avait de défectueux, le condamna à « l'oubli, et l'incendie de Moscou le fit disparaître. S'il en existe quelques « exemplaires, ce sont ceux que l'imprimeur avait distribués à l'insu du pro« priétaire. Ajoutons que ce catalogue contient 379 articles. » Ces détails donnés par M. G. Brunet, sont tirés du *Serapeum,* tome II, p. 287. Ils contiennent quelques inexactitudes sur l'auteur du catalogue ; j'ignore si elles sont du fait du *Serapeum* ou de M. Brunet. L'auteur ne s'appelle pas *Louis*

de Rouen, mais *Louis de Ronca,* il n'était pas natif de *Lucerne,* mais de *Lausanne* (canton de Vaud), c'est lui-même qui nous l'apprend dans un de ses ouvrages (*).

Le comte Boutourlin, dont la santé était toujours chancelante, ainsi qu'on a pu le voir plus haut, se retira en Italie. Il y forma une nouvelle collection dont le catalogue a paru sous ce titre :

IV. *Catalogue de la bibliothèque de Son Exc. M. le comte D. Boutourlin* (rédigé par Et. Audin, aidé de M. Sloane, anglais). Florence, 1831, gr. in-8°, pap. vél. tiré à 200 exempl. Il est inutile de répéter ici ce que dit Brunet, dans son excellent *Manuel* (I, 1642-43), ainsi que M. G. Brunet (*loco cit.* col. 422).

Après la mort de son propriétaire, cette bibliothèque fut apportée à Paris, et mise en vente publique; à cette occasion on publia les trois catalogues suivants :

V. *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le comte D. de Boutourlin.* — 1re *partie; vente le* 25 *novembre* 1839 *et jours suiv.* Paris, Silvestre, 1839, in-8°, de VIII — 314 pp.

VI. - IIe *partie*; *vente le* 16 *novembre* 1840 *et jours suiv.* Paris, le même, 1840, in 8° de IV. — 262 pp.

VII. — IIIe *partie; vente le* 14 *octobre* 1841. Paris, le même, 1841, in-8°, de IV — 246 pp.

Les parties II et III contiennent les ouvrages catalogués par Audin, à Flo-

(*) Louis de Ronca, à ma connaissance, est auteur de : 1. *Fables* (en prose) *imitées* (en partie) *de l'allemand et de l'espagnol* (de Lessing, Moser, Pfeffel, Schaz, Th. d'Iriarte, Rabelais, etc.); *par Louis de Ronca.* Berlin, Louis Quien, 1803. 2 centaines ou vol. in-8°.

2. *Anastasis ou sur l'obligation de prévenir la possibilité d'être enterré vif, par M. Heideke, trad. de l'allemand par Louis de Ronca.* Moscou, s. adr., 1802, in-8° de 62 pp.

Quérard au mot Heideke, indique Riga comme lieu d'impression, mais il doit se tromper, à moins qu'il n'y en ait une autre édition.

3. *Sur l'amélioration des laitages; par Louis de Ronca.* Moscou, impr. de Vsevolojsky, 1811, in-8° de IV. — 84 pp. avec 5 planches.

4. *Journal de Variétés*; *par Louis de Ronca.* Moscou, impr. de C.-P. Schildbach, (Horn, libraire), 1805, in-8°.

Ce journal n'a eu à ma connaissance que 3 nos, janvier à mars; il paraissait aussi traduit en russe; dans cette langue, il a eu neuf nos, selon l'indication du catalogue Smirdine (en russe).

rence, en 1831. La première, contenant 3043 nos, ne se trouvait pas cataloguée précédemment. La totalité des nos pour les trois catalogues est de 7681. Il a été tiré 30 exemplaires sur grand papier vélin numérotés à la presse. Pour plus de détails, voy. les ouvrages cités de MM. Ch. Brunet et Gustave Brunet.

—

Le nombre des bibliothèques particulières, en Russie, a été considérable à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci; beaucoup pourrissent dans les anciennes résidences seigneuriales, soit reléguées dans les greniers, mais le plus souvent entassées dans des remises où elles sont exposées à toutes les intempéries d'un climat peu clément.

Beaucoup ont été dispersées ou ont été fondues dans les bibliothèques publiques. Permettez-moi de vous parler d'une bibliothèque qui n'existe plus, mais qui a eu la chance d'être cataloguée.

Catalogue des livres de la bibliothèque de Son Excellence M. le comte Alexis de Razoumoffsky, Conseiller privé actuel de S. M. l'empereur de toutes les Russies, ministre de l'Instruction publique,....., suivi d'une Table des auteurs. Moscou, de l'impr. de l'Université, 1814, 2 parties ou vol. gr. in-8°. VI — 355, et II. — 334. — XXII. — 115. — 15 pp.

Il y a des exemplaires tirés sur papier fin, format in-4°. Ce catalogue a été rédigé par le géographe et lexicographe allemand Jean Heym, professeur à l'Université de Moscou, sur lequel on trouve des notices dans la *Biographie universelle* (Michaud), LXVII, 182-83, et dans la *Nouv. Biographie générale,* XXIV, 623.

La préface me semble digne d'être transcrite dans ce moment; elle commence ainsi : « Ce ne sont pas seulement les propriétés publiques et particu-
« lières qui ont été détruites par un ennemi féroce dont le meurtre, la
« rapine et la dévastation ont marqué tous les pas; les trésors littéraires
« n'ont pas été épargnés et les plus superbes collections de tout ce qui peut
« intéresser les sciences et les arts ont été pillées ou détruites. La rare et
« précieuse bibliothèque de M. le comte de Boutourlin a péri dans les
« flammes, celle de M. le comte Léon Razoumoffsky a été entièrement pillée,
« et si celle dont on offre ici le catalogue n'a pas eu le même sort, ce n'est
« que parce que dans une fuite honteuse et précipitée, il n'est pas possible
« de tout emporter. Toutefois elle a été extrêmement mutilée, des ouvrages
« très-rares et précieux, au nombre desquels se trouvaient entre autres :

« *Voyage pittoresque de Constantinople et du Bosphore; Description of* « *Seringapatam; les Œuvres de Rubens et van Dyck; la Bible de Moulins,* « et beaucoup d'autres ont été enlevés, ainsi que plusieurs tableaux de prix, « et les belles estampes qui ornaient plusieurs ouvrages précieux, mais qu'on « ne pouvait emporter, ont été arrachées, et c'est sous les yeux, peut-être « même par les ordres d'un homme décoré alors d'un titre respecté qui seul « devait servir de sauvegarde au palais magnifique et hospitalier qu'il habi- « tait, que le brigandage a été commis !..... »

Je pense que la citation est assez longue; quant au commentaire il se promène dans ce moment-ci à travers la France.

Les 355 et 344 pages contiennent l'indication de six mille à six mille cinq cents ouvrages; les XXII pp. contiennent la Table des divisions du catalogue classé selon le système de l'*Allgem. Repertorium der Literatur* (de J. S. Ersch), puis vient la Table des auteurs et des ouvrages anonymes, sur 114 pp., Errata, 1 p. Cartes géographiques, 15 pp.

On trouve pp. 321 — 55 du tome II une longue liste d'ouvrages des premiers temps de l'imprimerie, mais sans aucuns détails; le rédacteur renvoie à la *Notice des monuments typographiques* paru précédemment; en voici le titre : *Notice des monuments typographiques qui se trouvent dans la bibliothèque de M. le comte Alexis Razoumoffsky, conseiller privé actuel,..... avec une planche.* Moscou, de l'impr. de l'Université impériale, 1810, in-8° de 163 pp., papier fort de Holl. avec 1 pl.

Cette notice est de la composition de Gotthelf Fischer de Waldheim, et rédigée avec le savoir bibliographique qui caractérisait ce savant; elle est fort rare, ayant été tirée à très-petit nombre d'exemplaires. Les 134 premières pages sont consacrées à la description de 335 ouvrages des premiers temps de l'imprimerie; vient ensuite : *Note sur la première gravure avec date (gravure sur métal de* 1422) pp. 134-44. Le volume est terminé par des *Tables des auteurs, des imprimeurs et des villes.*

La bibliothèque Razoumoffsky qui avait échappé au feu, n'échappa pas à l'eau; transportée à St-Pétersbourg, elle souffrit beaucoup lors de la terrible inondation du 24 novembre 1824. A la mort du comte Alexis Cyrillovitch Razoumoffski, la bibliothèque échut en partage au comte Pierre, resté célibataire ainsi que son frère le comte Cyrille. Cette bibliothèque recueillie avec tant de soin, fut vendue en détail, un peu partout, à St-Pétersbourg, à Moscou, même à Odessa où le comte Pierre s'était retiré à la fin de ses jours. Le comte Alexis Ouvarof, héritier du comte Pierre Razoumoffsky, du chef de sa mère, née Catherine Alexievna Razoumoffsky, m'a dit ne posséder de la

bibliothèque de son grand-père maternel, qu'un seul livre imprimé et un seul manuscrit.

Qu'est devenue la fameuse gravure de 1422 ? il m'a été impossible de découvrir sa destinée. La notice de Fischer a été traduite en russe et imprimée dans le *Courrier de l'Europe* (journal russe), avec des épreuves du cuivre qui avait servi pour le volume de 1810.

BIBLIOTHÈQUE MANUSCRITE

DE

RAPHAËL DE MERCATEL

Abbé de Saint-Bavon

Raphaël de Mercatel, nom qui s'écrivait aussi de Marchatellis ou de Marchandellis, était un des nombreux enfants naturels de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Un chroniqueur du temps assure qu'il prit le nom du mari de sa mère. Il avait le grade de docteur en théologie de l'université de Paris, lorsqu'il entra dans l'abbaye de Saint-Pierre-lez-Gand, qui suivait la règle de saint Benoît. En 1463, il fut appelé à la prélature de l'abbaye d'Oudenbourg, située entre Bruges et Ostende, et gouverna ce monastère pendant quinze ans environ. En 1478, Jean Van Sycleer, abbé de Saint-Bavon, résigna ses fonctions en faveur de Raphaël de Mercatel. La biographie de ce prélat se trouve dans l'excellente *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon*, par M. Van Lokeren : nous y renvoyons. Les détails qu'elle renferme importent peu pour l'article que nous consacrons à la bibliothèque manuscrite de l'abbé Raphaël, dont nous avons découvert le catalogue dans un volume des Archives du royaume, intitulé : *Bibliotheca Sancti*

Bavonis. Il nous suffira de dire ici qu'il avait le titre d'évêque *in partibus* de Rosence, et qu'il fut élu par les Gantois à l'épiscopat de Tournai, en 1478, à une époque où ce diocèse se trouvait divisé en plusieurs partis. Raphaël de Mercatel se démit de sa charge d'abbé de Saint-Bavon en 1507, et se retira à Bruges dans le refuge de cette abbaye, où il mourut le 4 août 1508.

Dans le premier catalogue que nous publions, les ouvrages sont répartis d'après un ordre méthodique; il est intitulé : *Index omnium librorum manuscriptorum bibliothecae D. Raphaëlis de Marcandellis*, etc., *in octo catalogos, A, B, C, D, E, F, G, H, notatos, distinctus.* En comparant cette liste avec une autre que renferme le même volume, et dont voici le titre : *Recollectorium librorum bibliothecae reverendi in Christo patris ac domini D. Raphaëlis de Marcandellis*, etc., nous avons constaté qu'elle était fort incomplète. Comme elle présente certains avantages à cause de ses divisions, nous y avons ajouté les articles qui n'y figurent pas. Les rats qui ont rongé ce dernier document, sont cause que nous n'avons pu imprimer le texte sans quelques lacunes. Il est encore bon d'ajouter que les deux copies sont loin d'être correctes. Toutes deux sont d'une écriture du XVI[e] siècle.

Un grand nombre de manuscrits qui ont appartenu à l'abbé Raphaël de Mercatel, existent actuellement dans la Bibliothèque de l'Université de Gand. Nous les indiquerons dans le commentaire dont nous ferons suivre l'inventaire de la bibliothèque du savant prélat.

ALEX. PINCHART.

INDEX OMNIUM LIBRORUM MANUSCRIPTORUM BIBLIOTHECÆ D. RAPHAELIS DE MARCANDELLIS EPISCOPI ROSENSIS ET ABBATIS SANCTI BAVONIS GANDAVI, IN OCTO CATALOGOS DISTINCTUS.

A. *Vetus Testamentum cum omnibus sub eo comprehensis.*

Prima pars Bibliorum, usque ad Prophetas exclusive.

Secunda pars Bibliorum, a Prophetis usque ad Apocalypsim inclusive.

Pentateuchus Moysis.

Postillæ super prologos Bibliorum.

Nicolaus de Lyra : super quatuor libris Regum, Paralipomenon, Esdra et Neemia.

Volumen continens Isaiam, Jeremiam et Ezechielem, prophetas.

Liber Danielis cum duodecim prophetis commentatus, ac Elucidarius nominum bibliorum.

Libri Tobiæ, Judith, Hester, Job, Psalmorum.

Gregorii moralium libri XXXV; *in corio nigro.*

Psalterium glossatum a fratre Petro, priore ecclesiæ Floreffiensis; *in cameloto nigro.*

B. *Novum Testamentum cum omnibus sub eo comprehensis.*

Quatuor Evangelia cum Apostilla fratris Nicolai de Lyra.

Johannis Chrysostomi opus imperfectum super Matheo; *in cameloto nigro.*

Liber Zachariæ Chrysopolitani super concordia evangelistarum

Omnes Pauli epistolæ cum glossa ordinaria.

Nicolaus de Lyra : super Epistolis Pauli, XIV Canonicis, VII Actis Apostolorum et Apocalypsi.

Divi Augustini in Epistolas Pauli interpretatio; *in serico rubeo.*

Bernardi sermones de tempore et sanctis; *in serico violaceo.*

Hieronymi Epistolarum pars I[a].

Ejusdem Epistolarum II[a] pars.

Petri Lombardi primus liber Sententiarum commentatus.

Ejusdem secundus liber Sententiarum commentatus.

Ejusdem tertius et quartus liber Sententiarum commentati.

Ejusdem prima pars Glossarum in Epistolas Pauli ad Romanos et Corinthios.

Thomæ Aquinatis Summæ prima pars, bis.

Ejusdem secundus liber secundæ partis; *in serico damasceno.*

Ejusdem tertia pars, cum quodlibeticis suis; *in serico damasceno nigro.*

Ejusdem Commentum super epistolis Pauli ad Galatas.

Ejusdem expositio super I[a] et II[a] Epistolis ad Corinthios.

Dionysius Areopagita : de coelesti hierarchia et Contra validos mendicantes; *in cameloto nigro.*

Lactantius : De divinis institutionibus; *in cameloto nigro.*

Athanasii Disputatio catholica coram Probo judice ab imperatore delegato. Sermones beati Bernardi de tempore et de Sanctis; *in serico peers.*

Divi Hermetis flores.

Rationalis divinorum officiorum libri I[us], II[us], III[us] et IV[us], per Guilielmum episcopum Minatensem.

Ejusdem libri V[us], VI[us], VII[us] et VIII[us].

Pontificale.

Petri Catharensis volumen super Erroribus Judæorum.

Regula sancti Benedicti commentata de conceptu Mariæ virginis.

Radem, in minimo volumine.

Trismegisti liber de Sapientia et potestate Dei, una cum Theologia Platonis; *in serico viridi.*

Dominicus Man : liber de IIII^or virtutibus cardinalibus.

Sequentiæ et hymni commentati et Confessionale cum quibusdam aliis de divinis laudibus; *in cameloto nigro.*

C. *In jure canonico et civili.*

Prima et secunda partes Decreti ; *in rubeo serico.*

Libri quinque Decretalium.

Liber VI^us Decretalium cum apparatu Joannis Andreae et additionibus.

Summa fratris Astesani, ordinis fratrum minorum, de Casibus. (Claruit anno 1330.)

Justiniani imperatoris Codex.

Ejusdem Institutiones et Constitutiones novellæ.

Digestum.

Digestum novum.

Infortiatus.

Theodori Gazæ Thessalonicensis Commentum in Librum de Criminalibus; *in cameloto nigro.*

Privilegia collegiatae ecclesiæ Sanctì Donatiani Brugensis cum Institutionibus synodalibus: *in serico viridi.*

Clementinæ.

D. *In medecina et chyrurgia.*

Regimen sanitatis Salernitanum, cum aliis de Peste et Febri diversis tractatibus; *in serico rubeo.*

Synonima Symonis Genuensis herbarum specierum medicinalium; *in serico rubeo.*

Rosa medicinæ; *in serico violaceo.*

Serapionis *Ebn Serdbi* liber aggregationum de medicinis cum Consummario majore Joannis Jacobi de Boscho; *in serico violaceo.*

Liber Joannicii Isagogiarum; Techni Galeni cum Commento Hali; Elucidarium apothecariorum, cum multis aliis; *in serico peers.*

Tractatus primus, fen prima libri tertii.

Fen secunda tertii libri : de Passionibus nervorum, continens tractatum unicum et capitula XIX; *in serico rubeo.*

Fen tertia decima tertii.

Tractatus fen decimæ sextæ tertii.

Tractatus fen vigesimi tertii.

Duo tractatus de Sanitate animæ et corporis cum libro de Mutatione aeris.

Chyrurgia Lanfranci Mediolanensis et M. Guidonis de Cauliaco; *in serico rubeo.*

Libri Albumazaris, Abrahæ Amennefro *(Aben Ezra?)* et Magi.

Alcabitius, cum Commento Joannis de Saxonia. Commentum Joannis de Saxonia super textum Alchabitii, cum aliis; *in rubeo serico.*

Galieni multi libri; *in serico violaceo.*

Dini Axsnæ (?) Antidotarium. Liber Saladini servitoris cum Antidotario Nicolai commentato.

Aphorismorum Hippocratis liber, Prognosticorum ac de regimine acutorum commenti; *in serico viridi.*

E. *Historiæ.*

Quintus Curtius et quæstionum Tuscularum Tullii; *in cameloto viridi.*

Herodoti Halicarnassæi Historiarum libri IX, et Thucididis Historiarum libri VIII; *in cameloto nigro.*

Vita philosophorum; Eusebii Chronica et Valerius Maximus; *in cameloto viridi.*

Plutarchi primus liber; *in serico viridi.*

Suetonius : de XII Cesaribus. Historia Tartarorum, cum aliis; *in cameloto viridi.*

Joannes Bocacius : de Viris et Mulieribus illustribus; *in cameloto nigro.*

Jordanis *(Jornandis?)* liber de Origine Gothorum, cum gestis Bohemorum et Hungarorum; *in serico peers.*

Liber Eruditionis cujusque ætatis, ac Xenophontis de Vita Cyri, aut optimo Principatu; *in serico peers.*

Diodorus Siculus : de Descriptionibus insularum; *in cameloto viridi.*

Joannis Hesæ Itinerarius de tribus mundi partibus cum aliis (*Vide* : Aristotelis auctoritates, *infra inter philosophos*).

Justinus. In Trogum Pompeium, cum multis aliis; *in cameloto viridi.*

Salustius et Orosius : de Ormesta mundi (*Vide :* Aristotelem de Regimine regum).

Gesta trium regum, cum multis aliis; *in serico violaceo.*

F. *Philosophi.*

Aristotelis libri de Anima, sensu et sensato; de Memoria et reminiscentia; de Somno et vigilia; de Causa longitudinis et brevitatis vitæ; Averrhois de substantia orbis, et libri mathematici singuli ab Averrhoe commentati; *in nigro serico damasceno.*

Aristotelis libri de Cœlo et mundo, de Generatione et corruptione, singuli ab Averrhoe commentati; *in serico nigro damasceno.*

Aristotelis Translatio vetus et nova super octo libris Physicorum cum commento Averrhois.

Aristotelis Auctoritates.

Aristotelis libri Politicorum et Œconomicorum secundum Aretini translationem.

Aristotelis Problemata cum libro physionomiæ.

Liber Aristotelis de Regimine regum; Salustius et Orosius; de Ormesta mundi; *in cameloto viridi.*

Platonis Phœdon et Convivium ejusdem; Liber de mineralibus, in gallicis, et de Chyromantia; *in cameloto albo.*

Platonis diversi libri, in duobus voluminibus; *in serico nigro damasceno.*

Liber Apulei et Trismegisti, cum libris Bessarionis Nisseni in defensionem Platonis; *in serico damasceno nigro.*

Alberti Magni Commentum super Libris de Anima, sensu et sensato et Meteorologia; *in serico damasceno.*

Plotini liber de Essentia animæ, secundum translationem Marsilii Ficini.

Ejusdem Vita cum doctrina; *in serico rubeo.*

Liber de Generatione et corruptione; *in cameloto peersico.*

Margarita Philosophica duodecim continens libros; *in serico rubeo.*

Marciani Capellæ Liber et Boetii de Consolatione philosophiæ; *in cameloto viridi.*

Liber naturalium quæstionum. (*Vide :* Gesta trium regum.)

G. *Mathematici.*

Ptolomei Cosmographia.

Ejusdem Almagestum cum introductorio majore Albumazaris, cum multis aliis.

Ptolomei Liber quadripartitus; *in serico peers.*



Ejusdem Centiloquium, cum multis aliis. (*Vide*: D. Hermetis flores, *inter theologos.*)

Alfraganus : de Sphæra mundi, et Arithmetica Algorismi; *in serico rubeo.*

Petri de Alyaco Compendium cosmographiæ.

H. *In literis humanioribus.*

Jacobi Fabri Stapulensis Elementa musicalia; *in serico rubeo.*

Flores musicæ artis; *in serico rubeo.*

Libri Philobiblon, id est : de Amore librorum ac de famosis doctoribus scripturarum sacrarum; *in serico viridi.*

Titi Livii de Forolivio Orthographia, cum multis aliis; *in serico rubeo.*

Petri Marsi interpretatio in Librum officiorum Ciceronis, cum libris Boetii de Disciplina scholarium commentatis; *in cameloto nigro.*

Brito : de Interpretationibus vocabulorum; *in cameloto nigro.*

Martianus Capella : in Septem artes liberales, cum quinto partionali grammaticæ, aliisque multis; *in serico violaceo.*

Joannis Tortellii et Noni Marcellii Libri de Orthographia dictionum ; *in cameloto nigro.*

Donatus minor. Concubinale et partionale grammaticæ. Alexandri doctrinale, commento monachi illustratum; *in cameloto nigro.*

Ficinus : de Triplici vita. Nonus Almansoris commentatus; *in serico violaceo.*

Prisciani volumen majus Commentatum; *in cameloto nigro.*

Idem, in figura minori.

Diomedis grammatici ac Laurentii Vallae Liber; *in cameloto albo.*

Ciceronis orationes, cum libro de Finibus bonorum et malorum; *in cameloto violaceo.*

Ciceronis Epistolæ commentatæ; *in cameloto nigro.*

Ciceronis Rhethorica vetus et nova, cum suo libro de Oratore et quibusdam aliis.

Ciceronis quæstiones Tusculanæ. (*Vide* Quintum Curtium.)

Leonardi Aretini Epistolæ ac Francisci Philelphi Orationes, cum multis aliis; *in serico violaceo.*

Plauti et Terentii Comœdiæ; *in cameloto glauceo.*

Orthographia grammaticæ. Catho et Alexander. Introductorius in Novellos; *in cameloto glauceo.*

Senecæ decem libri Tragœdiarum; *in cameloto viridi.*

Juvenalis et Martialis; *in cameloto albo.*

Octavii Cleophili Phanensis poetæ Liber de Coetu poetarum, et aliis. (*Vide* Librum de quatuor Virtutibus cardinalibus.)

RECOLLECTORIUM LIBRORUM BIBLIOTHECÆ EJUSDEM DOMINI D. RAPHAELIS DE MARCANDELLIS, ETC.

Chronicæ Binæ cum Libro exemplorum; *in cameloto viridi.*

Multa praeclara opera domini Petri de Aliaco; *in damasto rubeo figurato.*

Libri de Naturis rerum creatarum.

Persius et Horatius, in omnibus operibus suis; *in cameloto glauceo.*

Cum sit necessarium Griso .....; *in cameloto viridi.*

Auditus physicus Alberti Magni super octo libris physicorum; *in nigro serico damasceno.*

Ovidius, cum omnibus operibus suis, commentatus; *in cameloto peers.*

De Animabus vegetabilibus et plantis; de Proprietatibus elementorum; de Morte et Pomo; *in corio rubeo.*

Summa collectionum fratris Joannis Galeni; *in rubeo corio.*

Epistolæ Senecae ad Lucillum, cum multis aliis; *in nigro corio.*

Priscianus Cæsariensis; *in cameloto albo.*

Virgilius Maro, in omnibus operibus suis; *in cameloto viridi.*

Augustini opuscula plurima.

Operum sancti Ambrosii prima, ijª et iijª partes.

Epistolæ, Evangelia et Sequentiæ commentatæ.

Explanatio beati Hieronymi in Ezechielem prophetam.

Bonaventura, super quatuor Evangeliis.

Interpretationes nominum secundum ordinem alphabeti.

Expositio Ludolphi Carthusiensis in Psalterium.

Lombardica historia quæ Aurea legenda appellatur.

Titus Livius, cum aliis multis.

Asinus aureus.

Summa angelica de casibus conscientiæ.

Distinctiones fratris Mauritii.

Athanasii, Didimi, Cassiodoris,.... ni ac aliorum opusculaarith metica ..... Martiani Capellæ, cum aliis.

Prima, ijª et iijª partes Bibliæ, cum glossis.

Margarita decretorum seu tabula Martiniana.

Prima, ijª, iijª, ivª, vjª. viiª, viijª, ixª, xª et xjª partes operum Augustini quos non recenset in libris retractationum.

Liber principalis eorum qui sunt sancti Augustini de Civitate Dei.

Concordantiæ vocabulorum bibliæ.

Famosi doctores scripturarum.

Ortus sanitatis.

Valerius Maximus, cum commento.

Genealogia Deorum et de Architectura, cum aliis.

Summa astrologiæ. De Accidentibus Mundi.

Practica magistri Joannis Mathaei de Gardino noviter correcta.
Speculum regum, editum a fratre Alvare, hispano, de ordine Minorum.
(Fax M?) ercurii in Turcos, etc.
Patientia Grisellidis, cum aliis.
Fasciculus morum, cum multis aliis.
Epistolæ Cypriani, martyris.
Josephi liber Antiquitatum.
Opera Joannis Pici Mirandulæ.
Augustinus : de Doctrina christiana.
Summa virtutum.
Isidorus Hispalensis : in Libro Ethicorum.
Liber perspectivæ cum commento. Multi tractatus domini Nicolai de Cusa.
Opus Francisci Nigri, cum Epistolis multis et Fabulis quamplurimis; *in cameloto nigro.*
Aristoteles : de Moribus, Argyropylo interprete.
Quæstiones super octo libris politicæ Aristotelis.
Laurentii Vallæ quatuor libri Pogii, quorum unus est de Mirabilibus Indiæ.
Robertus, illustrissimus doctor in medicinis.
Philosophia moralis Aristotelis, cum commento versorum.
Platearius, cum Chirurgia Rogeri.
Liber Almansoris, cum diversis aliis; *in pergameno.*
Liber Hippocratis, de corpore humano.
Julius Celsus const..... in b..... ano; *in pergameno.*
Egidius : Super librum postillorum; *in pergameno.*
Ars commentata; *in pergameno.*
Liber speculi, cum multis aliis; *in pergameno.*
Liber plurium processuum; *in pergameno.*
Postilla fratris Nicolai de Lyra.
Liber de Cœlo et mundo; *in pergameno.*

Cato moralizatus.

Strabo : in libris Historiarum.

Liber de electis mulieribus; Euclidis Arithmetica, et Musica Boethii.

Ovidii Metamorphoses; de Amore; Epigrammata Ausonii et Terentii commentati.

Postilla Guillermi super Epistolas et evangelia.

Sylvarum libri Moralium xij.

Opera Agricolationum.

De situ orbis et diversitate inhabitantium.

Diversa et varia opuscula.

Historia Martiniana et principia fundationis sancti Bavonis.

Liber Genesis.

Cicero super Somnio Scipionis, cum Auli Gellii Noctium atticarum libri.

Trilogium Animæ Ludovici de Prussia, ordinis Minorum.

Laurentius Valla : de Vero bono, de Libero arbitrio, et alia opuscula.

Alexandreidos Liber.

Primus liber de Natura divinitatis.

Summa hostiensis.

Gemma Vocabulorum.

Liber domus sylvæ sancti Martini, ordinis carthusiensis, prope Geraldimontem, et de Donatione fratris Gossuini de Beka, hujus domus monachi professi.

Navis stultifera a domino Sebastiano Brandt primum ædificata.

Liber de Natura rerum.

Expositio Gentilis super quartum et quintum canonem Avicennæ.

Idem super primum et secundùm canonem Avicennæ.

Expositio Jacobi de partibus..... anonis usque ad finem.

Satyræ Francisci Philelphi.

Directorium humanæ Vitæ.
Epistolæ familiares Æneæ Sylvii.
Liber Avicennæ de viribus cordis; *in pergameno.*
Tituli diversarum quæstionum, liber scriptus in papyro.
Viaticus Constantini; *in pergameno.*
Viaticus Liber; *in pergameno.*
Liber judiciorum Zaelis.
Aphorismi Hippocratis; *in pergameno.*
Liber sancti Isidori episcopi Hispalensis; *in pergameno.*
Concordantiæ; *in pergameno.*
Summa de Casibus usque ad quintum librum decretalium; *in pergameno.*
Liber Sermonum fratris Ghisberti de Tornaco; *in pergameno.*
Summa magistri Wilhelmi Anticiodorensis; *in pergameno.*
Commentarii a Philippo Beroaldo conditi in Asinum aureum L. Apuleii.
Liber unus de Sacramentis,

CHRONIQUE

Sir Thomas Phillipps, baronet, le Nemrod des bibliophiles modernes, est mort, à sa résidence de Thirlestane, le 6 février dernier. Sa biographie n'est pas longue à faire. Il était né à Manchester, en juillet 1792, et était fils unique d'un riche et intelligent manufacturier de cette ville. Son père ne négligea rien pour faire de lui l'homme le plus savant de son pays, et son ambition ne fut pas déçue; peu d'hommes ont amassé des connaissances plus étendues en histoire et en archéologie. Ce goût était né chez lui de bonne heure, lorsqu'il était encore aux études à Oxford, où il prit ses degrés en 1820, et déjà maître alors de sa fortune (son père était mort

en 1818), il commença à collectionner des anciens manuscrits. Ce fut la passion de toute sa vie. Depuis que le monde est monde, on peut dire que jamais on ne vit de collectionneur plus insatiable. Harley lui-même, malgré sa richesse et son ardeur, était un écolier auprès de ce prince des accapareurs. Sir Thomas achetait bibliothèque sur bibliothèque, collection sur collection; il lui arrivait même d'acquérir en bloc des fonds de librairie tout entiers, dont le catalogue lui avait plu. La collection la plus célèbre qu'il acquit de la sorte est celle des manuscrits grecs de la fameuse bibliothèque de Meerman. Il avait une prédilection particulière pour les cartulaires des couvents et sa collection est certainement la plus riche de ce genre qui existe dans la propriété privée. L'histoire et la généalogie des familles y occupent aussi une immense place. La bibliothèque de Middlehill est tellement vaste et toutes les branches de l'intelligence humaine y sont représentées par de si énormes séries d'ouvrages, qu'il faudrait des volumes pour en donner seulement une idée générale. Sir Thomas, créé baronet en 1821, avait été nommé conservateur du Musée britannique il y a quelques années, mais il ne prit jamais une part active à l'administration de cet admirable dépôt. Comme il ne laisse point d'héritier mâle, son immense fortune devait revenir à sa fille aînée, et l'on pouvait espérer que les trésors de Middlehill s'ouvriraient enfin au public lettré. Mais le défunt, par un testament écrit quelques jours seulement avant sa mort, a légué Thirlestane-House, à Cheltenham, avec la merveilleuse bibliothèque qui remplit littéralement cette vaste habitation, à sa plus jeune fille, M[me] Fenwick, viagèrement et pour faire retour après elle à ses enfants. Ce legs est chargé d'une condition dont la singularité n'a point de précédent. Sir Thomas a strictement défendu que sa fille aînée, ni le mari de celle-ci, ni ***aucun catholique romain*** missent jamais le pied dans la maison. Quelques personnes

trouveront que M. et Mme Halliwell ne sont pas exclus en si mauvaise compagnie de ce grand paradis littéraire. Nous aurions été heureux, disent les journaux anglais, que par déférence pour la mémoire du testateur on pût supprimer toute allusion à une clause à la fois si pénible et si absurde; mais un testament est un acte public et toute tentative pour l'éluder ne serait pas moins inconvenante qu'inutile. Quant à nous, nous ne pouvons voir dans une bizarrerie aussi étrange qu'une preuve d'insanité qui suffirait à faire annuler le testament le plus authentique.

— M. J.-A. Wolff, de Calcar, vient de faire une trouvaille bien intéressante pour les amis de la vieille littérature flamande, dans la bibliothèque du comte Von Loë. Il ne s'agit de rien moins que d'un manuscrit de la *Guerre de Troie*, de Jacques Van Maerlant, à peu complet, s'il ne l'est pas. On ne connaissait, jusqu'à présent, que 8,000 vers de ce poëme du XIIIe siècle; le manuscrit découvert en contient environ 38,400; d'après les spécimens qu'en a déjà publiés M. Wolf dans l'*Anzeiger* de Frommann, sa trouvaille a une double importance, d'abord en ce qu'elle comble une immense lacune non soupçonnée dans les œuvres de Van Maerlant, et ensuite parce qu'elle permet d'établir la chronologie de ses travaux déjà publiés.

— La pseudonomanie fait de tels progrès parmi les journalistes parisiens que la Société des gens de lettres vient de se voir obligée de prendre une décision contre cette maladie épidémique; elle attaque surtout, nous dit-on, les habitués de certaines brasseries et de certains cafés politico-littéraires, ceux de Madrid et de Suède entre autres.

Voici ce qu'on lit dans la *Chronique de la Société des gens de lettres*, no 69, janvier 1872, p. 12 :

« Dans sa séance du 27 novembre 1871, le comité,
» adoptant les conclusions de la commission nommée pour
» l'examen de la question de la multiplicité des pseudonymes

» (multiplicité qui a pour conséquence d'entraver, en le com-
» pliquant, le travail de répartition), a décidé qu'à partir du
» 1er janvier 1872 chaque sociétaire ne pourra déclarer plus de
» trois pseudonymes lui donnant droit à la répartition. »

— Le LUNDI 8 AVRIL et cinq jours suivants, vente sous la direction de M. OLIVIER, d'une splendide collection de livres (1,450 numéros), comprenant des impressions du XVe siècle, des ouvrages à estampes, à portraits, à costumes, des livres de généalogie, des entrées, pompes funèbres, des manuscrits précieux, des éditions en grand papier, des productions des premiers imprimeurs d'Anvers, Audenarde (no 130, le rarissime de Keysere français, *Les quatre fins de l'homme*), Augsbourg, Bâle, Bruxelles (no 112 : *Carlerii fragment.*, des frères de la vie commune, 1478), Cologne, Delft, Deventer, Gand, Gouda, Louvain, Lyon (no 42 : *Le Grant Vita Christi*, 1487), Mayence, Nuremberg, Paris (*Heures flamandes* de Kerver, 1505), Rome (*Thom. de Aquino*, 1470), Strasbourg, Ulm, Toulouse, Utrecht, Venise, Zwolle. (Voir le catalogue.)

— Le 22 AVRIL, vente sous la direction du même libraire, d'une riche collection d'estampes rares et curieuses, provenant de divers amateurs français. (Voir le catalogue.)

— Catalogue de M. DE LA VILLESTREUX (Paris, 8 avril, librairie POTIER); 641 numéros; collection élégante et l'une des plus complètes d'éditions françaises des Elzéviers et autres imprimeurs célèbres des Pays-Bas au XVIIe siècle. *Nardi parvus onix!*

— Catalogue GANCIA (Paris, 11 avril); 416 numéros, riche en reliures remarquables par leur origine ou leur façon.

— FRÉD. MULLER, d'Amsterdam : *Books on America.*

Early voyages. Excellente bibliographie hollando-américaine, accompagnée de notes historiques très-savantes, de fac-simile, et du prix des ouvrages : heureuse alliance du commerce et de la littérature, dont l'auteur expose compétemment les avantages, dans une préface qu'on pourrait appeler le testament du maître à ses disciples. Nous reviendrons sur cet important travail.



DEUXIÈME SUPPLÉMENT AU CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DES FRÈRES WIERIX

PAR M. ALVIN (1).

13bis SPIRITUS SANCTUS DEUS.

Une colombe planant au milieu d'une gloire formée de têtes d'anges. Au bas, les mots : *Spiritus Domini replevit orbem terrarum*. L'autre inscription est en petites capitales. *Anton. Wierix fecit et excud.*

C'est la partie de droite de la planche décrite sous le nº 12, comme le nº 13 en est la partie de gauche.

Dans la collection de M. le baron Edmond de Rotschild, une épreuve avant toute lettre des nºs 13 et 13*bis*.

106-109 La troisième pièce de cette suite porte la signature d'Adrien Collart.

141 L'ANGE GABRIEL (dans l'*Annonciation*). Une épreuve avant toute lettre. (Coll. de Rotschild.)

---

(1) Voir le tome V du *Bibliophile belge*.

165[a] ADORATION DES ROIS. *Ecce in hoc*, etc. Grande pièce en largeur, signée *Ant. Wierix*. (Cat. Santarelli nº 2059.)

177[bis] BAPTÊME DE JÉSUS.

Nisi quis renatus fuerit. Anton. Wierix excu. H. 0,107; L. 0,080. (Coll. de Rotschild.)

189 FLAGELLATION.

Une épreuve avant toute lettre. (Coll. de Rotschild.)

207. Il y a un état avec l'adresse de *Phil. Galle.*

295[bis] JÉSUS-CHRIST ET SAINT PAUL.

A gauche, Jésus tenant la croix de la main gauche, et pressant de la droite, la plaie de son côté. Il semble regarder couler son sang. A droite, saint Paul appuie la main droite sur une longue épée et tient un livre ouvert de la gauche. Dans le lointain, une ville, à gauche; et de l'autre côté, la vocation du saint. En bas, dans le champ de l'estampe, *Gerard de Iode exc. A. Wierix sculps. M. de Vos invenit.* Dans la marge, au milieu, SAVL SAVL QVID ME, & quatre lignes. Sous chacun des deux personnages, six vers latins en italiques. H. 0,210; l. 0,275.

402 NAISSANCE DE LA SAINTE-VIERGE. On trouve cette estampe avant toute lettre. (Coll. de Rotschild.

415 On trouve le nº 7 de la suite 408-440 l'*Annonciation*, avec l'inscription : *Spiritus sanctus superveniet in te...* Les anges que dans l'autre édition, on voit à droite au dessus du lit, ont disparu; on ne voit que les solives du plancher.

430 Le nº 22 de la même suite). CARPE MATER CARPE FLORES.

Signée du monogramme formé des lettres A N T. suivi des mots *sculp*. La Vierge, saint Joseph et Jésus dans un jardin. Des anges auprès d'une fontaine qui est au milieu derrière les personnages principaux. (Coll. de Rotschild.)

477-478-479 LES TROIS ROSAIRES. Il y a un état, entre le 1er et le 2e décrit au catalogue; cet état est sans numéro avec la signature : *Anton. Wierix fecit. Hieronymus Wierix excud.*

505bis *Botrus cypri. dilectus meus mihi.*

Sainte famille entourée d'une vigne dont les sarments forment cadre.

Hieronymus Wierix excud. cum gratia et privilegio. Piermans. H. 0,091 ; l. 0,037. (Coll. de Rotschild.)

545bis SANCTA MARIA MAJOR.

La Sainte-Vierge tenant sur le bras l'enfant Jésus portant un livre; une croix latine sur le haut du voile correspondant au front. Les rayons d'une auréole, coupée par le milieu par le trait supérieur de l'estampe, descendent et viennent se confondre avec ceux de l'auréole de la Vierge. Fond nuageux. Sans aucune lettre ni signature. (Coll. de Rotschild.) H. 0,082; L. 0,054.

546bis NOTRE-DAME DE HAL.

La madone est dans une niche cintrée par le haut, les angles extérieurs formés par le trait carré sont remplis par deux têtes d'anges. Le costume est un manteau raide descendant jusqu'aux pieds et affectant la forme conique. La tête seule de l'enfant Jésus est visible; elle passe à travers une fente pratiquée à droite dans le manteau. Sous les pieds de la Vierge : *I Wiricx ex.*

Sur un socle ou soubassement, on lit en petites capitales. NOSTRE DAME DE HAV, ou Hau, nom ancien de la petite ville du Brabant, usité jusque fort avant dans le XVIe siècle.

Une particularité, déjà signalée aux nos 1128 et 1190, ajoute à l'importance de cette estampe extrêmement rare. Deux personnages, un homme et une femme, sont en prière au

bas de l'estampe, l'homme à gauche, la femme à droite; le premier ressemble au portrait de Jean Wierix que nous avons reproduit agrandi par la photographie, à la page 215 de notre catalogue (1).

H. 0,070; L. 0,045. (Coll. de Rotschild.)

569bis MATER DOLOROSA.

Une auréole double autour de la tête. Fond formé des rayons de l'auréole. La Vierge est tournée à droite, les mains jointes. Sans aucune inscription, signature ni adresse. H. 0,095; L. 0,070. (Coll. de Rotschild.)

582 MADONE. *Dilectus meus mihi*. Une épreuve de cette estampe avec l'adresse : ***Hi. Wierx invenit et excudit cum privilegio***, mesure : H. 1,100. L. 0,065. (Coll. de Rotschild.)

583 MADONE. ***Dilectus meus candidus.***

Il y a une copie de cette pièce un peu réduite. Elle est signée: *I Wiricx ex.* H. 0,080. L. 0,056. (Coll. de Rotschild.)

598 MADONE. *Ohe puer.*

Il y a une copie signée : IOHĀ WIRICX IÑVE. (Coll. de Rotschild.) H. 0,122. L. 0,172.

787 à 800 VIE DE SAINT IGNACE DE LOYOLA.

On trouve des épreuves avant toute lettre de ces 13 pièces. M. le baron Ed. de Rotschild possède les nos 789-792, 794-796, 799 et 800 de cet état.

---

(1) On peut encore considérer comme reproduisant les traits de personnes de la famille de Wierix, non seulement les figures que nous avons signalées aux nos 1128 et 1190, mais celles qu'on voit sur l'estampe décrite au no 1194.

792 On trouve cette même planche raccourcie de quelques millimètres : l'inscription *Multos energumenos*, etc., est remplacée par ces mots : *Ignatius Energumenum liberat crucis signo*. Le nom *H. Wierix* est gravé sur la pierre à laquelle la chaire est scellée.

838 SAINTE AMELBERGE.

La collection de M. le baron Edmond de Rotschild possède un troisième état de cette planche; il diffère des autres en ce qu'il y a sur la montagne à droite, une église avec une tour surmontée d'une flèche élevée. Signée : *Hieronymus W. fec. Cornelius Pinsen excud.*

Un quatrième état porte simplement la signature *Hieronymus W. fec.*, sans nom d'éditeur; le fond est comme dans les états décrits précédemment.

869 SAINTE CATHERINE.

Il y a une copie en contre-partie signée : *C. de Malery ex*. H. 0,085. L. 0,058. (Coll. de Rotschild.)

873bis SAINTE CATHERINE.

Dans le fond, à droite, le supplice de la sainte : *Ioh Wiricx ex*. H. 0,097. L. 0,066 (Coll. de Rotschild.)

877 La collection de M. le baron Edmond de Rotschild possède deux états de la pièce indiquée sous ce numéro, d'après Nagler, comme le nº 111 de l'œuvre d'Antoine.

La sainte est à genoux, à gauche; la Vierge est assise à droite; un groupe d'anges dans le fond, un autre dans le ciel. On lit dans la marge deux quatrains de petits vers : *Casta casto, sponsa sponso. Anton. Wierix, fec. et excud.*

H. 0,121; L. 0,072.

Une des deux épreuves de cette collection, avant toute lettre, n'est pas même achevée. Plusieurs parties du fond, les anges du chœur céleste ne sont indiqués qu'au simple trait.

898 La collection de M. le baron E. de Rotschild possède de cette pièce une épreuve non terminée.

898bis SAINT DOMINIQUE.

Le buste du saint est engagé dans une couronne de nuages, les pieds posant sur la terre. *Anton. Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio.* On lit dans la marge six vers latins, à gauche, et leur traduction en vers français, à droite. H. 0,105; L. 0,068. (Coll. de Rotschild.)

913 SAINT FRANÇOIS.

Il y a une copie en contre-partie, l'épreuve est entièrement rognée : ni adresse ni signature. H. 0,08. L. 0,055. (Coll. de Rotschild.)

921 SAINT FRANÇOIS. Il y a des épreuves sans date.

944 SAINT GRÉGOIRE indiqué par Nagler comme le nº 99 de l'œuvre d'Antoine. Le saint est vu de face, la colombe sur son épaule gauche ; au dessus de l'antre, on voit la tête d'un enfant coiffé d'un bonnet phrygien. *S. Gregorius peregrinos quotidie ad mensam.... Anton. Wierix fecit. Hieronymus Wierix excud.*

H. 0,08 ; L. 0,057. (Coll. de Rotschild.)

970bis VOX SUM CLAMANTIS.

Saint Jean-Baptiste debout dans un paysage, montre du doigt l'agneau. La composition est la même que celle du nº 967, excepté que l'agneau n'a pas de croix dans le nimbe. Gravé par Antoine Wierix avec l'adresse de J.-B. Vrints 1586.

H. 0,280; l. 0,197. (Cat. Santarelli nº 2069.)

1032bis S. MARIA MAGDALENA.

La tête entourée d'un nimbe entièrement blanc. *H. Wiricx f. Th. Gall. ex.*

H. 0,082 ; L. 0,060. (Coll. de Rotschild.)

1038 Il y a un état avec l'adresse *Hieronymus Wierix ex.* (Coll. de Rotschild.)

1115 On trouve un état sans l'adresse *Hieronymus Wierix*. (Coll. de Rotschild.)

H. 0,069; L. 0,055. (Coll. de Rotschild.)

1146 bis JÉSUS HOMME DE DOULEURS.

Si tamen compatimur ut et conglorificemur. Anton. Wierix fecit et excud.

H. 0,080; L. 0,056.

Il y a un état signé : *Anton. Wierix fecit. Hieronymus excud.* (Coll. de Rotschild.)

1167 bis 1167ter LE CHRIST EN CROIX sur un fond blanc. — La Vierge debout sur le croissant, également dans une croix sur fond blanc. En bas trois lys; dans les bras de la croix, deux anges; ces deux estampes ne sont pas signées. (Cat. Santarelli, nº 2063.)

1168 bis PORTE-CROIX.

Jésus et la Vierge, portant chacun une croix, marchent vers la droite. Fond paysage.

Qui vult venire post me... Anton. Wierix fecit.

H. 0,065; L. 0,090. (Coll. de Rotschild.)

1198 bis ARMOIRIES A LA CHENILLE.

Écusson surmonté d'une couronne ducale. Au centre une chenille ou un ver à soie entouré de quelques petites fleurettes. Devise : *Ego sum vermis et non homo.*

H. 0,056; L. 0,040. (Coll. de Rotschild.)

1222 bis Le monogramme de la Compagnie de Jésus dans un cartouche ovale. On voit dans les angles d'en haut, deux œillets sauvages. *Anton. Wierix fecit.*

H. 0,091; L. 0,070. (Coll. de Rotschild.)

1225 La copie signée *J.-S. Welinck* est en contre-partie de l'original.

1326 TYPUS UTRIUSQUE LEGIS.

Il y a une copie plus grande : elle mesure

H. 0,250; L. 0,183.

1400 bis EMBLÈME. *Agnus redimit oves.* Écrit en italiques sur un ruban déployé autour de l'arbre de la croix. L'agneau est au bas. *Anton. Wierix.*

1413 bis EMBLÈME. *O crux! ave spes unica.* Les instruments de la Passion. *Anton. Wierix.*

H. 0,054; L. 0,037. (Coll. de Rotschild.)

1415 bis EMBLÈME. *Pie pelicane.* Sur un ruban déployé autour de la croix. *Anton. Wierix.*

H. 0.064; L. 0,050. (Coll. de Rotschild.)

1417 bis EMBLÈME. *Quis mihi dabit pennas.* Un cœur ailé sur lequel on lit l'inscription espagnole : SOLEDAD I SOLO DIOS. *Anton Wierix.* (Coll. de Rotschild).

1424 bis.ter.quater. EMBLÈMES. Signés IOHAN WIRICK SCULPCIT. avec un *c* pour l'*s.*

bis. Amor inventionis causa. Un pélican au pied de la croix.

H. 0,71; L. 0,045.

ter. Cupio dissolvi et esse cum XPO. Le monogramme de la Compagnie de Jésus.

H. 0,063; L. 0,045.

quater. Transivimus per ignē et aquam. Un phénix dans la flamme, un oiseau sur un arbre, un autre sur l'eau.

H. 0,080; L. 0,057. (Coll. de Rotschild).

1467-1473 Les compositions sont du Primatice.

1830 DE INSTITUTIONE IMPERII GERMANICI, &.

A la fin de cet article, il est dit que les signatures typographiques du texte de ces tableaux indiquent qu'ils appartiennent à un ouvrage de plus de vingt-six feuilles. Ils font, en effet, partie du livre d'Abraham Ortelius, *Theatrum Orbis terrae*, imprimé à Anvers, chez Plantin, en 1612. Ils forment, dans cette édition, les feuilles XVII et XXIII de la deuxième

partie : PARERGON SIVE VETERIS GEOGRAPHIAE ALIQUOT TABULAE.

La feuille V de cette même partie (la carte de la Terre-Sainte) est ornée de gravures qui paraissent devoir être attribuées à l'un des Wierix (Jean), mais qui ne portent point de signature. C'est une suite de petits médaillons ronds, ayant 55 millimètres de diamètre, servant d'encadrement à la carte géographique. Tous ces médaillons sont gravés sur la même planche que la carte. Comme il se peut que l'on rencontre ces estampes séparées, il y a lieu de les décrire ici.

Au milieu d'en haut de l'encadrement, est un cartouche contenant l'inscription : ABRAHAMI PATRIARCHAE PEREGRINATIO ET VITA. ABRAHAMO ORTELIO AUCTORE.

La légende se poursuit dans l'ordre ci-après, en partant du cartouche et en allant vers la droite ; trois médaillons sur le bord supérieur de ce côté ; quatre en descendant sur le bord vertical ; huit sur le bord horizontal d'en bas ; quatre en remontant sur le bord vertical de gauche, et trois sur le bord supérieur jusqu'au cartouche. Les sujets représentés sont les suivants :

1° Abraham, par l'ordre de Dieu, quitte sa patrie à l'âge de 14 ans et se rend en Mésopotamie ;

2° Il retourne de Mésopotamie dans la terre de Chanaan avec sa famille ;

3° Dieu apparaît au patriarche et lui promet une nombreuse postérité ;

4° Abraham, arrivé en Égypte, est accueilli par le roi Pharaon ;

5° De retour dans son pays, il invoque le Seigneur sur le même autel qu'il a érigé avant son départ ;

6° Dieu donne à Abraham et à sa postérité la terre de Chanaan ;

7° Abraham envoie ses serviteurs armés au secours de son frère Loth;

8° Melchisédech offre à Abraham le pain et le vin.

9° Abraham paie la dîme à Melchisédech.

10° Dieu promet un héritier à Abraham.

11° Sara introduit Abraham dans la chambre d'Agar;

12° Dieu ordonne à Abraham de circoncire les mâles de sa famille;

13° Abraham reçoit les trois anges;

14° Il voit l'incendie de Sodome;

15° Le roi Abimelech rend à Abraham sa femme Sara;

16° Naissance d'Isaac;

17° Agar et Ismaël chassés;

18° Abraham et Abimelech font alliance près du puits de Bersabée;

19° Le sacrifice d'Abraham;

20° Sépulture de Sara;

21° Abraham se remarie à Centura;

22° Abraham est déposé dans le même tombeau où Sara a été inhumée.

1830 ter. STEMMA HABSBVRGO-AVSTRIACORVM PRINCIPVM, par Thiery Piesport. *Bruxelles*, 1616.

Ce curieux volume, dont la description ne se rencontre dans aucune bibliographie, contient plusieurs gravures pouvant être attribuées à Jean Wierix et dont l'une, la plus importante, est signée du nom du graveur, avec l'indication de son âge, 67 ans.

Joecher, Adelung, Foppens, le père Lelong, Paquot et Goyers la mentionnent, mais en termes assez vagues. On en cite deux éditions avec dates, 1616 et 1620. Y en a-t-il eu d'autres?

Un catalogue de Francfort en cite une *sans année*. L'auteur envoyait son livre aux rois, aux États, aux évêques, etc., et il recevait en retour des récompenses. La cour de France fit exception : Louis XIII refusa le livre, comme le dit Paquot, parce qu'on y fait descendre les Habsbourg de Mérovée.

Thiery Piespord, qui était secrétaire de l'archiduc Albert, travailla, dit le même Paquot, six ans à cette généalogie et y dépensa 6000 florins.

J'ai sous les yeux un exemplaire de chacune des éditions de 1616 et de 1620. Une description détaillée est nécessaire pour bien comprendre celle des estampes qu'on rencontre dans ce livre.

Quant au format, l'ouvrage qui nous occupe présente des anomalies qu'il faut signaler. Tout y est d'ailleurs irrégulier; pagination, justification, imposition.

Quant à l'impression, elle a été faite, en partie, au moyen de planches gravées et en partie de formes composées de caractères typographiques.

§ I. *Les planches gravées comprennent* :

a. Le titre.

b. La dédicace imprimée en caractères mobiles dans un riche encadrement gravé;

c. Le tableau marqué PAG. I.

d. Id. PAG. II.

e. Id. PAG. III imprimé au verso du précédent.

f. Id. PAG. IV.

g. Id. PAG. V imprimé au verso du pré cédent.

h. Id. PAG. VI.

i. Le premier tiers du tableau marqué PAG. VII

j. Les deux autres tiers du même tableau, imprimé au verso du tableau VI.

k. Les deux premiers tiers du tableau marqué PAG. VIII.

l. Le dernier tiers du même. Tous ces tableaux sont entièrement gravés, texte et vignettes.

m. La planche gravée signée *Jean Wierix*. Cette estampe se fixe à la tranche supérieure du tableau VIII, vers le milieu et sert d'en-tête à la première colonne de cette page.

§ II. *Les feuillets imprimés en caractères typographiques comprennent :*

n. La dédicace, dans l'encadrement indiqué plus haut sous la lettre *b.*

o. Quatre pages de format grand in-8°, contenant trois préfaces et un long extrait de Trithême, *De origine Francorum.* Ces quatre pages sont imprimées au verso de la dédicace et du tableau PAG. I.

p. Une colonne de texte formant environ la moitié de la justification d'une des pages précédentes, imprimée d'un seul côté, et devant être fixée à la marge de gauche du tableau marqué PAG. III.

q. Une page de texte, imprimée au verso du premier tiers de la PAG. VII : *Vita Rudolphi I., etc. ante adeptum imperium.*

r. Une demi page de texte (40 lignes) Avis au lecteur — *Candide lector*, imprimé au verso de la planche gravée par Jean Wierix.

Une page de texte imprimée au verso du dernier tiers de la planche marquée PAG. VIII. *Continuatio vitae Caroli V. max. Rom. Imp.*

Les deux éditions portent, au titre, les mêmes dates, à savoir : à gauche : INCIDI COEPTVM, 1° JVNII, ANNO MDCXV;

à droite : PERFECTVM VLTIMO DECĒBRIS ANNO MDCXVI.

La dédicace, dans les deux éditions, se termine par ces mots : *Kal. januarii anno reparatae salutis millesimo sexcentesimo decimo septimo.*

Enfin, au bas de la quatrième page et de la troisième préface, on lit, dans la première édition : *Typis Huberti Antonii*, 1616, et, dans l'autre, 1620.

Dans l'édition de 1620, la demi page de texte imprimée en caractères mobiles au verso de l'estampe de Wierix, est remplacée par un ornement gravé encadrant le même texte cette fois gravé dans un ovale.

Les dimensions des planches sont les suivantes :

Le titre est gravé sur une seule planche, signée : *Nicolaes Ryckmann*, *sculp.*; elle mesure :

Haut. 0,465; larg. 0,570.

L'encadrement de la dédicace est imprimé au moyen de trois planches, dont une mesurant haut. 0,470; larg. 0,405, et de deux petites formant le pilastre de gauche sur lequel sont des médaillons avec portraits gravés par Wierix.

Ces petites planches complémentaires ont 0,080 de larg. Celle d'en bas a 0,233 et celle d'en haut 0,238 de haut.

Les tableaux I, II, III, IV et V ont, à quelques millimètres près, les mêmes dimensions : Haut. 0,0465; larg. 0,565 à 0,580.

La VII[e] et la VIII[e] sont élargies, celle-là par la gauche, celle-ci par la droite, au moyen de planches supplémentaires mesurant 0,266 de larg.

Enfin la planche de Wierix a : Haut. 0,265 ; larg. 0,235.

§ III. *Description de la planche gravée par Jean Wierix.*

Partagée en quatre bandes horizontales, cette planche comprend cinq sujets accompagnés de légendes et de texte; elle sert, comme on l'a dit plus haut, d'en-tête à la première colonne du tableau VIII.

La bande supérieure qui mesure 0,016 contient en petites capitales les indications suivantes :

SCHEMA IIII ET VLTIMVM. — CONTINVATIO STEMMATIS SIGEBERTINI, VEL AVSTRASIANI, PHARAMVNDI, FRANCICI, VSQVE IN HANC NOSTRAM AETATEM. POSTERITAS RVDOLPHI PRIMI, MAGNI, AVGVSTISSIMI ROMANORVM IMPERATORIS, MONARCHAE, REGIS, ARCHIDVCIS, ALTISSIMI PRINCIPIS AVSTRIACI.

La deuxième bande mesure 0,054, elle est partagée, dans le sens vertical, en quatre compartiments contenant chacun un sujet accompagné au dessous d'une légende de 5 ou 6 lignes de texte gravé.

1er sujet, en commençant par la gauche ; légende : *Vir quidam* RVDOLPHVM, *in aula.* etc. Un savant homme prédit à Rodolphe sa grandeur future.

2e sujet; légende : RVDOLPHVM *sub venationem sacerdoti*, etc., Rodolphe, en chasse, rencontre un prêtre portant le S. Viatique, etc.

3e sujet; légende : CVNRADINVS, *Rex utriusque Siciliae*, etc., etc. Conradin et Frédéric d'Autriche sont décapités sur la grand'place de Naples.

4e sujet, légende : OTTOCARVS, *Rex Boemiae Austriae*, etc. Ottocar prête foi et hommage à Rodolphe.

La bande du milieu qui est haute de 0,102 est entièrement occupée par le sujet suivant : Rodolphe partage ses états entre ses trois fils Albert Ier, Rodolphe II et Meinhard.

L'empereur est assis sur son trône au milieu, tenant en main l'épée et le globe : la légende est gravée sur la marche du trône : RVDOLPHVS I. ROM. IMP. *Ottoacro victo et provinciis quas stante interregno occupaverat*, etc. Cinq lignes.

Albert Ier est à gauche du trône, Rodolphe et Meinhard

sont à droite ; ils ont tous les trois un genou en terre. Ils tiennent de la main droite des écussons portant les armoiries des provinces qui leur sont concédées. Dans le fond, à gauche, trois personnages dont l'un tient un papier à la main ; à droite, deux gardes et un enfant. La signature est au milieu, sous l'inscription, en dehors du trait d'en bas : JOHAN WIRICX SCVLPCIT. Æ. 67.

§ IV. *Portraits.*

La gravure de l'encadrement de la dédicace n'est pas d'un Wierix. Seulement les portraits gravés sur les deux petites planches formant le pilastre de gauche sont sans contredit de Jean Wierix, bien qu'ils ne portent point de signature. Ces portraits sont dans des médaillons qui sont au nombre de 18, dont huit de forme ovale disposés deux par deux, et dix ronds, placés l'un sous l'autre. Quatre de ces médaillons, dont un ovale, sont demeurés en blanc ; les noms et les titres des personnages sont gravés en exergue, même aux trois médaillons ronds dans lesquels le portrait manque. Ces portraits pouvant se rencontrer quelquefois isolés, je crois devoir les décrire ici.

1972[a] Deux ovales couvrant en partie le chapiteau.

MATHIAS I. ROM. IMP., REX VNGARIAE ET BOEMIAE, ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVR.

1843[a] ANNA VII AVSTRIACA ROM. IMPERATRIX, REGINA VNGARIAE ET BOEMIAE.

L'empereur est à gauche, l'impératrice à droite, ils sont vus de profil se regardant. Haut. 0,033 ; larg. 0,025.

2012[a] PHILIPPVS III, HISP. ET INDIAE REX CATHOLICVS, ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVRGVN. (Médaillon rond.)

Le roi est vu de face, il porte la Toison d'or.

Diam. 0,035.

Deux ovales.

2012 [bis] PHILIPPVS IV. HISPANIAR. PRINCEPS, ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVR. Le prince, quoique représenté enfant, porte une armure.

1894 [a] ELISABETHA FRANCICA (*sic*). La princesse est tout à fait adulte.

Même dimension que les deux premiers ovales.

1878 [bis] CAROLVS VII. HISPANIARVM INFANS, ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVR.

Enfant revêtu d'une armure. Même dimension que Philippe II : rond.

1898 FERDINANDVS VIII HISPANIARVM INFANS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVR. Autre enfant également revêtu d'une armure. Même dimension que la précédente : rond.

1074 [a] MAXIMILIANVS III, ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRGVNDIAE. Vu de trois quarts; il porte sur la poitrine la croix de Calatrava. Même dimension que la précédente : rond.

Deux ovales.

1839 [a] ALBERTVS VII, ARCHIDVX AVSTRIAE BVRGVND. ET BELGAR. PRINCEPS.

1955 [a] ELISABETHA XI AVSTRIACA, HISP. INF. AVE DEIECTA, HAEC REGNI PSITTACI SPOLIA MERVIT BRVX : A° 1615. — Vus tous les deux de trois-quarts. Même dimension que les couples précédents.

Deux ovales dont un demeuré en blanc; il n'y a point d'inscription sur ce dernier, qui est à droite. Celui de gauche porte :

1878[a]. FERDINANDVS VI ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRGVNDIAE.

13° rond. 1974 [bis] MAXIMILIANVS ERNESTVS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BURG. Vu de trois quarts.

Diam. 0,033.

1962 [a] LEOPOLDVS V ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRG. EPVS ARG. ET PAT. Presque de face : même dimension que le précédent.

1878 [a] CAROLVS VI ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BURG. EPVS VRAT : ET BRIX. De trois quarts, tourné un peu à gauche. Même dimension. Les trois derniers médaillons ronds sont demeurés en blanc et portent seulement en exergue les inscriptions suivantes :

JOANNES CAROLVS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRG.

FERDINANDVS ERNESTVS ARCHIDVX AUSTRIAE DVX BVRG.

LEOPOLDVS WILHELMVS ARCHIDVX AUSTRIAE DVX BURG.

1909. Une copie de cette estampe diffère de l'original en ce que l'inscription autour de l'épi est en italiques. Le mot EFFIGIES est écrit *efigies*. (Coll. de Rothschild.)

DESSINS ORIGINAUX DE JEAN WIERIX.

M. le baron Edmond de Rothschild possède dans sa riche collection, trente-neuf dessins originaux signés Jean Wierix. Ils sont faits à la plume et d'une grande finesse. En voici la description :

1° *Le corps de Jésus mort entre les bras de la sainte Vierge.* Ovale mesurant : haut. 0,081; larg. 0,104;

2° *Le buste de Jésus*, dans un ovale. Travail microscopique, mesurant : haut. 0,020; larg. 0,011;

3° *Le buste de la sainte Vierge.* Même dimension;

4° Une suite de seize pièces représentant des *sujets de la passion.* Haut. 0,074; larg. 0,091;

5° Une suite de vingt pièces ovales excessivement petites; elles



n'ont que 11 millimètres de haut. Ces dessins, quoique de dimensions beaucoup moindres, paraissent avoir servi pour la gravure de la suite, nº 58 à 78 du catalogue.

UNE RELIURE DE JEAN RYCHENBACH.

La reliure dont nous reproduisons ici le fac-simile, appartenoit à un livre qu'il nous souvient d'avoir eu jadis entre les mains, *les Confessions de saint Augustin* de Mentelin; l'inscription qu'elle porte : *Illigatus anno* 1470 *per me Richenbach in Gislinge*, rappelle d'autres reliures du même artiste, qui, paroît-il, signoit la plupart de ses ouvrages. Brunet cite un saint Jérôme (*Epistolæ*) de Mentelin, portant sur la couverture la date de 1469 et le nom de Jean Rychenbach de Geislingen, ancienne ville impériale de la Souabe, acquis par la bibliothèque du roi et provenant du cardinal de Loménie; à la bibliothèque de Munich, il y a deux spécimens du même relieur : un second exemplaire du saint Jérôme de Mentelin, 1470, et un exemplaire d'une Bible d'Eggestein, 1468; Brunet parle encore d'un Apocalypse relié avec une Bible des pauvres, portant la date de 1467, et qu'on a pu voir, dit-il, à Paris, en 1804. La reliure qui nous occupe ici est en peau de truie·gaufrée, ornée de boutons ciselés en cuivre jaune. Nous ignorons ce qu'est devenu cet exemplaire, mais nous ne doutons pas que quelqu'un de nos abonnés soit à même de nous renseigner à ce sujet, et nous livrons la question à leur sagacité.

P.


per me

LA BIBLIOTHÈQUE BLEUE

EN BELGIQUE

A côté des monuments que crée le génie du poëte ou du penseur, il existe dans toutes les littératures une suite d'œuvres peu éclatantes par la forme, d'invention rude, mais pleines de poésie spontanée et d'esprit original, œuvres qui, en même temps que les premières, traversent les siècles, franchissent les barrières qui s'élèvent entre les pays, et se retrouvent partout. Elles ne donnent pas la gloire à leurs auteurs, car elles n'ont point d'auteurs connus; elles ne brillent point comme des flambeaux pour éclairer les hommes, mais elles ont exercé et exercent encore, parfois, une influence considérable. Dans l'histoire de la civilisation, elles sont un facteur dont on n'a pas toujours tenu compte, mais qui n'échappe plus aux écrivains de notre époque. Ces œuvres, ce sont les livres populaires, autrement dit la *Bibliothèque bleue.*

C'est dans ces livres, en effet, que l'on trouve, pour ainsi dire, le peuple tout entier : son imagination, son cœur, quelquefois son bon sens. « C'est là, dit Charles Nodier, qu'il faut chercher tout ce qu'il y a eu de naïveté et de grandeur dans ses sentiments, de grâce et d'énergie dans ses inventions, de souplesse et d'originalité dans son langage, avant ces jours solennels de la perfection relative qui touchent, hélas! de si près au crépuscule honteux de la décadence. C'est là qu'est empreint d'une manière ineffaçable le sceau de son caractère et de son esprit. »

Ces livres s'appellent, chez nous, *Geneviève de Brabant*, le *Chevalier au Cygne*, le *Juif-Errant*, *Griselidis*, *Uylenspiegel*, les *Quatre fils Aimon*, la *Bourse de Fortunatus*, etc. Si tout le monde ne les a pas lus — il y a tant de revues, de journaux et de romans à dévorer! — tout le monde les connaît plus ou moins de nom. Car ils existent toujours, quoique de plus en plus vilipendés; avec quelque raison, peut-être, car ils ont, pour la plupart, subi tant de retouches, qu'ils sont devenus méconnaissables.

Depuis que la science s'est employée avec une ardeur extrême à étudier les origines de toutes choses : origines des peuples, des religions, des littératures, des arts, les livres populaires ont été l'objet des études et de l'attention des savants les plus huppés.

En Allemagne, Wolff, Grimm, Görres, Lachmann, Mone, Simrock, Massman, Lappenberg; en France, Quinet, Nisard, Nodier, Paulin Paris; dans les Pays-Bas et chez nous, Bilderdijk, Van den Bergh, Jonckbloet, Willems, Van Duyse, de Reiffenberg, etc., n'ont pas dédaigné de s'occuper des vieilles chansons de geste, des légendes et des traditions passées dans les livres populaires. Partout on a sauvé de l'oubli, on attire l'attention sur ces monuments infimes qui portent, tout autant que ceux de l'ordre le plus élevé, le cachet des temps et des races.

Chez nous, la connaissance des livres populaires des diverses époques est loin d'être complète : il y a une foule de petits problèmes d'histoire et de bibliographie à résoudre. Les origines, la filiation, les manuscrits, les éditions, les remaniements, tout cela forme autant de sujets d'étude.

Nous allons essayer de fournir quelques matériaux au travail synthétique de l'histoire de la *Bibliothèque bleue* en Belgique.

Voici un document curieux : c'est la censure faite en 1621, par l'évêque Malderus, des livres qui se lisaient le plus dans les écoles et dans le peuple du diocèse d'Anvers, censure qui nous

donne les noms de ces livres et les motifs pour lesquels on en interdit la lecture et la vente. Il est en latin, et porte pour titre : *Censura Libellorum Scholasticalium*, *quos Reverendissimus Dominus* JOANNES MALDERUS, *episcopus Antverpiensis*, *vetuit prœlegi vel etiam divendi*. Anno 1621. Il forme un placard in-fol. obl. à trois colonnes, imprimé à Anvers, *T'Antwerpen*, *by Hendrick Aertsens*, *in de Cammerstrate*, *in de witte Lelie. Anno* 1621, et, quoique émanant de l'évêque, muni de l'approbation : *Legit et approbavit* 11 *Aug.* 1621. *Maximilianus ab Eynatten. Can. et Schol. Antwerp.*

M. de Reiffenberg (*Chronique de Philippe Mouskès*, *Glossaire*, Tome II, p. 866) a publié les titres des livres mentionnés dans la censure, mais sans les motifs pour lesquels on prohibe la lecture de ces ouvrages. Il s'est servi d'un texte en flamand que nous n'avons pu retrouver. Dans le document original en latin que nous traduisons, les titres sont également donnés en flamand ou en français, selon que le livre est dans l'une ou l'autre de ces langues; nous les avons laissé subsister.

Les motifs de censure allégués par l'évêque nous paraissent bien sévères et souvent ils sont exprimés avec une crudité admise en latin, mais que nous avons dû adoucir pour le lecteur français. Il n'est pas de livre qui, analysé de cette façon, ne fît pendre son auteur. Sans doute, plusieurs des chefs-d'œuvre de la *Bibliothèque bleue* ne sont pas précisément des livres de lecture pour les écoliers, mais la censure porte au delà et va jusqu'à prohiber la vente dans le public. C'est pousser loin la rigidité. Charles Nodier, lui, voulait qu'on les lise : « Aucune lecture, disait-il, ne laisse à la mémoire des réminiscences plus aimables, plus touchantes, et, je ne crains pas de le dire, plus utiles à la conduite de la vie. »

Il y a de la marge, comme on voit, entre la censure et le panégyrique.

Quoi qu'il en soit, nous ne considérerons ici la *Bibliothèque bleue* du document que sous le rapport purement bibliographique, et dans un prochain article nous donnerons des notices sur quelques-uns de ces livres peu ou point connus.

C. R.

PREMIÈRE CLASSE.

—

Livres pour lesquels il y a prohibition complète, non-seulement d'être lus dans les écoles, mais même d'être vendus dans les boutiques.

Historie van America of Brasilien.

Cette histoire a été composée par des hérétiques français et imprimée en Hollande. Dans la première partie il est question de la cène calviniste; on tourne les images en dérision et on approuve la psalmodie des hérétiques.

Parthenoples.

Ce conte a été imprimé en Hollande, on y entend la confession dans le but de dérober des secrets, ensuite on y fait fréquemment mention de concubinage déshonnête.

Marijken van Nimweghen.

On y parle d'une très-jolie jeune fille ayant cohabité longtemps avec un prêtre; celui-ci part pour Rome avec le saint sacrement; la jeune fille se livre à un démon, et l'on raconte de ce nouvel époux des crimes inouïs. Il y a dans l'histoire une tante qui tient les propos les plus orduriers; le pape lui donne une pénitence ridicule, presque sotte. Le petit livre n'a pas d'approbation.

Malegijs.

Sans approbation, fourmille d'enchantements, de poisons, d'amours impurs et de commerces illicites.

Bagijnken van Parijs.

Petit livre sans approbation, contenant des miracles fictifs; l'héroïne est une sainte qui pendant sept années a vécu au béguinage, s'abstenant des sacrements par piété et sans être retenue par aucun empêchement; le Christ lui donne son sang dans du vin, comme s'il en restait après la consécration; elle parle à Notre-Seigneur d'une manière peu séante.

Robrecht den Duijvel.

Robert, voué au démon par sa mère, se jette dans tous les crimes. Le pape après l'avoir entendu en confession, l'envoie à son chapelain pour recevoir l'absolution; celui-ci propose une pénitence ridicule qui devient la cause d'une foule de sottises; et cependant elle a été révélée par un ange, et a pour effet de remettre les péchés.

Richard sans pœur.

Dieu lui donne le pouvoir de juger; il juge l'âme d'un défunt, afin de lui imposer sa volonté; il implore le démon par la passion du Christ, et se sert en toutes choses d'opérations diaboliques.

Ulen-spieghel.

Il ne contient presque rien de bon et fourmille de saletés et d'inepties.

DEUXIÈME CLASSE.

—

Livres qu'il n'est pas permis même de lire par extraits, parce

qu'ils n'ont jamais été approuvés de personne, et qu'ils ne peuvent être ni facilement corrigés ni appropriés aux enfants.

Sack der konsten.

Imprimé en Hollande, contient quelques sales remèdes.

Pyramus ende Thisbe.

N'a pas été censuré; c'est un poëme tiré des poëtes latins, plein d'amours; l'auteur y fait, avec peu de justesse, quelques applications allégoriques à la passion du Christ.

Sandrijn ende Lancelot.

Sans mention de censure; abonde en dialogues d'amour déshonnête; on y jure par Marie et Simon.

Aurelius ende Isabella.

Sans approbation; renferme divers débats de fornication.

Floris ende Blancefleur.

Porte un nom de censeur, mais sans mention de date. Poëme rempli d'amours, et dans lequel sont fréquemment répétés des accouplements déshonnêtes.

Onze lieve vrouwe Palme-Zondach.

Petit livre publié sans approbation; rempli de choses apocryphes, ridicules et scandaleuses de la sainte Vierge.

TROISIÈME CLASSE.

—

Livres déjà réprouvés, mais ayant été récemment corrigés, de sorte que les éditions anciennes et non expurgées doivent seules être rejetées; quant à celles qui ont subi des corrections et dont on a extrait tout ce qu'il y avait de répréhensible, on les approuve.

Frederick van Genuen.

On y entend deux personnages discutant de la manière de séduire une femme mariée, et cette femme se montre toute nue au roi et à ses courtisans.

Destructie van Troyen.

Quoique extraite des anciens poëtes, cette histoire est pleine d'infamies.

De vier Hems kinderen.

Ce petit livre est rempli de sortiléges; à la fin, on voit tout à coup le magicien devenir un saint, on fait l'éloge de ses miracles, mais on ne parle pas de son changement de vie.

Jason ende Hercules.

Contient beaucoup de passages orduriers et impurs, on y raconte des spectacles et des attouchements très-indécents.

Den Ridder met de Swane.

On y voit un ermite qui conseille beaucoup de choses superstitieuses comme venant de révélation divine; par son conseil, des cygnes sont placés entre deux autels ornés de cierges, de crucifix et de figures superstitieuses, et de cette façon, ils sont changés en hommes.

Galien Rhetor.

On ne cesse pas d'y faire des jurements, et le plus souvent par Mahomet.

Den Zielen-troost.

Rempli d'histoires apocryphes, fausses et rapportées par mauvaise foi.

D'ure des Doodts.

Au commencement, on y dépeint des muses qui sont très-déshonnêtes.

Destructie van Jerusalem.

Au début, il est parlé d'un pontife constitué par un empereur païen, ce qui, par rapport à l'époque de la destruction, est une divagation honteuse; enfin, tout le petit livre n'est qu'une fable manquant de contexture.

Jan Mandevijl.

On y accuse clairement les papes de simonie, et il enseigne que la confession a été instituée par eux.

Fabulen van Esopus.

Beaucoup de choses déshonnêtes et contre les bonnes mœurs, comme de parler d'une femme qui dort toute nue, et de la façon ordurière dont Xanthus et Esope satisfont à la nature.

Manierlijke zeden.

Petit livre Érasmien, très-répréhensible en beaucoup d'endroits.

De verduldighe Helena.

On y dit que Clément Ier avait une sœur, reine de Constantinople, qu'il fit la guerre aux païens, qu'un ange lui révéla un mariage qui allait se faire entre un père et sa fille.

Les dialogues de Marchandise.

On y parle assez absurdement des saints et de leurs images.

QUATRIÈME CLASSE.

—

Livres à éliminer des écoles, jusqu'à ce qu'ils aient été corrigés, ce qui se fera sous peu pour les principaux.

Ghenuechelijke exempelen oft Klucht-boeck.

Plusieurs de ces exemples sont tout à fait sales et dégoûtants, quoique çà et là il y ait de jolies choses.

Turrias ende Floretta.

On n'y trouve presque rien de convenable pour les enfants. Quelqu'un y commet un adultère avec la reine, et on y enseigne les manières de donner des rendez-vous à l'insu du mari.

Valentijn ende Ourson.

Plein de magie et de sortiléges.

De 7 Blijdschappen van onze lieve Vrouwe.

Renferme beaucoup de choses tout à fait apocryphes et peu décentes de la sainte Vierge; ainsi, entre autres, on y dit que la nuit de la nativité, la Vierge était assise sans vêtements, etc.

Peeter van Provencen.

Deux personnes se rendent très-souvent à l'église pour leurs amours; la jeune fille dort sur le sein de Pierre; celui-ci la regarde avec curiosité et après l'avoir bien vue il la méprise.

Buevijn ende Susiane.

On y raconte des choses peu chastes, et entre autres, qu'un jeune homme y accouche sa maîtresse.

S. Annen Leven.

Plusieurs faits qui ne sont pas authentiques: le nom de la sainte Vierge écrit en lettres d'or; par des preuves fictives et des révélations, il affirme que sainte Anne a eu trois maris et des enfants de chacun d'eux; puis des miracles ridicules de sainte Anne.

Alexander van Mets.

Récit ridicule d'une révélation par laquelle on apprend que la chemise d'un homme absent restera propre, en quelque lieu que

soit cet homme, aussi longtemps que sa femme conservera sa chasteté; il resta ainsi, par grand miracle, dans une longue captivité; la femme sous les vêtements d'un jeune moine chante et joue du luth. Ce livre n'a pas d'approbation.

Den Ridder Galmi.

Un abbé persuade à un gentilhomme prêt à se battre en duel, de revêtir les habits d'un moine et d'entendre la confession d'une duchesse condamnée à mort pour adultère, afin de connaître ses secrets ainsi que la vérité.

Florent ende Lion.

Récit d'un concubinage déshonnête et d'une foule de choses qui s'y rapportent.

Pontus ende Sidonie.

Sans approbation certaine; récits d'amours et des divers effets de l'amour.

De schoone Leonille.

N'a jamais été approuvé; on y dit qu'on peut tout avoir par l'art de la magie; on y trouve beaucoup de choses très-déshonnêtes.

Melusine.

Histoire d'une femme qui est, à ce qu'il paraît, une sorcière changée en serpent et qui exécute des prodiges; cette métamorphose lui a été infligée comme un châtiment; elle en est délivrée par l'usage d'un anneau superstitieux.

Hugo van Bordeaux.

On y parle d'une jeune fille qui se montre toute nue, d'une coupe qui se remplit de vin après trois signes de croix et se dessèche, si la main qui la tient est celle d'un pécheur; et enfin, d'une corne qui sonne d'elle-même lorsque quelqu'un songe à faire du mal.

Seven Vroeden van Roomen.

Une mère s'y montre tout à fait nue à son fils qu'elle provoque au péché, on y parle salement de sodomie; une femme coupe les oreilles, le nez et les parties viriles à son mari mort; une jeune fille préfère à la fornication un sacrilége avec un prêtre et en donne les raisons.

71 *Nieuwicheden.*

On y trouve au moins quarante sales adultères et plusieurs histoires peu morales tirées de Boccace, quoique par-ci par-là il y en ait quelques bonnes.

Trois Comédies.

Le second dialogue est tout à fait amoureux.

Heures de Récréation.

Trois ou quatre exemples sont tout à fait déshonnêtes.

Doctrinal de la Sapience.

Rapporte de saint Martin un miracle des plus sots.

Les douze Dialogues.

Ont paru en Hollande sans aucune censure.

Institution de la Femme Chrétienne.

On dit qu'après la mort il n'y aura plus de distinction de sexe, et on y assimile le secret conjugal à celui de la confession.

LES DISCOURS DU SIEUR DE WILLAERT.

—

On peut compter les *Discours du Sieur de Willaert* parmi les livres les plus rares et en même temps parmi les moins connus, même en Belgique, bien que l'ouvrage ait paru dans la capitale du pays.

Les biographes et les bibliographes n'en font aucune mention (1). Le nom de l'auteur ne figure pas même dans les listes dressées pour la *Biographie nationale* qui se publie, avec une si sage lenteur, sous la direction de l'Académie royale de Belgique.

Ces discours, à part leur grande rareté, sont loin pourtant d'être dépourvus d'intérêt et de mérite.

C'est donc peut-être rendre un petit service aux bibliophiles que d'appeler leur attention sur cet ouvrage. Il porte ce titre :

Cinqvante Discovrs de matiere d'estat de feu Messire Gvilliamme (sic) de Willaert cheualier Sr de Bassé, reueus et augmentes par son germain Jacqves de Willaert Escuier, et imprimés a ses frais. — A Bruxelles, chez Godefroy Schoeuaerts, demeurant a l'Enseigne du Livre blanc, 1631 : pet. in-8° de 3 ff. non chiffrés, un pour le titre gravé, et les deux autres pour la dédicace et l'avis au lecteur, 423 pp. plus 3 ff. dont le dernier contient deux approbations.

Le titre offre un assez joli frontispice gravé, représentant les quatre principales vertus que devraient posséder les princes,

---

(1) Paquot, dans ses notes manuscrites conservées à la Bibliothèque royale, a recueilli le titre de l'ouvrage, mais sans donner le moindre renseignement sur l'auteur. Il se borne à dire que ce livre renferme *des discours curieux*.



puis deux guerriers, l'un à cheval et l'autre à pied. On voit aussi gravées sur ce frontispice les armes des de Willaert, avec cette devise en flamand, qui forme un jeu de mots assez ingénieux : *Goede will en aert*. Les armoiries sont tellement petites qu'il est difficile de les décrire avec exactitude ; les émaux d'ailleurs, ne sont pas indiqués. L'écu paraît être chargé d'hermine et traversé d'une barre à trois tours. Impossible de deviner l'espèce de l'oiseau qui surmonte le heaume. Les mots : *auec approbation et priuilege* se lisent aux pieds de l'un des guerriers gravés de chaque côté du titre.

Il est connu que feu Van Hultem, lorsqu'il s'agissait de livres rares, ne reculait pas devant des doubles, mais, au contraire, qu'il en ramassait autant d'exemplaires qu'il en rencontrait. Aussi la Bibliothèque royale possède-t-elle deux exemplaires du livre de Willaert du fonds de cet amateur (nos 4702 et 4779). Mais, chose assez étrange, non-seulement ces deux exemplaires ont des dates évidemment refaites, et portent celle de 1633 au lieu de 1631, mais encore ils sont tous deux incomplets des deux feuillets préliminaires qui doivent suivre le frontispice. Or, ces deux feuillets, contenant la dédicace et un avis de l'éditeur, nous donnent les seuls renseignements que nous possédions, et sur le livre et sur son auteur.

Il ne sera donc pas inutile de reproduire ces deux pièces d'après mon exemplaire.

Voici d'abord la dédicace de l'auteur, non datée, mais écrite vers l'an 1600 ; elle est adressée à l'archiduc Albert. Lorsqu'elle fut imprimée, ni celui qui dédiait ni celui auquel on dédiait n'étaient plus de ce monde.

« A SON ALTEZE SERENISSIME.

« J'ay tousiours estimé que la profession d'un gentilhomme devoit estre toute vouée au service de son Prince, et au bien de

l'estat auquel Dieu l'a faict naistre. Ceste considération, Monseigneur, secondée d'un vray zele que j'ay eu au service de vostre Alteze (suyvant en cela les traces de mes predecesseurs) m'a depuis la reformation de ma compaignie avecq la quelle j'ay eu cest honneur d'avoir servy plusieurs années au feu Roy, jetté à un tout aultre dessein que celuy des armes, et ne pouvant continuer en l'exercice de ma charge, pour ne demeurer seul les bras croisés, cependant que tout le monde travaille à restaurer ce commun vaisseau de vostre estat, tout froissé et déchiré par les hurts violents de l'hérésie et de la rebellion, laissant pour quelques mois Mars et Bellone, j'ay eu recours et prins pour exercice les muses, et le peu de temps qui m'est resté des voyaiges que j'ay faict à mes frais et despens depuis que ma compaignie a esté reformée à la suite de vostre Alteze et du feu Cardinal, j'ay voulu le destiner au bastiment de ces 50 Discours, où je traicte de tout ce qui se peult tomber en matiere d'Estat et de guerre, l'ayant accomodé au temps de l'estat present. Les quels, combien que mal polis, j'ay osé offrir aux pieds de Son Alteze, non comme chose digne d'elle, ains comme gaige très-asseuré de mon très-humble service. Si Artaxerxes, ce grand roy des Perses, n'a point dedaigné une petite goutte d'eau qui luy fut présenté par une pauvre femme, j'espère que Vostre Alteze, comme Prince bening et courtois, ne rejettera ce petit présent, qui n'est à la vérité qu'une petite goutte d'eau en une grande et vaste mer, mais qui servira de tesmoignage d'une affection très-ardante au service de Vostre Alteze, laquelle, Monseigneur, Dieu conserve et augmente en toute grandeur et prospérité.

« De vostre Alteze,

« Très-humble sujet, et très-fidel serviteur

« GUILLAUME DE WILLAERT. »

La dédicace est suivie de cet avis « *au Lecteur* », très-pauvre de style et de correction typographique, mais assez riche en renseignements :

« J'ay voulu advertir le lecteur, que l'autheur que (*sic pour est*) trespassé en l'an 1606, sans avoir reveu et amendé ses 50 Discours, avant que les presenter au Archiducq Albert de haute mémoire et ensemble remonstrer les services faictes à sa Majesté, devant qu'il s'addonnoit à une vie privée, et qu'il estoit à son tour Bourguemaistre du francq de Bruges, comme aussi celles de son père Grandbailly de Berghe St-Winnox, trespassé l'an 1584. De sorte que par sa mort furent ses Discours supprimés jusques l'an 1627, que sa sœur trespassa et qu'ils me furent livrés, comme la (*sic*) unique heritier survivant de son surnom, lesquels ay reveu et suppléé le plus près qu'il m'at esté possible ce que l'auctheur avoit destiné à faire, et quant il parle en termes (feu, présent, naguières) j'ay pour faciliter le lecteur spécifié. Et oultre cela augmenté d'additions marginaulx. Priant au surplus le lecteur d'avoir agreable cest œuvre. »

A en juger d'après ce spécimen de sa manière d'écrire, il est heureux que les *augmentations* de Jacques de Willaert, cousin de Guillaume, faites à l'œuvre de son parent, se soient bornées à des notes marginales, ou, comme il les nomme, à des *additions marginaulx*. Quant à sa révision et à ses corrections, cela doit s'être borné à bien peu de chose.

Guillaume de Willaert prouve par ses *Discours* qu'il était homme de savoir et de talent. En les lisant on s'aperçoit facilement que l'auteur s'était nourri de la lecture des *Essais* de Montaigne, et qu'il en a su faire son profit. Bien que, d'après ce que nous assure l'éditeur, Guillaume de Willaert, qui composa grande partie de son ouvrage vers l'an 1600, n'ait pas eu le temps d'y mettre la dernière main, cette œuvre est très-passablement écrite pour l'époque. Le style en est clair et n'est pas

dépourvu d'élégance. On y remarque, à la vérité, quelques expressions espagnoles, telles que celle de *Mercède* pour récompense, etc. ; mais cela est fort rare, et ces mots étaient alors naturalisés en Belgique.

Très-généralement, l'auteur, qui fait preuve d'une vaste lecture, montre beaucoup de bon sens en matière de gouvernement et les princes peuvent y rencontrer d'excellents conseils. Les allusions assez fréquentes à nos troubles du seizième siècle, dont l'auteur a été témoin et où probablement il a joué un certain rôle, ajoutent de l'intérêt à son livre.

Guillaume de Willaert, on s'en aperçoit facilement, était un défenseur de l'autel et du trône. Il va même un peu loin, peut-être, lorsque dans son discours XIIe, intitulé : *De la Clémence*, il cite Charles-Quint et Philippe II parmi les princes qui se sont distingués par cette vertu. Il paraît que le bon sire de Willaert, en fait de clémence, n'était pas bien difficile.

H. HELBIG.

CHRONIQUE

Nous sommes quelque peu en retard pour parler des vides que la mort a faits parmi les bibliophiles, dans ces derniers temps. Ne vous attendez pas au moins, que nous allions draper nos héros dans des panégyriques attendris — comme il nous a été donné à tous d'en lire — où l'on décernait des éloges exagérés à de bonnes gens dont il eût mieux valu ne rien dire, s'il est vrai qu'on ne doit aux morts que la vérité. Plus modestes, et pour cause, nous nous contenterons d'une simple mention. C'est

d'abord, à Gand, M. le professeur SERRURE, dont les travaux patients ont notablement contribué à faire connaître ce qu'on pourrait appeler la paléontologie de la littérature flamande. Personne de nous n'ignore qu'il possédait une collection unique des monuments de la littérature des provinces belgiques; le simple catalogue de la bibliothèque Serrure serait une bibliographie complète de cette branche. Nous croyons savoir qu'une main habile s'occupe de ce travail. — A Liége, M. POLAIN (L. M.), ancien conservateur des archives de l'Etat, depuis 1838 jusqu'en 1857, et depuis 1857 administrateur-inspecteur de l'Université, membre correspondant de l'Institut et de l'Académie royale de Belgique, connu par de nombreux écrits sur l'histoire de Liége et réputé pour la connaissance qu'il avait des livres. — A Bruxelles, M. F. V. GOETHALS, ancien bibliothécaire de la ville, qui s'était aussi formé une bibliothèque renommée d'ouvrages de généalogie et d'héraldique, dont l'Etat va devenir, grâce à la munificence du défunt, l'envié possesseur. — A Bruxelles encore, SCHAVYE, (P. C.), qui avait assurément moins lieu d'être fier de son titre de major des corps francs (de 1830) et de ses décorations, que de son habileté de relieur, car il s'était acquis une légitime réputation dans le monde des bibliophiles par son talent et son goût. On peut dire que Schavye a été en Belgique le restaurateur de la bonne reliure, à l'imitation des Simier, des Thouvenin et des artistes français de la meilleure école. Les livres qui portent sa signature seront longtemps recherchés des amateurs et à juste titre. Il laisse un fils, qu'on cite comme un officier distingué de la garde civique.

S'il nous fallait une transition pour passer de la nécropole où nous nous sommes engagés, dans la région des vivants, nous la trouverions dans la nouvelle de la prise de possession par la Bibliothèque royale de la somptueuse bibliothèque de M. Fétis. Le catalogue qui en sera publié dans quelque temps formera

une bibliographie musicale à faire sécher sur pied tous les musicologues et les musicographes de la blonde Germanie — voire même d'autres lieux.

Un homme qui doit être fier de voir ses plus simples affirmations payées au poids de l'or, c'est M. Weigel, dont l'étrange collection vient d'être disputée à Leipzig avec une rage prussienne : fr. 307,470-75 pour 533 numéros, dont les deux tiers n'ont pour garantie de leur authenticité que la parole de M. Weigel : *Magister dixit.* Il eût pris fantaisie à M. Weigel d'attribuer à ses gravures ou à ses impressions les dates mirobolantes que Vrain Lucas prêtait naguères aux correspondances préhistoriques dont il ne gratifiait pas précisément le *successeur de Libri*, que sa parole aurait trouvé crédit chez ces *bons* Allemands. Oyez et jugez plutôt : voici les prix du catalogue tout chaud servi, le fretin de 1,000 francs et au-dessous écarté, et chiffres soigneusement relus pour que vous n'arguiez de fautes typographiques : vous verrez que c'est une fort jolie application du calcul des probabilités.

N° 11.	*Christ en croix*, imprimé sur vélin, d'après une gravure sur métal, que M. W. fait remonter *vraisemblablement* à la 1re moitié du XIIe siècle (1100-1150) fr.	4,218	75
17.	*Nativité, vraisemblablement* de l'école de Souabe.	1,128	75
18.	*Annonciation, vraisemblablement* de la même école et de la même date (1415 à 1425)	1,668	75
21.	*Mort de la Vierge, vraisemblablement* de Ratisbonne (1420-1430)	1,496	25
23.	*Annonciation, vraisemblablement* d'Ulm (1425-1435).	1,203	75
109.	*Moral Play*, xylographie anglaise de 1450-1470 . .	3,412	50
233.	*Ars moriendi, vraisemblablement* de Cologne, école de Vanderweyden, P. Christus, etc.	26,812	»
235.	*Ars moriendi*, 7e édition xylographique, *probablement* d'Ulm	4,500	»
236.	*Le même*, en meilleur état.	4,678	75
252.	*Apocalypse,* manuscrit; incomplet et en médiocre état.	1,312	50
253.	*Apocalypse*, xylographie, vers 1460.	12,412	50
260.	*Salve regina,* xylographie, même date, *probablement* unique (moins un feuillet)	6,018	75
268.	*Biblia pauperum*, manuscrit, sur vélin, *probablement* de l'école des Pays-Bas	2,325	»
269.	*Le même*, xylographie, *probablement* des Pays-Bas, vers 1460-1475	8,850	»

272. *Le même* : 1470	7,503	73
281. *Historia B. M. Virginis*. Xylographie, *probablement* de la Souabe	5,632	50
296. *Danse des morts*. Lubeck, 1489	3,037	50
297. *Le même*, s. l. n. d. (1480 1490) *probablement* de Strasbourg	3,000	»
317. 4 *cartes à jouer* du maître E. S. (1460-1470)	6,750	»
318. 5 *cartes*, d'un élève du même maître *probablement*. (1470-1490)	6,187	50
319. *Un roi*, du même *probablement*	1,125	»
321. 52 *tarots* de Virg. Solis (1550)	2,644	25
325. *Passion*, en 5 feuilles (1450-1470)	1,125	»
328. *S. Jérôme* (1450-1460), grav. criblée	1,125	»
336. *Christ au jardin des Oliviers* (vers 1460)	1,125	»
357. *Mariage de Ste Catherine*, (1460-1475) *Cachet Souabe*	1,893	75
365. *Christ* (même date et même origine)	1,481	25
401. *S. Georges*. Empreinte en pâte. (Fin du xve siècle)	2,066	25
406. *Vierge* du maître P., 1451, datée	14,812	50
407. *S. Martin* (vers 1450)	1,200	»
409. *Passion*, en 4 feuilles (vers 1460)	1,143	75
410. *S. Mathieu*, du maître E. S.	2,268	75
411. *S. Esprit*, du même	5,648	50
413. *Vierge*, de Schongauer	10,500	»
414. *Nativité*, du même	3,900	»
415. *Annonciation*, du même	1,500	»
417. *S. Jérôme* (1460-1470)	1,518	75
419-21. *Passion, Sainte-Anne, Christ aux limbes, probablement* de 1460-1470	6,543	75
423. *Fête des fleurs*, où l'on croit reconnaître la main de B. Furtmeyer (1460-1470)	5,643	75
424. *Vierge* (1460-1470), *probablement* de l'école de Cologne : c'est la même dont un établissement public n'a pas voulu donner 120 fr. il y a quelques années, lorsqu'elle fut trouvée à Paris	7,875	»
425. *Passion*, en 50 feuilles, de J. de Cologne, à Zwolle, vers 1480	7,875	»
426. *Christ*, du même	1,530	»
427. *Soucoupe* Florentine, d'après S. Filipepi, *probablement* gravée par lui	2,493	75
428. *S. François d'Assises*. (Ecole du maître E. S.?)	1,200	»
429. *Christ* (même école?)	2,100	»
431. *Les apôtres* (même école?)	1,897	50
445. *S. Georges* de F. de Bocholt	4,331	25
483. *Armoiries* de W. Hammer (1483)	1,143	75
497. *Vierge* d'I. de Meckenen	1,336	25
520. *Bélial* de J. de Theramo, imp. à Bamberg, par Pfister	8,700	»
524. *Méditations* de Turrecremata. Rome, 1473	1,125	»
526. *Le même*, impr. par J. Numeister, 1479	1,125	»
533. *Heures* de Kerver, 1522, sur vélin	1,803	75

Décidément, les Allemands vont se croire le peuple le plus spirituel de l'Europe!

Justement nous apprenons, au moment d'aller sous presse, qu'un publiciste bien connu dans le monde des lettres sous le pseudonyme écourté de Ch. Rahl, quitte le terrain des livres pour les glaciers de la diplomatie. Le gouvernement prussien charge l'ex-rédacteur de la *Discussion* d'une mission *germanisatrice* dans la française Lorraine. Il y a de ces promotions si heureuses que les honnêtes gens y applaudissent des deux mains. K.

LE PEINTRE GRAVEUR

DES PAYS-BAS

AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE (1).

DIRK VIZ BLOKHUYZEN

BLOKHUYZEN est né à Rotterdam, le 11 août 1799, et décédé le 1er avril 1869.

1. Vue de la Haute-Écosse.

L. 0,162. H. 0,135.
Marge 6 à 7 mill.

Site très-montagneux, au milieu duquel coule une rivière. A droite, au premier plan, une maison rustique et trois arbres;

---

(1) *Suite*. Voy. les volumes précédents, *passim*.



plus en arrière, une petite ville située des deux côtés de la rivière et réunie par un pont à trois arches.

Travail facile, mais un peu lâché.

2. Vue du Holstein.

L. 0,246. H. 0,199.
T. c. 226. H. 181.

Le premier plan est occupé par un cours d'eau sur lequel on voit une barquette; plus en arrière il y a une maison et un moulin en planches. Le tout est entouré d'arbres. Travail peu fait.

Signé au coin de gauche, en bas dans les eaux, du monogramme D. V. B., dans un paraphe.

3. Vue dans le bois de La Haye.

L. 0,148. H. 0,189.

A gauche, de l'eau; au bord de celle-ci, des arbres au milieu desquels une femme assiste un homme à former un fagot. Au fond, des arbres. Le travail de cette planche est très-primitif et manque un peu d'effet.

4. Vue dans les dunes de Scheveningue.

L. 0,147. H. 106.
T. c. L. 124. H. 0,083.

Des dunes avec quelques plantations laissent entrevoir un clocher et un toit avec clocheton. Au premier plan, à gauche, un cavalier et son chien.

5. Vue dans les dunes de Scheveningue.

L. 0,147. H. 102.
T. c. 0,124, H. 0,081.

A gauche, une dune et quelques arbres élancés, dont l'un est



brisé; au pied de la dune, des sapins. Dans le lointain des bestiaux, puis à l'horizon des toits et une sorte de castel. A droite, des arbres tout au fond, ainsi qu'au premier plan.

BOGAERTS (Félix).

Un poëte artiste n'est pas chose extraordinaire; aussi ne s'étonnera-t-on pas de trouver Bogaerts parmi les aquafortistes, ne fût-ce même que pour une seule pièce.

Bogaerts, poëte et romancier, professeur à l'Athénée d'Anvers, était enfant de Bruxelles, où il naquit le 2 juillet 1805. Il mourut à Anvers le 16 mars 1851.

Comme auteur, Bogaerts fut très-fécond : il publia en 1834 la *Bibliothèque des antiquités*, ouvrage plein d'érudition, dont il se délassait en faisant représenter au Théâtre royal de Bruxelles, en 1834, un drame historique en trois actes : *Ferdinand Alvarès de Tolède*, imprimé peu après.

Il fut, le 8 janvier 1847, nommé membre correspondant de l'Académie (1).

---

(1) Nous donnons dans cette note la liste des œuvres de Bogaerts :

Ferdinand d'Alvarez de Tolède, 1834.

Bibliothèque des antiquités, 1834.

Pensées et Maximes. Bruxelles (Meline) in-18, 1836. Elles ont été traduites ensuite en flamand.

Mère et martyre, drame en deux parties. Anvers, J. M. Jacobs, fils, 1839, in-18.

El Maestro del Campo. Anvers, J. M Jacobs fils, 1839, gr. in-8°, gravures.

Dympne d'Irlande, légende du VII° siècle. Anvers, L. J. De Cort, 1840, pet. in-8°, grav.

Nuées blanches. Anvers. Jacobs fils, 1839, gr. in-16.

Lord Strafford. Bruxelles, A. Jamar et Ch. Hen, 1843, gr. in-8°.

Il a gravé une copie d'après un portrait anonyme de Quintin Metsys.

L. 0,108, H. 0,130.

La tête est tournée vers la droite, les cheveux sont longs et couverts d'un bonnet relevé par derrière. Le personnage a sur les épaules une houppelande à grands revers.

Ce sujet, d'une pointe fine mais peut-être d'un travail un peu raide, est signé sur le bras droit F. B. 1840.

Quelques réflexions sur le Juif-Errant, par E. Sue. Anvers, J. de Cort, 1844, in-32.

Notice biographique sur Wynand - J. J. Nuyen, peintre hollandais. Brux. Société des Beaux-Arts, 1839, in-8°, portr.

Collaboration à la Belgique monumentale, historique et pittoresque. Bruxelles, A. Jamar et Ch. Hen, 1844. 2 v. gr. in-8°, gravures.

De la destination des Pyramides d'Égypte contre l'opinion de M. Persigny (1845).

Histoire civile et religieuse de la colombe depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, 1847. 1 v. in-8°.

Histoire du culte des Saints en Belgique, envisagé comme élément social. Anvers, J. E. Buschmann. 1848, in-12.

Épigrammes et poésies épigrammatiques, 1849.

Éloge historique de la reine des Belges, Louise-Marie la bien-aimée. (Dernier ouvrage). 1re édition, Anvers, J. E. Buschmann 1850, gr. in-8°, 2me édition, Bruxelles, 1851.

Il a laissé inachevée l'Histoire archéologique des quadrupèdes et oiseaux de la Belgique.

Dans le Musée des familles, t. VI, il a donné : Les morts sortent quelquefois du tombeau. (Nouvelle.) Sancho-Pança, recueil de proverbes flamands. Esquisse d'une histoire des arts en Belgique depuis 1640 jusqu'à 1840, par Félix Bogaerts, t. I (seul paru). Anvers, imprimerie de J. De Cort, 1841.

BOMBLED (K.)

1. Les mendiants.

L. 0,160. H. 0,221.
T. c. 0,143. H. 0,205.

A gauche une maison, à la porte de laquelle il y a un homme et une femme; sur le chemin, une jeune fille, la sébile à la main, conduit un aveugle qui s'appuie sur un bâton. Au trait faiblement ombré. Signé au bas de la droite ꓘB.

2. La gardienne.

(Mêmes dimensions.)

Au fond d'une chambre, l'aveugle est assis dans son fauteuil. Près d'une fenêtre, à droite, se trouve sa gardienne, observant par la fenêtre un amoureux qui passe; auprès d'elle est un carreau à dentelle posé sur une table. Signé au bas de la droite ꓘB.

3. Les amoureux.

(Mêmes dimensions.)

Dans une maison rustique, un homme est assis sur un escabeau; la jeune fille, devenue sa femme, est à ses genoux, un bras appuyé sur lui. Signé au bas de la gauche ꓘB.

4. La mort.

(Mêmes dimensions.)

La jeune femme est alitée. Son mari est agenouillé, la tête couchée sur son lit; le chien de l'aveugle est couché à gauche par terre. Signé au bas de ce côté ꓘB.

5. Le cimetière.

(Mêmes dimensions.)

L'aveugle, conduit par son chien, est agenouillé sur la croix de sa gardienne. Signé au bas de la droite ꟼB.

6. Isolé.

(Mêmes dimensions.)

L'aveugle, la sébile devant lui; le chien à ses pieds est assis à la porte d'une maison. Signé au bas de la gauche. ꟼB.

7. La chasse à l'élan.

L. 0,129. H. 0,170.

Deux Germains attaquant un élan. L'un des deux, après avoir brisé sa pique et en avoir transpercé le cou de l'animal, est tombé par terre. La scène se passe dans une forêt. Sans nom.

BOS

1. Les deux cerfs et les deux biches.

L. 0,190. H. 0,132.

Au bord d'un bois, sous un grand arbre aux branches étalées, on aperçoit à gauche deux biches, l'une couchée, l'autre debout; puis un cerf à grands andouillers, la tête vers la droite. Entre le gros arbre et la droite, se trouve un autre cerf au bois moins développé; il est vu de face.

1er état. Eau-forte pure; le haut de l'arbre est blanc, le cerf à la gauche de l'arbre peu ombré; l'ensemble de la planche est peu satisfaisant. Signé dans les terrains sous l'arbre : *J. Bos ft.* 1859.

2e état. Le fond est ombré. Une partie d'ombre s'étend der-

rière la biche couchée, jusque vers le pied de l'arbre; toutes les ombres sont reprises, la pièce a son plein effet.

2. Le cerf dans le parc.

L. 0,200. H. 0,131.

La planche représente une éclaircie dans un parc. A droite une sorte d'allée naturelle de laquelle sort le cerf; à gauche deux arbres élancés; entre les deux, une vue sur la campagne. Le parc est terminé par une barrière en planches.

Signé au bas de la droite : *J. Bos,f.* 1860.

BOUCQUILLON (B.)

BOUCQUILLON est élève de M. De Keyser, il est né à Tournay; il est aussi connu comme poëte et a coopéré au *Noordstar*.

Le moine.

L. 0,130. H. 0,140.
T. c. L. 0,102. H. 0,130.

Dans un cloître se trouve assis un moine vu de face, les mains jointes, la tête penchée vers la gauche. A ses pieds il y a un livre et une crosse.

Cette planche est très-légèrement gravée.

1er état. Avant les traits obliques sur le livre, certains travaux sur la crosse et dans les fonds.

2e état. Avec les travaux, avec diverses ombres en demi-teintes sur les vêtements du moine.

Il existe probablement un 3e état où l'effet est encore augmenté et où on lirait dans la marge d'en bas *De Monik*.

BOULENGER

BOULENGER, *Hippolyte*, est élève de l'Académie de Tervueren.

1. Soetkin.

L. 0,166. H. 0,240.
T. c. 0,137. H. ,0190.

Une vieille femme est assise dans un fauteuil à dossier élevé; elle est tournée vers une cheminée située à gauche, et est coiffée d'un bonnet blanc.

Cette pièce est gravée par Boulenger et Biot, d'après un dessin de Boulenger. Voyez le nº 2 de l'œuvre de Biot.

2. Le gardien de saisie.

L. 0,240. H. 0,166.
T. c. L. 0,205. H. 0,130.

Un soudard ivre est couché appuyé contre une muraille, les pieds étendus vers la gauche; auprès de sa main se trouve une gourde.

Signé au bas de la gauche *Hipp. Boulenger, del. et sculp.*; au bas de la droite *J. Bouwens. Imp. Brux.*, et au milieu du bas: *Le gardien de saisie.*

Cette planche se trouve à la pag. 211 de la 2e édition de l'*Ulenspiegel.*

3. Le loup-garou.

L. 0,166. H. 0,240.
T. c. L. 0,138. H. 0,228.

La planche représente un paysage dont la gauche est formée par les rives couvertes d'arbres d'un fleuve qui occupe toute la droite et le fond. Sur ce fleuve on voit différents bâtiments.

Signé au bas de la gauche: *Hippolyte Boulenger del. et sculps.* Au bas de la droite : *J. Bouwens. Imp. Brux.* et au milieu de la marge, en bas : *Le loup-garou.*

La planche se trouve pag. 342 de la 2e édition d'*Ulenspiegel*.

4. L'Inondation.

A gauche un arbre touffu et s'élevant jusqu'au haut de la planche. A droite quelques arbres fort légers; tout au fond un clocher avec quelques arbres; le terrain est entièrement couvert d'eau.

1er état. Avant toute lettre, avant les nuages horizontaux dans le ciel et les traits dans l'eau.

2e état. Avec ces travaux et la lettre. Signé au bas, à gauche, *Hippolyte Boulenger, del. et sculps.* Au milieu : *En ce temps-là les prairies furent inondées*, et à droite : *J. Bouwens. Imp. Brux.*

BOVIE (Félix).

BOVIE, *Félix*, poëte et artiste, est né à Bruxelles le 17 septembre 1812. Il était élève de B. C. Koekkoek et de Verboekhoven. Il n'a gravé que deux pièces : des vues de la Meuse.

1. Paysage à la barquette.

L. 0,17. H. 0,10.

Un cours d'eau vient du fond de la planche en s'élargissant jusqu'au premier plan, qu'il occupe tout entier ; à gauche une roche élevée, au pied de laquelle il y a une église entourée d'arbres; à droite, une colline, sur laquelle il y a une ferme entre quatre arbres à tête ronde; sur le chemin, à mi-côte, il y a un long chariot. Un canot monté par deux hommes, dont l'un pousse sur une perche tandis que l'autre rame, traverse le cours d'eau.

Au coin de la gauche, en bas, on lit : *F. Bovie*, 1841, et au milieu du bas : *Noordstar*.

Cette pièce est gravée avec esprit et d'une pointe très-facile. Elle rend bien les bords de la Meuse.

2. Paysage aux trois pieux.

L. 0,17. H. 0,10.

Ici le cours d'eau se trouve à la droite de la planche; le pays est plat, la vue d'une grande étendue; à droite, au deuxième plan, une île boisée; plus vers le fond et le milieu de la planche, une tourelle; à gauche, une rive sablonneuse sur laquelle marchent deux personnes, un homme et un enfant; au premier plan, à droite, se trouvent entre des joncs les trois pieux.

Cette planche est d'un effet moindre que la précédente.

DE BRAEKELEER (F.).

DE BRAEKELEER, *Ferdinand*, est né à Anvers, le 12 février 1792.

1. Le bénédicité.

L. 0,750 . H. 0,083.

Un paysan assis à gauche sur un banc de bois, devant une table sur laquelle se trouve son repas; un chien assis vers le coin de droite, en bas, le regarde.

1er état. Eau-forte pure; on voit quelques traits horizontaux au haut de la planche. La nappe est blanche, il n'y a pas d'ombre sur les genoux du paysan. On lit au bas de la gauche 1843.

2e état. Repris et remordu, les ombres sont renforcées particulièrement derrière le paysan, sur ses genoux, devant la table.

2. Le buveur.

L. 0,090. H. 0,073.

Un homme coiffé d'un chapeau rond est assis sur un banc devant une maison; il tient d'une main un broc et de l'autre

un verre. Dans le fond, à droite, on voit deux personnes.

1er état. Avant le nom et l'ombre portée du banc sur la maison, ainsi que divers travaux sur les culottes du buveur.

2e état. Avec l'ombre portée sur la maison, les travaux sur la culotte et diverses ombres à la tête, et dans le lointain, signé au bas de la droite, dans la planche : *Ferd. De Braekeleer* 1844.

3. Albert Durer.

L. 0,101. H. 0,126.

La figure d'Albert Durer, presque de face, les cheveux longs et revêtu d'une pelisse. Il est nu-tête.

On lit sous la figure : *Albrecht Durer*, en caractères gothiques.

1er état. Non ébarbé; la planche, non nettoyée, est encore assez griffée. Signé au bas, à gauche : F. D. B.

2e état. Ebarbé, la planche nettoyée.

Cette tête a été gravée pour l'ouvrage de Frédéric Verachter : *Albert Durer in de Nederlanden.*

4. Le marchand de poissons.

L. 0,083 H. 0,083.

Un poissonnier est au milieu de la planche, tenant d'une main un panier de poissons, et de l'autre un gros poisson qui traîne par terre. Au fond, sous une halle, des marchands et des acheteurs; signé au bas de la droite, dans le terrain : *F. De Braekeleer.*

1er état. Avant les ombres sur le toit et diverses parties du fond. — 2e état. Avec celles-ci (?).



5. L'aumône de l'aveugle.

L. 0,095. H. 0,125.

A gauche, une petite chapelle de la Vierge dont la partie inférieure forme tronc et sur laquelle se trouvent écrits ces mots : *Ave Maria*, *ora pro nobis*; une jeune fille, tenant de sa main gauche un jeune garçon aveugle, qui s'est découvert et tient en laisse un chien, met une pièce de monnaie dans le tronc de la chapelle. Cette pièce est d'une facture très-naïve; elle rappelle le faire de Dietrich. Elle est des premières du maître, et signée dans le terrain, au bas de la planche : *F.De Braekeleer*, 1826.

6. La dispute à la fenêtre.

L. 0,120. H. 0,074.

Une femme, le buste penché hors d'une fenêtre, discute avec un homme appuyé des deux mains sur une porte basse, et qui paraît lui répondre.

7. Les petits fagotiers.

L. 0,160. H. 0,190. — T. c. L. 0,123. H. 0,155.

Deux jeunes enfants, l'un assis sur un fagot, l'autre appuyé contre un petit mur, chaussés de sabots et coiffés d'un bonnet de tricot, ont auprès d'eux un autre fagot et une hache. Dans le lointain, à droite, on voit une église, à gauche une ferme.

Signé au bas : *F. DeBraekeleer*.

8. La partie de Dames.

H. 0,164. L. 0,219.

Un homme et une femme assis devant une cheminée flamande jouent aux dames.

Signé au bas de la gauche : *Ferdinand De Braekeleer*, *Antwerpen*, 1862.

1er état. Avant les travaux sur la petite table, le jupon de la femme et les pieds de la chaise.

2e état. Avec les travaux, le bonnet de la femme est aussi noirci.

9. Craesbeeck dans l'atelier de Brouwer.

L. 0,231. H. 0,191. — T. c. L. 0,197. H. 0,174.

Le chevalet est vers la gauche. Craesbeeck, en costume de boulanger, le bonnet de coton sur la tête, est assis devant le chevalet, tandis que Brouwer assis dans un coin, contre une fenêtre qui donne dans la boulangerie, cause avec une femme et tient un verre en main.

1er état. Avant le nom. La planche est uniformément grise, le fond à gauche est peu distinct.

2e état. Avec le nom, au bas de la gauche : *F. De Braekeleer, ft.* 1826.

Les ombres sont renforcées ; le fond est devenu distinct, on y voit un jeune garçon et un mitron occupé à enfourner.

10. Le maître d'école.

L. 0,360. H. 0,240.

A droite, assis sur un fauteuil très-antique, un maître d'école qui montre à lire à deux petites filles ; à gauche, à la même table, un jeune garçon écrit sur une ardoise. Dans le fond à gauche, six élèves à une table. Une jeune fille assise seule écrit sur son ardoise ; un jeune garçon coiffé d'un chapeau de papier est agenouillé et tient son ardoise à la main.

1er état. La planche est grise et manque d'effet.

2e état. Avec les travaux à la pointe sèche dans les ombres, et les traits au coin blanc de droite en haut.

3e état. La planche est remordue, elle a tout son effet ; la cloison oblique auprès de l'armoire est supprimée.



CATALOGUE DES MANUSCRITS

ACQUIS PAR GUILLAUME LIBRI

PENDANT SON SÉJOUR EN FRANCE AVEC DES NOTES DU COLLECTEUR.

—

Voici en quelles circonstances fut rédigé ce catalogue ou plutôt cet essai de catalogue, qui n'a jamais été achevé et que je publie aujourd'hui tel que je le retrouve, dans mes papiers, au bout de vingt-quatre ans.

C'était au mois de novembre 1848; Guillaume Libri, averti officieusement qu'on allait l'arrêter, en vertu d'un mandat d'amener, avait quitté Paris et s'était réfugié en Angleterre, avec son illustre ami M. Guizot; le fameux rapport de M. Boucly, juge d'instruction, avait été trouvé dans le cabinet du ministre des affaires étrangères, et livré à la publicité, contre tout droit et toute raison. Libri était donc, par le fait seul de cette publication injuste et illégale, accusé d'avoir dépouillé les bibliothèques publiques de la France, qui lui avait donné une si généreuse hospitalité. On instruisait son procès, et tous les livres que contenait son appartement à la Sorbonne, c'est-à-dire plus de 80,000 volumes, avaient été

saisis. Enfin, trois élèves de l'École des Chartes, trois savants d'une honorabilité incontestable et d'un mérite réel, étaient désignés pour étudier les charges de l'accusation.

Je n'avais jamais attaché, je l'avoue, la moindre importance à cette accusation, dont je connaissais l'origine, et je ne doutais pas que l'innocence de l'accusé ne fût bientôt reconnue, car, depuis l'année 1834, j'étais lié avec Guillaume Libri, que j'avais eu l'occasion de rencontrer, tous les soirs, pendant deux mois, à la vente des livres d'histoire provenant de l'immense bibliothèque de Boulard. Les vrais bibliophiles ont mille atomes crochus qui se cherchent et qui s'enchaînent naturellement. La prodigieuse science bibliographique de Libri m'avait émerveillé; son esprit m'avait charmé; son amabilité m'avait séduit; ses prévenances m'avaient touché. Je lui restai donc sincèrement dévoué, et dans tous nos rapports, qui, pour être assez rares, n'en étaient pas moins sympathiques, je n'eus qu'à me louer de sa bienveillance et de sa cordialité.

On comprendra donc comment je fus plus sensible que personne à la disgrâce éclatante du malheureux Libri. Je ne pouvais ajouter foi aux faits étranges et monstrueux que l'ignorance ou l'esprit de parti avait imaginés pour le perdre. J'avais vu constamment, depuis quatorze ans, Libri achetant des livres et des manuscrits, non-seulement dans toutes les ventes de la salle Sylvestre, mais encore de toutes mains et chaque fois qu'une occasion lui était offerte d'augmenter ses collections; j'avais été même témoin de quelques-uns de ces marchés à l'amiable, dans lesquels Libri mettait la main sur une précieuse et abondante réunion de raretés bibliographiques, comme, par exemple, le jour où il acquit du libraire Techener, moyennant 25 mille francs, tous les livres, renfermés dans une chambre, qu'il avait à peine eu le temps d'estimer d'un coup d'œil; je

l'avais suivi dans les ventes de livres, où il tenait tête aux amateurs les plus passionnés et imposait silence à leurs enchères; je l'avais rencontré sans cesse, sur les quais et chez les bouquinistes, faisant la chasse aux livres rares et ne revenant jamais bredouille; je me souvenais surtout des montagnes d'in-folio et d'in-quarto qu'il entassait autour de lui, quand il venait s'asseoir dans la boutique du bonhomme Tabary; j'avais passé des heures entières au milieu du capharnaum de beaux et bons livres, qui avaient fait de son logement un véritable magasin de librairie; j'avais eu sous les yeux les plus remarquables spécimens de sa collection de manuscrits, vendue, l'année précédente, à lord Asburnham, qui l'avait acquise au prix de 200,000 francs; enfin, en dernier lieu, je m'étais beaucoup intéressé, ainsi que tous les bibliographes, à la vente qu'il avait fait faire, avec tant de succès, après avoir lui-même rédigé un excellent catalogue, qui témoignait de ses connaissances étendues en bibliographie; catalogue que trois ou quatre autres volumes devaient compléter, si les événements n'eussent pas mis obstacle à son projet.

Je ne pouvais pas croire que Libri, qui achetait tant de livres et qui les vendait publiquement par l'entremise d'un commissaire priseur, lorsqu'il se décidait à les vendre, eût commis des vols dans les bibliothèques de l'État, et je ne balançai pas à m'inscrire en faux contre une accusation qui ne reposait encore que sur des propos en l'air, des allégations ridicules et des erreurs manifestes. Cependant une note anonyme parut dans les journaux, qui annonçait que des soustractions considérables avaient eu lieu parmi les manuscrits de la Bibliothèque royale et que ces soustractions, qu'il fallait bien attribuer à un des habitués de cette Bibliothèque, ne remontaient pas à plus de dix ans. On laissait entendre que Libri était le voleur. Je pris des renseignements auprès d'un des conservateurs de la

Bibliothèque royale, et je pus me convaincre que les soustractions signalées n'étaient que trop certaines ; on me communiqua la liste d'une dizaine de manuscrits, des plus importants, qui manquaient à l'appel, notamment le *Credo du sire de Joinville*, que la société des bibliophiles français avait publié pour la première fois.

Ce fut sous cette fâcheuse impression que je fis un voyage à Londres, dans l'intention de visiter la célèbre bibliothèque de manuscrits, formée à grands frais par lord Asburnham, qui avait acquis tous les manuscrits possédés par Libri et qui se proposait de rassembler une collection du même genre que celle de sir Philips, lequel était parvenu, après 20 ou 30 ans de recherches, à entasser, dans sa magnifique résidence de Middlehill, plus de trente mille manuscrits de toute espèce. Mais si à cette époque sir Philips était encore le plus hospitalier des collectionneurs, lord Asburnham était le plus jaloux, le plus inabordable des bibliophiles. « J'achète des manuscrits pour moi ! » disait-il, et c'était dire que sa porte resterait close pour tout le monde, excepté pour un savant paléographe, Holmes, un des conservateurs du *British Museum*, son ami et son conseil. Mes démarches pour pénétrer dans l'antre de Trophonius furent infructueuses, et lord Asburnham me fit répondre très-poliment que sa bibliothèque n'étant pas encore rangée et mise en ordre, il n'était pas possible de la voir et, par conséquent, d'y travailler.

J'étais pourtant en relation journalière avec Libri et ses amis du *British Museum*, Holmes et Panizzi, qui étaient les oracles paléographiques de lord Asburnham. Je passais en leur compagnie mes journées et mes soirées, et l'entretien roulait sans cesse sur l'*incroyable* accusation dont Libri était l'objet en France, accusation qui n'avait eu d'échos en Angleterre que pour condamner les accusateurs. On pensait, en effet, que

toute cette affaire n'avait pas d'autre fondement que des représailles politiques, analogues à celles qui poursuivaient alors M. Guizot et les hommes marquants du gouvernement de Louis Philippe. Cependant je fis entendre à MM. Holmes et Panizzi, que le procès criminel dont on menaçait Libri pouvait peut-être se fonder sur des faits réels : on avait volé des manuscrits précieux à la Bibliothèque royale de Paris et le voleur était inconnu ; mais, peu de mois avant la révolution du 24 février, Libri se trouvait possesseur d'une nombreuse collection de manuscrits, qu'il avait cédée en bloc à lord Asburnham et qui était sortie de France, sans laisser aucune trace, de telle sorte que les suppositions les plus défavorables semblaient entourer la provenance de ces manuscrits, eu égard à leur importance littéraire et à leur valeur intrinsèque.

A ces mots, Libri m'interrompit en disant : « Vous parlez comme mes ennemis ! » Il bouillonnait de colère, il frémissait d'indignation. Je ne l'avais pas encore vu s'abandonner ainsi à la violence de son caractère : « Ces gens-là, disait-il, sont des scélérats ou des imbéciles. Ils ont voulu m'assassiner, et comme j'ai eu le bonheur de leur échapper, ils veulent me tuer moralement. Mais ils n'y parviendront pas. On m'accuse d'avoir volé des livres et des manuscrits dans les bibliothèques de Paris et des départements. C'est bête et infâme. N'importe ! nous verrons comment ils vont s'y prendre pour trouver un seul fait à ma charge : je leur ai laissé tous les livres que j'avais amassés depuis mon arrivée en France, plus de cent mille volumes achetés dans les ventes publiques ou à l'amiable chez les libraires : si quelque bouquin se trouve dans cet amas de livres, qui ait appartenu à une bibliothèque de l'État, je m'en lave les mains. C'est un hasard, dont je ne suis pas responsable. Il faudrait que l'on me prouvât que je l'ai dérobé ou bien que je l'ai acquis sciemment, comme un recéleur. Vous verrez, ajoutait-il avec une dédai-

gneuse ironie, qu'ils découvriront un ou deux de ces bouquins, d'origine suspecte, dûment estampillés, et valant bien trente ou quarante sous! Donc, je suis, je serai un voleur de livres!

— Non, répliquai-je en m'efforçant de le calmer; les experts nommés par le procureur général sont des hommes instruits, éclairés, et d'ailleurs très-estimables...

— Ce sont des ennemis, s'écria-t-il avec fureur, ce sont plutôt les agents, les instruments de mes ennemis. Au reste, nous verrons bien. Attendez!

— On vous accuse, repris-je à demi-voix, d'avoir emporté à Londres quarante caisses de livres...

— En vérité, dit-il en me coupant la parole, je n'aurais pas le droit d'emporter ce qui est à moi? Quarante caisses de livres! c'est possible. Il fallait partir, sous peine d'être égorgé par les hommes du 24 février; il fallait aussi me créer des ressources à l'étranger. J'avais fort peu d'argent comptant, j'avais beaucoup de livres; j'ai pris les meilleurs à la hâte, ou du moins j'ai chargé un ami de me les envoyer : ils sont arrivés à bon port et je les vendrai à l'encan, le mois prochain, par l'entremise de Sotheby. Tenez, en voici le catalogue, qui va paraître.

— A la bonne heure, ce catalogue sera un témoin à décharge. Mais l'accusation, en ce qui touche les livres volés, tombera d'elle-même; les cent mille volumes que vous avez laissés sous le séquestre répondront de votre innocence, et je me fais fort de la défendre. Cependant j'en reviens au point où nous en étions tout à l'heure : voici une liste de manuscrits, du plus grand prix, qui ont été soustraits à la Bibliothèque royale...

— Voyons cette liste? dit Libri en me la prenant des mains. Diable! les voleurs sont d'habiles gens! ajouta-t-il après l'avoir parcourue. Ces manuscrits ont une valeur énorme et leur perte est un accident aussi déplorable que le fameux vol du Cabinet

des médailles. Comment cette soustraction a-t-elle pu avoir lieu? Vingt gros volumes in-folio ou in-quarto ne sortent pas d'une bibliothèque sans qu'on les voie sortir?

— J'en reviens à mon thème, répondis-je : vous aviez réuni plus de mille manuscrits, vous les avez cédés à lord Asburnham; on n'a pas l'inventaire détaillé des manuscrits vendus : on croira, on pourra croire que les manuscrits dérobés à la Bibliothèque royale figuraient parmi ceux que lord Asburnham a pu acquérir de vous et qu'il refuse de montrer...

— Ah! mon cher, s'écria Libri se levant hors de lui, êtes-vous donc l'avocat de mes ennemis? Pouvez-vous ainsi vous faire l'écho de mes calomniateurs!

— En effet, répondis-je sans m'émouvoir, les calomniateurs ont beau jeu sous le voile de l'anonyme. Voici une lettre que j'ai reçue de Troyes; en voici une autre de Montpellier; j'en ai dix de cette espèce; dans chacune on vous dénonce comme ayant spolié les bibliothèques et fait rafle des livres les plus rares, des plus beaux manuscrits...

— Je ne savais pas que j'avais tant d'ennemis! murmura le pauvre bibliophile, parcourant des yeux les lettres anonymes que je lui présentais l'une après l'autre et qui m'avaient été adressées antérieurement au procès qu'on instruisait à Paris contre Libri, absent et contumace.

— Il serait bien facile de fermer la bouche à ces sots calomniateurs, répartis-je en souriant. Je voudrais seulement avoir un bon catalogue descriptif des manuscrits que vous avez vendus à lord Asburnham.

— Rien n'est plus simple, il faut le faire, répondit Libri.

— Aidez-moi donc, je le ferai.

Alors MM. Panizzi et Holmes, qui n'étaient pas intervenus dans ce débat, me racontèrent, en présence de Libri, comment s'était faite la vente de ses manuscrits à lord Asburnham. Libri

avait acheté tant de manuscrits, tant de livres, tant d'autographes, qu'il était fort embarrassé pour payer ses dettes. Il devait beaucoup aux libraires, aux relieurs, aux commissaires-priseurs; il devait surtout une trentaine de mille francs à M. Fredani, son compatriote, un de ses plus anciens amis, lequel était fixé à Chelles dans une admirable propriété rurale, et mettait toujours sa bourse à la disposition de l'illustre bibliophile. Ce fut Panizzi qui eut l'idée de faire vendre la collection des manuscrits de Libri pour le tirer d'embarras; ce fut lui qui se chargea de négocier l'affaire avec lord Asburnham et qui n'eut pas peu de peine à obtenir le consentement de Libri. Enfin, après un échange de lettres à ce sujet, on décida en principe que Libri céderait pour la somme de 200,000 francs tous les manuscrits qui seraient en sa possession au moment de la vente. Le marché, bien entendu, s'était fait d'après un catalogue sommaire qui servit de base au traité. M. Holmes vint à Paris avec deux employés du *British Museum*; il passa trois ou quatre jours à prendre livraison des manuscrits vendus et à rechercher dans la bibliothèque de Libri tous ceux qui pouvaient s'y trouver. Cette recherche fut faite avec tant de soin, qu'elle amena la découverte de plus de deux cents manuscrits qui n'avaient pas été désignés et qui élevèrent à 1,200 le chiffre des manuscrits vendus et livrés.

— Ce diable d'Holmes a exécuté un peu trop rigoureusement les conventions du marché, dit Libri, car il y a compris une vingtaine de recueils d'autographes, que je comptais bien me réserver; par exemple, les manuscrits de l'empereur Napoléon et une partie des manuscrits d'Huet, évêque d'Avranches; j'avais eu le malheur de les faire relier, et il était dit dans notre traité que je cédais tous les manuscrits et tous les recueils de pièces reliés en volumes; on ne m'a laissé que les copies...

— Qui sont sous les scellés, dis-je en soupirant. Eh bien! je

vous demande de me donner ces copies, entre autres le roman inédit de Napoléon, pour m'indemniser du travail que je vais faire avec vous, en rédigeant le catalogue de vos manuscrits vendus à lord Asburnham.

— Bien volontiers, mais vous ferez tort au génie de Napoléon, si vous publiez ce détestable roman du jeune officier d'artillerie de l'école de Brienne. Espérons, toutefois, qu'on ne m'accusera pas d'avoir volé les manuscrits du cardinal Fesch, que j'ai bel et bien achetés à Lyon, comme je l'ai raconté dans un article de la *Revue des Deux Mondes*.

— Savez-vous ce que je prétends faire du roman de Napoléon Bonaparte? Je le publierai dans le feuilleton du *Siècle*, entre un roman d'Alexandre Dumas et une causerie d'Eugène Guinot, si monseigneur votre juge d'instruction veut bien me le permettre.

Dès le lendemain, je me mis à l'œuvre pour reconstituer le catalogue des manuscrits vendus à lord Asburnham. Libri avait entre les mains quantité de catalogues de vente sur lesquels étaient indiquées ses acquisitions; il avait aussi une foule de notes écrites en hiéroglyphes, à l'aide desquelles il pouvait établir ses principaux achats de livres et de manuscrits. Je parvins de la sorte à décrire, en très-peu de temps, sept ou huit cents manuscrits, avec leur provenance et leur prix; mais il y eut pourtant des lacunes regrettables dans mon travail; certains catalogues manquaient, notamment celui des manuscrits de Boulard; ce n'était, il est vrai, qu'un retard, puisque ces catalogues n'étaient pas difficiles à trouver. Je me promettais de les chercher à Paris et de les adresser à Libri, qui s'engageait à me les renvoyer avec les renseignements utiles. Il semblait apprécier l'usage que je me proposais de faire de ce catalogue de manuscrits dans l'intérêt de sa défense, et il m'offrit d'y ajouter quelques notes destinées à compléter ou à rectifier la

description desdits manuscrits. Le catalogue une fois achevé dans un ordre de classement que nous n'avions pas encore arrêté, nous devions le faire imprimer avec des tables de noms d'auteurs.

Sur ces entrefaites, je fus rappelé à Paris par des affaires urgentes. Il me fallut partir sur-le-champ. J'emportai avec moi tous les matériaux du catalogue que j'avais préparé de concert avec Libri, et je le priai de me faire parvenir le plus tôt possible le complément de ce catalogue. Dès mon arrivée à Paris, je lui transmis les divers catalogues nécessaires pour la continuation de son travail. Je n'attendais plus que l'envoi des derniers articles et des dernières notes, pour ranger systématiquement ce curieux catalogue de manuscrits et pour le mettre sous presse. Je regardais un pareil catalogue comme une réponse péremptoire à tous les points de l'accusation intentée contre Libri. C'est avec cette conviction que je me présentai chez le juge d'instruction qui dirigeait l'enquête.

Ce juge d'instruction était un terrible homme; il faisait son devoir avec conscience, comme Laubardemont eût fait le sien. Il m'eût fait trembler si je n'avais pas eu le bonheur d'être absolument désintéressé dans la question du procès. Je n'étais que l'ami de Libri, mais c'était déjà trop pour compter sur l'impartialité du redoutable juge d'instruction. Je me rappelai alors que les pouvoirs extraordinaires dont les juges d'instruction sont revêtus datent de la Terreur et ont survécu à l'établissement des tribunaux révolutionnaires.

— Je ne vous ai pas mandé, me dit-il avec rudesse. Qu'avez-vous à déclarer?

— M. Libri est accusé de détournement de livres et manuscrits appartenant à l'État, répondis-je. M. Libri est mon ami depuis quatorze ans; je crois pouvoir fournir des renseignements utiles à sa justification...

— Attendez qu'on vous les demande, répartit le juge. Quant à présent, je ne vous en demande pas et je n'en ai nul besoin.

— Cependant, monsieur, si je puis vous apporter des preuves irrécusables qui justifient M. Libri...

— M. Libri n'aura qu'à se justifier lui-même, interrompit ce farouche magistrat. Il est sommé de comparaître devant moi, et il ne comparaît pas. C'est son affaire. Je n'admets pas les dépositions officieuses...

— Monsieur, répliquai-je, excusez mon ignorance en matière de procédure. Voilà, Dieu merci, la première fois que je me trouve en face d'un juge d'instruction. Je vous prie de me faire prêter serment et je déposerai...

— Vous ne déposerez pas, reprit le juge, car je n'ai que faire de votre déposition. Dites-moi, si bon vous semble, ce que vous avez à me dire; j'en ferai mon profit, dans le cas où votre déclaration me paraîtrait de nature à être prise en considération.

— Eh bien, monsieur, dis-je vivement, voici en quelques mots l'objet de ma visite. M. Libri est accusé de vol de livres et de manuscrits dans les bibliothèques de l'État; cette accusation, à mon avis, n'a aucun fondement sérieux. Permettez, monsieur, vous m'avez invité à parler et j'use de votre permission. Je ne m'occuperai pas du vol de livres, l'enquête en démontrera l'impossibilité. Un savant, qui a loyalement et publiquement acquis plus de cent mille volumes rares et précieux, que vous avez entre les mains comme gage de sa probité, ne va pas s'amuser à voler quelques bouquins dans une collection publique, car ce serait là un vol stupide, maladroit et insensé. Mais on accuse M. Libri d'avoir volé des manuscrits qui ont ou peuvent avoir une valeur considérable; les manuscrits que possédait M. Libri et qu'il avait recueillis à grands frais, ne sont plus en France...

— Nous le savons, monsieur, et nous sommes en quête des

manuscrits que la Bibliothèque nationale a perdus depuis dix ans.

— Vous ne les trouverez pas, je l'espère, parmi ceux que M. Libri a vendus à lord Asburnham. Au surplus, j'ai fait un catalogue raisonné de ces manuscrits avec leur provenance, et je m'engage à vous procurer tous les documents désirables sur l'origine desdits manuscrits...

— Ah! vous avez fait un catalogue des manuscrits de M. Libri! objecta le magistrat, qui avait l'air indécis et qui ne prit un parti qu'après mûre réflexion. Je n'ai rien à voir dans ce catalogue, rien, absolument rien. Au reste, dit-il d'un ton amer et narquois, si je pensais que ce catalogue me fût bon à quelque chose, je n'aurais qu'à donner un ordre, et je le ferais saisir chez vous.

Je me levai sans répondre et me retirai le cœur navré. J'adressai le jour même à Libri le récit de ma séance chez le juge d'instruction. Mon projet de catalogue de manuscrits fut abandonné, et Libri ne m'encouragea pas à le reprendre. Il m'écrivit à ce sujet : « Non, je ne viendrai pas me constituer prisonnier, comme je m'y étais engagé. Il n'y a pas de justice en France, et ce serait folie de me livrer pieds et poings liés à mes ennemis. »

On se rappelle la condamnation de Libri par contumace.

Aujourd'hui il est mort sans avoir purgé cette contumace, sans avoir été absous par un tribunal; il est mort en confiant à un exécuteur testamentaire toutes les pièces qui devront servir à sa réhabilitation.

Quoi qu'il en soit, quelques années après la condamnation de Libri, un savant des plus honorables, M. Barrois, vint à mourir; sa collection de manuscrits fut vendue par ses héritiers, en Angleterre, à lord Asburnham, l'acquéreur des manuscrits de Libri. Parmi les manuscrits provenant du respectable

M. Barrois, se trouvaient justement ceux qui avaient été dérobés à la Bibliothèque royale, entre autres le *Credo du sire de Joinville.*

Voilà les dernières lignes qui paraîtront, de mon vivant, sur cette triste affaire ; et je satisfais à un devoir de conscience en déclarant que Libri, suivant ma conviction inébranlable, n'a pas commis les vols de livres et de manuscrits qui lui sont imputés par un arrêt de la cour d'assises.

S'il avait eu le courage de venir en personne purger sa contumace, son innocence eût été reconnue avec éclat.

Je crois devoir publier, comme une des pièces de ce procès célèbre, tout ce qui me reste du catalogue de manuscrits que j'avais commencé en novembre 1848; je ne change rien, je n'ajoute rien à mon premier travail, si imparfait qu'il puisse être. Les manuscrits sont classés par provenance ; la description est souvent complétée par des notes de Libri lui-même, qui les rédigeait de mémoire, car il n'avait plus les manuscrits sous les yeux. Malheureusement, ce catalogue est resté inachevé, et l'on doit estimer à plus de trois cents le nombre des manuscrits qui n'ont pas été signalés dans notre inventaire. Nous regrettons surtout de n'avoir aucun renseignement sur les papiers d'Huet, que Libri avait acquis en masse de M. de Rancogne, et qui contenaient les pièces les plus intéressantes. C'est parmi ces papiers que s'est trouvée une correspondance autographe de Mlle de la Vallière.

P. L. JACOB, bibliophile.

PROVENANCE DES MANUSCRITS

AVEC L'EXPLICATION DES NOMS DE COLLECTEURS ET DE LIBRAIRES

Nota. — L'étoile placée après le nom indique que les manuscrits n'ont pas été décrits.

P. — PUCCI.

P. var. — PUCCI, seconde partie du catalogue, *Varia.*

R. — REYNA, Ire et Ve parties du catalogue. Les autres parties manquent.*

Tom. — TOMITANO.

Rez. — REZZI.

B. — Boutourlin, Ire, IIe et IIIe parties du catalogue. Il y a des omissions.*

Rodd. — RODD. Catalogue.

Hett. — HETT, évêque de Durham.

Tech. — TECHENER, libraire à Paris.

P. F. — PAYNE et FOSS, libraire à Londres.

Stapp. — STAPPELOT.

TILLIARD, libraire à Paris.

JANNET, libraire à Paris.

Hebr. — HEBRARD, libraire à Paris.

SILVESTRE, libraire à Paris.

GUESSARD.

FRANCISQUE MICHEL.

D. — DONATI.*

Seib. — SEIBANTE-GIAN-FILIPPI.*

M. — MILON.*

Per. — PERRIN DE SANSON.*

BOULARD.* — Acquisitions faites par le commissaire-priseur Commendeur.

Mars. — Chevalier DE MARSAND.*

Mer. — MERLIN, libraire.*

Cr. — CROZET, libraire.*

S. — SUSSEX.*

H. — HUET. Manuscrits et papiers de l'évêque d'Avranches, achetés à M. de Rancogne.*

Bon. — BONAPARTE. Manuscrits et papiers du cardinal Fesch, achetés à Lyon.*

Bong. — BONGARS. Papiers de Jacques Bongars, achetés à Genève.*

MANUSCRITS PUCCI.

Apocalisse. In-4°, vél., miniatures. (P. 1.)

Beau ms. du XIIIe siècle, très-remarquable par ses grandes miniatures qui remplissent tout le volume et offrent un curieux spécimen de l'art italien à cette époque. Cette traduction est inédite; c'est un des plus anciens monuments de la prose italienne.

CAVALCA. Medicina del cuore. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 2.)

Texte d'un ouvrage cité par l'Académie de la Crusca. Jean Dominique Cavalca, de l'ordre des frères prêcheurs, né à Vico Pisano en Toscane, a été l'un des écrivains du XIVe siècle qui a écrit le plus purement en italien. Il mourut en 1342, après avoir composé un grand nombre d'ouvrages.

CAVALCA. Pangilingua. In-4°, vél., XIVe siècle, endommagé. (P. 3.)

Texte d'un ouvrage cité par l'Académie de la Crusca.

PASSAVANTI. Specchio della vera penitenza. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 4.)

Jacopo Passavanti, qui dans son admirable simplicité et dans sa naïve élégance a été placé parmi les prosateurs italiens tout près du Boccace, composa cet ouvrage en latin et le traduisit lui-même en italien en 1340.

GIAMBULLARI (Bernardino). Novella del grasso legnajuolo, in versi e canzoni. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 5.)

Le *Grasso legnajolo*, très-habile artiste en marqueterie, qui vivait à Florence au xve siècle, était un homme d'un esprit très-simple, auquel ses amis, parmi lesquels se trouvait le célèbre architecte Brunellesco, firent croire qu'il s'était transformé pour quelques heures en une autre personne, et qui, tout étourdi de cette aventure, quitta sa patrie et alla s'établir en Hongrie. Le fait paraît historique et ce récit, très-populaire à Florence, a été raconté en prose et en vers. La première édition de cette nouvelle en prose fut exécutée par les jésuites à Florence en 1516. La version poétique de Giambullari est citée par le P. Quadrio. C'est ce Bernardo Giambullari qui a complété le *Ciristo Calvaneo*, poëme chevaleresque de Luca Pulci, frère de l'auteur du *Morgante*. On sait que le poëme ainsi complété et dédié à Laurent de Médicis, duc d'Urbin, parut à Rome en 1514, in-4°. Les autres poésies contenues dans ce volume sont pour la plupart inédites.

FALARIDE. Epistole, tradotte da Bartolommeo Fonzio. In-4°, vél., XVe siècle. (P. 6.)

Traduction souvent imprimée.

TRATTATI VARI. In-4°, pap. et vél., XVe siècle. (P. 7.)

Recueil curieux d'anciens textes qui font autorité en fait de langue italienne et en grande partie inédits.

DON CALLISTO. Diadema de Monaci. In-4°, vél. et papier, XVe siècle. (P. 8.)

Ouvrage ascético-moral.

JACOPONE (Bo). Laudi spirituali, etc. CAVALCA. Altre laudi spirituali. In-4°, pap., XIVe siècle (imparfait). (P. 9.)

Le bienheureux Jacopone da Todi, poëte ascétique du XIIIe siècle, a tonné contre les abus de l'Eglise et fut emprisonné pour avoir écrit contre Boniface VIII. Ses poésies en italien, mêlé de patois de Todi, ont été citées par la Crusca. Les poésies de Jean Dominique Cavalca (Voyez P. 2) et les autres *laudi* (*poésies pieuses*), comprises dans ce manuscrit, sont en grande partie inédites; elles font autorité en fait de langue italienne.

ALBIZZO (Francesco). Laudi spirituali (In-4°, pap., XVe siècle (P. 10.)

Francesco (ou Franceschino), de la noble famille des Albizzi de Florence, a composé beaucoup de poésies religieuses, dont plusieurs ont été publiées avec celles d'autres poëtes sacrés du XVe siècle, dans le recueil des *Laudi* de Feo Belcari, publié d'abord à Florence en 1485, in-4°. Elles sont citées par l'Académie de la Crusca.

Vita di S. Giovan Batista. In-4°, pap., XIVe siècle. Excellent texte (imparfait). (P. 11.)

Au XIVe et au XVe siècle on a composé un grand nombre de vies et de légendes de saint Jean-Baptiste. Le texte contenu dans ce manuscrit est excellent.

S. BERNARDO. Specchio di Mondizia. In-4°, pap., XVe siècle (imparfait). (P. 12.)

Excellent texte. L'Académie de la Crusca a cité d'après des manuscrits la traduction de différents opuscules de saint Bernard. La traduction contenue dans notre manuscrit n'a jamais été imprimée.

S. BERNARDO. Trattato del umilta e sermoni. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 13.)

Excellent texte qui n'a jamais été imprimé. L'Académie de la Crusca a cité d'après d'autres manuscrits cette traduction.

Leggende di Santi. In 4°, pap., XVe siècle. (P. 14.)

Manuscrit curieux d'un excellent texte, en grande partie inédit.

Compendio di Storia Fiorentina. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 15.)

Écrit par un auteur contemporain.

Meditazione della vita di Gesu Cristo. In-4°, pap,, XIVe siècle. (P. 16.)

Excellent texte d'un ouvrage cité par l'Académie de la Crusca, et qui a été publié avec de grandes variantes au XVe et au XVIe siècle, et récemment encore à Milan, en 1823.

Vita di S. Gio. Batista. In 4°, pap., XVe siècle (imparfait à la fin). (P. 17.)

Cité par l'Académie de la Crusca. Bon texte.

BRUNI (Leonardo Aretino). Vita di Dante e del Petrarca. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 18.)

Transito di S. Girolamo. In-4°, pap., fin du XIVe siècle. (P. 19.)

Excellent texte.

S. GREGORIO, Dialoghi. In-folio, pap., fin du XVe siècle. (P. 20.)

Bon texte d'un ouvrage cité par l'Académie de la Crusca. Cette traduction est attribuée à Dominique Cavalca.

CAVALCA (Domenico). Atti degli Apostoli. (In-4°, vél., XVe s. (P. 21.)

Cette traduction des *Actes des Apôtres* est citée par l'Académie de la Crusca.

Poesie varie, etc. In-4°, pap., XVIe siècle, écrit de différentes mains. (P. 22.)

Poesie diverse. Ottave sopra l'innamoramento di Affrico e Mensola. Libro della sfera o geografia di Goro Dati. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 23.)

ALAMANNI (Luigi). I sette salmi e casa di sonetti. Pap., XVIe s. (P. 24.)

BERNI. Poesie, il primo libro. Pap., commencement du XVIIe siècle. (P. 25.)

Leggende diverse. Vél. et pap., XIVe siècle. (P. 26.)

Raccolta di poesie degli accademici della Crusca. Pap., commencement du XVIIIe siècle. Manuscrit original de l'Académie. (P. 27.)

Storia d'Enea in ottave di anonimo. Pap., XVe siècle. (P. 28.)

BRUNI (Leonardo Aretino). Vita di Dante. Cronica di Dino Compagni. 3e libro della cronica di Boninsegni. Pap., XVe siècle. (P. 29.)

MALESPINI. Storia Fiorentina. Pap., XVe siècle. (P. 30.)

VARCHI. Prose varie. Pap., XVIe siècle. (P. 31.)

Sonetti. Pap., XVe siècle. (P. 32.)

CORSINI. Il torrachione desolato, poema. etc. Pap., XVIIIe siècle. (P. 33.)

Sonetti. In-8°, pap., XVe siècle. (P. 34.)

SQUARCIALUPI. Protesti due dedic. a Pietro Soderini. Vélin, XVIe siècle.

Joli manuscrit.

Leggenda di S. Margherita. In-8°, vélin, miniat., XIVe siècle, imparf. (P. 36.)

Elegie in morte di Lorenzo de Medici. Vélin, fin du XVe siècle. (P. 38.)

ALAMANNI (Luigi) e MARTELLI (Lodov. e Gugl.). Stanze. Vélin, XVIe siècle. (P. 39.)

CORSINI. I Pannici caldi. In-12, pap., XVIIIe siècle, autographe. (P. 40.)

Rime antiche. Pap., XIVe siècle (P. 41.)

Ricettario. Pap.. XVe siècle. (P. 42.)

Della diffusione del sommo bene per gradi naturali e soprannaturali. Pap., XVe siècle. (P. 43.)

Meditazioni della vita di Gesu Cristo e Leggende di santi. Pap., XIVe siècle. (P. 44.)

S. AGOSTINO. Sermoni. Pap., XVe siècle. (P. 45.)

Capitoli della compagnia di S. Brigida. Pap., XVe siècle. (P. 46.)

SENOFONTE. Vita di Ciro, tradotta dal Poggio. In-folio, Pap., XVe siècle. (P. 47.)

Vita di S. Giovan Batista. In folio, fin du XIVe siècle et commencement du XVe siècle. (P. 48.)

CICERONE. Dell' Amicizia volgarizzamento in sul principiare del secolo XIV. Vélin, commencement du XIVe siècle. P. 49.)

Epistole del beato Giovanni delle Celle. Vélin, fin du XIVe siècle. (P. 50.)

Ammaestramenti degli Antichi, volgarizzamento di Bartholommeo da S. Concordio. Pap., commenc. du XVe siècle (P. 51.)

Varia : Governo degli Antichi. Fiore di virtù. Vita di S. Silvestro. Pap., milieu du XVe siècle. (P. 52.)

La regola di S. Agostino. Vélin, XVe siècle. (P. 53.)

OVIDIO. Epistole volgarizzate. Vélin, XVe siècle. (P. 54.)

Vite di SS. Padri nel deserto, i quattro libri. Pap., fin du XIVe siècle. (P. 55.)

Texte de Verrazano cité par Manni, différent de l'imprimé.

— Il terzo e il quarto libro. Pap., XVe siècle. (P. 56.)

— Il terzo e il quarto libro. Pap., XIVe siècle, avec la date de 1381. (P. 57.)

— La prima e seconda parte. Pap., et quelques feuillets vélin, XIVe siècle. (P. 58.)

Vite de Santi Padri. Leggende di Santi. Pap., fin du XIVe siècle (imparf. d'un feuillet au commencement). (P. 59.)

Vita di S. Girolamo. Vél., milieu du XIVe siècle. On trouve, au commencement, l'*Epistola del beato Eusebio*. (P. 60.)

Vita di S. Girolamo e dialogo di santo Ghirigoro papa (S. Gregorio). Vél., fin du XIVe siècle (imparf. au commencement). (P. 61.)

PLUTARCO. Quattordici libri delle vite cominciando dall' undecimo libro. Vél. et pap., fin du XIVe siècle. (P. 62.)

S. GIROLAMO. Epistole, etc. Vél., XVe siècle, daté de 1466, belle écriture avec initiales en or et en couleurs. (P. 63.)

Rime di Poesi Antichi cioè di Petrarcha, Dante, Gregorio d'Arezzo, Fazio degli Uberti e di altri. Pap., fin du XIVe siècle (imparf.). (P. 64.)

Rime di Poeti antichi cioè di Nolfo d'Oltrarno, Guido Guinicelli, Bonagiunta Urbicciani, etc. In-4°, pap., XVe siècle, écrit. de différ. mains. Texte avec de bonnes corrections. (P. 65.)

Laudi spirituali. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 66.)

DINO COMPAGNI Cronica. Pap., copie du XVIIe siècle, citée par l'Acad. de la Crusca. (P. 67.)

PORCARI. Orazioni ed opuscoli di altri. Pap., XVIe siècle (imparf. au commenc. et à la fin). (P. 68.)

PALMIERI (Matteo). Vita di Niccolà Acciaioli gran siniscalco. Vél., XVIe siècle. Joli manuscrit, qui est probablement l'exemplaire donné à la Chartreuse. (P. 69.)

MEDICI (Lorenzo), POLIZIANO, PULCI, Canzoni a ballo. Pap., copie du XVIIe siècle. (P. 70.)

TITO LIVIO, Le Istorie, deca prima. Vél., fin du XIVe siècle. (P. 71.)

— La prima deca. In-fol., pap., XVe siècle, daté de 1440. (P. 72.)

— La terza deca. Gr. in-fol., pap., XVe siècle. (P. 73.)

OVIDIO Maggiore volgarizzato (metamorfosi). Vél., XIVe siècle. (P. 74.)

SENECA. L'epistole volgarizzate. Gr. in-fol., pap., fin du XIVe siècle. (P. 75.)

— Le stesse. In-fol., pap., XVe siècle, daté de 1440. (P. 76.)

BOCCACCIO. Il Filocolo. Pap., XVe siècle. (Imparf. d'un feuillet à la fin). (P. 77.)

S. GREGORIO. Dialoghi. Pap., XIVe siècle, daté de 1378. (P. 78.)

ARISTOTELE. Etica tradotta da Leonardo Aretino, etc. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 79.)

ALBERTI (Leone Battista). Dialoghi morali. In-folio, Pap., XVIe siècle. (P. 80.)

TIBONACCI (Leonardo). Trattato di Pratica d'Aritmetica. Gr. in-folio, pap., XVe siècle, daté de 1493. (P. 81.)

Ricettario. In-folio, pap., commencement du XVIIe siècle. (P. 82.)

Priorista. (P. 83.)

Priorista. (P. 84.)

PICCONI (Piero di Gio.). Priorista, con notizie storiche. Pap., XVIIe siècle. (P. 85.)

Priorista. (P. 86 à 91.)

Indice del Priorista. Pap., XVIIIe siècle. (P. 92.)

Relazioni di Conclavi. Pap., XVIIe siècle. (P. 93.)

Varietà storico-letterarie, comincia : Commentarj di cose occorse in Firenze, etc. Pap., XVIIIe siècle. (P. 94.)

Varietà storico-letterarie, comincia : Capitoli fatti l'anno 1530. Pap., XVIIe siècle. (P. 95.)

MALESPINI. Cronica. Grand in-folio, XIVe siècle (Imparfait). (P. 96.)

VILLANI (Giov.). Cronica. Grand in-folio, pap., fin du XIVe siècle et commencement du suivant. Écrit de différentes mains (Imparfait). (P. 97.)

— Cronica. Pap., fin du XIVe siècle, daté de 1393. (P. 98.)

— Cronica. Pap., XIVe siècle, différentes écritures, marqué au dos A-11 (Imparfait). (P. 99.)

— Cronica. Pap., commencement du XVe siècle, marqué au dos : A-12 (Imparfait). (P. 100.)

— Cronica. Pap., XVe siècle (Imparfait à la fin). (P. 101.)

SEGNI. Storia fiorentina. Pap., XVIIe siècle. (P. 102.)

ARETINO (Leonardo Bruni). Storia fiorentina, tradotta da Donato Acciaioli. Pap., XVe siècle, belle écriture. (P. 103.)

Libro d'aritmetica e geometria. Pap., XVe siècle. (P. 104.)

Evangelario. Pap., XVe siècle, daté de 1481 (Imparfait). (P. 105.)

Fiore di Virtù. Pap., miniature, XVe siècle, daté de 1459. (P. 106.)

S. AGOSTINO. Soliloquio e Sermoni. Transito di S. Girolamo. XVe siècle, daté de 1475. (P. 107.)

— Sermoni volgarizzati, etc. Pap., XVe siècle, daté de 1428. (P. 108.)

— Le stesse. La guerra punica. Pap. XVe siècle. (P. 109.)

PALLADIO. Dell' Agricoltura, volgarizzamento. Pap., XVe s., daté de 1464. (P. 110.)

MARCO POLO. Il milione. Pap., XIVe siècle, daté de 1391. (P. 111.)

VALERIO MASSIMO volgarizzato. Pap. et vél., XIVe siècle, daté de 1388. (P. 112.)

LAPINI Diario. Pap., XVIe siècle. (P. 113.)

Manuscrit cité par Manni dans ses notes sur la première partie des *Discorsi di Borghini.*

AGNOLO PANDOLFINI. Gioverno della Famiglia. Vélin, XVe siècle, très-joli manuscrit. (P. 114.)

— Lo stesso. Pap., XVe siècle, daté de 1476. (P. 115.)

Storia Nerbonese. Pap., XVe siècle, daté de 1487. (P. 116.)

DEMETRIO FALEREO. Della elocuzione, trad. da Gioconnini Tebalducci, et varia. Pap., XVIe siècle, daté de 1573. (P. 117.)

FRA GIORDANO. Prediche quadragesimali recitati nell'anno 1305. Pap., XVe siècle. (P. 118.)

Manuscrit cité par l'Académie de la Crusca.

— Le stesse. Pap., XVe siècle (Imparfait d'un feuillet). (P. 119.)

MARCO POLO. Pap., XVe siècle. (P. 120.)

Ce manuscrit a appartenu à Piero Peruzzi (le premier feuillet déchiré).

VERRAZZANO (Lodov.). Specchietto del Gonfaloniere di Giustizia. Pap., XVe siècle, daté de 1487. (P. 121.)

BOEZIO. De consolatione volgarizzato da Pierozzo Rossi. Pap., XVe siècle, daté de 1457. (P. 122.)

Storia del duca Elia d'Orlino dei tempi di Carlo Magno. Pap., XVe siècle, daté de 1433. (P. 123.)

GATTESCHI da Firenzuola. Trattato d'agricoltura. Pap., XVe siècle, daté de 1552. (P. 124.)

CESSOLE. Giuco degli scacchi ed altre buone cose di lingua. Pap., XVe siècle. (P. 126.)

BRUNETTO LATINI. Tesoro ed altro. Pap., XVe siècle. (P. 127.)

FLAVIO BIONDO. Storia volgarizzata. Pap., XVIe siècle (Imparfait au commencement). (P. 128.)

Poesie varie antiche, cominciano con la Teseide. Pap., fin du XVe siècle. (P. 129.)

ARETINO (Leonardo). Della guerra punica nel garuzzamento. Pap., XVIe siècle. (P. 130.)

Meditazioni della vita di Gesu Cristo. Pap., XVe siècle (Imparfait d'un feuillet au commencement). (P. 131.)

FRA SIMONE DA CASCIA. Sposizione di Vangeli. Pap., XVe siècle. (P. 132.)

Miracoli di Maria Vergine. Pap., XVe siècle (Imparfait du premier feuillet). (P. 133.)

ARISTOTILE. Delle meteore, volgarizzamento. Pap., XVe s. (P. 134.)

S. GIROLAMO. Epistola ad Eustachio Severo. Vita di s. Martino e dialogo, etc. Pap., XVe siècle. (P. 135.)

LUCANO. La Farsalia, volgarizzata in prosa. Pap., XVe siècle. (P. 136.)

S. BERNARDO. Sermoni volgarizzati. Pap., XVe siècle. (P. 137.)

Libro di Ricette. In-4o, pap., XVe siècle. (P. 138.)

Cronica degli imperatori e pontefici, tradotta dalla cronica latina di Urberetano. Pap., XIVe siècle (Imparfait du premier feuillet). (P. 139.)

ARETINO (Leonardo). Della guerra punica, volgarizzamento. Pap., fin du XVe siècle. (P. 140.)

Fasti e capitoli dell' Academia degli Inesperti. 2 vol. Pap., XVIIe et XVIIIe siècle. (P. 141.)

GORO DATI. Libro della sfera e geografia. Pap., miniat., XVe siècle. (P. 142.)

— Lo stesso. Vél., XVe siècle. (P. 142 *bis*.)

Diario dell' Accademia degli Alterati. Pap., XVIe siècle, 3 vol. reliés en 2, manuscrit original. (P. 143.)

Prose dell' Accademia degli Alterati. Pap., XVIe siècle, 2 vol. rel. en un, manuscrit original. (P. 144.)

BELLINI LAURENTII Collezione di Piante botaniche. In-fo, miniat., XVIIe siècle, 4 vol. in-fol. (P. 145.)

C'est l'*herbier* avec description autographe du célèbre Laurent Bellini et d'autres manuscrits autographes de lui.

Poesie, censure e difese dell' Accademia degli Alterati. Pap., XVIe siècle, manuscrit original. (P. 146.)

Frammenti di lezioni dell' Accademia degli Alterati. Pap., XVIIe siècle. (P. 147.)

MATTEO DEL SEGLIA. Ragguaglio delle nobili famiglie

di Venezia. In-fol., pap., avec armes peintes, XVIIe siècle. (P. 148.)

Poesie toscane di varj. Pap., XVIIe siècle. (P. 149.)

FREZZI. Il quadriregio. Pap., XVe siècle. (P. 150.)

Vita e miracoli di S. Francesco. Pap.. fin du XIVe siècle. (P. 151.)

Prose e poesie varie. In-folio., pap., XVe siècle. (P. 152.)

BOCCACCIO. Labirinto d'amore. Pap., commencement du XVe siècle. (P. 153.)

Rime di varj. Pap., XVe siècle. (P. 154.)

Dicerie di mss^e Matteo e gli ambasciatori. Pap., XVe siècle. (P. 155.)

Libro di medicina. Pap., XVe siècle. (P. 156.)

S. BERNARDO. Sermoni volgarizzati. In-4°, vélin, fin du XIVe siècle. (P. 157.)

SACCHETTI. Novelle. Pap., XVIIIe siècle, daté de 1711. (P. 158.)

Copie d'A.-M. Biscioni.

— Opere diverse. Pap., XIVe siècle. (P. 159.)

Charmant manuscrit, peut-être original.

ALLEGRETTI. Poema delle cose del cielo e della trasmutazione dei metalli. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 160.)

Libro d'aritmetica. In-4°, pap., XVe siècle, daté de 1435. (P. 161.)

BARDI (Giov.). L'idropico, commedia. In-fol., pap., XVIIe s. (P. 162.)

STROZZI. Lorenzo, commedia in versi. In-4°, vél., XVIe siècle (Imparfait du 1er et du 2e acte). (P. 163.)

— La stessa. In-4°, pap., XVIe siècle. Autographe. (P. 163*bis*.)

Sonetti e capitoli in terza rima. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 164.)

STROZZI. Sonetti e canzoni. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 165.)

Poesie toscane in vario metro e stilo. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 166.)

Poesie diverse di Berni, di monsignor della Casa, del Mauro, etc. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 167.)

Poesie di Anton. Francesco Grazzini detto il Lasca. In-4°, pap., fin du XVIe siècle. (P. 168.)

FIAMMA. Quatro canzoni. In-4°, fin du XVIe siècle. (P. 169.)

PAZZI (Alfonso). Sonetti contro il Varchi. In-4°, pap., XVIe s. (P. 170.)

GIRALDI. Sonetti. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 171.)

CESAREO (Agostino). I Sette Salmi penitenziali, tradotti in ottava rima. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 172.)

Ottave, etc., di Lorenzo Antinori. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 173.)

Canzoni, la prima delle quali comincia : Or che sul Beti ondoso. In-4°, pap., XVIIe siècle, manuscrit original. (P. 174.)

CARLI. Poesie in vita e in morte di Giovan Paolo Lucardesi. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 175.)

Frammenti di varj quesiti medici. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 176.)

Insegne delle arti di Firenze e armi delle terre e castelli del dominio Fiorentino. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 177.)

S. GIROLAMO. Epistole, etc. In-12, vél. et pap., XVIe siècle. (P. 178.)

CAVALCA. Medicina del cuore, ossia trattato della pazienza. In-4°, vél., XVe siècle (Imparfait). (P. 179.)

Memoriale giornaliero d'anonimo. In-4°, pap., XVIIIe siècle, daté de 1722. (P. 180.)

VARCHI. Precetti grammaticali. In-4°, pap., XVIe s. (P. 181.)

Libro di laude cioè i sette salmi penitenziali e il credo, traduzione attribuita a Dante, etc. ed altre poesie in terzine. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 182.)

Il cieco nato, rappresentanza sacra. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 183.)

ANACREONTE. Le odi; tradotte dal padre Pagnini. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 184.)

SCARPERIA (Cosimo). Torquati Tassi Poematis versio latina poetica. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 185.)

ORAZIO. Odi, satire, epistole, arte poetica, versione poetica di Cosimo Scarperia. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 186.)

Bibbia. I Salmi e i cantici. Versione elegiaca toscana e latina, In-fol, pap., XVIIIe siècle. (P. 187.)

Breviario e messale. Inni e seguenze, verzione poetica di Cosimo Scarperia. In-folio, 2 vol., pap., XVIIIe siècle. (P. 188.)

Bibbia. I libri del vecchio Testamento, versione poetica di Cosimo Scarperia. In-folio, 2 vol., pap., XVIIIe siècle. (P. 189.)

STROZZI (Lorenzo di Filippo). Poesie composte nella sua gioventu. In-folio, pap., XVIe siècle. (P. 190.)

Poesie diverse. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 191.)

Aritmetica mercantile. In-folio, pap., XVe siècle. (P. 192.)

VARCHI (Benedetto). La suocera, commedia copiata dal testo originale della Magliabechiana. In-4°, pap., XVIIIe siècle, daté de 1749. (P. 193.)

Prose academiche. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 194.)

SEGNERI (Paolo). Terza scrittura sulla probabilita. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 195.)

BOEZIO. Della consolazione, traduzione da messer Grazia, copiato da un testo della Laurenziana. In-4°, pap., XVIIIe siècle, daté de 1746. (P. 196.)

Miscellanee in poesia ed in prosa, con una orazione originale di A. M. Salvini. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 197.)

PORCELLOTI (Sebastiano). Poesie. In-folio, pap., XVIIIe s. (P. 198.)

MENZINI. Satire. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 199.)

Poesie varie. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 200.)

Poesie diverse e prose di Gio. Papini ed altri. In-4°, 22 vol., pap., XVIIIe siècle. (On trouve dans ce recueil *Le cicalate*, ouvrage inédit de Papini). (P. 201.)

LAMBERTI (Marco). I sette salmi penitenziali in ottava rima. In-4°, pap., fin du XVIIe siècle. (P. 202.)

DANTIS. De monarchia. In-4°, vél., XVe siècle. (P. 203.)

MARCHI. La barca di Trajano. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 204.)

STECCHI (Lorenzo). Il mancini beffato da un senatore, novella. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 205.)

BUONDELMONTI (Giuseppe). Orazione in morta della duchessa di Lorena. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 206.)

— Orazione in morte di Carlo VI. In-folio, XVIIIe siècle. (P. 207.)

CERRETANI (Bartol.) Sommario della sua istoria. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 208.)

Riforma di dogana. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 209.)

Istorie fiorentine e sistema del governo presente (di Francesco di Lorena). In-folio, pap., XVIIIe siècle, (P. 120.)

BIBLIOGRAPHIE SPADOISE

ET DES EAUX MINÉRALES DU PAYS DE LIÉGE,

par

ALBIN BODY.

—

AVERTISSEMENT.

Nous ne nous attacherons pas à démontrer une fois de plus l'utilité des bibliographies locales. Presque toutes les villes de la Belgique ont aujourd'hui la leur. Spa plus que toute autre pouvait prétendre à cet honneur, car il n'est pas dans notre pays une localité qui, eu égard à son peu d'étendue, ait fourni l'occasion de tant d'ouvrages divers. Aussi avait-on bien avant nous songé à écrire cette nomenclature. Springsfeld le premier, puisant dans Grossen, énuméra, dans son *Iter medicum ad thermas Aquisgranenses et fontes Spadanos* (1748), quelques-unes des productions les plus marquantes qui avaient paru sur Spa. J.-Ph. de Limbourg, répétant Springsfeld, donna la même série d'ouvrages dans son *Traité des eaux minérales de Spa* (1754). De Villenfagne, enfin, qui fit de si curieuses et de si sérieuses recherches sur nos eaux, cita un plus grand nombre d'écrits que ses deux prédécesseurs. Aucun, à la vérité, n'avait la prétention de faire œuvre bibliographique. Dethier fit une vraie tentative en ce genre : il dressa une liste qu'il inséra dans son *Guide des curieux* (1814), mais il ne connaissait que par ouï-dire la plupart des ouvrages

qu'il citait. Le manuscrit de son *Essai bibliographique*, qui est entre nos mains, nous en fournit plus d'un témoignage. Derive réédita purement et simplement les erreurs de Dethier dans ses *Tablettes spadoises* (1844); il ne fit que substituer irrationnellement l'ordre alphabétique à l'ordre chronologique.

Tous, au surplus, n'avaient en vue que la bibliographie des eaux.

Plus récemment, deux écrivains s'étaient proposé de faire un travail spécial, analogue à celui que nous livrons aujourd'hui à la publicité. L'un, de Chênedollé qui fut directeur du *Bibliophile belge*, préparait depuis longtemps une *Bibliographia Spadana*. Malheureusement, elle ne fut pas imprimée, bien qu'elle fût à peu près achevée (1). L'autre, U. Capitaine, avait rassemblé toutes les indications nécessaires à la nomenclature des écrits dont il possédait une si riche et si rare collection, et il avait annoncé l'apparition d'une *Bibliographie des eaux minérales de la province de Liége*. Ce projet ne fut non plus mis à exécution. On ne s'étonnera donc pas que nous ayons essayé de mener à bonne fin un travail dont nous nous étions occupé depuis longtemps et qui était ainsi, par une sorte de fatalité, resté inachevé par ceux qui l'avaient entrepris.

Nous indiquerons les sources auxquelles nous avons puisé, pour faire connaître ensuite la classification que nous avons adoptée.

1) *Bibliotheca hydrographica*, *das ist Vollständige Verzeichniss aller bekandten Schrifften welche von denen Heil-Gesund*

---

(1) Dans deux lettres autographes que nous possédons, et qui étaient adressées au docteur Lambert Lezaack, cet écrivain répétait : « Je vous enverrai ma *Bibliographia spadana* qui est en train d'être bientôt achevée (6 décembre 1840). » Nous ignorons ce qu'est devenu le MS. de Chênedollé. Voyez *Nécrologe liégeois* 1862. *Chênedollé*.



und Sauer-Bronnen, warmen und wilden Bâdern mineralischen und metallischen Wassern von M. Iohann Matthiae Grossen. Nürnberg, Altdorff und Leipsig, MDCCXXIX, in-4°.

2) *Bibliotheca medico practica et chirurgica de Godefroid Ploucquet. Tubingen*, 1802, 6 *vol. in*-4°.

3) *Physikalisch-medicinische Darstellung der bekannten Heilquellen der vorzüglichsten Länder Europa's. Berlin Dümmler*, 1841.

Outre ces ouvrages, nous avons fait usage de la curieuse étude, malheureusement inachevée, que U. Capitaine a publiée sur les médecins liégeois dans le *Bulletin de l'Institut archéologique*, ainsi que de la *Bibliographie liégeoise* de M. Xavier de Theux qui, dans un travail si étendu, ne pouvait ni signaler ni analyser toutes les œuvres relatives à Spa.

Nous tenons à déclarer que ce n'est pas à l'aide de catalogues seulement que nous avons dressé cette liste. A l'exception de quelques ouvrages qu'il nous a été impossible de nous procurer, nous avons lu presque tous ceux que nous signalons et c'est le cas de témoigner ici nos sentiments de gratitude à MM. de Limbourg et Delhasse pour l'obligeance avec laquelle ils ont mis à notre disposition les livres concernant Spa, dont ils sont les possesseurs désintéressés. Nous nous plaisons à rendre un hommage posthume à U. Capitaine qui, portant un vif intérêt à la publication de ce travail, l'avait examiné scrupuleusement.

En ce qui concerne la classification, elle est celle que lui et moi, d'un commun accord, nous avions adoptée comme la plus rationnelle. Rangeant par ordre chronologique tous les ouvrages spéciaux et ceux qui mentionnent dans leur titre les eaux minérales du pays de Liége : *Spa, Tongres, Chaudfontaine, Huy*, etc., comme aussi tout ce qui touche les jeux, l'administration, l'histoire de notre ville en général, nous avons rejeté :

1° Dans une première annexe : A. Toutes les pièces concernant

la révolution liégeoise, qui, sans être précisément et exclusivement relatives à Spa, sont pourtant intimement liées à son histoire à cause de l'établissement de ses jeux. *B.* Les délibérations des corps constitués.

2° Dans une deuxième annexe : les ouvrages dans lesquels il est accidentellement question de Spa. Ces livres étant très-nombreux, nous n'avons plus cité, à partir de l'an 1830, que les plus remarquables.

Il n'est pas douteux que, pour cette partie, nous n'ayons été très-incomplet.

3° Dans une troisième annexe. *A.* Ceux indiqués faussement pour avoir été imprimés à Spa, ou qui, imprimés à Spa, n'ont aucun rapport à la ville. *B.* Ceux écrits par des Spadois avant l'année 1830.

4° Enfin, une quatrième annexe comprend l'énumération *A.* des cartes, plans; *B.* des vues de Spa et de ses environs (1).

Observation. — Nous avons indiqué par une lettre les noms des propriétaires des ouvrages les plus rares : *B.* Body, *C.* Capitaine, *D.* Delhasse, *L.* de Limbourg, *T.* de Theux.

---

(1) Au sujet de cette partie de la bibliographie, nous devons des remercîments à M. Henrotte, chanoine aumônier à Liége, qui nous a facilité le classement des vues anciennes en mettant ses collections de gravures sous nos yeux. Ajoutons aussi que les *Recherches sur les cartes de la Principauté de Liége* par M. Dejardin, capitaine du génie, ont été mises à contribution.

BIBLIOGRAPHIE SPADOISE

1555.

D. P. Bruhezii de thermarum Aquisgranensium viribus, causa ac legitimo usu, epistolae duae, scriptae MDL, in quibus etiam acidarum aquarum ultra Leodium existentium facultas et sumendi ratio explicantur. *Antverpiae*, *Loëus*, *MDLV.* pet. in-8o de 97 pp.

La *Bibliotheca hydrographica* de Grossen écrit *Bauhesii* et *Bruhezii*, dont elle fait à tort deux auteurs différents. En ce qui concerne nos fontaines, Bruhezen ne cite que la source qui jaillit à Spa et celle de la Sauvenière; il paraît aussi avoir examiné celle de Saint Jean ou de Sart. Il s'étend ensuite en explications sur leur composition et sur les effets qu'elles produisent. La fin seule de sa première lettre est consacrée à nos eaux. Cet opuscule introuvable est daté de Bruges aux calendes d'août 1550. Voyez pour la biographie de l'auteur : *Foppens*, *Bibliotheca belgica*, 1739, 958.

1559.

Des fontaines acides de la forest d'Ardenne, et principalement de celle qui se trouve à Spa. Par M. Gilbert Lymborh, médecin. *En Anvers*, *chez Iehan Bellere*, *au Faucon*, *avec privilége du Roy*, *MDLIX*, petit in-4° de 14 feuill. non chiffrés, dédié au prince-évêque Robert de Berges (sic.) (C. D. T.)

L'édition latine, qui a pour titre :

Gilberti Philareti de fontibus sylvae Arduennae, praesertim eo qui in Spa visitur, libellus. *Antwerpiae*, *apud J. Bellerum*, *MDLIX*, in-4°,

fut publiée en même temps que l'édition française.

Gilbert Lymborh et Gilbert Philarète sont les pseudonymes de Gilbert Fusch de Limbourg, premier médecin du prince-évêque de Liége; c'est ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques bibliographes, qui d'un seul auteur en ont fait trois. Ce traité sur les eaux de Spa ainsi que les trois éditions françaises, espagnoles et italiennes, mentionnées ci-après sont fort rares Les deux gravures qui doivent les accompagner et qui représentent l'une le bourg



de Spa, l'autre la Sauvenière, manquent ordinairement. Cette lacune ferait supposer qu'elles n'ont pas été expressément faites pour cet ouvrage. Elles ont été reproduites par M. F. Hénaux dans son *Histoire de la commune de Spa*. L'édition française qui parut à Liége en 1577 a pour titre :

Des fontaines acides de la forest d'Ardenne et principalement de celle qui se trouve à Spa, par M. Gilbert Lemborch, médecin. *A Liége chez Gualthier Morberius, MDLXXVII*, in-4° de 16 feuillets.

L'édition espagnole porte pour titre :

Tratado breve de las fuentes azedas que nacen al rededor de la selva de Arduena y principalmente de la d'el lugar llamado vulguarmente Espa que es la fuente que suelen dezir de Lieja. Por el doctor Gilberto Lymborh medico. *Impresso en Anvers en casa de Juan Bellero, MDLIX*, in-4° de 14 feuill. non chiffrés (T).

L'édition italienne qui parut en 1592 est intitulée :

Trattato breve delle fonti acetose che nascono in torno alla selva di Ardenna et principalmente di quella del luogo uolgarmente chiamato Spa; la quale è la fonte che si suol dir di Liége, composto primo in latino per il dottore Gilberto Limbor medico, poi tradotto in Spagnolo, et ultimamente in Italiano per Oratio Lupi à Giacomo Antonio Arconato feudatorio et cavalier nobilissimo milanese. *In Milano, per Paolo Gottardo Pontio, l'anno MDXCII;* in-4° de 26 pp. non paginées.

L'*Encyclopédie* de Courtin cite exactement le titre de l'édition latine, mais dit que Lymborh y mit son vrai nom, Gilbert Fuchs (*sic*). Le même recueil semble aussi faire de Philarète un auteur différent qui aurait publié en 1577 un ouvrage semblable. Springsfeld et Osann donnent ainsi qu'il suit les titres des deux ouvrages qu'ils soupçonnent ne faire qu'un seul :

Gilbert Limborth de acidulis quae sunt in Sylva Arduenna juxta vicum Spa. *Antwerpiae*, 1559, in-4°. — Gilberti Philareti Comment. de fontibus Ardennae et potissimum Spadanis. *Antwerpiae*, 1559, in-8°.

M. Lersch dans son livre *Die Kohlensauren Eisenwasser von Spa*, et Courtin donnent comme date de la 1re édition, 1517, ce qui est une erreur manifeste. Enfin M. Henaux nie, contrairement à Paquot et à U. Capitaine, qu'il y ait eu une édition latine; il dit que l'ouvrage latin ne fut que manuscrit.

Fusch prétend que Pline, dans son livre, a voulu désigner l'une des fontaines des Ardennes et non celle de Tongres. Il n'analysa que deux des fontaines, le Pouhon et la Sauvenière, et encore ne parle-t-il qu'accessoirement de la première. Il examine la nature et les qualités de la seconde, indique les maladies dans lesquelles elle peut être prise avec succès. Le chapitre le plus intéressant de cet ouvrage est, à notre avis, celui où il donne la nomenclature de 39 sources minérales de l'Ardenne. On y lit : « Il y en a une autre au milieu (de Sart) délaissée, laquelle on appelle la fontaine Saint Jean plus requise pour baings et lavemens de corps que pour les boire... L'eau de Spa guérit les ladres et jamais la lèpre n'a paru à Spa. »

1577.

Philippi Besansonii, doctoris medici, de Arduennae silvae duorum admirabilium fontium affectibus admirabilibus dialogus. *Parisiis. P. Cavellat, MDLXXVII*, in-12.

Ce petit volume est de la plus grande rareté, ainsi que l'édition française publiée sous le titre suivant :

Petit traicté des merveilleux effects de deux admirables fontaines en la forest d'Ardenne, et le moyen d'en user à plusieurs maladies, pris du latin de maistre Philippes Besançon, docteur en médecine et mis en françois par Martin Le Febure, chirurgien à Illiers en Beauce. *A Paris, chez Pierre Cavellat, libraire, MDLXXVII*, in-12 de 29 pp. non chiffré (C).

De Villenfagne chercha vainement cet ouvrage. Dethier, qui ne l'avait pas vu non plus, le cite ainsi : *Traîté analytique sur les eaux de Spa*. Il contient une épître du traducteur au lecteur et une dédicace de Besançon au seigneur Gabriel de Diespach, abbé de Vaucluse. L'auteur, sous forme d'un dialogue entre *malade* et *médecin*, fait connaître le régime à suivre, la manière de faire la cure et les effets de l'eau. De même que Lymborh, il ne nomme que deux sources, celle du Pouhon et celle de la Sauvenière, qu'il trouve supérieure et qu'il dit être la plus usitée. Il parle du transport de l'eau, rapporte qu'il a visité les sources en personne, enfin il émet son opinion sur les métaux contenus dans ces fontaines, et affirme qu'il y trouva, entre autres, de l'or.

Voy. G. Lymborh, 1559.

1578.

Description de la fontaine ferrugineuse de Saint-Gille, près de Tongre, par M. Philippe Gherincx, médecin. *A Liége, chez G. Morberius*, 1578, in-12.

Cet ouvrage fut réimprimé sous ce titre :

Description de la fontaine ferrugineuse de Saint-Gille, ditte

Scraeffborn, près de Tongre. Par M. Philippe Gherinx. médecin. Seconde édition, revue et coriigée. *A Liége, chez J.-L. de Milst.* 1700, in-12 de X et 25 pp.

Seconde édition publiée par le chanoine Cuypers, recteur du Val Sainte-Lucie, qui transforma presque complétement le travail de Ghérincx. De Villenfagne ne parle pas de cette seconde édition.

1583.

Description des fontaines acides de Spa et de la fontaine de fer de Tungre par M. Philippe Gherinx, médecin. *A Liege, chez G. Morberius*, 1583, in-12.

De Villenfagne donne comme date 1577, chez Streel, in-12 et Dethier 1592. A ce que croyait U. Capitaine, c'est la reproduction de la description publiée en 1578, à laquelle l'auteur a ajouté une dédicace datée de Liége, ides de mars 1583, aux Bourgmestres et membres du conseil de la cité de Tongres, et une pièce de cent vers latins de Dominique Lampson à la louange de la source minérale. M. Hénaux cite ce livre ainsi :

Gherinx, Description des fontaines acides de Spa et de la vertu d'icelles. *Liége*, 1584, in-8°.

Selon de Villenfagne et Osann, le livre de Gherinx parut en latin en 1592, sous ce titre :

Ph. Gaeringii fontium acidorum pagi Spaa et ferrati Tungrensis descriptio. *Leodii*, in-8°.

Gherinx est d'avis que Pline a voulu désigner la fontaine de Tongres, et il réfute à ce propos l'opinion de Lymborh. Il examine la nature et les effets de cette source. En ce qui concerne Spa, Gherinx ne s'occupe que des sources du Pouhon et de la Sauvenière, qu'il a distillées. Il énumère aussi les affections qu'elles peuvent guérir.

1584.

Des fontaines de Pouques en Nyvernois, de leur vertu, faculté et manière d'en user. Discours qui peut servir aux fontaines de Spa et autres acides du mesme goust. Ensemble un avertissement sur les bains chauds de Bourbon-Archambault (par Jean Pidoux, médecin de Henri III et doyen de la faculté de médecine de Poitiers). *Paris*, *Nivelle*, 1584, petit in-8° de 24 feuillets.

Réimprimé sous ce titre en 1597, 1598 et 1608 :

La vertu et usage des fontaines de Pouques en Nyvernois et administration de la douche. Par J. Pidoux, médecin du Roy. Discours qui peut servir aux fontaines de Spa et autres de pareil goust. *Poictiers*, *Blanchet*, 1597, in-4° de 64 pp. — La vertu et usage, etc., *ut supra*, par J. Pidoux, avec des observations d'Antoine de Fouilloux, *Nevers*, 1598, in-8°, et 1608, in-12.

1592.

Fontium acidorum pagi Spa et ferrati Tungrensis accurata descriptio. Autore Philippo Gaeringo medico, e gallica latina facta, a Thoma Ryetio, Principis Electoris Coloniensis, Leodiensis, etc., medico. Cujus et accesserunt in descriptionem et super natura et usu eorumdem fontium observationes. *Leodii ex officina Henrici Hovii*, 1592, in-12 de 67 pp. (L.)

Selon U. Capitaine, cet ouvrage parut en 1590. En tête du volume se trouvent : une dédicace de de Rye à Ernest de Bavière, datée de Liége, et trois pièces en vers latins :

1° In Thomae Ryetii D., medici versionem libelli de acquis Spadani Scazon (28 vers signés : « Justus Lipsius scripsit in « Eburonibus. ») ;

2° In eruditissimi Domini Thomae Ryetii Ser. S. C. medici, Spadani fontis in Eburonibus elucidationem (14 vers signés : « Joannes Politus. ») ;

3° In fontis Spadani descriptionem carmen (comportant les pp. 6, 7, 8 et 9, signé : « Dominique Lampson. »).

Il s'y trouve aussi une seconde pièce de Lampson intitulée :

In fontis ferrati Tungrensis descriptionem carmen.

Ces vers et ceux cités plus haut avaient déjà paru en 1583 dans la description de Gherinx. L'auteur consacre près des quatre cinquièmes de son livre aux fontaines de Spa, réservant le reste à la description des eaux de Tongres. — Grossen, dans sa bibliographie, orthographie *Byetii* et *Richtii*, dont il fait deux auteurs. — Springsfeld fait des *Observationes* qui sont ajoutées à la fin de l'ouvrage de de Rye un livre spécial, auquel il donne le titre suivant :

Thom. Ryetii (minime Byetii ut vult Grossen). Observationes in descriptionem Phil. Gaeringii de natura et usu fontium, etc.

Nous ignorons si, en effet, les *Observationes* ont été éditées à part. Dethier, copiant Springsfeld, qui copiait Grossen, cite les *Observationes* sous ce titre :

T. Ryetii observationes in descriptionem P. Gaeringii de natura et usu fontium acidorum pagi Spa et Tongrensis. *Leodii* 1592.

Osann donne à cet ouvrage la date de 1553, ce qui est impossible. — De Rye traduisit en français la partie de cet ouvrage relative à Spa et l'intitula :

Description de la nature et facultez des fontaines acides de Spa. Par M. Philippe Gherincx, docteur en médecine. Nouvellement augmentée et éclarcye par Thomas de Rye, medicin ordinaire du Séréniss. Prince Electeur de Cologne, Evesque de Liége, etc. *A Liége, chez M. Van der Hulst.* (*A. de Corswarem*) *sans date* (1599 ?), in-12 de 26 feuillets non chiffrés.

Springsfeld donne 1592 comme date de la traduction française. De Villenfagne, au t. I, p. 97 de son *Histoire de Spa*, rapporte que cette traduction parut en 1700, ce qu'au premier abord on peut prendre pour une faute d'impression; mais cet historien prend soin d'ajouter que, la même année, Bresmal fit paraître son *Hydrographie*; c'est donc une erreur incontestable. — Le *Dictionnaire de matière médicale et de thérapeutique* de Mérat et Lens, orthographie *de Bye* pour *de Rye*. — Dethier signale à la fin du XVIe siècle des

Petits poëmes latins sur les eaux minérales de Tongres et de Spa, par Dominique Lampson, chanoine et littérateur liégeois.

Becdelièvre les intitule :

Dominici Lampsonii et Nicolaï Lampsonii fratrum selecta poëmata. 1626.

Nous ignorons si, en effet, ces poëmes ont été publiés à part et s'il s'agit de ceux insérés dans les ouvrages de Ghérinx et de de Rye. Dominique Lampson peintre et poëte, était né à Bruges en 1532; il fut secrétaire de trois évêques successifs, à Liége, où il mourut en 1599.

1592

Voy. Lymborh, 1559

1597 et 1598.

Voy. Pidoux, 1584.

1599.

Voy. de Rye, 1592.

1608.

Voy. Pidoux, 1584.

1614.

Aquarum Spadanarum Gryphi sive Aenigmata; eorundemque explicatio proficiscentibus ad aquas Spadanas non minus utilis quam jucunda, *Lovanii. Christoph. Flavii.* 1614, in-8° de 30 pages.

Ce volume, qui est très-rare, paraît n'avoir été signalé par les bibliographes que sur l'indication donnée par le docteur de Limbourg. Il est cité dans la bibliographie de Grossen. Il débute par une dédicace à Winand Wingaerden, chanoine de la cathédrale de Liége, signée Joachim Junius, nom de l'auteur. Celui-ci, qui était bachelier en théologie et chanoine, décrit le bourg de Spa, indique la façon de vivre des buveurs, et énumère les vertus des eaux. Ce curieux ouvrage se termine par un résumé de la vie de saint Remacle et par une épître en vers au lecteur. (L.)

Spadacrene. Hoc est fons Spadanus; ejus singularia, bibendi modus, medicamina bibentibus necessaria. Henrico ab Heer Tunger. Ph. et med. doct. Ex fide recensui. *Leodii, apud A. de Corswaremia*, petit in-8° de 51 feuillets non chiffrés.

De Limbourg, dans son *Traité des eaux minérales*, p. 42, *Discours préliminaires*, dit: « Il paroit de l'épître dédicatoire que la première édition du Spadacrène a été faite en 1605. » C'est là une erreur. En tête de l'ouvrage on trouve une pièce de 54 vers intitulée :

Auctoris ad librum suum eligidion.

Et une dédicace à Jacques Curtius, seigneur d'Oupeye. Voici l'indication des nombreuses éditions latines de cet ouvrage :

Spadacrene; de Spadano vicinisque fontibus acidis et eorum ad sanitatem servandam recuperandamve bibendi modo. A. H. ab Heer Tunger. ph. et méd. doc. *Leodii, apud A. de Corswarem*, 1622, petit in-8°, dédié à Charles de Metternich, chanoine de Trèves et de Liége.

Selon Paquot, c'est la première édition qui contienne les *Observationes medicae* du même auteur D'après de Villenfagne, cette seconde édition parut en 1621.

Henrici ab Heer Tungri, S. Principis Ferdinandi Elect. Colon. Prin. Leod., etc., medici cubicularii Spadacrene ultimis curis polita : Hoc est fons Spadanus accuratissimè descriptus, acidas bibendi modus, medicamina oxypotis necessaria. *Leodii, apud J. Ouwerx*, 1635, in-8° de 12 feuillets et 128 pp.

Elle contient une épître dédicatoire au baron de Billehé, chanoine de Liége.

Spadacrene... editio altera auctior et correctior. *Lipsiae apud A. Kuhnen, typis T. Hônii*, 1645, in-12 de 145 pp.

Cette édition, publiée par Jean Michaëlis, docteur en médecine et en philosophie, est la reproduction textuelle du Spadacrène de 1614. Les corrections de l'éditeur allemand sont imaginaires, et ses prétendues augmentations consistent en une table des chapitres, des auteurs cités et des matières traitées dans l'ouvrage.

Spadacrene... Et observationum medicarum et oppido rararum liber unicus. Editio correctior et auctior cum indici. *Lugduni Batavorum, apud A. Wyngaerden et F. Moïardum*, 1645, in-16 de 11 feuillets, 159 pp. et 8 feuillets pour le Spadacrène, et 4 feuillets, 254 pp. et 11 feuillets pour les *Observationes*. Édition publiée avec soin.

Spadacrene... *Lugduni, apud A. Wyngaerden*, 1647, in-16. Même édition que la précédente, rajeunie par un nouveau titre.

H. ab Heer Spadacrene, hoc est... Ut et observationes medicae oppido rarae in Spa et Leodii animadversae cum medicamentis aliquot selectis et ut volunt secretis. Editio novissima. *Lugduni Batav., P. Van der Aa, MDCLXXXV*. Deux parties in-12 en un vol. de 157-259 pp., sans les liminaires et l'index; titre gravé.

Spadacrene... *Lugduni P. Van der Aa*, 1689. Même édition avec un nouveau titre.

Les *Observationes* de H. de Heer ont été aussi publiées à part. — Les éditions françaises du Spadacrène sont les suivantes :

Les fontaines de Spa decrites premierement en latin soubs le titre de Spadacrene, maintenant traduict en françois avec des additions, par Henry de Heer, docteur médecin de S. A. S.

Mgr le prince Ferdinand, électeur de Coloigne. *Liége*, etc. *chez A. de Corswarem.* 1616, petit in-8°, dern. signe K2.

Cette première édition française du Spadacrène est dédiée à François de Montmorency, doyen de la cathédrale de Liége. H. de Heer implore en vers français l'indulgence du lecteur et termine ainsi :

> Qu'il te souvienne que l'œuvre que tu vois
> Vient d'un Flamand de Tongre, non d'un natif françois.

Liége. L. Streel, s. d. (1630), petit in-8°. Seconde édition corrigée par l'auteur.

Liége, 1646, in-8°.

Dernière édition. *A Liége, chez Henry Tournay*, 1649, petit in-8° de 160 pages. Elle existe aussi sous la rubrique, *chez Jean Mottet*, 1654.

Dernière édition. *A Liége, chez G. Grison*, 1680, pet. in-8°, dern. sign. K3.

Dédié par l'imprimeur à Antoine Jérôme d'Oyembrugge, comte de Duras, chanoine et chancelier de Liége. Cette édition existe aussi sous la rubrique, *chez G. Grison*, S. d. Elle est fort incorrecte, de même que les deux précédentes.

Spadacrène ou dissertation physique sur les eaux de Spa, par Henry de Heers, docteur en médecine. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de notes historiques et critiques par M. W. Chrouet, docteur en médecine. *La Haye. P. Paupie, MDCCXXXIX*, in-8° de 7 feuillets limin., 251 pp. et 3 feuillets, table.

Quelques exemplaires portent : *imprimé aux dépens de l'auteur*. Osann attribue la date de 1736 à cette édition de Chrouet.

Chrouet, dans sa traduction, refondit complétement l'ouvrage de de Heer, il y ajouta des notes intéressantes, corrigea quelques fautes de l'auteur contre la chimie et consigna de nouvelles expériences pour prouver la présence de certaines substances dans les eaux de Spa. — Dans une aussi grande quantité d'éditions, il n'est pas étonnant que les erreurs des bibliographes aient été nombreuses. Nous signalerons les suivantes : Dethier donne 1609 et Osann 1605, *Leyde*, comme date de la 1re édition latine. Osann cite encore deux éditions de *Liége*, l'une en 1620, l'autre en 1622, une édition de *Leyde* en 1641, enfin Lersch cite 1688 pour 1689. L'encyclopédie Courtin cite *Leyde*, 1614.

De Heer avait pratiqué pendant dix ans, à Spa, chaque été, avant de publier son Spadacrène, qui, selon Capitaine, est l'ouvrage qui est resté l'un des monuments les plus importants que l'on ait consacrés à nos sources minérales. Les *Observationes medicae* ne furent que le complément de son premier travail. Son livre devint l'occasion d'une violente polémique entre lui

et Van Helmont, qui niait les propriétés attribuées par de Heer aux eaux de Spa. Bresmal se rangea plus tard de l'opinion du chimiste bruxellois contre de Heer. — Le Spadacrène contient des renseignements très-curieux pour l'histoire de Spa. (Voyez U. Capitaine, *Étude bibliographique sur les médecins liégeois*). De Heer examine le Pouhon, la Géronstère, la Sauvenière et le Tonnelet, montre leurs différences, signale leurs vertus, la manière de les prendre, leurs effets. Il se préoccupa peu ou point de savoir si Pline avait voulu parler de Spa ou de Tongres.

1615.

Apologie pour la défense des Chrestiens, contre les articles que le curé de Spa a voulu estre reçus et jurés par ses paroissiens (par le pasteur de Schönau).

Ce livre, inconnu aux bibliographes, est mentionné dans une enquête manuscrite déposée aux archives de Spa. Il est dit que cet ouvrage, qui était entre les mains d'un habitant de Spa, a été saisi par le souverain officier de Franchimont, sur la dénonciation du curé dont il s'agit, Jean Gaene, qui se propose de le réfuter.

1616 et 1622.

Voy. de Heer, 1614.

1624.

Paradoxa de aquis Spadanis authore Joanne Baptista Helmontio. *Leodii*, in-12.

Volume dont de Villenfagne signalait déjà la rareté en 1803 et dans lequel, tout en niant toutes les qualités qu'on attribuait aux eaux de Spa, l'auteur convient qu'elles sont un puissant remède dans certaines maladies. Les *paradoxa* se trouvent dans l'*Ortus medicinae* de Van Helmont, *Amsterdam Elzévir* p. 685 et sequent., et selon Osann dans *Initiis physi. inaudit. Amstelod.* 1652.

Supplementum de Spadanis fontibus. Authore Joanne Baptista Helmontio, Belga medico Hippocratico et Hermetico, *Leodii. L. Streel*, 1624, petit in-8° de 64 pages dédié au prince Ferdinand de Bavière.

Dans la dédicace du *Spadacrène* de 1635, de Heer nous apprend que trois jours après la mise en vente du *Supplementum* il lui fut impossible d'en trouver un exemplaire chez les libraires de Liége Il ne connaît même ce travail que par la communication que lui en fit le prince de Liége, qui lui ordonna de le réfuter. Hénaux affirme que les *Paradoxa* et le *Supplementum* ne forment qu'un seul et même ouvrage. « Cette dissertation, dit-il, en parlant du *Supplementum* est divisée en 7 paradoxes, ce qui fait que divers

savants l'ont citée sous le titre de *Paradoxa de Spadanis fontibus*. Dans ce supplément, l'auteur complète son premier travail. Le *Supplementum* est inséré dans les œuvres de Van Helmont intitulées :

Ortus medicinae, id est initia physicae inaudita progressus medicinae novus in morborum ultionem, ad vitam longam, authore Joanne Baptista Van Helmont. *Amsterodami Elzevir* 1652, in-4°.

Le *Supplementum* comprend les pages 545 à 556.

Henrici ab Heer, deplementum supplementi de Spadanis fontibus, sive vindiciae pro sua Spadacrene : in quibus Aroph, certissimum Paracelsi ad calculos remedium sincere explicatur, *Leodii*, *apud A. de Corswaremia*, in-12, dern. sign, E4.

D'après Osann, il y eut deux éditions de cet ouvrage, l'une en 1622, in-12, l'autre en 1624, in-8°. Dans ce livre, de Heer répond aux deux opuscules de Van Helmont cités plus haut.

Hollandoise servitude d'Égipte. Demonstrée en ung colloque tenu à Spa entre un Hollandois et un Brabançon, escrit par l'auditeur et traduit en françois. *A Neutreville chez Estienne Brasfort*, petit in-8° de 71 pages. (T.)

Pamphlet curieux dont la scène pourrait tout aussi bien être placée ailleurs qu'à Spa.

1630.

Observationes medicae oppido rarae in Spa et Leodii animadversae cum medicamentis aliquot selectis et ut volunt secretis. auctore Henrico ab Heer, Tungro, etc. *Leodii*, *apud A. Corswaremia*, petit in-8° non chiffré, dern. sign. O4.

Dédié à Uldaric de Hoensbroeck, chanoine de Liége. *In fine* une pièce de vers intitulée :

Henrici ab Heer Teratodia.

La seconde édition parut à Leipzig :

Editio secunda amicorum rogatu, in publicum emissa et indice ornata, à Joanne Michaëlis P. et med. D. *Lipsiae apud L. Kühnen*, *typis T. Honii*, *MDCXLV*, in-16 de 348 pages, édition incorrecte.

Les *Observationes* ont été encore imprimées à la suite du *Spadacrène* de

Leyde, Wyngaerden, 1645 et de *Van der Aa*, 1685, 1689. Nous ignorons si, comme l'affirme Paquot, elles ont primitivement paru dans l'édition de *Liége*, 1622. — Springsfeld donne comme date de l'apparition première des *Observationes* 1644. Selon Osann, elles parurent d'abord à *Liége* en 1631, puis à *Leipzig* en 1645 avec la préface de 1631

Les *Observationes*, dit U. Capitaine, constituent encore aujourd'hui le recueil le plus considérable et le plus important qui ait été publié sur les cures opérées par les eaux de Spa; trente-deux opérations ont été reproduites et traduites par W. Chrouet à la suite de son édition du *Spadacrène*.

Voy. de Heer, 1614.

1634.

Eaues de Spa. Ferdinand par la grâce de Dieu...

A Liége, Jean Ouwerx, placard daté du 10 juillet 1634.

Mandement défendant de puiser de l'eau en temps mauvais, et de la transporter dans des bouteilles non munies du cachet.

Inséré dans le t. III de la 2e sér. du *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté de Liége*.

1635.

Voy. de Heer, 1614.

1638.

Calculorum curatio. Diureticorarum usus. Aquae Spadanae praestantia et utendi modus. Chimicorum remediorum in calculosis inefficacia epistola. A. Ludovico Nonnio. *Lugduni Batavorum, apud Elzevirium*, 1638, in-12.

Grossen, et après lui Springsfeld et de Limbourg citent incomplétement le titre de cet ouvrage. De Villenfagne dit que Nonnius se borne à faire l'éloge des eaux de Spa et à prescrire la manière de s'en servir. Ces vagues indications ne nous prouvent pas que de Villenfagne ait vu le livre dont il s'agit, il n'a fait que répéter là ce que le titre révélait.

1645.

Voy. de Heer, 1614 et *Observationes*, 1630.

1646.

Van d'ophoudinghe der urine met de curatie en de preservatie der Selve : enden sommige remedien tegen het graveel : mits-

gaders eene maniere om het Spa-waters te drincken, 'tzy t'huys oft tot Spa. (Guillaume Marcquis). *Antwerpen*, *Binard*, in-8° de 344 pp. non chiffrées; livre qui nous est inconnu.

Voy. de Heer, 1614.

1647 et 1649.

Voy. de Heer, 1614.

1650.

Epitaphe anagrammatique de très-noble, très-illustre et très-vertueuse dame Madame Anne-Catherine de Celles, comtesse de Mérode, vicomtesse de Villers, etc., trespassée à Spa, le 17 juin 1650. *Liége*, *J. Streel;* placard encadré.

1654.

L'anatomie des eaux minérales de Provins par laquelle est expliqué le mélange de l'eau avec le minéral par la résolution chimique, par maître Pierre Le Givre. *A Paris, chez J.-E. Loyson.*

Ce livre, qui est très-rare, est dédié à MM. les juges, magistrats, maire et échevins de Provins. Il y est autant parlé des eaux de Spa que de celles de Provins. Les différentes éditions sont les suivantes :

L'anatomie des eaux minérales de Provins; leurs propriétés, vertus et effets admirables; avec le régime de vivre qu'il faut observer en buvant ces eaux, par Le Givre. *Paris*, *Dumenil*, deuxième édition, 1659.

Dédié à M François Guénault.

Le secret des eaux minérales acides nouvellement découvert, par une méthode admirable et facile, qui fait voir quels sont les minéraux qui se meslent avec les eaux de Provins, de Spa, de Forges, de Pougues, de Chasteauthierry, d'Auteuil, de Passy, d'Ancosse, de Sainte-Reine; et qui montre que l'opinion commune touchant l'acidité des eaux minérales ne peut subsister.

Avec les lettres de M. de Sarte, docteur en la Faculté de médecine de Paris, et de M. Cattier, docteur en l'Université de médecine de Montpellier, qui combattent l'opinion de l'autheur auxquelles il répond, par P. Le Givre. *A Paris, chez J. Ribou*, 1667, in-12 de 10 feuill., 370 pp. et 1 feuill. Avec privilége du Roi.

Dédicace au docteur Guénault, conseiller du Roi et premier médecin de la Reine. Cette édition a été réimprimée en 1677 chez Ribou et augmentée d'une seconde partie avec les lettres des sieurs Falconet et Guérin, qui combattent le système de Le Givre et les réponses de ce dernier. Il parut une édition latine de cet ouvrage en Hollande, sous ce titre :

Arcanum acidularum novisssime proditum principiorum chymicorum disquisitionis auxilio, inquo communis opinio, de aquarum mineralium aciditate, convellitur.

Amstelodami apud Jansonio Waesbergio, 1682.

De Villenfagne cite cet ouvrage sous ce titre :

Traité des eaux de Spa et des provinces.

Dethier lui donne aussi un titre inexact :

Traité des eaux de Spa et de Provins ou le secret des eaux minérales acides, par Le Givre, in-12, 1699.

Ploucquet donne la date de 1661, *Paris*, in-12, et signale l'année même où parut la première édition du livre de Le Givre, un ouvrage intitulé :

Les fontaines de Spa, *Liége*, 1654.

Il s'agit vraisemblablement du traité de Le Givre.

Le Givre, qui passe en revue tant de sources minérales, met tout naturellement au premier rang celles de Provins. « Ces dernières, dit-il, ont beaucoup de rapport avec celles de Spa, dont les qualités conviennent à celles de Provins; seulement, celles-ci ont plus de mine de fer, sont plus purgatives et plus rafraîchissantes, et leur acidité n'est pas si sensible. » De son aveu il n'analysa les eaux de Spa que sur échantillon lui envoyé; il y trouva l'alun comme principe prédominant (chap. VIII.)

Voy. de Heer, 1614.

1655.

Den wegh naar het Spaa : maniere von leven aldaar, 'tgebruck ende kracht van die wateren.

Gedruckt tot Haarlem, by Pieter Castelein, op de Markt, in-4° de 11 pp., fig. sur bois sur le titre (T).

Ouvrage curieux qui fournit des détails sur la façon de vivre à Spa, et donne les prix des logements et des aliments à cette époque.

1659.

Voy. Le Givre, 1654.

1662.

La Confrérie du très-saint et très-adorable Sacrement de l'Eucharistie, érigée au bourg de Spa, en l'église paroissiale de Notre-Dame et Saint-Remacle, patrons du lieu, le dimanche premier suivant la feste du glorieux saint Jacques, apostre en juillet 1662, et dédiée à S. A. S. Maximilien Henry, évêque et prince de Liége, etc.

Liége, veuve B. Bronckart, 1662, in-16.

Le seul exemplaire que nous ayons vu, et qui fait partie de la collection de Capitaine, est incomplet : il ne comprend que 4 feuillets et 74 pp.

Sommaire des pardons et indulgences concédées par N. S. P. le Pape Alexandre VII à tous ceux et celles de la confrérie du très-saint et très-adorable Sacrement de l'Eucharistie érigé dans l'église paroissiale de Notre-Dame et Saint-Remacle, au bourg de Spa, 1662; placard in-folio, *s. l. n. d.*

1665.

Mandement qui renouvelle l'édit du 10 juillet 1634, touchant la défense de transporter les eaux de Spa hors du pays (daté du 9 décembre).

Inséré dans le t. III de la 2e série du *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté de Liége.*

1666.

Édit ordonnant que la fontaine située sur le marché, à Spa, soit fermée à clef, à partir du mois d'avril jusqu'au mois d'octobre, et qu'il y soit construit aux dépens communs une pompe de bois de frêne pour pouvoir y tirer de l'eau en tout temps. (Daté du 18 janvier.)

Inséré dans le t. III de la 2e série du *Recueil* précité.

Mandement qui défend aux habitants de Spa et des environs, vu la maladie contagieuse qui règne dans les pays voisins, de loger ou recevoir chez eux aucun étranger s'il n'est muni d'un billet de santé. (Daté du 31 mai.)

Sera probablement inséré dans le t. III, 2e série du même *Recueil* que le précédent.

1667.

Voy. Le Givre, 1654.

1668.

William Symsoni Hydrologia chymica, sive chimica anatomia Scarburgensium aliorumque fontium Spadanorum in agro Eboracensi. *Lugduni Batavorum*, in-8°.

Ce livre nous est inconnu; Osann seul le signale. Grossen, dans son *Lexicon Hydrologicon*, cite un ouvrage de Symson qui nous fait croire qu'il y a confusion. En voici le titre :

Symson William, Hydrologia chymica, or the chymical anatomy of the Scarborough, and other Spaws in Yorskshire. *London*, 1669, in-8°.

1670.

Les eaux de Spa et les cures remarquables qu'elles ont opérées, par E. Borlace, 1670, in-8°.

Cet ouvrage, totalement inconnu aux bibliographes liégeois, n'est cité que dans l'*Encyclopédie* de Courtin. Edmond Borlace, médecin et écrivain anglais, est mort en 1682.

1672.

Sauvegarde de S. A. C. le prince d'Orange (Guillaume-Henri) pour le village de Spa ; placard in-fol., *s. l. n. d.* (daté du 7 octobre 1672. (B.)

1673.

Ordonnance qui renouvelle, en y apportant certaines modifications, le mandement du 8 mars 1590, qui a érigé un franc marché et une franche foire à Spa. (Daté du 26 juin.)

Sera probablement inséré dans le t. III, 2e série du *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté.*

Sauvegarde de S. M. Catholique Léopold (l'empereur d'Allemagne) pour le village de Spa, placard in-fol., *s. l. n. d.* (daté du 27 juillet 1673). (B.)

1676.

Recez fait à Spa, le 16 aoust 1656, touchant les afforains. *Liége, J.-F. de Milst*, in-4° de 4 feuillets non paginés, comprenant également deux mandements du 4 février 1642 et du 11 février 1676.

1677.

Voy. Le Givre, 1654.

1680.

Voy. de Heer, 1614.

1682.

Voy. Le Givre, 1654.

1685 et 1689

Voy. de Heer, 1614.

1690.

Ordonnance touchant le débit des eaux de Spa.

Datée du 10 avril et insérée dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté de Liége*, t. I, 3e série, p. 156.

Ordonnance qui confère au mayeur et aux échevins conjointement avec les bourgmestres, à Spa, le droit de régir et administrer les affaires de cette communauté.

Datée du 4 novembre et insérée dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté*, t. I, 3e série, p. 168.

1699.

Traité des eaux de Spa avec une analyse d'icelles, leurs vertus et usage, par le sieur Edmond Nessel, docteur en médecine. *Se vend à Spa chez Salpeteur et à Liége chez la veuve d'Adrien Brixhe*, in-8° de 3 feuill. 116 pp. et 1 pl.

Salpeteur était un apothicaire de Spa. L'ouvrage est dédié à S. A. Joseph Clément de Bavière.

Seconde édition. *Amsterdam*, 1753, in-12 de 116 pp.

Springsfeld cite une édition anglaise qui parut à Londres en 1715. Ce traité fut écrit à la demande des magistrats de Spa, en vue de mettre un

terme aux bruits malveillants que l'on répandait sur les changements survenus aux fontaines par suite du tremblement de terre de 1692. Nessel analysa successivement le Pouhon qu'il trouva beaucoup plus fort, la Géronstère, Sauvenière, Groesbeck, Tonnelet et Watroz. Il ne se borne pas à décrire les fontaines mais aussi Spa, sur lequel il donne quelques renseignements intéressants.

BIBLIA SAXONICA.

Les recueils bibliographiques mentionnent une traduction basse-allemande de la Bible, publiée au XVe siècle, en deux volumes in-folio; nous la trouvons décrite dans le traité de Kortholt (1); dans le *Repertorium* de Hain, sous le n° 3141; dans le catalogue des incunables de la bibliothèque royale de La Haye, par M. le bibliothécaire Holtrop (2e partie, n° 270). Le second volume de cette traduction a été plus spécialement décrit dans les *Recherches bibliographiques sur quelques incunables précieux* de la bibliothèque de S. A. S. le duc d'Arenberg (2).

La publication de la Bible en bas-allemand soulève diverses questions; elle ne porte, en effet, aucune indication de lieu, ni de date, ni d'imprimeur. Quant au lieu, l'auteur des *Recherches* a déjà fait remarquer que les caractères de cette impression ont beaucoup de rapport avec ceux des imprimeurs de Cologne, « et il ne serait guère impossible, ajoute-t-il, que notre édition fût sortie d'une des nombreuses presses de cette ville; ce qui donnerait encore plus de poids à cette supposition, ce sont les deux personnages qui se trouvent dans les bordures, dont l'un porte

---

(1) *De variis Scripturæ editionibus tractatus theologico-historico-philologicus.* Koloniæ, 1686, in-4°.

(2) *Messager des sciences historiques de Belgique.* Année 1849, pp. 23-26.



un écusson et l'autre un pennon aux armes de Cologne. » A cette remarque nous en ajouterons deux autres : la première, c'est que l'orthographe de la traduction appartient au dialecte colonais, et la seconde que les xylographies qui ornent la traduction dont il s'agit nous ont semblé reproduire çà et là des anciennes vues de Cologne.

Pour ce qui concerne la date, nous ferons observer, d'une part, d'après Kortholt (1), que les commentaires intercalés dans le texte sont tirés de l'ouvrage de Nicolas de Lyra et, d'autre part, qu'il s'agit d'une impression sans chiffres, ni réclames, ni signatures. Or, les commentaires de Nicolas de Lyra parurent, pour la première fois, à Rome, en 1471-1472 (2), et l'absence de toute marque typographique ne permet guère de songer à une date postérieure à 1475; donc il est probable que la traduction en question a été éditée en 1473 ou 1474.

Relativement au nom de l'imprimeur, les éléments nous font défaut pour rien conjecturer à cet égard; seulement, nous ne pouvons supposer avec Hain qu'il s'agisse d'Henri Quentell, parce que cet imprimeur travaillait avec des caractères qui ne ressemblent pas du tout à ceux de la traduction qui nous occupe.

Bien que la traduction basse-allemande de Cologne soit fort rare (3), la bibliothèque royale de La Haye en possède deux exemplaires complets, que nous avons pu examiner dans tous leurs détails, grâce à l'extrême obligeance de M. Holtrop. Ces deux exemplaires sont parfaitement identiques entre eux et le

---

(1) P. 346.

(2) Brunet, III, 212.

(3) Le *British Museum* ne la possède point, et le T. II seulement a été adjugé pour 334 fl. d'Allemagne, à la vente de Butsch, à Augsburg, en 1858.

second volume est tout à fait semblable à celui décrit dans les *Recherches*, mais il n'en est pas de même du premier volume que la bibliothèque ducale d'Arenberg a acquis depuis que ce travail a paru.

Le premier volume des deux exemplaires de La Haye est conforme à la description que Hain donne en ces termes :

« *F.* 1ª (*ornamento xyl. inclus.*) : (1) Je born der ewy/ger wijsheyt dat / woert gaedes in / dē hogesten spri/ket : etc. *F.* 2ª *col.* 1 *hanc præfat. excipit tab. omnium libb. bibl. F.* 4ª *icon xyl. creationis Evæ et in margine ornam. xyl. Infra :* Hijr begint genesis dat ijrste boek : eñ / is vā der schepnis der werlt : eñ des mȳschē. *F.* 269ᵇ *col.* 1 : Eyn ende hait der pselter des sphete dauid. »

Hain aurait décrit l'exemplaire d'Arenberg comme suit :

« *F.* 1ª (*ornamento xyl. inclus.*) : (1) Je born der ewy/ger wysheyt dat ī word gaedes i dē / hogestē sprekz : / etc. *F.* 2ª *col.* 1 *hanc præfat. excipit tab. omnium libb. bibl. F.* 4ª *icon. xyl. creationis Evæ et in margine ornam. xyl. Infra* : Hijr begynt genesis dat erste boeck der / vijff boeckere Moysi. Dat erste capitel ys / van der geschyppenis der werlt unde aller cre/aturen unde de wercke der sees daghe. / *F.* 269ᵇ *col.* 2 : lauet ene ī dē cībalē dˢ vrouden : unde een iewelik geist lauet dē herē / (1). »

Voilà donc deux éditions absolument différentes d'un volume sorti des mêmes presses, cela ne fait pas de doute, d'après les caractères. Nous allons encore mieux faire ressortir cette différence, en mettant en regard le texte des premières lignes, d'après

---

(1) Ce qui est la traduction de la fin du Ps. 150 : *Laudate eum in cymbalis jubilationis, omnis spiritus laudet Dominum.*

l'exemplaire connu et décrit et d'après l'exemplaire d'Arenberg :

Édition ordinaire.	*Exemplaire d'Arenberg.*
Die born der ewiger wijsheyt dat woert gaedes in de hogesten spreket: als Johannes in den vytffẽ capittell schrifft to den ioeden. Undersoeket die schrifft in welker gi meynet dat ewyge leven to wesen. Hyrumb ouertredet dat boeck der bibelen hyr nae gedrucket alle mynschelicke ende werentlicken konsten.	Die born der ewyger wysheyt dat wort gaedes ĩ dẽ hogestẽ spreket : als Johannes in den vyfften capittel schruuet to den ioden. Undersoeket de schrifft in welker gi meisnet dat ewige leuen to wesen. Hy rumme ou'tredet dat boeke der bybelen hijr nae gedrucket alle menschelycke unde werentlycken konsten.

On voit que les mots ont été scrupuleusement conservés dans l'une et dans l'autre version, mais que leur orthographe présente de nombreuses différences, dont les principales sont que *i* et *oe* du premier texte sont généralement remplacés par *y* et *o* dans le second. Peut-être que l'un est le texte même de l'ancienne traduction que Kortholt suppose non sans motif avoir servi à cette publication : l'autre serait alors ce même texte modifié d'après le dialecte de Cologne.

Quant aux xylographies, au chap. XXI de l'Exode, l'exemplaire ordinaire en a une qui manque à l'exemplaire d'Arenberg; dans celui-ci se trouve, chap. V des Juges, une xylographie différente de celle intercalée dans ce même passage de l'édition décrite; et finalement dans celle-ci, l'imprimeur a laissé en blanc la place occupée aux chap. XI et XIV des Juges par deux xylographies imprimées dans l'exemplaire d'Arenberg. Ce dernier, sous le rapport des planches, est entièrement conforme à la Bible imprimée en 1483 par Koburger, à Nurenberg.

Il est donc hors de doute qu'il existe deux éditions bien distinctes de la Bible, ou tout au moins du premier volume de la Bible que Hain a décrite sous le n° 3141 de son *Repertorium*.

PH. VAN DER HAEGHEN.

CORRESPONDANCE.

Monsieur le Rédacteur,

Ce n'est certes pas à moi de vous faire remarquer les grandes qualités qui distinguent l'œuvre de notre ami commun M. Ferd. Vanderhaeghen. Sa *Bibliographie gantoise* a dit à peu près le dernier mot en fait de travaux bibliographiques consciencieux et frisant la perfection. Tous les deux, et nous ne sommes pas les seuls, nous regardons ces sept beaux volumes comme un monument *aere perennius* que l'auteur s'est érigé et que les générations à venir pourront tâcher d'égaler, mais qu'elles ne surpasseront pas.

Jugez de mon plaisir, non, de mon bonheur, quand le hasard, ou plutôt quelque bonne fée, plaça sous ma main un document qui me met à même de relever le coin d'un des rares voiles qui cachent encore la physionomie de quelques produits des premières presses gantoises.

Parmi les incunables que possède la Bibliothèque royale de La Haye, se trouve un petit in-4°, ne comptant que dix-huit feuillets. Il porte sur le titre, avec la xylographie de saint Lebuin de Deventer (HOLTROP, *Monuments typographiques*, pl. 113), le titre *Introductorium iuuenum*, qui se répète, un peu précisé, à la page suivante : *Introductorium iuvenum in artem grammaticam puerilia cuncta breviter vtiliterque complectens*.

Le volume contient en effet les *puerilia* de la langue latine; c'est un *Donat* perfectionné, en ce sens que des commentaires assez étendus accompagnent et expliquent les règles grammati-

cales attribuées à Aelius Donatus. Au pied du recto du 17e feuillet l'*Introductorium* « *Finit feliciter* » et est suivi, sur les deux pages suivantes, de quelques versets mnémotechniques propres à inculquer aux étudiants la connaissance du décalogue, des sept péchés capitaux, des quatre péchés *ad Deum clamantia* des péchés contre le Saint-Esprit, des sept sacrements, etc. Quelques-uns de ces versets sont fort concis, par exemple celui qui est intitulé : *Septem dona Sancti Spiritus*. Le voici : « Sap. intel. con. for. pi. sci. collige dona. » Ou bien les *Circunstantie peccatorum* qui se résument ainsi : « Quis. quid. ubi. quibus auxiliis, cur. quomodo, quando. »

Le typographe, qui a signé cette édition par les mots : *Diligentia Richardi Pafraet Istud opusculum Finitur*, fait précéder ces préceptes par le petit poëme suivant, qui est la cause de cette lettre :

Ingenium molle nostrorum ne puerorum
Per diversa foret distractum plura legendo
Fasciculo placuit ista ligare sinu.
Lector abi docte nec enim petit iste libellus
Doctos sed pueros puer hic jam properato
Et tibi quod factum est parvule claude sinu.
Mille quadringenti post Christum Virgine natum
Octoginta simul quinque anni preterire
Cesaris Arnoldus cum premit id nitide.

Cette poésie, plus ou moins classique, a été évidemment copiée par Pafraet avec le reste de cette édition. C'est un des nombreux exemples de servile imitation dont font preuve les annales de la typographie, surtout dans le siècle qui a vu naître cet art des arts. Elle constate à n'en pouvoir douter qu'Arnold de Keyser, en 1485 (par conséquent lors de son séjour à Gand), a imprimé le même opuscule et que c'est celui-ci qui a servi de prototype à l'édition de Pafraet.

Curieux de consulter la Bibliographie gantoise à ce sujet, je trouve que le premier volume ne me donne aucune lumière. Piqué, je saisis le tome VI, qui contient le supplément, et là, à la page 2 et sous le nº 12027, je lis : « *Aelius Donatus. De octo partibus orationis.* In-4º. M. Ed. Vanderstraeten a trouvé récemment à la Bibliothèque royale de Bruxelles, parmi les livres provenant de l'ancien fonds de la ville, le premier et le dernier feuillet d'un Donat imprimé sur parchemin, par Arnaud de Keysere. Le 1er f. commence par ces mots : (*P*) *Artes orationis quot sunt...* et le dernier finit par la souscription : *Impressus gandaui.* Les caractères sont ceux qui ont servi à l'impression du texte latin de Boèce. »

Maintenant il s'agit de savoir si l'édition de l'*Introductorium juvenum* d'Arnaud de Keyser, portant la date de 1485, est identique avec le Donat de Gand, trouvé par M. Ed. Vanderstraeten. Au premier abord, je croirais que cela n'est pas le cas. Si le premier feuillet du Donat tient au dernier et qu'ainsi à eux deux ils forment les feuilles extérieures d'un cahier, ce cahier serait bien plus volumineux que d'ordinaire; huit, dix ou douze feuillets généralement, composent un cahier et les dix-huit feuillets de l'opuscule de Pafraet, composés avec les caractères du texte latin du Boèce, compteraient au moins le double, soit trente-six. D'autre part le fragment conservé à Bruxelles commence par *(P) Artes orationis quot sunt*, ainsi que commencent tous les Donats du quinzième siècle; l'*Introductorium* ne donne ces mots qu'à la ligne 23e, après avoir défini la signification de l'alphabet. En outre, les fragments ont une souscription tout autre que le contenu du poëme copié par Pafraet.

De tout ceci je conclurais que de Keysere, après avoir imprimé pour les commençants le Donat, dont les fragments seuls existent encore, a donné encore un Donat expliqué, soit un *Introductorium juvenum*, dont aucun exemplaire n'est plus

connu et dont on ne se serait jamais douté, si le seul exemplaire de l'édition de Pafraet, échappé aux mains des écoliers, n'en eût gardé la souvenance.

Je termine, Monsieur le Rédacteur, en vous priant de donner une place à ma communication, afin que M. Vanderhaeghen et mes collègues de la Bibliothèque royale de Bruxelles puissent confirmer ou contredire les résultats de mes recherches.

Agréez, etc.

Tout à vous,
M. F. A. G. CAMPBELL.

La Haye, ce 19 juin 1872.

LE PEINTRE GRAVEUR
DES PAYS-BAS
AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE (1).

H. DE BRAEKELEER fils, est né à Anvers, en 1840.

1. La cour de ferme.

L. 0,82. H. 0,115.

A droite, une ferme couverte en chaume avec appentis en planches. Sur le seuil, derrière une porte basse, on voit une femme; dans la cour, un enfant; à gauche, une femme semble vider un baquet.

---

(1) *Suite*. Voy. les volumes précédents, *passim* .

1er état. — Avant l'ombre sur le tronc de l'arbre, à gauche et au pied du cellier, et avant celle du haut de la cheminée.

2e état. — Avec ces ombres, ainsi que celles au bas du pan de mur ombré, vers le milieu de la planche.

2. Les deux femmes assises au seuil de leur maison.

L. 0,113. H. 0,082.

Différentes constructions formant rue. A gauche, deux femmes assises, l'une sur les degrés d'une porte et faisant de la dentelle, l'autre sur une chaise, parlant à un jeune garçon qui tient un cerceau; au fond, une femme occupée à laver.

1er état. — La planche non nettoyée avant le travail au brunissoir.

2e état. — La planche nettoyée, les contours de l'enfant assis par terre à droite renforcés, la femme lavant au fond éclaircie au brunissoir.

Sans nom.

3. La femme qui coud près de la pompe.

L. 0,170. H. 0,143.

La planche représente un édifice dont on voit, sous un arceau, l'escalier qui fuit vers le fond.

A peu près au milieu, il y a une pompe; près de celle-ci est assise une femme ayant un panier à sa gauche ; elle coud.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer*.

4. Les dentellières.

L. 0,245. H. 0,230.

La planche représente une rue terminée par un passage obscur. A gauche, deux fumeurs; à droite, trois femmes sont

assises sous des fenêtres fleuries : deux font de la dentelle, la troisième tient un enfant. Deux enfants assis par terre jouent derrière elles.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer.*

5. La porte à deux marches.

L. 0,092. H. 0,076.

Une rue. A droite, une fenêtre, puis une porte à deux marches, une seconde porte, une fenêtre de cave, une petite fenêtre à quatre carreaux et une grande fenêtre à deux vantaux, coupée par le bord supérieur de la planche.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer.*

6. La cour claire.

L. 0,078, H. 0,063.

De l'intérieur d'une salle obscure, on aperçoit une cour éclairée, où il y a deux fenêtres et une planche.

7. L'église du Béguinage à Anvers.

L. 0,170. H. 0,144.

On voit le chœur d'une église. Vers la droite, elle est entourée de maisons.

Signé au haut de la droite : *Henri de Braekeleer.*

8. L'étude de toits.

L. 0,135. H. 0,098.

Derrière un mur, diverses constructions réunies, dont on n'aperçoit que quelques pans de maçonnerie, mais tous les toits.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer.*

1er état. — Eau-forte pure.

2e état. — Lavé d'aqua tinta.

9. La ferme à la mare.

L. 0,130. H. 0,094.

Une mare occupe la droite. A gauche, un gros arbre ; à droite, la ferme entourée d'arbres.

1er état. — La planche est d'un effet uniforme.

2e état. — Le ciel a été éclairci au brunissoir entre les arbres.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer*.

10. La cour à la jarre.

L. 0,131. H. 0,095.

Une cour entre plusieurs bâtiments. A gauche, un mur; au pied de ce mur, une grande jarre en terre; au fond, vers la droite, un pignon avec deux fenêtres et une porte.

Signé dans le haut, à gauche : *Henri de Braekeleer*.

11. Le peintre dans son atelier.

L. 0,145. H. 0,098.

Au centre de son atelier, vu de dos, un peintre devant son chevalet. A sa gauche, une femme assise semble poser derrière sa boîte à couleurs. La fenêtre est à droite; les murailles sont couvertes de tableaux.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer*.

12. Les deux commères.

L. 0,111. H. 0,074.

A l'entrée d'un passage voûté et obscur, à la gauche de la

planche, une femme, tournée vers la droite, cause avec une autre femme tenant un enfant sur les bras.

Signé au haut vers le milieu : *Henri de Braekeleer.*

13. La conversation à la fenêtre.

L. 0,099. H. 0,135.

A l'extérieur d'une maison, une pompe entre deux fenêtres; à droite de celle-ci, une personne cause à une fenêtre à demi ouverte avec une autre personne tournée de profil vers la droite.

Signé au haut de la gauche : *Henri de Braekeleer.*

14. L'écureuse.

L. 0,114. H. 0,083.

Dans le coin de droite d'une cour entourée de constructions anciennes, une femme semble écurer quelque chose dans l'évier d'une pompe.

1er état. — Eau-forte pure avant les ombres du coin de gauche et celles qui entourent le bas de la porte.

Signé en cet endroit, au bas de la gauche, dans la planche : *H. de Braekeleer.*

2e état. — Les ombres sont retravaillées; la pièce a pris un bon aspect, la perspective est bien observée; la signature indiquée ci-dessus a pour ainsi dire disparu; mais on lit dans la marge de droite, hors de la planche, en allant de haut en bas : *Henri de Braekeleer.*

15. La laveuse.

L. 0,121, H. 0,095.

Des constructions presque ruinées, couvertes de chaume, occupent la gauche et vont s'étendant vers la droite; dans le

coin de droite, hors de l'habitation, une femme semble laver dans un baquet.

Signé au milieu du bas, dans les terrains : *Henri de Braekeleer.*

16. Le pignon pointu à gauche.

L. 0,083. H. 0,114.

Cette planche en hauteur est une étude comprenant un bout de mur derrière lequel on aperçoit, à gauche, un pignon pointu ; à droite, le haut d'une maison dont la partie supérieure dépasse le bord du cuivre.

Signé au haut de la gauche : *Henri de Braekeleer.*

17. Le père de Braekeleer.

L. 0,095. H. 0,120.
T. c. L. 0,081. H. 0,106.

Il est vu de dos, assis devant son chevalet et occupé à peindre. Le groupe ressort en clair sur un fond obscur.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer.*

18. La ménagère.

L. 0,133. H. 0,097.

Dans l'intérieur d'une chambre au plafond ancien à solives, avec une grande cheminée vers la gauche et remplie d'objets de ménage, on aperçoit une femme assise occupée à peler des pommes de terre; devant elle, un enfant assis dans une petite chaise et un autre enfant, occupé à jouer avec un cerf-volant, couché par terre.

1er état. — Eau-forte pure. Le coin de gauche, au bas du trait carré, non ébarbé. Au coin de droite, en bas, on lit à rebours : *Henri de Braekeleer*, non ébarbé.

2e état. — Le coin de gauche ébarbé et raccordé; le nom à rebours effacé, le coin de droite raccordé; on lit d'une manière peu distincte, sous le trait carré : *Henri de Braekeleer*. Le brunissoir a éclairci les travaux du haut de la planche et la figure de la femme.

3e état. — Encore éclairci sur le visage de la femme. Signé en dedans de la planche, au coin de droite, en bas : *Henri de Braekeleer*, *f.* 1860.

On lit encore la signature hors du trait carré.

4e état. — Les ombres portées sous la cheminée, les meubles et le lit reprises; la planche presque en manière noire; le nom hors du trait carré effacé.

19. La tricoteuse.

L. 0,095. H. 0,122.
T. c. L. 0,082. H. 0,103.

Buste d'une jeune femme en cheveux, vue des trois quarts, à droite, occupée à tricoter. Pièce peu finie et peu harmonieuse; signée au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer*.

20. La femme portant lunettes.

L. 0,095. H. 0,122.

Une personne portant lunettes et revêtue d'une robe rayée semble regarder hors d'une fenêtre; on voit seulement son buste et ses deux mains.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer*.

On voit au haut, vers le milieu de la planche, ce signe singulier :

21. La cuisine.

L. 0,100. H. 0,080.

Une construction ancienne et élevée. On voit au fond la sortie et à droite la cheminée surmontée de plats.

Signé au bas de la planche : *Henri de Braekeleer*.

22. Le puits.

L. 0,112. H. 0,074.

Au milieu de la planche, un puits dont la margelle est éclairée par le soleil, et qui est protégé à droite par une haie en paille.

Signé au bas de la gauche : *Henri de Braekeleer*.

23. Les pêcheurs à la ligne.

II. 0,083. L. 0,114

Le fond est tenu par une rangée d'arbres, derrière lesquels on aperçoit des constructions. Un canal est coupé par une digue, sur laquelle se trouvent les deux pêcheurs, l'un debout, l'autre assis.

Signé au bas de la gauche, dans l'eau : *Henri de Braekeleer*, 1861.

24. La ferme à la haie de planches.

L. 0,114. H. 0,083.

Une sorte de cour verger, terminée d'un côté par une haie en planches, de l'autre par des bâtiments, à droite par une espèce de hutte en planches.

Signé au haut à gauche : *Henri de Braekeleer*.

25. La femme à la fenêtre.

L. 0,133. H. 0,100.

Dans une chambre à deux fenêtres, garnie de meubles, où l'on voit à droite une commode, un christ et deux cadres, une femme est à la fenêtre de droite, qui est ouverte.

Signé au bas de la droite : *Henri de Braekeleer.*

26. L'école.

L. 0,121. H. 0,075.

Cette planche en longueur représente six enfants assis en rond autour de la maîtresse, qui est vers la gauche.

Signé au bas de la droite : *Henri de Braekeleer*, 8 *octobre.*

27. La coupeuse de choux.

L. 0,172. H. 0,146.

A la droite d'un potager entouré de bâtiments rustiques, on voit une femme occupée à couper un chou. A gauche est un chemin aboutissant à une porte.

ESSAI D'UNE LISTE DE LETTRES

OU OPUSCULES

ÉCRITS SOUS FORME ÉPISTOLAIRE PAR ÉRASME
ET QUI ONT PARU SÉPARÉMENT DANS DIFFÉRENTS RECUEILS, JOURNAUX, ETC.
DE L'ALLEMAGNE

PAR F.-L. HOFFMANN (1).

21. Epistola ad Reverendissimum Archiepiscopum et Cardinalem Moguntinum qua commonefacit illius Celsitudinem de causa doctoris Martini Lutheri. *Selestadii in aedibus Lazari Schurerii*. Anno M. D. XX.

In-4°. Panzer.

22. Ad Reverendissimum Moguntinensem præsulem : atque illustrissimum principem, epistola, non nihil D. Martini Lutheri negocium attingens. *Lovanii*, Calend. Novemb. M. D. XX.

In-4°. P.

23. Ad Reverendissimum Moguntinensem præsulem atque illustrissimum principem, epistola, nonnihil D. Martini negocium attingens. M. D. XX.

In-4°. P.

24. *Desyderii Erasmi / Ad Reverendissimum Mo- /* gunti-

(1) Suite. Voir vol. précédent, p. 63.

nensium præsulem atq; il-/ lustrissimum principem, / Epistola : non nihil D. / Martini Lutheri / negotiū at- / tingens.

Sans lieu ni date; titre encadré.

In-4°, 4 ff n. chiff. y compr. le titre. Sign. Aii, Aiii.

Dern. f. : « R. D. T. incolumem ac florentem in æternum seruet Christus opt. maximus. Lovanii, calend. Novemb. Erasmus Roterodamus, E. R. T. D., addictiss. »

25. *D. Erasmi / Roterodami Pres- / byteri theologi* ad R. Cardinalē Mogunti-/ num Epistola, in qua de Luthero quid ipse sen- / tiat declarat ⁂. (*In fine*) : *Impressum Coloniae.*

Sans date; titre encadré.

In-4°, 8 ff. n. chiff. y compr. le titre. Sign. Aij- Biij.

Contient : 1° la lettre à l'archevêque de Mayence, datée : « Lovanij decimo quarto calendas novembris; » 2° « *Epistola Erasmi ad Lutherum*, » *datée* : « Lovanij. Tertio calend. Junias. An. M. D. XIX. »

26. D. Erasmi Roterodami Epistola ad Rev. Archiepiscopum ac Cardinalem Moguntinum, qua commonefacit illius Celsitudinem de causa Martini Lutheri. *Selestadii, in officina Schureriana*, 1520.

In-4°, 6 ff. Bordure au titre. Voyez catalogue Tross, 1867, 4 nov.

27. D. Erasmi ad Rev. Moguntinen. Præsulem atque illustrissimum Principē Epistola : non nihil D. Lutheri negocium attingens. Sans date. (*Norimbergæ, Peypus*, 1528.)

In-4°, 4 ff.; titre encadré. Voy. catalogue Tross. 1867, 4 nov.

28. An den erwirdi / gisten Herren Bischof / zu Mentz un Durchleuchtigsten fürsten des hochberum- / pten Desiderii Erasmi / von Roterdam ain / sendtbrief etwas / des Luthers Sach / en berierende.

Sans lieu ni date; titre encadré. Car. goth.

La lettre est datée : « Geben zu Lōven. j. Novembris. » Voy. le *Repertorium* de Weller, p. 163, n° 1355.

29. Desiderii Eras-/ mi ad Reverendissimum Mo-/ guntinen-



sium præsulem : atque / illustrissimum principem / epistola : non nihil D. / Martini Lutheri / negocium at-/ tingens. (Car. gothique.)

Titre encadré; sans lieu ni date et en car. goth. : le texte en car. romain. In-4°, 4 ff. n. chiffr. y compr. le titre. Sign. Aii.

Dern f. « R. D. T. incolumem ac florentem in æternum seruet Christus, opti : max : Lovanii, calend. Novemb. Erasmus Roterodamus, E. R. T. D. addictiss. »

30. Epistola nuncupatoria ad Carolum Caesarem. Exhortatio ad studium Evangelicae lectionis. Paraphrasis in Evangelium Matthaei, per D. Erasmum Rot. nunc primum nata et aedita Epistola ad R. D. Matthaeum Card. Sedun. (*In fine* :) *Basileae apud Jo. Frob.* Mense Martio. Anno M. D. XXII.

In-8°. P.

31. Des. Erasmi Rot. Epistola nuncupatoria ad Carolum Caesarem. Exhortatio ad studium evangelicae lectionis. *Coloniae. Joannes Sater excudebat.* Anno M. D. XXII.

In 8°. P.

32. Erasmi Roterod. Epistola nuncupatoria ad Carolum Caesarem. Exhortatio ad studium evangelicae lectionis. Paraphrasis in Evangelium Matthaei — nunc denuo recognita. Epistola ad R. D. Matthaeum Cardinalem Seduensem. (*In fine* :) *Argentorati apud Joannem Knoblouchium.* Mense Januario. Anno M. D. XXIII.

In-8°. P.

33. Epistola nuncupatoria ad Carolum Caesarem. Exhortatio ad studium evangelicae lectionis. Paraphrasis in Evangelium Matthaei per D. Erasm. Rot. nunc denuo recognita. Epistola ad R. D. Matthaeum Card. Sedun. *Basileae in aedibus Jo. Froben.* Anno M. D. XXIII.

In 8°. P.



34. Ein schon Epistel / Erasmi vō Roter- / dam, das die Euangelisch / ler von jederman sol ge- / lesen und verstanden werden. dern. fol. b : - *Getruckt zu Augspurg durch Doctor Sigmund Grim.* Anno M. D. XXIII.

Titre encadré; car. goth.

In-4°, 16 ff. n. ch., titre compris, le dernier en blanc. Sign. Aij-Diij.

35. Zweu schone verteutsche Sendbrieffe, ader (*sic*) Episteln von / etlychen sachen, dy / itzundt yn der heyligenn / Christenheit yn vbung seyndt voll manger- / ley guthe erynnerūg. — Dern. fol. b. : *Gedruckt tzu Erffort tzu dem Buntten Lowen / bey Sanct Pauell* (chez George Bawmann).

Car. goth. In-4° : S. a : 10 ff. chiff. titre non compr. Sign. Aij-Cij.

Contient; 1° lettre d'Erasme à l'Electeur Frédéric de Saxe, datée « Antorff' 14 april ; » 2° lettre à l'Electeur-Cardinal Albert de Mayence, datée « Louan., 1523. »

36. Epistola ad Fabrum Court vicarium. (Partie de la collection) Judicium Erasmi Alberi de Spongia Erasmi Roterodami, adeoque quatenus illi conveniat cum M. Lutheri doctrina. Epistola M. Lutheri ad amicum piissima, etc. Fucata Erasmi Spongia, etc. M. D. XXIII.

In-8° P.

38. *Ad Re / verendvm In Chri* / sto P. et illustrem principem Christophorū episcopū Ba- / siliensem, epistola apologetica Erasmi Roterodami, de / in terdicto esu carniū, deq; simi / libus hominū Constitutioni- / bus. — Dern. f. a : *In officina excusoria Sigismundi Grim medici / Augustae Vindelicorum.* Anno. / M. D. XXII.

Titre encadré. In-4°, 29 ff. n. chiff., y comp., le titre. Sign. Aij-Hij.

Datée : « Basileae postridie Paschae. Anno M. D. XXII. »

Cat. Tross, 1867, 4 nov. 32 ff.

38. Ad Reverendum in Christo P. et illustrem principem Christophorum episcopum Basiliensem, epistola apologetica de

interdicto esu carnium, deque similibus hominum constitutionibus, etc. (*In fine*) : *Argentorati in aedibus Joannis Knoblouchii*. Anno M. D. XXII. Octavo Kalendas Decemb.

In-8°. P.

39. De interdicto esu carnium. deque similibus hominum constitutionibus, ad Christophorum Episcopum Basiliensem, epistola apologetica. *Coloniae* M. D. XXII.

In-8°. P.

40. *Ad Reverendvm In Chri* / sto P. et illustrem principē Christo / phorū episcopum Basiliensem, epi- / stola apologetica Erasmi Rotero / dami, de interdicto esu carniū, deq; / similibus hominū constitutionibus. / Cum alijs nonullis nouis, quorūtitulos reperies in proxima pagella. / Apud inclytam Basileam, in / aedibus Joan. Froben. An. / M. D. XXII. — (Dern. f. a :) « *Basileae In Aedibvs Jo* / *Frobenii* An. M. D. XXII. / VIII *Idvs Avgvst*. »

In-8°, 159 ff. n. chiffr. y compr. le titre. Sign. a 2-u 5. Titre encadré. Au dernier feuillet, la marque de l'imprimeur.

La lettre d'Érasme est datée : « Basileae postridie Paschae. Anno M. D. XXII. » Au verso du titre on lit :

« *Apologia Erasmi Rote-*/ rodami, quae refellit Sanctium quemdam Caranzam / theologum, qui libello Romae aedito, conatus est defen / dere tres annotationes Stunicae, quibus Erasmus re-/ sponderat. »

« Subiecimus ipsum Sanctii libellum, non contami-/ naturi chartas nostras aliquibus ineptijs, nisi visum fu-/ isset ipsa re fidem facere lectori, quam gloriosus theo-/ logus, quam non theologice rem gesserit. »

« Apologia Erasmi, aduersus palàm insanum libel- / lum Stunicae, quem Romae contra cardinalium edi- / ctum clam aedidit, cui titulum fecit : Blasphemiae et impietates Erasmi. »

« Appendix adversus alterum eiusdem libellum, quo / tractat idem argumentū quod tractauerat Sanctius, sed illo ētiam indoctius. Eum appellat praecursorem, / ut expectes his / etiam insaniora. »

41. Epistola apologetica ad Christophorum Episcopum Basi-

liens. de interdicto esu carnium, cum aliis nonnullis. *Parisiis arte et industria Petri Vidouaci impressoris peritissimi, impensis honesti viri Conradi Resch.* Anno M. D. XXIII. Mense Martio.

In-8°. P.

42. *De In / terdicto Esv* / carniū, deque similibus ho-/ minum constitutionibus, ad reverendum in *Chri/ sto* P. illustrē prin-/ cipe Christophorū episco-/ pum Basiliensem, epi-/ stola apologetica / *Eras.* / *Rot.* / Dern. f. b. marq. typ. *Apud Inclytam Coloniam / Jo. Sater / Excudebat.* / Anno M. D. XXIII / mense Maio.

Titre encadré. Au bas marq. typ.
In-8°, 28 ff. n. chiff., y compr. le titre. Sign. a 2-d 3.

43. *Des.* / *Erasmi* Rote-/ rodami de Contemptu mū-/ di Epistola, quam conscri-/ psit in gratiam ac nomine / Theodorici Harlemii / Canonici ordinis/ diui Augu-/ stini. / *Apud Sanctam Coloniam.* / Anuo M. D. XXIII.

Titre encadré.

Petit in-8°, 32 ff. n. chiff., y comp. le titre. Sig. A. 2-D. 5

44. *De Co-/ temptv Mundi*, Epi-/ stola D. Erasmi Roterodami, quā / conscripsit in gratiam ac nomi / ne Theodorici Harlemei / Canonici ordinis di/ ui Augustini. / An. M. D. XXIII.

Titre encadré.
Petit in-8°, 32 ff. n. chiff., y comp. le titre. Sign. A2-D5. Au verso du titre : Erasmus Roterodamus Candido Lectori. S. P. D. » — / Au recto du f. 1 : « Theodoricus Harlemius Iodoco nepoti doctissimo. S. D. »

45. De contemptu mundi Epistola. *Argentorati apud Joan. Knoblouch.* M. D. XXIII.

In-8°. P.





BIBLIOGRAPHIE SPADOISE

ET DES EAUX MINÉRALES DU PAYS DE LIÉGE,

par

ALBIN BODY (1).

1700.

La circulation des eaux ou l'hydrographie des minérales d'Aix ou de Spa, divisée en trois parties. Première partie : où sont expliquées par la physique corpusculaire la création et la production de toutes choses, l'origine des fontaines, etc. Deuxième partie : où sont décrites l'origine de ces minérales, leurs différences et leurs vertus. Troisième partie : où l'on traite de la cause des maladies, de celles qui se peuvent guérir par la boisson de ces eaux et du régime qu'on doit observer en les beuvant, par J.-F. Bresmal, docteur en médecine. *A Liége, chez Bronckart*, 1700, 3 vol, in-12, de 74, 60, 76 pp., ornés chacun d'une planche.

(1) *Suite*. Voir ci-dessus p. 119.

Dans la suite le titre de chacun de ces volumes fut renouvelé avec cette rubrique :

Liége, *B. Bronckart*, 1718.

Springsfeld, dans sa *Bibliographie spadoise*, donne les dates de 1716 et 1718. Outre ces deux dates, Osann donne celles de 1690 et 1699. Lersch, dans sa *Bibliographie des eaux d'Aix*, cite comme date des diverses éditions de l'*Hydrographie*, *Liége* 1700, 1716, 1718, in 8°, et dit que l'ouvrage n'avait que deux parties. Courtin donne les dates 1699 et 1718, in-12. — L'*Hydrographie* n'est que le développement d'un autre écrit du même auteur :

Lettres sur les eaux minérales d'Aix et de Borset, 1687.

Il publia en 1703 un autre ouvrage intitulé :

Hidro-analise des minérales chaudes et froides de la ville impériale d'Aix-la-Chapelle.

Lettre sur les eaux minérales de Brée, adressée à M. le comte de Renesse, haut drossard de Stockem, par J. F. Bresmal, 1700, imprimé avec le texte flamand en regard.

Descriptio seu analysis fontes S. Aegidii mineralis ferruginei propre Tungros. In qua hic fons cum illo quem scripsit Plinius in totum convenire ostenditur : Analisis illius exponitur, etc. Authore J.-F. Bresmal, med. doctore.

Leodii. J.-L. de Milst, 1700, in-18 de 95 pp. sans les limin. et l'errata.

Description écrite à la demande de la ville de Tongres et qui fut traduite et publiée en flamand et en français sous ce titre :

Description ou analise des eaux minérales ferrugineuses de la fontaine proche de la ville de Tongre, où l'on prouve qu'elle convient en tous ses points avec celle que Pline a décrite ; on rapporte l'analise qui en a été faite ; on enseigne ses vertus dans la médecine, tant par la boisson que par les bains et la manière dont il faut s'en servir, par J.-F. Bresmal, docteur en médecine. *Liége*, *J.-L. de Milst*, 1701, in-12 de 78 pp. sans les pièces justificatives.

Bresmal rétracta dans ce livre ce qu'il avait dit touchant l'interprétation du passage de Pline ; ce n'est plus Spa mais Tongres que le naturaliste a voulu désigner. L'ouvrage est divisé en quatre parties ou discours, il renferme l'analyse faite le 24 août 1700 et les attestations délivrées à la même date par vingt-huit médecins rassemblés (voir Driesen, 1796).

Approbation des docteurs licentiez et médecins assemblés à Tongre le 24 août 1700 au sujet des eaux ferrugineuses de Tongre. *Liége, de Milst*, 1700, placard in-fol.

Il est probable que ce placard et le suivant ont été aussi publiés en flamand.

Règles et usages pour les étrangers qui viennent boire les eaux minérales de Tungre. *Liége, de Milst*, 1700, placard in-folio.

Les deux placards qui précèdent se trouvent reproduits dans la plupart des écrits publiés depuis 1700 en faveur de la fontaine de Tongres.

Les aiwes di Tonck. *Liége*, 1700, placard in-fol.

Satyre en patois wallon dirigée contre les eaux de Tongres et contre la vogue qu'on voulait leur rendre. Cette *pasquèie*, due au chevalier Lambert de Rickman, jurisconsulte et bourgmestre de Liége en 1682, a été en partie reproduite par MM. Bailleux et Dejardin dans le *Choix de chansons et poésies wallonnes*, édité à Liége en 1844. U. Capitaine se proposait d'en publier le texte complet et annoté dans le *Bulletin de la Société liégeoise de littérature wallonne*. Il existe une réponse à cette pièce intitulée : *Réplique al paskée des aiwes di Tongue*, en manuscrit. Bresmal, dans son *Parallèle* (1721), compte cette pièce au nombre des causes qui ont le plus discrédité les eaux de Tongres.

Voy. Ghérinx, 1578.

1701.

Kort verhael van de nieuwe ondekte kennisse der seer oude en hooghgeprezen Fonteyne der Stadt Tongeren, door Henricus Pisart, canonick regulier in S. Elisabeth's dael. Ruremonde,

Le magistrat de Tongres fit imprimer cette brochure aux frais de la ville et obtint à cet effet un privilége exclusif.

Ordonnance commençant par ces mots : *Sur remontrances très-humbles faites à S. A. S., par les bourguemestres, etc., Liége, J. L. de Milst.*

Placard daté du 18 août 1701, concernant le transport des eaux minérales (B).

Voy. Bresmal, 1700.

1703.

Ordonnance qui sépare l'administration de la police de celle de la justice dans la communauté de Spa, et règle divers autres points relatifs au gouvernement de ladite communauté.

Datée du 20 août et insérée dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté*, t. I, 3e série, p. 312.

Ordonnance du Conseil impérial touchant l'administration de la communauté de Spa.
Datée du 19 novembre et insérée dans le même *Recueil*, t. I, 3e série, p. 316.

1704.

Ordonnance du Conseil impérial, modérant celle du 17 novembre 1703, relative à l'administration de la communauté de Spa.
Datée du 12 janvier et insérée dans le *Recueil* précité, t. I, 3e série, p. 318.

1707.

Ordonnance du Conseil impérial portant règlement pour l'administration de la communauté de Spa.
Datée du 11 juillet et insérée dans le *Recueil* précité, t. I, 3e série, p. 367.
Ordonnance du Conseil impérial modérant et interprétant le règlement du 11 juillet 1707, touchant l'administration de la communauté de Spa.
Datée du 3 décembre et insérée dans le *Recueil* précité, t. I, 3e série, p. 385.

1711.

Ordonnance du Conseil impérial touchant la vente des eaux de Spa à Liége et dans tout le pays.
Datée du 6 juillet 1711 et insérée dans le *Recueil* précité, t. I, 3e série, p. 432.
Mandement burlesque commençant par ces mots :

Nous, par la grâce des Bobelins, roy des deux hautes et basse Géronstèr, duc du Pouhon, etc. Salut... (*Liége* 1711), placard dont un chronogramme indique la date.

Pièce curieuse qui diffère essentiellement d'une autre du même genre que publia de Limbourg dans ses *Nouveaux amusements* (1782. t. II, p. 63), et dont la première édition parut à Liége en 1752.

1713.

Apologie des eaux de Spa, par M. Mathieu Nessel, fils, docteur en médecine. *Liége*, *J. F. de Milst*, in-12 de 34 pp.

U. Capitaine, croyant à une erreur du catalogue Mariotte, 1803, qui citait sous le n° 445 une édition du *Traité de Nessel*, imprimée à Amsterdam en 1753, nia l'existence de cette édition. Elle existe néanmoins, mais c'est une réimpression du *Traité d'Edmond Nessel*. — Selon de Villenfagne, l'auteur est plus impartial que tous ceux qui ont écrit en faveur des fontaines de Spa. Il avoue que les eaux de Tongres ont toujours leur mérite, aussi bien que celles de Spa. Nessel, énumérant les vertus de ces sources avec des exemples de cures remarquables à l'appui, combat l'opinion de certains médecins qui prescrivaient de boire ces eaux chauffées. Il flétrit la duplicité

des marchands qui substituent les eaux de Bru à celles de Spa, il rappelle à ce propos le mandement porté contre cette fraude en même temps que l'attestation des médecins du 7 septembre 1711 concernant les eaux de Spa et de Chevron, et il établit la différence qu'il y a entre elles. Une bonne partie de ce volume est remplie par le débat qui s'éleva à ce sujet.

Slare F. — An examen of the chalybeate, or Spa-waters called by the German acid, or sowre brunns, or fontains; but proved to be of a contrary nature that in alkalis.

Imprimé dans les *Transactions philosophiques*, 1713; p. 247.
Cité dans le *Dictionnaire universel de matière médicale de Mérat et de Lens.*

1714.

La connoissance des eaux minérales d'Aix-la-Chapelle, de Chaufontaine et de Spa, par leurs véritables principes, envoyée à un ami par M. Chrouet, docteur en médecine. *Leyde, Ve B. Schouten*, in-12 de 88 pp., avec une pl. représentant le plan du bâtiment des bains de Chaudfontaine. — Seconde édition. *Liége, F. A. Barchon*, 1729, in-12 de 96 pp.

La bibliographie des eaux d'Aix, par Lersch, reporte par erreur la date de la première édition à 1718.
Chrouet s'attache plus aux eaux de Chaudfontaine et de Spa qu'à celles d'Aix. En ce qui concerne celles de Chaudfontaine, il les fait connaître pour la première fois; il s'occupe aussi de celles de Chevron. Ce traité, dit U. Capitaine, peut être considéré comme l'un des plus consciencieux qui aient été écrits sur nos sources pendant le XVIIIe siècle.

Défence des eaux minérales de la fontaine de Gadot, située dans le vallon de Chaudfontaine. Lettre à M. Dubar, docteur en médecine à Maestreck, contenant leurs incontestables principes. Par J. F. Bresmal, docteur en médecine, préfet du collége des médecins de Liége. *Liége, B. Bronckart*, 1714, in-12 de 48 pp.

La publication de cet opuscule fut provoquée par l'apparition du livre de Chrouet : *La Connoissance des eaux*, etc., qui critiquait les opinions des médecins délégués pour examiner les eaux de Chaudfontaine, et leur déniait certaines qualités. Chrouet répondit à Bresmal par les écrits suivants :

Lettre écrite à un ami par W. Chrouet, docteur en médecine, servant de réponse à un livre qui a pour titre : Défense des

eaux minérales du Gadot, par M. Bresmal, docteur en médecine. *Liége*, 1714, in-12 de 24 pages.

Une seconde lettre sur le même sujet parut en 1715.

1715.

Lettre de M. François Baron, dit Bazin, médecin de Liége, touchant les eaux de Spa et de Chevron. *Liége*, *B. Bronckart*, in-12 de 29 pages.

De Villenfagne omet le nom de *Baron* en citant le titre de cet opuscule. Osann, qui fait de cet opuscule un « *Traité,* » lui donne comme date 1712, 1714. — De Limbourg, dans son essai bibliographique, est des plus sévères pour cet auteur. « Ouvrage pitoïable et ridicule, dit-il, qui prouve la parfaite ignorance de cet empyrique, et fait honte aux Liégeois de lui avoir donné une confiance que lui et ses semblables ne méritèrent jamais. » Dans sa brochure, l'auteur attaquait l'eau de Chevron et cherchait à prouver qu'elle n'a aucune des vertus des sources de Spa; il va même jusqu'à dire « qu'on devrait la fuir comme un poison dans une infinité de maladies. » Au début de son opuscule il cite l'opinion de Fabre de Montpellier, fait allusion aux travaux de Nessel et à ceux de Van Helmont. Bazin, qui était médecin pratiquant à Liége, fixa sa demeure à Spa pendant l'hiver même pour étudier nos eaux. Sa brochure se termine par l'approbation donnée par les médecins Bémy et Nessel. Le magistrat de Spa fit payer à l'auteur pour l'impression de son opuscule, une indemnité de 180 livres. La quittance se trouve aux archives de Spa, année 1716.

Réponse à la lettre de M. Bazin ou apologie des eaux de Chevron. *Liége*, 1715, in-12.

Brochure anonyme, supposée du docteur Coquelet, qui avait aussi composé un *Traité des eaux de Spa* resté manuscrit. Nous n'avons pas eu sous les yeux cette brochure et nous ignorons si U. Capitaine l'a citée d'après Dethier.

Approbation de la fameuse fontaine de Bru, appellée vulgairement Chevron. *Liége, Bronckart*, (1715), in-12, 6 pages.

Attestation de Bresmal, datée du 10 juin 1715, par laquelle il déclare qu'il a été chargé d'examiner les eaux du diocèse, qu'après expérience il a reconnu celles de Bru plus légères et plus spiritueuses que les autres, et qu'elles sont propres à guérir quelques maladies désignées.

1717.

Analyse des eaux thermales de Chaudfontaine faite par le collége des médecins de Liége. Avec les expériences faites sur le sédiment des sources chaudes et sur la résidence restée après

l'évaporation des eaux. *Liége*, 1717, in-4° de 4 ff. — Même titre. *Liége*, *Bassompierre*, 1776, in-4° de 8 pp.

Analyse des eaux thermales de Chaudfontaine, faite par le collége des médecins de Liége. *Liége*, *Rongier*, s. d. in-12 de 24 pp. — Même titre. *Liége*, *Dessain*, 1848.

Reproduction en placard de la brochure qui précède. — Les analyses publiées par le collége des médecins députés pour l'examen des eaux de Chaudfontaine, furent rédigées par Edmond Nessel.

Traité des eaux minérales nouvellement découvertes au fauxbourg de Sainte-Catherine à Hui, où l'on explique diverses productions de la nature, la vertu de ces eaux et la manière de s'en servir avec une dissertation sur le bon usage du marc de raisin dans la médecine, par Materne Delloye, médecin artiste. — *Se vend à Huy*, *chez la veuve Guilliochon*, in-12 de 105 pp. et 2 p. de table.

Ce traité est divisé en 8 chapitres, les quatre premiers parlent de l'eau en général; dans les autres, il est fait un grand éloge des eaux de Huy, qui furent analysées pour la première fois par l'auteur.

1718.

Description du magnifique présent que Sa Majesté l'Empereur de la grande Russie a fait au magistrat de Spa, en reconnoissance de ce que, par le secours de leurs eaux, il a obtenu l'entier recouvrement de sa santé en 1717. *Liége*, *J. F. de Milst*, petit in-8° de 10 pages et un feuillet.

Cette brochure explique les causes qui amenèrent à Spa le czar Pierre Ier, et le certificat délivré par son médecin Areskin, daté du 24 juillet 1717, s'y trouve joint. Elle cite ensuite quelques particularités relatives à la cure faite à la Géronstère par l'Empereur. On y décrit enfin la table de marbre et l'inscription dont elle est ornée, avec la traduction et une paraphrase. Elle se termine par une déclaration des médecins qui est contraire à celle du docteur Chrouet concernant la conservation des eaux de la Géronstère et de la Sauvenière. (B. C. L. T.)

Voy. Bresmal, 1700.

1720.

Description des eaux minérales acides ferrugineuses des fon-

taines de Niveset, analogues dans leurs principes, enclavées dans le ban du Sart au marquisat de Franchimont; contenant la qualité et la force de ces sources, leurs effets dans la médecine et la manière de s'en servir. Par J. F. Bresmal, docteur en médecine. *Liége. F. A. Barchon*, in-12 de 50 pages.

Fut réimprimé par les soins de Collin, bourgmestre régent du Sart, avec le même titre. *A Stembert, à l'imprimerie allemande*, 1785, *in-12 de* 44 *pages.* (*B.*)

Cet ouvrage, dont la réimpression est très-rare, avait été publié à la demande des magistrats du ban de Sart, qui avaient chargé les docteurs Bresmal et Clermont d'examiner les eaux du Niveset. L'auteur décrit l'analyse qu'il a faite, prescrit le régime à suivre et cite les maladies que ces sources sont aptes à guérir.

Lettre écrite par M. J. F. Bresmal, docteur en médecine, à M. J. Delloye, apothicaire, à Hui, concernant la force des eaux minérales des fontaines de Hui au faubourg de Sainte-Catherine par le bain; à quelles maladies ils sont propres et la manière d'en user avec succès. *Liége, J. A. Barchon*, (1720), in-18 de 22 pages et 2 feuillets non chiffrés.

Lettre qui fut écrite en réponse à une lettre de Delloye que l'on ne connaît pas, et par laquelle ce pharmacien demandait si les eaux de Huy étaient balnéables. Bresmal répond affirmativement.

Avis au public, contenant les vertus des eaux minérales de Huy, les exemples des personnes guéries et le régime de vivre que l'on doit tenir pendant leur usage. Par Nicolas Barbaix, licentié en médecine. *A Liége, chez J. Ph. Gramme*, 1720, in-16 de 24 pages.

Observations sur les eaux minérales de Sainte-Catherine à Huy. Par G. de Paire, médecin et ancien bourguemaitre. *Liége, F. A. Barchon*, in-12 de 38 pages.

L'auteur divise ses observations en cinq chapitres, dans lesquels il examine la composition des eaux, il décrit la source en question, ses principes, ses effets, enfin le régime à suivre.

1721.

Parallèle des eaux minérales actuellement chaudes et actuellement froides du diocèse et pays de Liége, divisé en deux parties ;

avec un avis au public pour le préserver de la peste, des fièvres pestilencielles et malignes et d'autres maladies de pareille nature. Par J. F. Bresmal, docteur en médecine. *Liége*, *A. Barchon*, 1721, in-12 de 164, 128 pages, 3 f. table, et 7 planches gravées, par G. de Vivier et Servais Xhrouet.

Ces sept planches sont : 1° Les armes des bourgmestres de Stenbier et de Chestret, auxquels le livre est dédié ; 2° Le plan du bâtiment des bains de Chaudfontaine, le même que Chrouet a inséré dans sa *Connoissance des eaux* ; 3° Le monument donné aux magistrats de Spa par Pierre-le-Grand ; 4° et 5° Habits des médecins visitant les pestiférés ; 6° Cassolette pour parfumer la chambre des pestiférés ; 7° Les armes des bourgmestres de Favreau et de Tombeur, auxquels sont dédiés les *Aphorismes concernant la peste*.

Ce parallèle écrit sous forme de dialogue est le travail le plus important que Bresmal ait laissé. La première partie, contenant les *eaux minérales actuellement chaudes, leur usage dans la médecine, tant par la boisson que par les bains*, traite des eaux d'Aix, de Borcette, de Gadot et de Chaudfontaine. Dans la seconde partie, contenant les *eaux minérales actuellement froides, et leur usage dans la médecine*, l'auteur passe en revue les eaux de Huy, Tongres, Brée, Spa, Niveset, Chevron, Aix, Bouleau. Il rapporte l'histoire et les analyses de chacune de ces sources.

1724.

Ordonnance portée *sede vacante* qui modère le règlement du 11 juillet 1707, relatif à l'administration de la Communauté de Spa. Datée du 17 janvier 1724 et insérée dans les *Edits et Ordonnances de la Principauté*. T. I, 3e série, p. 538.

1725.

Ordonnance modérant en divers points les règlements antérieurs relatifs à l'administration de la Communauté de Spa.

Datée du 2 février 1725 et insérée dans le *Recueil* précité. T. I, 3e série, pag. 567.

1729.

Voy. Chrouet, 1714.

1730.

Dissertatio inauguralis medica de fontis Spadani et Schwalbacensis convenientia quam divinis auspiciis praeside D. Friderico Hoffmanno... exhibebit Henricus Wilhelmus Haendtschky. *Halae Magdeburgicae*, *Hilliger*, petit in-4° de 30 pp. (B.)

Cette Thèse a été traduite en allemand sous le titre :

Fr. Hoffmann gründliche Untersuchung des sehr gesundes Spa-Wassers, und Schwalbacher Brunnens. *Leipsig*, 1731, in-8°.

Voy. le *Dictionnaire universel de matière médicale* par Mérat et de Lens. Elle a été imprimée dans les œuvres complètes de Hoffmann, intitulées : *Friderici Hoffmanni opera omnia physico-medica. Genève, de Tournes*, 1748, in-folio. T. V, pag. 229 à 234.

Bien qu'on puisse supposer qu'elle ait été écrite par Haendtschky, cette thèse est de Hoffmann, qui la laissa défendre par un de ses élèves. Nous avons comparé celle dont nous donnons le titre avec le texte de celle qui se trouve dans les œuvres du médecin allemand. Il y a identité complète. Hoffmann avait aussi publié en 1724 l'écrit suivant :

Dissertatio inauguralis physico-medica de praecipuis medicatis Germaniae fontibus eorumque examine chymico et inprimis de Carolinis, Pyrmontanis, Egranis, Selteranis, Antonianis vel Tönnsteiner, Wildung., Schwalbac., Spadanis, Cabrensibus, Buch-Saüerling, Muhl-Bad, Aquisgranensibus, Ems, Wisbad, Bolleus., etc., quam sub praesidio Fr. Hoffmanni publico eruditorum examini sistet. Georg. Godof. Hoffmann. *Halae*, 1724, in-4° de 48 pp.

Les eaux de Spa occupent les pp. 22 à 24, § xv.

1731.

Voy. Hoffmann, 1730.

1733.

An account of the mineral waters of Spa commonly called the German Spaw being a collection of observations from the most eminent authors who have wrote on that subject by Henry Eyre purveyor for mineral waters to her Majesty. *London*, *Roberts*, in-8°, avec 4 pl. gravées par Xhrouet.

Ce sont : 1° Une Vue de la fontaine du Pouhon ; 2° celle de la Géronstère ; 3° celle de la Sauvenière ; 4° une fontaine en forme de niche, où deux robinets coulent dans une vasque ; au fronton se lit l'inscription : *Fons sanitatis ;* nous ignorons ce que représente cette dernière planche, qui doit probablement servir de frontispice au livre.

La *Bibliographie liégeoise*, sur la foi de Dethier et de Derive, a donné incomplétement le titre de cet ouvrage et a écrit comme eux, *Cyre* au lieu de *Eyre.* Ainsi que le fait entendre le titre, cet opuscule n'est qu'une compila-

tion; l'auteur, en effet, n'était qu'un Anglais trafiquant à Spa d'eaux minérales. Le Pouhon, la Savinier (*sic*), la Géronster sont, dit-il, principalement en usage. Il traite plus spécialement de la qualité des eaux transportées, de la façon de les puiser et de les boucher.

A brief account of the minerals waters of Spa, by Georges Turner. *London*, in-8°.

Nous avons des raisons pour douter que ce titre donné par Osann et Dethier soit exact. On trouve encore ce même livre cité comme suit :

A full account of the mineral waters of Pyrmont and Spa, by Georges Turner. *London*, 1738.

1734.

On the mineral waters of Spa, by J. G. Shaw. *London*, in-8°.

Cet ouvrage est cité par Osann. Peut-être y a-t-il encore ici confusion avec un ouvrage du même auteur intitulé : *Enquiry into the contents virtues and uses of the Scarborough Spaw*, 1743. Carrère dans son catalogue l'attribue à Pierre Shaw. Nous connaissons à la vérité un ouvrage de Shaw qui a pour titre : *Méthode générale d'analyse ou recherches physiques sur les moyens de connoître toutes les eaux minérales*, traduit de l'anglais de M. Shaw, premier médecin du roi d'Angleterre. Paris, 1767, et dans lequel Spa n'est cité qu'accidentellement p. 30.

On sait qu'au XVIIIe siècle on désigna non seulement en Angleterre, mais sur le continent, toutes les sources ferrugineuses par le terme générique de *Spa;* ainsi furent baptisées les eaux de Dinsdale Spa, Gilsland Spa, Scarborough Spa, Liverpool Spa, Tunbridge Spa, etc. C'est ce qui a souvent prêté à confusion chez ceux qui s'occupèrent de bibliographie. La même observation peut s'appliquer à l'ouvrage suivant :

C. Perry. Inquiry into the nature and principles of the Spaa-waters with a cursory enquiry into the hot fountains at Aix-la-Chapelle. *London*, in-8°.

Ce livre est cité par Lersch dans la bibliographie des eaux d'Aix-la-Chapelle. On en trouve un extrait dans les *Nova acta eruditorum*, année 1739, p. 314, et dans l'*Hydrologie minérale*, 1746. C'est probablement le même auteur qui vint à Spa en 1734 et dont parle Chrouet dans sa traduction du *Spadacrène*, 1739. Osann cite ce même ouvrage et orthographie *Persy*.

Amusemens des eaux de Spa. Ouvrage utile à ceux qui vont boire ces eaux minérales sur les lieux, enrichi de tailles-douces qui représentent les vues et perspectives du bourg de Spa, des fontaines, des promenades et des environs. *Amsterdam*, *Pierre Mortier*, 2 vol., pet. in-8° de X-420 et 515 pp., avec 16 gravures.

Cet ouvrage anonyme eut de nombreuses éditions :

Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. *Amsterdam, P. Mortier*, 1735. 2 vol. in-8°, avec gravures.

Amsterdam, P. Mortier, 1740, 2 vol. in-8° de IX-424 et 514 pages avec gravures.

Amsterdam, P. Mortier, 1752, 4 vol. in-12, le 1er de 3 feuillets, VIII-335 pages; les suivants de 328, 356, 303 pages, avec 16 gravures.

Londres, 1782, 5 vol. in-18. Cette édition qu'on joint à la collection Cazin ne renferme pas de gravures.

De Limbourg se trompe en disant qu'ils furent réimprimés en 4 vol. à Paris. De Villenfagne fait aussi erreur en donnant 1725 comme date de la 1re édition. Lersch, enfin, n'est pas plus véridique en reportant à l'an 1754 l'édition d'Amsterdam en 4 vol. L'année qui suivit leur apparition ils furent traduits en allemand et en hollandais. La 1re de ces traductions porte le titre :

Amusemens des eaux de Spa, oder Vergnügungen und Ergötzlichkeiten bey denen Wassern zu Spaa. Aus dem frantzösischen ins Teustche übersetzet von P. G. von K. und mit schönen Kupfern gezieret. *Franckfurt und Leipsig*, 1735, in-8° de 904 pages, avec 16 gravures. (B.)

La seconde fut intitulée :

Vermakelyke tydkortingen by het gebruik der wateren te Spa. Een werk zeer nut voor degenen, die de minerale wateren daar ter plaatse gaan drinken; verrykt met kopere platen verbeeldende Spa zelf, de bronnen, wandelwegen en omleggende landstreken. Uit het fransch vertaald. *Te Amsterdam, by Petrus Mortier*, 2 vol. in-8°; le 1er de 7 feuillets, 384 pages; le second de 464 pages. (T.)

Ces traductions contiennent toutes deux les mêmes gravures que l'édition française; gravures qui furent mises en album. (Voir 4e annexe.)

Les bibliographes ont vainement cherché à découvrir le vrai nom de l'auteur des *Amusemens des eaux de Spa*. Les opinions émises là-dessus sont les suivantes :

L'abbé Prevost, dans son journal *Le Pour et le Contre*, t. III, p. 68, — article reproduit par De Villenfagne, — le croit anglais ou hollandais. Dethier et M. de Theux supposent que c'était le chevalier de Solignac de Montpellier,

mort à Nancy en 1773. M. Hénaux penche pour le baron de Poellnitz; il prétend que celui-ci rédigea son livre vers 1725 (à Liége, paraît-il), et qu'il puisa les notions relatives à Spa et à ses fontaines dans le manuscrit d'un praticien liégeois vivant dans les dernières années du XVIIe siècle. Il croit aussi qu'il pourrait bien avoir été écrit par Saumery, l'auteur des *Délices du pays de Liége*. La *Bibliotheca medico-practica de Ploucquet* (*Tubingen*) les attribue à Turner, et le *Dictionnaire des anonymes de Barbier*, à Hecquet fils. Enfin ils ont aussi été attribués à Henri de la Rivière par Osann et par la *Confer. Bibliotheca selectissima seu Catalogus omnis generis librorum, in quavis facultate et in variis linguis*, etc. *Amstelod*. 1743, t. II, p. 97 n. 153. Voy. *Springsfeld*, p. 6, note.) De Limbourg, dans la préface de la traduction anglaise de ses *Nouveaux amusemens*, est d'avis qu'ils ont pour auteur le baron de Polnitz (*sic*). La raison qui fit supposer à certains écrivains que de Solignac rédigea *les Amusemens*, est que cet auteur a publié *les Amusemens des eaux de Schwalbach, des bains de Wisbaden et de Schlangenbad*, imprimés à Liége, et qui eurent deux éditions. Mais cette raison n'a rien de plausible, car on sait que *les Amusemens de Spa* obtinrent un tel succès, qu'ils furent souvent imités dans leur forme comme dans leur titre. Outre ceux que je viens de citer, on connaît : *Amusemens des eaux d'Aix-la-Chapelle*, ouvrage utile à ceux qui vont y prendre les bains, etc., par l'auteur des *Amusemens de Spa*. — *Les Amusemens des eaux de Passy*, par Lassolle, 1787, 3 vol., où l'auteur a soin de dire qu'il a suivi le plan de ceux de Spa. Enfin, de Limbourg, dans les *Nouveaux amusemens des eaux de Spa* (voir 1763, 1re édit.), ne fit que copier ceux de 1734. U. Capitaine se proposait de soulever le voile dont s'est couvert l'auteur des *Amusemens*, et il avait quelque certitude de réussir.

Il est superflu de donner un aperçu de cet ouvrage, le plus connu de tous ceux qu'on a écrits sur Spa. Il suffit de dire qu'il est le seul qui fournisse des renseignements complets et intéressants pour l'histoire des mœurs dans les villes d'eaux au commencement du XVIIIe siècle. A ce titre il est encore extrêmement curieux à lire de nos jours.

1735.

Voy. *Amusemens*, 1734.

1736.

Amusemens des eaux d'Aix-la-Chapelle et de Spa; ouvrage utile à ceux qui vont prendre les bains ou qui font usage de ces eaux. *Amsterdam*, *P. Mortier*, 2 vol., in-12, avec fig.

Nous ne citons cet ouvrage que pour signaler l'erreur répétée dans laquelle sont tombés le *catalogue de Bollen*, Spa, 1785; celui de *Badon*, sans date, et *Dethier*, dans son *Essai bibliographique*, qui tous trois ont sans nul doute tronqué le titre véritable, qui est celui-ci : *Amusemens des eaux d'Aix-la-Chapelle*, ouvrage utile, etc. par l'auteur des *Amusemens des eaux de Spa*. *Amsterdam*, *P. Mortier*, 1736. 3 vol. in-12, réimprimé en 1777. M. Lersch, dans sa bibliographie : *Schriften über die Thermen von Aachen und Burtscheid*, les attribue par erreur à J. P. de Limbourg, qui ne publia son premier ouvrage que vers 1749.

Déclaration de Monsieur Chrouet, docteur en médecine à Olne, au sujet du transport des eaux de Géronstère. Sans lieu. Placard in-4°, daté du 15 mai 1736.

Cette déclaration a été reproduite à la suite de la deuxième édition de la Thèse du docteur de Presseux, en 1736, et par le docteur Zaff, dans ses *Observations*, 1746.

Chrouet se prononce contre le transport de l'eau de la Géronstère. Selon lui elle ne peut être bue avec succès qu'à la source.

Dissertatio medica inauguralis de aquis Spadanis quam annuente Deo ter. opt. max. ex auctoritate magnifici rectoris D. Franc. Fabricii.... nec non Senatus Academici consensu et facultatis medicae decreto, pro gradu doctoratus eruditorum examini submittit Ph. Lud. de Presseux Leodius ex Theux. Ad diem 7, aug. 1736 hora locoque solitis. *Lugduni Batavorum*, *J. Luzac*, in-4° de 28 pages, frontispice gravé par Bleyswyck.

La seconde édition publiée aussi à Leyde la même année est in-4° de 32 pages, à laquelle on a joint la *Déclaration* de M. Chrouet sur les eaux de la Géronstère. De Presseux doit avoir publié aussi en 1736 une traduction anglaise de cette Thèse qui fut traduite en français sous ce titre :

D'après les archives de Spa, année 1736 « ordre fut donné de payer au sieur De Presseux cent vingt un francs et onze sous pour faire imprimer en Hollande des thèses au profit de la Communauté. »

Dissertation inaugurale sur les eaux de Spa, soutenue à Leide le 7 août 1736 par M. Philippe Louis de Presseux. Traduite du latin et augmentée d'une préface contenant un essay sur l'action physique de ces eaux sur le corps humain, par J. P. Limbourg, d. en m., *à Spa*. (Liége), *chez G. Deleau, apoticaire*, 1749, in-12 de XXIV-38 pages.

Dethier fait erreur au sujet de la première édition latine, qu'il dit être de 1738. Lersch se trompe également lorsqu'il rapporte qu'elle fut publiée aussi en 1746 dans les *Observations* de Zaff et qu'elle fut réimprimée en latin en 1751. Rédigée en partie sous les yeux du célèbre Boerhave, cette Thèse est, au dire d'U.Capitaine, le meilleur travail qui, sous l'empire de l'ancienne chimie, ait été composé sur les eaux de Spa. L'auteur est impartial et donne des notions neuves.

1737.

Le manteau ou la couverture des eaux de Spa, par M. de W***. *Cologne*, in-12.

Cette brochure que signale de Limbourg dans son *Traité des eaux de Spa* est fort rare et inconnue aux bibliographes belges. Il en existait, à ce que nous apprend M. Lersch, un exemplaire dans la Bibliothèque publique d'Aix-la-Chapelle, mais il a disparu.

Sauvegarde accordée à la ville de Spa par Charles VI. Placard daté du 13 mars 1737. (B.)

Supplément à la vie de saint Hubert ou réponse aux calomnies et au pirronisme de l'auteur des *Amusemens de Spa*, touchant les miracles qui s'opèrent journellement en Ardennes au tombeau de ce grand saint, par Célestin de Jong, abbé de Saint-Hubert, *Paris Jessé*, 1737, in-8° de 75 et 125 pages.

La vie de saint Hubert, à laquelle ce volume sert de supplément, parut à Liége la même année.

Démonstration de l'utilité des eaux minérales de Spa par M. le doct. Ledrou. *Liége et Assess., F. A. Barchon*, 1737, in-12 de 9 feuillets, 154 pages et 1 feuillet errata.

Dédié à Georges-Louis de Berghes, prince-évêque de Liége. Selon Dethier, qui ici se trompe encore, ce livre aurait paru en 1736. Ledrou avait beaucoup voyagé, il visita les universités d'Allemagne, où il étudia sous Hoffmann, et celle de Gênes. L'auteur, après avoir donné l'analyse des principales sources de Spa, fait voir l'application qu'elles peuvent recevoir dans la plupart des maladies. Son livre se termine par la traduction d'une préface touchant les eaux minérales en général composée par le docteur Hoffmann. Ledrou n'était pas né à Huy, ainsi que le supposait U. Capitaine, mais à Spa, le 6 août 1699. Il examina aussi les sources d'Aix-la-Chapelle, sur lesquelles il publia deux ouvrages intitulés :

Démonstrations mécaniques des opérations et des effets que les eaux minérales chaudes d'Aix-la-Chapelle produisent, etc., 1749, in-8°.

Addition aux démonstrations des opérations des eaux thermales d'Aix-la-Chapelle. Sans lieu ni date.

Un recès du magistrat de Spa ordonna de « reprendre au s^r Dr Ledroux 200 exemplaires de son livre qu'il (le magistrat) a fait faire à l'avantage des eaux minérales de Spa, et de lui compter 100 florins BB. » (Archives de Spa, année 1738.)

1738.

Voy. Turner, 1733.

1739

Sauvegarde accordée à la ville de Spa par Louis XV, roi de France. Placard daté du 9 octobre 1739. (B.)
Voy. *Spadacrène*, de Heer, 1614.

1740.

Voy. *Amusemens*, 1734.

1743.

Description de la ville d'Aix-la-Chapelle, de Malmedi, de Stavelo et du bourg de Spa. *A Bruxelles*, *Antoine d'Ours*, in-18 de 48 pages. Sans date.

1746.

Observations choisies sur les bons et mauvais usages des principaux remèdes, par Rodolphe Zaff, médecin, traduites du hollandois, revues et augmentées des observations historiques de M. Philippe Louis de Presseux, D. en médecine, sur les bons et mauvais usages des eaux minérales de Spa, adressées à l'auteur. *Leyde*, *et se vend à Liége*, *chez E. Kints*, 1746, in-12 de 6 feuillets et 180 pages.

Les *Observations* de Zaff parurent d'abord en hollandais en 1740. Elles furent aussi publiées en latin avec le travail de de Presseux sur les eaux de Spa, sous le titre :

R. Zaffii M. D. Synopsis observationum, etc. Accedunt observationes medicae P. L. de Presseux de aquis Spadanis. *Lugduni Batavorum*, *C. de Pecker*, 1751, in-8° de 90 pages.

Rodolphe Zaff, docteur en médecine à Dalhem, était neveu de W. Chrouet. Dans ses *Observationes* il ne dit presque rien de nos eaux. Au seul mot *Mars*, p. 91, il exprime son opinion sur la composition des sources de Spa. Les *Observations* de de Presseux commencent à la page 139 et relatent de nombreux cas où les fontaines ont opéré de bons effets.

1748.

D. Gottlob. Caroli Springsfeld medici aulici Saxò Ducalis et Civitatis Weissenfelsensis Physici ordinarii Iter medicum ad

Thermas Aquisgranenses et fontes Spadanos : accessere singulares quaedam Observationes medicae atque physicae. *Lipsiae impensis Gleditschianis*. in-8° de 94 pages. (L.)

Springsfeld, né à Aix-la-Chapelle, fut, ainsi qu'il le dit, médecin à Weissenfels d'abord, puis à Carlsbad, où il est mort en 1772. Son ouvrage est dédié à Ernest Christophe, à Manteuffel. Il avait accompagné à Spa le baron de Zeeck comme médecin particulier.

Enumérant les principaux ouvrages qui parurent sur les eaux de Spa, il dit avoir analysé nos sources dont il cite les noms. Il décrit ensuite leurs propriétés et les différences qu'elles ont entre elles. Springsfeld regardait l'air atmosphérique comme la cause de la dissolution des principes salins et terreux dans l'eau, principes qui se décomposent à mesure que l'air s'évapore. On peut consulter sur le travail de Springsfeld les *Actes de Leipsick*, 1749, pag. 387.

1749.

Voy. de Presseux, 1736, et Ledrou, 1737.

1750.

Essai sur l'analise de l'eau minérale de la Grande-Flémalle-sur-Meuse, entre Liége et Huy, et comparaison de cette eau avec celle de Spa, par M. Fallize, chirurgien de Liége. *Liége, E. Kints*, 1750, in-8°. (C.)

Réimprimé chez E. Kints en 1754, in-12. Dethier ne cite que cette réimpression, qui ne porte pas de date. Grande-Flémalle, village sur les bords de la Meuse est à deux lieues de Liége. L'auteur, dit de Villenfagne, s'est servi de l'analyse des eaux de Spa du docteur de Presseux; il a répété sur les eaux de Flémalle les expériences les plus essentielles que ce médecin avait faites sur celles de Spa. Il en a marqué le résultat et croit qu'ayant démontré la ressemblance des principes contenus dans les eaux de Spa et de Flémalle, il est naturel de conclure que les effets et les vertus de ces fontaines doivent être semblables.

1751.

Liste des Seigneurs et Dames qui nous ont fait l'honneur de venir à Spa cette année. MDCCLI.

Imprimé avec permission de S. S. E. *Liége, E. Kints. Et se vend à Spa, chez T. J. Van Acen, apoticaire de S. S. E. à Spa*, in-4° de 19 pages.

Ce recueil commença en 1751, ainsi que le prouve l'avertissement mis en tête de la liste de 1752, et c'est par erreur que M. Hénaux cite la date de 1748, et

M. de Theux celle de 1762. Desoer obtint en 1752 le privilége d'imprimer la liste, privilége qui fut renouvelé deux fois et qu'il conserva jusqu'à 1773. Durant ces années la liste varia quelque peu son titre, notamment en 1752, 1753, 1754, 1756, 1757 et 1768. L'octroi accordé à Desoer passa à A. J. Bollen, qui imprima ce recueil avec plus de luxe que son prédécesseur (il l'entoura d'un cadre et y fit figurer les armes du prince), de 1774 à 1785, année où cette publication fut concédée à l'administration communale, qui en confia l'exécution matérielle à Dauvrain. En 1790, elle passa aux mains de Badon et Nossent, qui apposèrent sur le titre les armoiries révolutionnaires de Spa. En 1792 elle fut de nouveau rendue aux magistrats du bourg et l'année suivante à Dauvrain. Notons comme particularité que la première liste parut en une seule fois et à la fin de la saison ; les étrangers y sont rangés par catégorie de nationalités. Les années suivantes elle fut publiée à peu près chaque semaine et les noms furent mis indistinctement les uns à la suite des autres.

A partir de 1775, la liste se termina chaque année par quelques lignes où il était rendu compte de l'état de la saison en général, et où l'on donnait le tableau comparatif des chiffres de visiteurs avec celui des années précédentes. Cette espèce de procès-verbal fut intitulée : *Remarque* sur la liste de 1780 et sur les suivantes. La liste contint aussi des annonces périodiques à partir de 1771.

Le recueil dont nous faisons l'historique cessa de paraître pendant les années 1795 à 1800 inclusivement. Il fit sa réapparition en 1801, et il prit définitivement le titre de : *Liste des Etrangers*, titre qu'il avait déjà eu pendant les années 1785 et 1792, au lieu de *Liste des Seigneurs et Dames*. Il fut imprimé successivement par :

L'Epouse Bollen, de 1801 à 1803. A l'imitation de ce qui se pratiquait pour les listes de la fin du XVIIIe siècle, on fit figurer à la dernière page l'article *Remarque*.

Latour, de 1804 à 1819. A partir de 1804, la *Remarque* prit le nom de *Clôture;* les listes de 1805 et 1806 contiennent de petits avertissements, notamment sur la cascade de Coo, sur la saison, et des avis du maire. Vers 1810 la *Clôture* prit un peu plus d'importance. Elle ne se bornait plus à rappeler brièvement la visite d'un grand personnage, à citer des chiffres comparatifs. Ce fut un article rédigé par l'un ou l'autre des médecins spadois. Ainsi les clôtures de 1814 et 1815 sont du docteur Hanster ; celles de 1817 à 1819 et celle de 1824, du médecin Delrée ; celle de 1820 du maire Antoine. En 1820 et 1821, il parut deux listes en concurrence ; l'une chez Rosa, l'autre chez Giloton, imprimée par Latour. La première contenait des *Variétés historiques*, par Henoul et Delrée. La seconde continuait à insérer de petits avis sur l'usage des eaux minérales. Les *Clôtures* cessèrent en 1825.

Giloton l'édita seul de 1822 à 1825. Celles de 1826 et 1827, imprimées par Bassompierre, portent la mention : Ed. Dommartin, éditeur. Elle fut enfin imprimée :

Par Rongier, en 1828 ;
Par Rosa, de 1829 à 1831 ;
Par Maréchal, de 1832 à 1838 ;
Par Desoer, de 1839 à 1841 ;
Par Maréchal, de 1842 à 1848 ;
Par sa veuve, de 1849 à 1851.

Jusqu'en 1835 le format avait été comme au siècle dernier, in-4° ; il devint alors grand in-8°, format qu'il a conservé depuis. En 1840, on mit en tête un article préliminaire intitulé : *Programme de la saison des eaux de Spa*, et un *Avis divers*, qui donne les noms des médecins, pharmaciens, libraires, hôteliers.

A partir de 1843, on fit figurer dans ce même article préliminaire les noms des membres de l'administration communale, et du bureau de bienfaisance, le programme de la saison des eaux, etc. En 1849 on publia en même temps que la liste une feuille volante ou bulletin petit in-folio, paraissant chaque jour et portant les noms des visiteurs.

En 1851, Wollesse l'imprima avec le titre de *Liste officielle*. Le bulletin quotidien s'appelle *Liste des Etrangers*. En 1852, il parut deux listes concurrentes : l'une chez Wollesse, l'autre chez Bruch-Maréchal. Cette dernière était un petit in-4°, dont chaque numéro avait une pagination différente. Elle se termine par une sorte de clôture intitulée : *Les Etrangers à Spa*.

Wollesse continua à l'imprimer pendant les années 1853 à 1861. En 1853 le bulletin s'appelle : *Bulletin de la liste officielle des Etrangers*; il paraissait tous les jours, le dimanche excepté; le numéro du 23 septembre de cette année renferme un articulet ayant pour but de défendre la liste des attaques dirigées contre sa rédaction par le *Nouvelliste* (Voir 1853). En 1854, le bulletin est qualifié de *Bulletin quotidien de la liste officielle*, etc. Outre le numéro d'ordre, il en porte un autre renvoyant au numéro du recueil proprement dit. A partir de cette année aussi, l'article habituel mis en tête est intitulé : *Documents officiels*, qui existe encore dans les listes actuelles. De 1862 à 1865, la liste sortit des presses de J. Goffin. Dès le deuxième numéro, elle fut accompagnée d'une feuille : *La Saison*, espèce de journal, série d'articles rédigés par l'éditeur, dans lesquels l'on s'occupait de théâtre, des concerts, des fêtes, de causerie en un mot. L'année suivante (1863), on distribua en même temps que la liste une feuille grand in-4° : L'*Annonce de Spa*, supplément à la liste officielle, contenant exclusivement des annonces. En 1865, le bulletin modifie une troisième fois son titre, il devient : *Bulletin journalier de la liste officielle*, etc. Depuis 1866, c'est Bourdoux qui s'est rendu adjudicataire du droit d'éditer la liste. Cette année-là même, outre les annonces mises à la suite, et dans le corps même de la liste, il parut un *Supplément à la liste officielle*, etc , renfermant exclusivement des annonces.

En 1869, la liste, qui jusqu'alors n'avait été rédigée que par l'imprimeur et qui portait une foule de noms incorrects, fut confiée à M. Albin Body. Celui-ci ajouta au titre la mention qui n'avait jamais été faite : *Cent treizième année*. Conformément à ce qui a lieu pour ces listes dans toutes les autres villes d'eaux et bains de mer du continent, il adopta l'ordre alphabétique pour les noms des visiteurs. Cette innovation, quoique justifiée, fut mal accueillie par les hôteliers spadois, qui, oubliant que la liste n'est pas tant publiée pour leur agrément que pour l'utilité de l'étranger, préféraient se donner la satisfaction de voir leurs clients rangés à la file sous le nom indicatif de leur maison. Aussi, en l'année 1870, on abandonna le système adopté partout, système qui avait été tant de fois réclamé dans les journaux étrangers à la localité, et l'on retourna aux anciens errements.

Ce ne fut que vers 1853 ou 1854 qu'on inséra à la fin de chaque liste annuelle la *Récapitulation des Etrangers*, sorte de tableau où les visiteurs sont rangés par nationalité. Ces récapitulations sont tout ce qu'il y a de plus fantastique. Le travail qu'exigerait semblable besogne est tel, que les éditeurs ont toujours fait figurer des chiffres fictifs pour chaque catégorie de nationaux, certains qu'ils étaient que personne ne se donnerait la peine d'une vérification. La liste se tire habituellement de nos jours à 400 exemplaires.

Les journaux spadois ont cherché à faire concurrence à la *Liste officielle des Etrangers* en en publiant une de leur façon dans leurs colonnes, mais ces divers essais ont été infructueux.

Ainsi, *l'Echo de Spa*, en 1848, *le Nouvelliste*, en 1853, *le Journal de Spa*, en 1859, enfin, *le Mémorial*, en 1864, et *l'Ondine*, en 1872.

Il n'existe pas de collection complète de cette liste. Celles qui à notre connaissance offrent le moins de lacunes sont celles de MM. de Theux, Capitaine, Delhasse, de Limbourg, Gernay et Body.

(Voir 1869, de Limbourg et U. Capitaine : *Recherches sur l'introduction de l'imprimerie.*)

Mandement. *Liége, Kints,* sans date ; placard par lequel le Prince-Évêque fait défense de donner à jouer à Spa, avec exception faite en faveur des sieurs Denis-Joseph Dubois et Haye.

1752.

Principes contenus dans les différentes sources des eaux minérales de Spa. Par N. Th. Le Drou, docteur en philosophie et médecine, médecin praticien aux eaux minérales de Spa. *Liége, F. J. Desoer,* in-8° de V-149 pages.

Titre en rouge et noir. Epitre dédicatoire à Jean-Théodore de Bavière, avec ses armes gravées à l'en-tête.

Le but de l'auteur paraît être de réfuter Chrouet; il donne le résultat de ses propres analyses. De même qu'il fait preuve de perspicacité, il émet aussi parfois des opinions bizarres. Le *Dictionnaire universel de matière médicale de Mérat et de Lens*, 1837, orthographie par erreur *Ledron*.

Dès 1745, Ledrou avait demandé au magistrat de Spa un subside pour l'impression de son livre, et, suivant les archives locales, il lui fut répondu « que quand il aura achevé son ouvrage pour le faire imprimer, on l'examinera, et que s'il mérite quelque chose, on le lui donnera. »

Voy. *Amusemens*, 1734.

1753.

Voy. Nessel, 1699.

1754.

Traité des eaux minérales de Spa par Jean-Philippes de Limbourg, docteur en médecine. *Leide, Elie Luzac,* 1754, in-12 de 8 feuillets, XXXVI-354 pages.

Seconde édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur, à laquelle on a joint une carte des environs de Spa. *Liége, F. J. Desoer*, 1756, in-8° de 6 feuillets, 286 pages et une carte.

Dédié à quatre professeurs de l'université de Leyde. Cet ouvrage est précédé d'un discours préliminaire dans lequel M. de Limbourg démontre la célébrité et la réputation des eaux de Spa. Il relate les noms des personnages de marque qui sont venus demander la guérison à ces sources, et les noms des médecins célèbres qui les ont mentionnées dans leurs écrits ; enfin, il décrit l'objet et la division de son traité en deux parties. La première, qui

est toute théorique, passe en revue la situation, l'origine des sources, la diversité des principes qu'elles contiennent et leurs différences entre elles. La seconde partie traite des effets, du choix de la source, du régime à suivre ; enfin il ajoute des observations de pratique expérimentale.

Abrégé des vertus des eaux minérales de Spa, du régime et des moyens qu'il faut observer pour les boire avec succès. *Se vend à Spa, chez G. Deleau, apothicaire.* (Liége), in-8° de 15 pages.

Cette brochure, sans nom d'auteur, est de P. J. de Limbourg; ce n'est qu'un extrait de son *Traité*. Publiée sans privilége du magistrat, elle fut contrefaite, à ce que nous apprend la deuxième édition qui parut l'année suivante, avec le nom de l'auteur, chez Desoer. Il existe plusieurs éditions de cette brochure portant des suscriptions différentes. Chaque apothicaire (notamment Van Acken, en 1762) en faisait imprimer avec son nom sur le titre et débitait la brochure en même temps que les cruchons d'eau de Spa. Cet *Abrégé*, tiré aussi en 1 feuillet in-folio de 2 pages, était précédé d'un *Avertissement sur le transport des eaux minérales de Spa*. Sans lieu ni date. L'édition de 1775 porte pour titre :

Abrégé des vertus et de l'usage des eaux minérales précédé d'un avertissement au sujet du transport de ces eaux dans les pays étrangers et des précautions à prendre pour n'être pas trompé par des eaux supposées qu'on y envoie souvent sous le nom d'eaux de Spa. Sans lieu. *Imprimé par ordre des magistrats de Spa*, 1775, in-8° de 8 pages.

L'habitude de distribuer gratuitement cet abrégé fut reprise il y a quelque trente ans par M. Jean Lezaack, expéditeur, qui fit réimprimer avec fort peu de différence la notice du siècle précédent. Il en sortit ainsi différentes éditions des presses de Remacle à Verviers, in-8° de 8 pages.

Voy. Fallise, 1750.

1756.

An essay on waters. In three parts. Treating : 1° Of simple waters; 2° Of cold, medicated waters; 3° Of natural baths. By C. Lucas, M. D. *London, Millar*, gr. in-8°.

La préface et la table sont cotées XVI-XXXV; les 3 parties comprennent : 232, 274 et 368 pages.

Selon de Villenfagne, l'édition originale aurait paru en 1753. C'est une erreur. Cet ouvrage fut traduit en allemand par Zecher, sous le titre de :

Versuch von Wassern. *Altenburg*, 1767.

Il devait entièrement être traduit en français, mais il n'y eut jamais que la première partie qui parut sous ce titre :

Essai sur les eaux par C. Lucas, M. D., traduit de l'anglois, par le conseiller de Vivignis, médecin de S. A. C. Mgr Charles-Nicolas-Alexandre d'Oultremont, evêque et prince de Liége, etc. *Liége, J. Dessain*, 1765, in-8° de 3 feuillets, XVIII-252 pages, 3 feuillets de table.

De cette traduction dédiée au Prince Evêque, il existe une édition semblable, avec cette rubrique : *A Spa, chez Vase, marchand libraire*. Sans date.

De Villenfagne et le docteur Lersch se trompent tous deux, l'un en faisant remonter à 1762 l'apparition de la traduction de Lucas, l'autre en mentionnant l'existence d'une seconde édition de la traduction de Vivignis en 1785.

Cette première partie de l'œuvre de Lucas ne nous intéresse que médiocrement. En effet, il n'y est question que de l'eau en général, et fort peu de Spa. C'est donc erronément que Dethier en fait un *Traité sur les eaux de Spa*. L'œuvre originale parle pourtant assez longuement des sources spadoises, et l'on sait que la préférence marquée de Lucas pour le Tonnelet lui valut de vives répliques, notamment de la part de de Limbourg, dans son *Recueil d'Observations*. (Voir 1765.)

Le livre de Lucas est assez rare, et nous ne croyons pas que les bibliographes en aient autrement parlé que d'après le titre. La deuxième partie, la seule qui nous intéresse, est intitulée : *Des eaux médicinales froides*. S'occupant dans les quatre premières sections des eaux salines et de l'eau de mer, il aborde dans la section cinquième les eaux ferrugineuses, qu'il intitule : *Des eaux medicinales des principautés de Liége, Malmédy et Stavelot*. Elle embrasse les pages 112 à 274. Après avoir parlé du pays, de la géologie, de la situation des sources, il les énumère, puis consacre un chapitre à chacune d'elles. L'auteur s'étend longuement sur l'examen chimique et l'analyse qu'il a faite de chaque fontaine en particulier. Le livre de Lucas est rempli de beaucoup de faits intéressants. On devine que le médecin avait fait une étude scrupuleuse de son sujet. Il est assez étonnant qu'ayant traité des eaux de Spa, de celles de Malmédy, Stavelot et de Chevron, Lucas n'ait pas fait mention de celles de Tongres et de Chaudfontaine.

Voir de Limbourg, 1764.

1757.

Voegge di Chôfontaine, opéra burless es treuz act (par MM. de Cartier, Fabry, de Harlez et de Vivario), mettou ès musik par M. Hamal, et exécuté al maison d'veie li 23 janvir 1757. *Liege, S. Bourguignon*, 1757, 3 cahiers, in-4° de 8, 8 et 9 pages.

Voy. de Limbourg, 1766.

1758.

Les Ypoconte, opéra burless es treuz act (par de Harlez), avou des grand kœur mettou es musik par Hamal. *Liége, S. Bourguignon*, 1758, 3 cahiers, in-8°.

La scène se passe à Spa.

Li voegge di Chofontaine et *les Ypoconte*, deux des meilleures pièces du répertoire wallon, ont été souvent réimprimées. U. Capitaine en a fait connaître les nombreuses éditions dans l'introduction historique du *Théâtre Liégeois* publié à Liége en 1854.

1760.

Edit qui défend aux habitants de Spa de faire pâturer leur bétail dans les promenades consacrées à l'agrément du public.

Daté du 2 juin 1760 et inséré dans le *Recueil des Edits et Ordonnances de la Principauté*, au t. II, 3e série, pag. 433.

CATALOGUE DES MANUSCRITS

ACQUIS PAR GUILLAUME LIBRI

PENDANT SON SÉJOUR EN FRANCE AVEC DES NOTES DU COLLECTEUR (1).

—

MANUSCRITS PUCCI.

Seconde partie du catalogue.

Cardinali della città di Firenze dall' anno 1075 all' anno 1622. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 211.)

SILLI (Giov.) Practica di cambi et altre razioni mercantili. In-folio, pap., XVIIe siècle, daté de 1611. (P. 212.)

Discorso sopra le razioni de' creditori del monte di Pietà. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 213.)

RUSCELLAI (Priore Orazio). Dialoghi. In-fol., 3 vol., pap., XVIIIe siècle. (P. 214.)

Discorsi politici di fra Paolo Sarpi, dell' abate N., del Cardinal Commendone, etc. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 215.)

COCCHI. Istituzione anatomiche. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 216.)

CRESCI MIGLIORE. Istoria d'Italia. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 217.)

LASCA (Ant. Francesco GRAZZINI.) Novelle. In-folio, pap., XVIIIe siècle. Copie collationnée sur un texte de 1500, donné par Biscioni. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 218.)

(1) *Suite.* — Voir page 91.

Origine dell' Accademia o Adunanza nominata Arsura. In-folio, pap., XVIIe siècle, daté de 1682. (P. 219.)

PARABOSCO. Novelle. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 220.)

BUSINI (Gio. Batista). Lettere scritte al Varchi. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 221.)

BELLINI (Lorenzo). Opere diverse. In-folio, 5 vol., XVIIe s. Manuscrit autographe. (P. 222.)

Zibaldone appartenuto a monsignor Gio. Bottari, in gran parte scritto di sua mano, e più una traduzione di Frontino fatta da Francisco da S. Gallo e scritta di pugno di questo sommo architetto. In-folio, pap. Manuscrit autographe. (P. 223.)

Varietà storico-fiorentina. In-folio, pap., XVIe siècle. (P. 224.)

CATONE. Versi volgarizzati. Boezio, della consolazione volgarizzamento ed altro. In-folio, pap., XVe siècle. (P. 225.)

GRAZZINI detto il Lasca. Novelle. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 226.)

Medicinale e ricettario. In-folio, pap., XVIe siècle. (P. 227.)

DEI BENEDETTO. Memorie storiche patrie. In-folio, pap., XVIe siècle. (P. 228.)

JEDALDI. Agricoltura e cose storiche diverse. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 229.)

La rivoluzione di Napoli del 1647, etc. In-fol., pap., fin du XVIIe siècle. (P. 230.)

BERTINI (Romolo). Poesie. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 231.)

NARDI (Jacopo). Discorsi ed aggiunte alla sua storia. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 232.)

Libro di varie cose importanti per lingua : della natura degli animali, volgarizzamento delle favole d'Esopo. Orazioni spirituali diverse. Contrasti dell' anima col corpo in ottava rima. Frammento del libro di Sidrac. In-folio, pap., XVe siècle, daté de 1460. (P. 233.)

LUCIANO : della vera Storia, traduzione italiana di A. M. Salvini (autographe), ed orazioni di diversi recitate all' Accademia degli Apatisti. In-fol., pap., XVIIIe s. (P. 234.)

Del governo della republica di Venezia. In-folio, pap., XVIe s. (P. 235.)

Della mascalcia dei cavalli. In-fol., pap., XIVe siècle. (P. 236.)

Diverse scritture appartenenti alla città di Firenze. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 237.)

Floro Fiorentino overo elementi della storia fiorentina divisa in deche. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 238.)

RICCI (Angiolo Maria). Ragionamenti Omerici scritti in italiano e recitati nell' Accademia della Crusca. In-4°, pap., XVIIIe s. (P. 239.)

ADIMARI (Lodovico). Le cinque satire. In-4°, pap., XVIIIe s. (P. 240.)

Istoria piacevole degli amori d' un giovane della casa Sardi di Lucca, scritta in elegante latino. In-4°, pap., XIVe siècle. (P. 241.)

Varie notizie della famiglia de' Medici. In-4°, pap., XVIIIe s. (P. 242.)

Il Manlio. Opera drammatica. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 243.)

SEGNI (Aless.). Raccolta delle impresse usate in diverse occasioni dai personaggi della famiglia de' Medici. In-4°, pap., XVIIIe s. (P. 244.)

Storia fiorentina. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 245.)

Varietà storiche e letterarie. In-4°, pap., fin du XVe siècle. (P. 246.)

Dichiarazione dello stromento geometrico e militare di Galileo Galilei. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 247.)

Trattati della Sfera. In-4°, pp., XVIIe siècle. (P. 248.)

La donna sempre è infedele, burletta. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 249.)

Storia della Bianca Cappello. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (Imparfait.) (P. 250.)

Lettere di diversi principi e signori indirizzate al cardinale Amulio. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 251.)

Materie storiche diverse. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 252.)

Confutazione dell' opera di fra Paolo Sarpi intitolata : dell' inquisizione di Venezia. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 253.)

Genealogia della R. casa de' Medici. In-folio, pap., XVIIIe s. (P. 254.)

Memorie diverse attenenti alla casa de' Medici. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 255.)

CRESCI MIGLIORE. Storia. In-folio., pap.; commencement du XVIIIe siècle. (P. 256.)

Istoria della signora donna Maria degli Albizzi, fondatrice del monasterio di S. Chiara di Firenze. In-folio., pap., XVIIIe siècle. (P. 257.)

Sonetti sacri morali, eroici, ecc., raccolti da Gio. Anton. Pinelli. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 258.)

Sonetti sacri e morali. In-folio, pap.; fin du XVIIe siècle. Manuscrit ayant appartenu à Gio. Lorenzo Pucci, académicien de la Crusca. (P. 259.)

Miscellanea di cose storiche. In-folio, 2 vol., pap., XVIIIe siècle. (P. 260.)

VIRGILIO. L'Eneide, traduzione di A. M. Salvini, diligentissime trascritta da Francesco Grazzini. Lorenzini Benedetto. Vita di A. M. Salvini, copiata dall' autografo esistente nella biblioteca di Venezia. In-folio. pap., XVIIIe siècle. (P. 261.)

Opere, tradotte da A. M. Salvini trascritte da Domenico Andrea Bigazzi. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 262.)

VIRGILIO. Versione in varia rima toscana delle Ecloghe, traduzione di Cosimo della Scarperia. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 263.)

AZZOLINI (Monsignor Lorenzo). Poesie. In-folio, pap., XVIIe s. (P. 264.)

Sonetti diversi. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 265.)

GIGLI (Girolamo). Varietà in prosa ed in poesia. In-folio, pap., (XVIIIe siècle. (266.)

Nomi e casati del Priorista. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 267.)

Indice delle medaglie e delle monete esistenti nella Galleria di S. A. R. In-folio, pap., XVIIe et XVIIIe siècle. (P. 268.)

Istorie e Cose varie. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 269.)

Varietà storiche. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 270.)

Varietà storiche. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 271.)

Scritture d'Economia politica toscana. In-folio, pap., XVIIIe s. (P. 572.)

MONTECUCCOLI (Raimondo). Della guerra col Turco in Ungheria, nel 1670. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 273.)

Scritture varie. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 274.)

Raccolta di poesie toscane. In-folio, 5 vol., pap., XVIIIe siècle. (P. 275.)

Il capitolo, poema piacevole. In-4o, pap., XVIIIe siècle. (P. 276.)

La vera donna cristiana nella Msa Lucrezia Torrigiani Riccardi. In-4o, pap., XVIIIe siècle. (P. 277.)

Istorietta di casa Medici. In-4o, pap., XVIIIe siècle. (P. 278.)

LAMBERTI MARCO. Poesie. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 279).

Alcune cose tratte dall' istoria di Francesco Guicciardini. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 280.)

Copia lettere d' un ambasciatore toscano a Madrid dal 1621 al 1642. In-folio, 2 vol., pap., XVIIe, siècle. (P. 281.)

Varietà storica. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 282.)

MONALDI. Storia delle famiglie fiorentine. (P. 283.)

Abbozzo di calendario fiorentino istoria. In-fol., pap. (P. 284.)

STAMPIGLIA SILVIO. Poesie. In-4°, 4 vol., pap., XVIIIe siècle. (P. 285.)

Vangeli volgarizzati ed esposti da fra Simone da Cascia Agostiniano. In-folio, pap., XVe siècle. (P. 286.)

Ricettario ed Erbario. In-folio, pap., XVIe siècle. (P. 287.)

Ammaestramenti per far diversi equilibri, forze e destrezze di mano. In-folio, pap., XVIe siècle. (P. 288.)

AZZOLINI (monsignore) Satira contro la Libraline. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 289.)

Vite d'uomini illustri fiorentini cioè di Ant. Fr. Grazzini, di Fr. Sacchetti, di Luigi Alamanni, di Benedetto Varchi. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 290.)

La Ficheide del Pro Siceo con il comento. In-4°, pap., XVIIIe s. (P. 291.)

DEMETRIO FALEREO. Della elocuzione, traduzione. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 292.)

Colloquio tra Zenevera di Bentivoglio e Sismondo poeta, circa la comparazione delle gemme e dell' oro col vero amore. In-4°, vél., miniat., XVe siècle. (P. 293.)

Opuscoli diversi per la maggior parte orazioni e lezioni. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 294.)

Volgarizzamento dell' ufizio della Madonna. Salmi penitenziali e diverse altre coserelle. In-4°, pap., fin du XIVe siècle. (P. 295.)

Storia dei principî del monachismo intitolato della genera-

zione delle monache. In-4°, pap., XVe siècle, daté de 1462. (P. 296.)

Vita di S. Gio. Battista, scritta da Matteo di Gio. Strozzi. In-4°, pap., XVe siècle. (Imparfait au commencement. (P. 297.)

Oracolo della Sapienza. Libro di cose ascetiche. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 298.)

Traduzione dell' Istoria de bello punico composta in latino da Leonardo Aretino. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 299.)

CLASIO. Tavole e sonetti pastorali con aggiunte. In-4°, pap.; commencement du XVIIIe siècle. Autographe. (P. 300.)

Lioni (Gio. Batta). Della correzione fraterna. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 301)

MALATESTI (Antonio). La Jina, equivoci rusticali; sonetti cinquanta. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 302.)

RICCIARDI (Gio. Batta). La forza del sospetto ovvero la pentola della corona, commedia. In-4°. pap., XVIIIe siècle. (P. 303.)

ARISTOTILE. Il libro del segreto dei segreti, del reggimento dei principi e dei re, traduzione italiana. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 304.)

Poesie diverse. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 305.)

Epistolario di diversi. In-4°, pap., copie du XVIIIe siècle. (P. 306.)

VESPASIANO. Vita di Agnolo, di Filippo Pandolfini, etc. In-8°, vél., XVe siècle. (P. 307.)

COCCHI (Anton.). Istituzioni chirurgiche. In-4°, pp., XVIIIe s. (P. 308.)

S. AGOSTINO. I. Sermoni. In-8°, pap., XVe siècle. (P. 309.)

ARREGHETI (Francesco). Canzoni e poesie di diversi. In-4°, pap., XVIe siècle. Manuscrit en partie autographe. (P. 310.)

Del papa, trattato di medicina. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 311.)

Selva di varie poesie di autori diversi non stampate. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 312.)

Memorie dell' arcibestuale padre Franco, con i capitoli della compagnia dei Brutti, fondata dal medesimo. In-4°, pap., XVIIe s. (P. 313.)

DAVANZATI. La coltivazione toscana. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 314.)

Sacrifizio degli Intronati, poesie. In-4°, pap., XVIe siècle. (P. 315.)

CLASIO. Poesie toscane. In-4°, pap., XVIIIe siècle, daté de 1772. (P. 316.)

Partenia, Commedia di Gio. Bernardo Fiorentino. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 317.)

RUSPOLI (Francesco). Sonetti col commento di Andrea Cavalcante. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 318.)

Poesie antiche diverse. In 4°, pap., XVIe siècle. (P. 319.)

Poesie antiche varie, riunite in un fascio. In-folio, pap., XVIe siècle. (P. 320.)

DOTTI (Bartolommeo). Poesie satiriche. In-8°, pap., XVe s. (P. 321.)

Cantiche e laudi spirituali. In-8°, pap., XVe siècle. (P. 322.)

BISCIONI (Ant. M). Annotazioni alle satire del Menzini. In-8°, pap., XVe siècle. (P. 323.)

Orsini (Fabio). Aurilla, favola pastorale. In-8°, pap., XVe s. (P. 324.)

Ragionamento accademico sopra i Trionfi del Petrarca. In-8°, vél., XVIe siècle. (P. 325.)

Trattato dell' origine della guerra fra gli Inglesi e Francesi, etc. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 326.)

Relazione dei viaggi di Marco Polo. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 327.)

Rime diverse. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 328.)

Raccolta di componimenti poetici. In-4°, 3 vol., pap., XVIIIe s. (P. 329.)

Descrizione del viaggio d'un ambasciatore toscano sotto Cosimo III. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 330.)

Diario del viaggio di S. A. Fer. Violante Beatrice di Baviera da Firenze a Roma per il Giubileo del 1725. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 331.)

PANDOLFINI (Roberto). Orazione. In-folio, pap., XVIIe siècle. (Original et copie.) (P. 332.)

MASCARDI (Agostino). Scrittura intorno all' elezione in pontefice del card. Ludovisi. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 333.)

Relazioni storiche diverse. Pap., XVIIIe siècle. (P. 334.)

Storia d'Italia. In-4°. 3 vol. Libri dalla creazione di Paolo III a quella di Giulio III.

Cose storiche. Rivoluzione di Masaniello, etc. In-folio, pap., fin du XVIIe siècle.

Fascio contenente diverse cose storiche e letterarie. In-folio, pap., XVIe et XVIIe siècle. (P. 337.)

Altro fascio. In-folio, pap., XVIe et XVIIe siècle. (On y trouve la préface de Michele Bruti.) (P. 338.)

Altro contenente diverse cose storiche. In-folio, pap., XVIIe s. (P. 339.)

Altro contenente diverse cose letterarie, storiche, etc. In-fol., pap., XVIe et XVIIe siècle. (P. 340.)

Altro contenente poesie. In-folio, pap., XVIIe et XVIIIe siècle. (P. 341.)

Altro di materie letterarie e storiche, etc. In-folio, pap., XVIe XVIIe et XVIIIe siècle. (P. 342.)

Altro di materie letterari del secolo XVII e XVIII. In-fol, pap., (P. 343.).

Altro di materie letterarie e idrauliche. In fol., pap., XVIIIe s. (P. 344.)

Manoscritti diversi riuniti contenenti cose storiche. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 345.)

Fascio di sonetti. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 346.)

Altro di materie letterarie. In-4°, pap., XVIIe et XVIIIe siècle. (P. 347.)

Altro di materie letterarie. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 348.)

Fascetto sciolto di poesie, etc. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 349.)

Relazione sulla valuta del fiorino. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 350.)

Memorie storiche in forma di diario del 1498 al 1512. In-fol., pap. XVIe siècle. (P. 351.)

Maniera di fare le tratte della signoria nuova della repubblica fiorentina. In-folio, pap., XVe siècle. (P. 352.)

Ricordi e memorie di varia storia fiorentina. In-4°, pap., XVIIIe siècle. (P. 353.)

Storia della strage degli Ugonotti. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 354.)

Relazione della battaglia dei Fiorentini a Monte Aperti. In-4°, pap., XVIIe siècle. (P. 355.)

Priorista fiorentino, con notizie storiche. In-fol, pap., XVe s. (P. 356.)

Priorista fiorentino e fortiforo fiorentino. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 357.)

VILLANI (Giovanni). Cronica. In-fol., pap., XVe siècle. (P. 358.)

Memorie storiche sopra la città di Firenze. In-folio, pap., XVe siècle. (P. 359.)

Vita di Filippo Strozzi e di Piero Strozzi. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 360.)

Materie storiche. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 361.)

BURLAMACCHI. Vita di Fra Girolamo Savonarola. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 362.)

TORNABUONI (Monsre Alfonso). Registro di lettere del tempo della sua ambasceria alla corte di Filippo V e lettere del tempo dell' ambasceria in Francia. In-fol. et in-4o, 3 vol., pap., XVIe s. (P. 363.)

BUSINI (Gio-Batta). Lettere. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 364.)

Raccolta di Leggi del comune di Firenze. In-folio, pap., XVe et XVIe siècle. (P. 365.)

Statuto delle gabelle. In-folio, pap., XVIIe siècle. (P. 366.)

Memorie storiche e sulla famiglia dei Medici e sullo stato di Firenze. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 367.)

CAMBI. Storie dall' anno 1509. In-folio, pap., (t. II), XVIIIe s., (P. 368.)

Notizie storiche varie sopra la corte di Roma. In-fol., pap. fin du XVIe siècle. (P. 369.)

Relazioni di diversi conclavi, etc. In-folio, pap , XVIIe siècle. (P. 370.)

COMMENDONE (cardinale). Discorso sopra la corte di Roma et alia. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 371.)

Memorie storiche sopra alcuni cittadini fiorentini. In-folio, pap., XVIIIe siècle. (P. 273.)

CAMBI (Importuni). Storie di Firenze dal 1480 al 1535. In-fol., 2 vol., pap.; commencement du XVIIIe siècle. (P. 374.)

Del Nero e Stefano, Cambi istorie. In-folio, pap.; commencement du XVIIIe siècle. (P. 375.)

GHIVIZZANI (Aless.). Composizioni poetiche. In-4o, 5 vol., pap., XVIII siècle. (P. 376.)

CERRETANI (Bartolommeo). Storia fiorentina. In-folio, pap., XVII° siècle. (P. 377.)

Cronica di Marchione Stefani, trascritta nel 1507 da Girolamo di Michel Girolami. In-folio, pap. (P. 378.)

LUCREZIO. Della natura delle cose, traduzione di Alessandro Marchetti. In-4°, 2 vol., pap., XVIII° siècle. (P. 379.)

Discorso della quarantia ed altro. In-folio, pap., XVII° siècle. (P. 380.)

Copia dell' esamina e processo di fra Girolamo Savonarola. In-4°, pap., XVI° siècle. (P. 381.)

Miscellanea di diverse cose storiche. In-folio. pap., XVII° et XVIII° siècle. (P. 382.)

Miscellanea di ordinanze militare toscane. In-folio, pap., XVIII° siècle. (P. 383.)

Istituzioni geometriche. In-4°, pap., XVIII° siècle. (P. 384.)

Misure per le fortificazioni che si adoprano per le fortezze di quatro fino in dieci baluardi. In-4°, pap., XVIII° siècle. (P. 385.)

ALBERO. Della famiglia dei Medici fatto l'anno 1733. In-folio, pap., (P. 36.)

Leggende della natività di Maria Vergine e della vita e passione di Cristo. In-folio, pap., XVI° siècle. (P. 386 *bis.*)

Lo stesso. Grand in-folio, pap. (P. 387.)

S. GREGORIO. Omelie quaranta, traduzione. In-folio, pap., XIV° siècle. (P. 388.)

Stratto delle gabelle per Fiorenza. In-folio, vél., XVI° siècle. (P. 389.)

DAVANZATI (Bernardo). Toscana coltivazione delle viti e degli alberi. In-folio, pap., XVII° siècle. (P. 390.)

TOCCI (Pier. Francesco). Canzone a Luigi XIV. In-folio, pap., XVII° siècle. (P. 391.)

POLIBIO. Trattato degli ordini della romana milizia estratto

dalla storia, traduzione di Filippo Strozzi. In-4°, pap., XVI. s. (P. 392.)

Fioretti di S. Francesco ed Omelia di Origene. In-fol., pap., XIVe siècle. (P. 393.)

CAVALCA. Specchio di Croce. In-4°, pap.; commencement du XVe siècle. (P. 394.)

PALMIERI (Matteo). Storia dei tempi. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 395.)

Varie cose del buon secolo della lingua, cioè: Vita di S. Girolamo; Ordine della vita cristiana di Fra Simone da Cascia; Specchio dell' anima; Scala di S. Agostino; Lamento di S. Bernardo; Esposizione del Pater noster; doctrine di Frate Egidio. In-4°, pap., XIVe siècle. (P. 396.)

Miscellanea volgare cioè di S. Antonio, rubriche in volgare ed altro. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 397.)

Il capitolo fratesco di Moneti, poesia in ottava rima. In-8°, pap., XVIIIe siècle. (398.)

S. GIROLAMO. Regola ad Eustachio si demando lo specchio della mendizia. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 399.)

Elementi di Euclide letti in Pisa da Francesco Ottonajo, nel secolo XVI. In-8°, pap., XVIe siècle; daté de 1558 et 1559. (P. 400.)

Varia cioè discorsi come dall' indice in principio del volume, lezioni ed orazioni accademiche, etc.; Miscellanea in prosa, e poesia, etc,; Poesia scelta; Storia e biografia; Strozzi e prose e poesie; Volgarizzamenti in buona lingua. In-folio, 8 vol.; pap., XVe, XVIe et XVIIe siècle. (P. 401.)

SERDONATI. Proverbi tratti da Luigi Fiacchi. In-4°, pap., XIXe s. (P. 402.)

ANTONIO (S.). Il confessionale. In-8°, pap., XVe siècle (P. 403.)

Ermes o Ermete sopra l'arte della filosofia. In-12, pap., XVIe s. (P. 404.)

Poesie in diversa rima, originali e di terza composizione, pap., XVIe siècle. (P. 405.)

BOCCACCIO. Vita di Dante, e Dante, la vita nuova. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 416.)

Cose di astrologia judiciaria. In-folio., pap., XVIIe siècle. (P. 407.)

Trattarello del ben morire composto dal cardinal di Fermo. In-4°, pap., XVe siècle. (P. 408.)

Statuti per le fonti di Siena. In-4°, vél., XVe et XVIe siècle. (P. 409.)

Cinque fasci di fogli manoscritti di diverse materie. Pap., XVe à XVIIIe siècle. (P. 410.)

LA BIBLIOTHÈQUE BLEUE

EN BELGIQUE (1).

HISTORIE VAN AMERICA OF BRASILIEN

Nous ne connaissons pas d'ouvrage flamand portant ce titre textuel et répondant à la courte notice donnée par la censure. Nous croyons qu'il s'agit ici de : *Historie van een Reyse ghedaen in den Lande van Bresillien, andersins ghenoemt America... Hoe hem Villegagnon in den zelven Lande heef-gedragen... Alles beschreven door Jan de Lery, Bourgoignon... Nu over-geset uit het Franchoys, te Geneve ghedruckt...* T'Amsterdam, by Cornelis Claesz. opt Water, 1597, in-4°.

Seule édition hollandaise de ce livre curieux, selon M. P.-A. Tiele (*Mémoire bibliographique sur les journaux des navigateurs Néerlandais*, etc. Amsterdam, 1867, p. 291), reproduit par de Bry, *Grands voyages*, tome III.

L'ouvrage de Lery, dit M. Tiele, fut publié en français à La

---

(1) *Suite*. Voir ci-dessus, p. 59.

Rochelle en 1578, puis augmenté *(ibidem)* 1580, et à Genève, en 1580, 1585 et 1594; en latin, à Genève, 1586.

C'est cette dernière et l'édition française de 1578 que nous avons sous les yeux.

L'édition française porte pour titre : « Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique, contenant la navigation, et choses remarquables, vues sur mer par l'auteur : Le comportement de Villegagnon en ce païs là. Les mœurs et façons de vivre estranges des sauvages Ameriquains, avec un colloque de leur langage. Ensemble la description de plusieurs animaux, arbres, herbes, et autres choses singulières, et du tout inconnues par deçà, dont on verra les sommaires des chapitres au commencement du livre, non encore mis en lumière, pour les causes contenues en la préface. Le tout recueilli sur les lieux, par JEAN DE LERY, natif de la Margelle, terre de Sainct Sene, au duché de Bourgongne. *A la Rochelle. Pour Antoine Chuppin*, 1578. »

Dans la préface à François de Coligny, seigneur de Chatillon, l'auteur dit qu'il avait fait le voyage d'Amérique « expressément pour establir le pur service de Dieu, tant entre les François qui s'y estoient retirés, que parmy les sauvages ». Il faisait partie du groupe de missionnaires calvinistes que l'amiral Gaspard de Coligny, père de Chatillon, avait envoyé là pour que « l'Evangile y fût annoncé. »

Par son livre, de Lery veut aussi répondre aux calomnies répandues par Thevet, dans sa *Cosmographie*, contre les envoyés de l'amirauté de France. Si l'auteur, qui écrit en 1577, a attendu 18 ans pour publier son livre, c'est que deux copies qu'il en avait faites s'étaient successivement égarées, et qu'il n'a pu en récupérer la première qu'en 1576, à Lyon.

Quatorze calvinistes partirent de Genève, le 10 septembre 1556,

et après une navigation accidentée, arrivèrent, en février 1557, au Brésil, où ils s'établirent d'abord au fort de Coligny. Ils y célébrèrent, le 21 mars, la sainte Cène, la première qui fut célébrée en Amérique. L'auteur parle avec détail de cette cérémonie : il donne le texte des longues prières que prononça Villegagnon et qui sont des plus anti-catholiques. A la suite de cet office éclate entre les membres de la petite communauté une discussion ardente sur la transsubstantiation, la doctrine et les sacrements; afin de s'éclairer, Villegagnon renvoie en France un des ministres pour s'enquérir auprès des docteurs et nommément auprès de Calvin, qui écrivit une lettre sur ce sujet. La question de la Cène revint souvent dans la petite colonie et elle créa des haines si vives entre Villegagnon et ses subordonnés, que quelques-uns même quittèrent le fort de Coligny pour aller vivre avec les sauvages.

La plus grande partie du livre de Lery est consacrée à la description des mœurs et usages des Topinamboux, ainsi que des produits des trois règnes du Brésil. Le reste est le récit de quelques aventures. Dans l'un de ces épisodes, il est question de l'effet que produisait sur les sauvages le chant des psaumes par lequel le ministre calviniste abordait ses essais de conversion.

La discorde s'étant mise entre Villegagnon et les missionnaires, une partie de ceux-ci désira retourner en France. S'embarquant sur un mauvais navire marchand, ils accomplissent une traversée pendant laquelle tous les malheurs, toutes les péripéties d'un voyage maritime leur arrivent successivement : voies d'eau, querelles, tempêtes, famine, etc.

Dans un de ces moments, les matelots papistes, se voyant réduits à l'extrémité, « promettans s'ils pouvoyent parvenir en terre, d'offrir à saint Nicolas une image de cire de la grosseur

d'un homme, faisoyent au reste de merveilleux vœuz : mais cela estoit crier après Baal qui n'y entendoit rien. »

Enfin, le 24 mai 1558, ils abordèrent en Bretagne, après quatre mois et 20 jours de navigation.

L'édition latine : *Historia navigationis in Brasiliam quæ et America dicitur, etc. a Joanne Lerio Burgundo, gallice scripta. Nunc vero primum latinitate donata, et variis figuris illustrata. Excudebat Eustathius Vignon*, 1586 *(Genève)*. Elle est dédiée : *Ill. ac potent. principi ac domino Willelmo Landgravio Hassiae, Comiti in Katzenelbogen, Dietz, Ziegenhaim et Nidda*. Il y dit que son livre est « *multis partibus auctus atque amplificatus*, » et il est daté *Cal. Febr.* 1586.

Titre (1 f.). — Dédicace, préface, etc. (30 ff. n. c.) — 1 f. bl. — *Historia navigationis*, etc. (p. 1-341). Index (8 ff. n. c.), 1 v. 8°.

C'est à la demande du landgrave de Hesse que de Lery exécuta cette édition latine. Chassé de France à la suite de l'édit du 18 juillet 1585, il employa les loisirs de son exil à satisfaire au vœu du prince, en traduisant et en augmentant son ouvrage.

Les additions sont nombreuses; elles sont très-accentuées dans leur esprit religieux; partout se font entendre les paroles indignées d'un homme qui a subi de dures persécutions pour sa croyance. Le triste état du pays à cette époque de guerres civiles lui inspire à chaque moment des récriminations ardentes contre les catholiques, et on peut dire que le livre, sous ce rapport, répond tout à fait aux reproches de l'évêque Malderus. A la suite de la longue préface, écrite principalement pour combattre les assertions de Thevet, l'auteur publie un des psaumes paraphrasés par Théodore de Bèze, psaume qui lui semble très-propre à être mis en tête de la narration de son voyage d'outre-mer. C'est ce que le prélat d'Anvers pouvait considérer comme une « approbation de la psalmodie des hérétiques. »

Pour nous, il n'y a point de doute que le livre de Lery ne soit celui dont il est question dans la Censure. La bibliothèque royale de Bruxelles possède un exemplaire de l'édition latine de 1587, ayant appartenu au couvent de Saint-Corneille, à Ruremonde, et sur lequel est écrite cette note : *Author est acatholicus et ideo caute legendus.*

Nous ne ferons point ici la comparaison minutieuse des différences entre les éditions françaises et l'édition latine. N'ayant pas vu l'édition flamande, la seule qui se lisait probablement à Anvers à l'époque de la Censure, nous ne pouvons assurer si le contenu en est identique à la plus ample des premières. C'est, du reste, chose probable.

C. R.

LA BIOGRAPHIE NATIONALE

PUBLIÉE PAR L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

Qu'il me soit à mon tour permis de médire un peu de cette *Biographie nationale* dont le *Bibliophile* s'est déjà occupé à diverses reprises.

Il n'y a pas lieu, d'après ce début, pour les uns à se réjouir, pour les autres à craindre de voir arriver des critiques de détail, et surtout personnelles.

Le but unique de ces lignes est d'appeler l'attention spécialement sur plusieurs circonstances fâcheuses, qui pourraient bien finir soit par entraver une entreprise éminemment utile, soit par lui enlever une bonne partie de cette utilité.

Une personne ayant plus d'autorité réussirait mieux que moi sans doute à se faire écouter; mais, à son défaut, essayons toujours.

Et d'abord, beaucoup d'auteurs de biographies ne se conforment pas aux dispositions réglementaires et vont à l'encontre du but que l'on s'est proposé en publiant cette *Biographie nationale*.

Il est facile de s'apercevoir que ces auteurs dépassent les limites dans lesquelles il eût été sage de se renfermer. Probablement peu habitués à ce genre de travail, ils ont cru qu'il fallait dire tout ce qu'ils *pouvaient* et non ce qu'ils *devaient* dire. Leurs articles sont plutôt des monographies que de courtes mais substantielles biographies. Et pourtant, les hommes dont ils retra-

cent la vie n'ont souvent pas une importance assez grande pour nécessiter de semblables développements. Puis, semble-t-il, l'intérêt des détails dans lesquels on est entré ne rachète pas la place qu'ils occupent. Si toute la *Bibliographie nationale* était conçue dans le genre de ces articles, cent volumes ne suffiraient certainement pas.

Ensuite, il y a trop de biographies de personnages qui n'ont eu absolument rien d'illustre que leur naissance. Aussi aurons-nous, au lieu du dictionnaire biographique décrété, un dictionnaire généalogique, historique, hagiographique, etc., etc.; enfin, une véritable encyclopédie belge.

Un certain nombre de membres de l'Académie, se mettant au-dessus des prescriptions réglementaires, et donnant ainsi un très-mauvais exemple aux autres collaborateurs, se dispensent de citer les ouvrages et documents essentiels, consultés pour la rédaction de leurs notices. Fût-on cependant membre de toutes les académies possibles, ou ne fût-on « rien, pas même académicien, » il est indispensable, en fait de travaux de recherches, d'indiquer les sources consultées. Quelques-uns espéreraient-ils de la sorte cacher aux non initiés ce qui est clair pour les personnes initiées, — le fait que les seules et vraies sources leur sont restées tout à fait inconnues?

La prolixité regrettable à laquelle on se livre est en partie la cause de la lenteur tout à fait excessive que l'on met à faire paraître la *Biographie*.

Cependant, j'ai sous les yeux un rapport, d'ailleurs très-bien fait, sur les travaux de la Commission (1872), où l'on s'applaudit de la marche satisfaisante et *rapide* de l'entreprise.

Il est difficile de partager cette satisfaction. En effet, une entreprise décrétée par arrêté royal du 1er décembre 1845, et laquelle, après une génération presque entière écoulée, n'a encore

publié que deux volumes dans lesquels les deux premières lettres de l'alphabet ne sont pas même complètes, ne peut trop se vanter de marcher rapidement.

Le rapport cité annonce, à la vérité, qu'un troisième volume a paru et qu'un quatrième va paraître. Voici encore une occasion de rappeler un grief sérieux. Je puis affirmer que, sauf peut-être dans la capitale, ni le public, ni même les collaborateurs, n'ont pu se procurer, chez les principaux libraires, ni le tout ni partie de ce troisième volume annoncé comme *paru*. Et c'est cependant « afin de satisfaire à la légitime impatience du public, » qu'il a été décidé que la *Biographie nationale* paraîtrait par demi-volume! L'Académie formerait-elle, à elle seule, ce public impatient?

Et c'est en agissant ainsi que l'on espère produire une œuvre destinée, non seulement à un public nombreux, mais que l'on désire rendre *populaire?*

Songez que cette œuvre, d'après les précédents, sera composée au moins de vingt-cinq à trente volumes (à fr. 6 le volume), et qu'il faudra encore, toujours d'après les précédents, au moins cinquante à soixante ans pour qu'elle soit parvenue à la lettre Z!

Ce sont là, il faut en convenir, de belles conditions pour arriver au but avoué hautement, de rendre un ouvrage populaire et recherché de tous!

Cette popularité est cependant tellement dans les intentions de notre Académie, qu'elle vient de décider que la *Biographie nationale* sera traduite dans l'idiome flamand!

Faut-il plaindre ou féliciter celui ou ceux qui seront chargés de cette traduction? Je ne sais : certaines mauvaises langues prétendent que le traducteur ne sera pas du tout à plaindre, vu que, pour beaucoup de notices, il trouvera bonne partie de la

besogne déjà faite, ces biographies étant écrites... à peu près en flamand!

Mais la commission chargée de la rédaction, et qui a prodigué les avertissements, est réellement à plaindre, vu qu'elle rencontre tant de mauvais vouloir et si peu de discipline!

Quant aux collaborateurs sérieux, ils se dégoûtent naturellement l'un après l'autre, et ils abandonneront bientôt la tâche à ceux qui le sont moins.

Pour me résumer, on peut affirmer hardiment que, si l'on continue les errements suivis jusqu'à présent, l'entreprise est entièrement manquée. On aura beau traduire dans tous les idiomes du globe, le public n'y mordra pas. Quelques rares amis des lettres seulement feront l'acquisition, leur vie durant, des rares volumes qui paraîtront, à cause d'un nombre de bonnes et belles notices qui s'y trouvent parmi une foule... d'autres; — mais aucun ne vivra assez pour voir la fin de l'œuvre.

La Belgique, elle aussi, est assez riche pour payer sa gloire, et personne, certes, ne regrettera un peu d'argent dépensé au nom des belles et bonnes lettres. Mais convenons que cet argent pourrait mieux s'employer, tant pour l'utilité que pour la gloire du pays.

H. HELBIG.

LE PEINTRE GRAVEUR
DES PAYS-BAS
AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE (1).

BRAEMT

BRAEMT, *Joseph-Pierre*, né à Gand, le 15 juin 1796, mort à Bruxelles le 8 décembre 1864.

Médaille de Charles de Brouckere.

L. 0,178. H. 0,120.

La planche représente la face et l'avers d'une médaille gravée par Braemt, pour une souscription du Cercle artistique et littéraire, médaille offerte à Charles de Brouckere à l'occasion du choléra de 1849 et 1854.

La face donne la tête du bourgmestre de profil, vers la droite, avec cette légende : CHARLES DE BROUCKERE, BOURGMESTRE DE BRUXELLES. *Braemt f.*

L'avers représente saint Michel foudroyant l'hydre, dans le fond on voit Sainte-Gudule, l'hôtel de ville et un cercueil. La légende est au-dessus : ***Au magistrat dévoué, les habitants de la capitale reconnaissants. / Souscription ouverte par le Cercle artistique et littéraire***, et au-dessous : ***Braemt inv. et sc. / Zèle infatigable pendant l'invasion du choléra*** / 1849 ***et*** 1854.

---

(1) *Suite*. Voy. les vol. préc., *passim*, et ci-dessus, pp. 78 et 147.

Les frères VAN BRÉE

VAN BRÉE, *Mathieu-Ignace*, né à Anvers, le 22 février 1773, mort en cette ville le 19 décembre 1839.

1. Proclamation des noms des Athéniens dévoués au Minotaure.

L. 0,327. H. 0,235.

T. c. L. 0,300. H. 0,190.

Grande composition. La scène se passe en plein air; un prêtre tire les noms d'une urne posée sur un autel : derrière, un vieillard les inscrit. Un buste de Minerve domine les groupes de ce côté.

Au fond, on voit un temple et la ville, les jeunes filles s'évanouissent, une troupe de femmes éplorées entoure Thésée qui est debout vers la gauche.

On lit, au-dessus du trait carré : *Math. Van Brée inv.*, à gauche, et *l'an* 1811, à droite; puis au milieu : *Proclamation des noms des Athéniens dévoués au Minotaure.*

1er état. - Eau-forte pure, au simple trait.

2e état. — Avec le travail à la pointe sèche.

2. Carte d'adresse de Van Brée.

L. 0,119. H. 0,077.

T. c. 0,081. H. 0,057.

Un portefeuille entouré d'attributs est appuyé contre le piédestal d'une colonne; à gauche, un buste de Zeuxis.

Sur le portefeuille on lit : *Math. Van Brée.*

3. Allégorie.

L. 0,243. H. 0,107.
Marge de 0,045 au bas.

Une femme couronnée de lauriers, assise au pied d'un terme aux insignes d'Anvers et portant le nom d'*Antuerpia*, tient d'une main une plume, et, de l'autre, une planche à écrire; elle est entourée d'attributs de tous les arts; dans le ciel, on lit, sur un arc-en-ciel : *Consilio manuque.*

Pièce assez grise.

4. Vieillard barbu en bonnet de fourrure.

L. 0,102. H. 0,111.

Cette pièce, inspirée de Rembrandt, gravée selon Kramm, d'après une rare aqua-tinta d'après ce maître, représente un vieillard barbu vu des trois quarts, vers la gauche, et revêtu d'une houppelande de fourrures. La gravure est légère et très-spirituelle. Signé au coin de gauche : *N°* 1, *M. J. V. B.* en monogramme.

VAN BRÉE, *Philippe.*

1. Raphaël chez fra Bartelame, l'inventeur du mannequin.

L. 0,195. H. 0,156.

Le religieux devant le chevalet, assis dans une sorte de chaise à dossier arrondi, peint d'après le mannequin qui est à droite. Derrière lui, on voit Raphaël, le portefeuille sous le bras, agenouillé sur un escabeau.

On lit au haut, à droite, l'inscription ci-dessus, et au bas, sur le socle du mannequin, à rebours : *P. Van Brée.*

2. Frédéric Verachter dans son bureau aux archives.

L. 0,200. H. 0,155.
T. c. L. 0,186. H. 0,122.

L'archiviste est assis, vers la gauche, à son bureau et occupé à lire; au fond, on voit un vitrail avec les armes d'Anvers. A droite, une statue, sur le socle de laquelle on lit : *P.-P. Rubens.*

1er état. — Avec l'ombre noire sur le front du lecteur.

2e état. — Cette ombre adoucie au brunissoir et la marque de l'étau au coin de droite, en bas. Quelques ombres plus marquées sur l'habit.

3e état. — Avec les initiales *P. VB.* au bas de la gauche.

4e état. — Quelques travaux de pointe sèche ajoutés sur la tête et dans les fonds (sur chine).

BRIAS (CHARLES).

Né à Malines, le 22 avril 1798.

1. Le portrait de l'auteur.

L. 0,172. H. 0,245.

Il s'est représenté assis, la palette à la main, regardant presque de face et tourné vers la gauche.

Signé au bas de la droite : *Ch. Brias*, 1846.

2. Le vieux pêcheur.

L. 0,92. H. 0,176.

Un vieux pêcheur assis sur un coffre, la tête appuyée sur une main, regardant à droite; signé au bas de la gauche : *C. B.*

DE BROU (CHARLES).

1. Miniature et lettre ornée, tirées d'un évangéliaire du IXe siècle. (Man. nº 9428.)

L. 0,240. H. 0,164.
T. c. L. 0,116 et 0,105. H. 0,138.

A gauche, saint Luc écrivant dans un encadrement architectural orné de rideaux.

A droite, une page contenant deux lignes d'écriture et la lettre E commençant le mot *exiit.*

Signé au bas de la droite : *Ch. De Brou sc.*

(*Catalogue des manuscrits de la bibl. de Bourgogne*, t. I.)

2. Miniatures et cartes tirées de divers endroits d'une *Description de l'univers*, **de Guido.** (Man. du XIIe siècle, nº 3901.)

L. 0,210. H. 0,343.

Cette planche comprend : 1º à gauche, en haut, sous une inscription gothique de dix lignes, un roi de France et un guerrier; à droite, un empereur d'Orient assis sur un trône à dossier. Au bas, à gauche, un planisphère. A droite, un personnage tenant à la main un long sceptre terminé par une fleur de lis et levant la main gauche pour bénir.

Signé au bas de la gauche : *Ch. De Brou sc.*

(*Catal. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. II.)

3. Tableau généalogique des rois de France. (Man. du XIIIe siècle, nº 467.)

L. 0,221. H. 0,320.

Au-dessus, on voit les deux auteurs de la race, en pied, puis,

dans des médaillons, les divers princes, le tout entremêlé d'écritures. On lit au-dessus : *Pl. 287. Généalogie des rois français*, nº 467; et au bas : *Chronique d'Otto Scabinus* (*v. page* 236 *précédente*). Signé au bas de la droite : *Ch. De Brou sc.*

(*Catal. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. II.)

4. Quatre miniatures d'un *Psautier* du XIIIe siècle. (Nº 9962.)

L. 0,170. H. 0,295.

Quatre sujets avec inscriptions et, au bas, un écusson. Les sujets sont : 1º le songe de S. Joseph; 2º la Fuite en Egypte, 3º et 4º le Massacre des Innocents. Signé au bas de la gauche : *Ch. De Brou sc.*

(*Catal. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. I.)

5. Fac-simile d'une page du même manuscrit.

H. 0,200. L. 0,300.

Une page de manuscrit, avec lettre initiale D et encadrement, fleurs, animaux grotesques, anges jouant de divers instruments, etc. Texte sur deux colonnes, signé au bas de la droite : *Ch. De Brou sc.*

(*Id., ibid.)*

6. Quatre miniatures tirées de la *Chronique de St-Denis*, (Man. du XIVe siècle, nº 5.)

L. 0,302. H. 0,230.

Quatre sujets entourés de traits carrés :

1º A gauche, en haut, un roi assis sur un trône harangue cinq guerriers;

2° A droite, un combat de cavaliers dont un personnage revêtu d'une armure fleurdelisée.

3° Au bas, à gauche, deux souverains assis, causant entre six personnages, deux à gauche, quatre à droite;

4° Au bas, à droite, un roi fait égorger trois jeunes princes.

Sans nom ni date.

(*Cat. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. II.)

7. Une page de manuscrit entourée de feuillages.

L. 0,173. H.

Elle comprend trois petites bandes horizontales, représentant chacune deux groupes de personnages, au-dessus desquels on lit respectivement les rubriques suivantes : *Gens d'armes. Gens de conseil. Gent sacerdotale. Cultiveurs de terres. Gens de mestier. Marcheans.*

Signé sous le trait carré à gauche : *Ch. De Brou sc.*

(*Cat. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. II.)

8. La Vierge allaitant l'enfant Jésus. (Man. n° 11061.)

L. 0,221. H. 0,293.

Elle est assise sur un trône et tient sur ses genoux un enfant qui prend le sein et semble écrire sur une banderole. Le fond est couvert d'anges.

La bordure est florale, entrecoupée de médaillons, d'oiseaux et de papillons.

Signé sous le trait carré, au coin de gauche : *Ch. De Brou sc.*

Tiré du *Livre d'Heures de Venceslas de Brabant*, attribué au XIVe siècle.

(*Cat. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. II.)

9. Miniatures tirées de la *Bible historiale*, de P. Comestor,
(Man. du XIVe siècle, no 9024.)

L. 0,235. H. 0,255.

Six miniatures sur deux colonnes plus une inscription de huit lignes avec lettrines : *Au palais de roy, etc.*

Les miniatures représentent : 1o la Vierge; 2o le Sauveur assis entre deux apôtres; 3o Id. debout; 4o l'âme d'une reine entourée d'anges; 5o des âmes reçues par le Sauveur et les apôtres; 6o une âme précipitée en enfer. Signé sous le coin de droite, en bas : *C. De Brou sc.*

(*Cat. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. II.)

10. Le Christ en croix.

L. 0,235. H. 0,345.

Le haut de la page est occupé par le Christ en croix dans un paysage étendu; au pied de la croix, on voit la Vierge, sainte Madeleine, saint Jean et une autre femme; ces personnages sont à gauche. A droite, trois guerriers.

L'encadrement est formé de feuillages déliés.

Signé sous le coin de gauche : *Ch. De Brou del. et sculp.*

1er état. — Tel qu'il est décrit.

2e état. — Avec l'inscription.

Tout au bas de la planche, on lit : Imprimé par *Ach. Braulart, à Bruxelles.*

(*Cat. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. III.)

11. Miniature de l'histoire d'Hélaine, de Jean Vauquelin,
(Man. du XVe siècle, no 9967).

L. 0,210. H. 0,198.
T. c, 0,162. H. 0,127.

Au milieu d'une salle du moyen âge, un seigneur embrasse

une dame venant à lui, de la gauche, accompagnée d'une suivante qui porte sa queue et d'un seigneur, avec un chien ; dans le fond, à gauche, sa suite composée de huit personnes. A droite, une autre dame et sa suivante. Signé au bas de la droite : *Ch. De Brou sc*. Au-dessous du cadre, l'inscription : *Quand ce bon cardinal*, *etc.*, en trois lignes.

(*Cat. des manusc. de la Bibl. de Bourgogne*, t. I.)

12. Composition de la sainte Écriture présentée au duc Philippe le Bon, en présence du comte de Charolois, son fils, par David Aubert, son bibliothécaire. (Msc. nº 9017.)

L. 0,223. H. 0,305.
T. c. 0,173. H. 0,262.

Au haut, la scène de la présentation du livre au duc de Bourgogne assis sur un trône. Au bas, deux anges tiennent les armes de Bourgogne. Signé au bas de la gauche : *C. De Brou sc.*

(*Cat. des mms. de la Bibl. de Bourgogne*, t. I.)

13. Frontispice du *Xénophon* de Charles-le-Téméraire. (Man. du XVe siècle, nº 11703.)

L. 0,243. H. 0,335.
T. c. 0,224. H. 0,316.

Cette planche reproduit une page du manuscrit; le haut comporte une peinture représentant le traducteur ou le scribe, qui offre son livre au duc de Bourgogne. L'encadrement se compose de pensées et de marguerites, allusion au nom de la femme de Charles-le-Téméraire. Au milieu du bas sont des armoiries : la croix de Bourgogne sur un champ d'azur, bordé de vair.

Signé au bas de la droite : *Ch. De Brou.*

(*Cat. des mms. de la Bibl. de Bourgogne*, t. II.)

14. Page de musique du Kyrie Eleyson, tirée d'un missel de Philippe-le-Beau.

L. 0,270. H. 0,275.
T. c. 0,242. H. 0,241.

Elle est entourée d'une bordure qui porte la devise de Philippe-le-Beau : *Qui vouldra. Moi tout seul*, entremêlée des attributs de la Toison d'or. A gauche, deux miniatures superposées : un seigneur agenouillé et son patron, une dame agenouillée avec son patron. Signé au bas de la gauche, hors du cadre : *Ch. De Brou sc.*

(*Cat. des mms. de la Bibl. de Bourgogne*, t. I.)

15. Philippe le Bon, fondateur de la bibliothèque de Bourgogne.

(Msc. nº 9080.)

L. 0,195. H. 0,319.
T. c. 0,172. H. 0,297.

Il est représenté en costume de chevalier de la Toison d'or, un gant à la main gauche et regardant à droite ; le trait peu ombré.

Sous le trait carré, on lit l'inscription ci-dessus et sous le coin gauche *Ch. De Brou sc.*

(*Cat. des mms. de la Bibl. de Bourgogne*, t. III.)

16. Titre de l'histoire de N.-S. Jésus-Christ, par le père de Ligny.

L. 0,170. H. 0,235.

Un encadrement en bistre composé de feuillages, s'enroulant autour de troncs de bois, entoure un champ jaune sur le milieu duquel on voit un *Ecce Homo*. Au-dessus de celui-ci, on lit en

caractères gothiques : *Histoire. | de Notre Seigneur | Jésus-Christ | par le père de Ligny.*

Et au-dessous : *Bruxelles | Publié par la Société des Beaux-Arts | Gérants MM. Dewasme et Laurent. | MDCCCXXXIX.*

Le cadre comprend au haut une banderole sur laquelle on lit : *Ego sum et veritas et vita : nemo venit ad patrem nisi per me.*

La Vierge et saint Joseph auprès de l'enfant Jésus, les 4 évangélistes et leurs symboles. Dans des sortes des niches, onze personnages, les trois du bas couchés.

Sous le coin de gauche, on lit : *De Brou, inv. et sc.*

Il y a un 1er état avant le cadre de baguettes extérieures avant la banderole du dessus et avec des différences dans l'inscription.

17. Monument du cardinal-prince Guillaume de Croy.

L. 0,382. H. 0,582 dont 0,077 pour la planche contenant l'inscription.

Belle planche au trait représentant le tombeau érigé à ce prélat dans l'église d'Héverlé, près de Louvain.

Le prélat repose sur un sarcophage, posé sur des têtes de mort ailées, au milieu d'un entablement d'une très-riche architecture, surmonté d'un arceau avec fronton et deux figures qui prient. Sur l'arc qui entoure le fronton se trouve l'inscription : *Adveniens Judex terramqz polumqz movebit.*

1er état, avant la figure de l'archevêque placée sur l'entablement à droite.

2e état, avec les deux figures sur l'entablement, mais avant la lettre.

3e état. Avec la lettre ; sous le coin de gauche : *Ch. De Brou del. et sculps.* 1838, et à droite : *Imprimé chez L. Slaes, à Bruxelles* ; plus bas : *Monument | du prince Guillaume de Croy*,

cardinal du titre de Sainte-Marie in Aquino, archevêque de Tolède, primat des Espagnes, chancelier des royaumes de Castille et Léon, évêque et duc de Cambray, prince du St-Emp. Rom., abbé d'Affligem, etc., etc. Mort dans la ville impériale de Worms, le 6 janvier 1521, *à l'âge de* 22 *ans.*

La présente gravure du monument, qui se trouvait autrefois dans l'église des Célestins d'Héverlé, près de Louvain, est très-respectueusement dédiée à Son Altesse sérénissime Monseigneur le duc d'Arenberg, duc d'Arschot et de Croy, duc de Meppen, prince de Recklinghausen, etc., par son très-humble et très-dévoué serviteur Charles De Brou.

Au bas, à gauche, l'échelle.

18.

Les 7 planches accompagnant la brochure suivante : *Quelques mots sur la gravure au millésime de* 1418, *par C. D. B. Bruxelles, A. Van Dale*, 1846. de 18 pp.

Ces planches, probablement des lithographies à la pointe, contiennent 48 sujets tirés de manuscrits et tableaux ; les deux derniers, formant chacun une planche, représentent, l'une la gravure de 1418, l'autre le Saint-Christophe de 1420.

BROWN.

BROWN, *Henri*, est né le 3 avril 1816 à Yorck. Il se rendit en 1835 à Paris et fut appelé, en 1840, à diriger l'école de gravure de La Haye. En 1841, il passa à l'académie d'Anvers, où

il réorganisa l'enseignement de la gravure sur bois. En 1861, la photographie avait tellement détourné le public de la gravure, qu'il fut mis en disponibilité. Il est mort le 2 février 1870.

Brown coopéra à la *Galerie de Versailles* et à l'édition des *Mille et une Nuits*. Il illustra *Il maestro del Campo*, *Lord Strafford*, diverses œuvres de Xavier de Maistre, *Nova Zembla*, *la Constitution belge*. Il traduisit sur bois la *Vie des peintres*, d'après les dessins de M. Madou, et la fameuse *Descente de Croix* de Rubens.

1. Emblème maçonnique.

L. 0,200. H. 0,135.

Sous une couronne royale surmontée d'une main, on voit deux mains se pressant et tenant une balance dans les plateaux de laquelle sont des insignes ; au milieu une croix grecque. Des draperies entourent ces emblèmes. Sur les bandelettes de la couronne on lit : *S .·. T .·. Des élèves de Thémis. Anvers*. Au dessous il y a des nuées.

2. Emblème phrénologique.

L. 0,201. H. 0,128.

Un crâne tourné vers la droite entouré de feuillages et de banderoles sur lesquelles on lit : *Fossati*, *Gall*, *Broussais*, *Andral*, *Luchet*, *Sarlandier*, *Spurzheim*, *Combe*, *Vimont*, *Dumontier*.

3. La bataille de Woeringhen

(d'après le tableau de De Keyser.)

(*Renaissance*, t. I[er], p. 40.)

4. Jeune pâtre (statue de G^me^ Geefs).

(*Renaissance*, t. Ier, p. 64.)

5. Interrogatoire de Don Carlos, fils de Philippe II, en 1568.

(P. Kremer pinxit.)

(*Renaissance*, t. IV, p. 84.)

6. Brown (portrait de Rembrandt).

(*Renaissance*, t. XII, p. 93.).

VAN DER BRUGGHEN.

VAN DER BRUGGHEN, *Guillaume-Anne*, peintre d'animaux, est né à Nymègue, le 2 novembre 1811.

1. Le chien épagneul.

L. 0,120. H. 0,080.

Un épagneul, vu de côté et la tête tournée vers la gauche, mange dans une gamelle. Travail très-fin et ne manquant pas d'effet.

Signé au haut de la droite : *G. A. v. d. Brugghen, f.* 1832.

2. Le chien de berger.

L. 0,152. H. 0,120.

Un chien de berger couché, portant collier, dirigé vers la

gauche d'où vient le jour, a la tête levée et éveillée. L'horizon est teinté; sur la terrasse à gauche, on lit : *G. A. v. d. B.*

Pièce gravée pour la *Kunstkronijk* de 1857.

Les frères BUSCHMANN

Les frères Buschmann sont d'origine luxembourgeoise, bien que l'un d'eux soit né à Anvers.

BUSCHMANN, *François-Gustave*, est né le 26 janvier 1818, à Anvers, aux Trois-Coins. Il y est décédé le 14 juin 1852 (rue Dambrugge, n° 186 (6°).

Il était élève de F. De Braeckeleer et peignit surtout le genre. Il a visité la France et l'Allemagne.

1. Planche de diverses études.

L. 0,197. H. 0,125.

La première pièce qu'il ait gravée. Cette planche contient sept études :

Une tête d'aveugle, vue de profil, tournée vers la gauche, une autre tête vue de même, couverte d'un petit bonnet.

Au-dessous de celle-ci, un paysan coiffé d'un bonnet de nuit, la pipe à la bouche, la main en poche, tourné vers la droite. Une tête de seigneur, vue des 3/4, tournée vers la droite, une fraise godronnée au cou. Un petit pauvre vu de dos, l'habit tout rapiécé, probablement inspiré par Plowsky. Trois têtes de seigneurs formant groupe. Une tête vue de 3/4 tournée à gauche,

recouverte d'un chapeau pointu, avec plume et fraise. Signée : *G. Bnn.* sous cette dernière étude.

2. Une femme nue tenant son chignon de la main gauche.

L. 0,108. H. 0,160.

Une femme entièrement nue est assise devant une draperie, elle tient son chignon de la main gauche et s'appuie sur un siége de la droite. Le fond est obscur à gauche.

Planche peu finie et peu agréable d'aspect.

3. Le tombeau gothique.

L. 0.016. H. 0,077.

Un tombeau gothique, surmonté d'un chevalier qu'entourent trois anges. Un chevalier couvert d'un long manteau plie le genou devant ce monument.

1er état. Avant toute lettre, le fond à gauche est peu chargé, à droite les hachures laissent apercevoir des fonds en lozanges.

2e état. Avec le monogramme *G.* B^{nn}_{40} dans le fond à gauche; à droite des traits obliques de droite à gauche sont venus couper les hachures précédentes; les hachures s'étendent sur la partie du milieu.

3e état définitif. Le fond à gauche est couvert de tailles, a droite il est renforcé, toutes les ombres portées sont rendues plus fortes.

4. Le brûlot détruisant le pont du duc de Parme devant Anvers. (Calloo.)

L. 0,150. H. 0,100.

Cette planche extraordinaire, d'une conception originale, a été fort travaillée par Buschmann.

L'Escaut dont les ondes sont agitées et soulevées par l'explosion qui a lieu au milieu de la planche. A gauche quelques fortications, au fond le barrage ou pont peu distinct.

Il existe de cette pièce sept états divers :

1er état. Epreuve d'essai, très-peu de travaux, le ciel presque blanc sauf à l'horizon. Signé au coin de droite en haut : *G. Bnn.* 1842 (le 2 à rebours) et au-dessous un 7 à rebours. — Epreuve unique.

2e état. La planche poussée au noir à peu près partout. Cependant les fortifications à la gauche sont encore blanches et le milieu de la planche conserve comme un rayon de lumière. A la droite de la crête d'une petite lame qui se termine en pointe, on aperçoit un objet noir flottant ; rarissime.

3e état. Le ciel est plus uniformément noirci. Il y a quelques nouveaux travaux dans les vagues, particulièrement sur l'extrémité de la raie lumineuse signalée dans le 2e état, mais il est avant le second objet flottant au premier plan.

4e état. Les ombres commencent à s'étendre sur les fortifications, des bâteaux à la dérive sont remarqués auprès du brûlot, de nombreux éclats se distinguent dans le tourbillon. Le second objet flottant à la gauche de la lame pointue se remarque ici ; très-rare.

5e état. Les fortifications de la gauche sont toutes couvertes de traits croisés, la planche est davantage poussée au noir ; sous le monogramme, au lieu de 7 on lit 6.

6e état. Le ciel est encore renforcé ; au-dessous du premier bastion des fortifications se trouve indiqué un drapeau. Le tout est plus poussé au noir.

7e état définitif. Le drapeau est mieux marqué, le monogramme n'est plus dans un espace plus clair du ciel. Les eaux à la droite de la planche sont plus énergiquement teintées.

5. Le meurtre.

L. 0,177. H. 0,108.

A l'entrée d'un égout ou couloir sombre, un homme revêtu d'un pourpoint tailladé, un poignard à la main gauche, fait signe de la droite de jeter à l'eau un cadavre enveloppé d'une toile que portent deux bravi.

Signée au coin de gauche : *G.* B^{nn}_{5} 1842. Le chiffre 5 est à rebours.

1er état. Eau-forte pure, très-gris.

2e état. L'eau-forte reprise et remordue, les travaux au bas de la planche sont mêlés d'aqua-tinta. La planche est devenue très-vigoureuse.

Il a aussi lithographié à la pointe une pièce représentant *la Sortie de l'église*. Les costumes sont d'avant la révolution française ; toute la pièce est traitée en manière de croquis.

L. 0.103 mm. H. 0,133.

Signé au coin du bas à gauche en monogramme *WB*.

BUSCHMANN, *Joseph-Ernest*, publiciste et amateur, est né le 13 septembre 1814, aux Sept-Fontaines, près Luxembourg. Il décéda à Gand, le 19 février 1853.

Il a publié : *Rameaux, odes, satyres, ballades. Anvers, L. J. De Cort*, 1839, in-8°.

— *André Grétry* (pièce de vers). *Anvers. J. M. Jacobs fils*, 1842, in-8°.

— *L'écuelle et la besace, scènes historiques du* XVIe *siècle, Anvers. L. J. De Cort*. 1839, 8e fig.

— *Introduction au précis du cours d'histoire naturelle, fait à l'Académie royale d'Anvers. Anvers* 1842, in-8°.

1. Le prêche (d'après H. Leys.)

L. 0,027. H. 0,031.

Cette pièce est la plus considérable qu'il ait produite.

A droite une tribune gothique, dans laquelle sont assis un vieillard, une jeune femme, et où se trouve debout un jeune page. Derrière eux, une sorte de tableau et des armoiries. Au pied des quatre marches conduisant à cette tribune est assis un jeune garçon qui s'appuie sur un panier; à gauche, une grande draperie, et dans le fond, contre une colonne, le prédicateur; un grand nombre d'assistants remplissent le temple.

1er état. Eau-forte pure, épreuve d'essai presque unique, très-pâle surtout dans le fond où le public paraît en blanc. Signée seulement au-dessous de la draperie de gauche et d'une manière peu visible de *H. Leys, ft* 1844.

2e état. Achevé ; la planche ressemble presque à une manière noire, elle est de beaucoup d'effet et d'un genre presque rembranesque. Signé à gauche : *H. Leys, ft.*, à droite *E. Buschmann s*t, dans la planche.

2. Les deux polissons.

L. 0,162. H. 0,115.

Un matelot, la tête couverte d'un bonnet pointu, ivre et trébuchant, se retient d'une main à la muraille et de l'autre bras tient un ami, en culottes courtes et gilet double, dont le chapeau vient de tomber à terre, et qui indique la droite comme point de direction.

Gravé d'après un dessin de *G. Bnn* dont le monogramme se trouve à gauche dans le terrain, tandis qu'à droite on lit : *EB fec.* (E B entrelacés) 1840, faiblement tracé à la pointe.

si le caractère lui-même ne s'identifiait pas avec celui de L. de Ravescoot, si fidèlement copié dans les *Monuments typographiques* de M. Holtrop (pl. 92).

La pièce est tirée sur une feuille volante; la marge de gauche

est remplie par un fleuron rectangulaire composé de rinceaux très-riches parmi lesquels grimpent des génies. Au bas est le cul-de-lampe, qui n'est pas la moindre curiosité de cet objet : il représente un atelier monétaire avec son outillage, où l'on peut suivre les procédés de la fabrication, la fonte, la frappe, le triage et la vérification des pièces. Les détails techniques ajoutent à la valeur bibliographique de ce document un intérêt particulier pour l'histoire des anciens métiers. — Il appartient à la Bibliothèque Royale de Bruxelles. K.

CHRONIQUE

Une funèbre nouvelle est venue attrister le monde des lettres, ces jours derniers, la mort prématurée, presque subite de M. Jules Borgnet, chevalier de l'Ordre de Léopold, professeur d'histoire et de géographie à l'Athénée de Namur, conservateur des archives de l'État et membre correspondant de la commission royale des monuments. Sa profonde science des antiquités nationales, ses travaux, qui resteront comme des modèles de style et d'érudition sans pédanterie, lui auraient assuré, plus légitimement qu'à maint autre qu'on pourrait citer, un fauteuil à l'Académie royale ; ce serait le cas de répéter le vers mis par Saurin sous le buste de Molière, inauguré à l'Académie française lors de la *Centenaire* de 1773 :

Rien ne manque à sa gloire, il manquait à la nôtre.

Mais c'était plus qu'un savant et un lettré : c'était un homme de bien, une de ces âmes d'élite, viriles et douces, aimées de tous et dignes de l'être. Un journal de Namur exprime bien les sentiments qu'a réveillés ce coup douloureux dans tout le pays : « Chez M. Jules Borgnet, dit-il, la science était rehaussée par une rare bienveillance, une grande douceur de caractère, une aménité qui ne se démentait jamais et un dévouement que rien ne lassait. Ajoutons que la religion l'a toujours trouvé fidèle. Aussi ses derniers moments ont-ils été, malgré de profondes douleurs, calmes, édifiants et résignés. Tant de mérites, tant de

qualités, tant de vertus avaient attiré à M. Borgnet de nombreuses et précieuses sympathies. On ne pouvait pas le voir sans l'estimer et sans désirer devenir un de ses amis, et les regrets de ceux qui l'ont connu seulement à la fin de sa vie ne seront pas moins vifs que les regrets de ceux qui ont eu le bonheur de le connaître pendant de longues années. »

Avec la chute des feuilles recommencent les ventes de livres ; y a-t-il entre ce phénomène naturel et l'amour des livres une connexion physiologique? Nenni, c'est-à-dire peut-être, je ne sais; mais enfin il y a coïncidence. Le 11 novembre, à Paris, vente de la bibliothèque de Charles Brunet, l'excellent bibliographe de Bordeaux ; le 27, vente de Saulcy : rares et curieux ouvrages sur la Terre-Sainte; le 2 décembre, bibliothèque d'E. Gautier, de Nantes : guère de livres en papier, presque tous ouvrages sur peau de vélin; le 19 novembre, à Bruxelles, vente des livres rares de la bibliothèque Serrure, ou plutôt de la première partie des livres rares, car la suite nous réserve encore bien des surprises. On sait que cette collection a été formée essentiellement en vue de la littérature flamande, dont M. Serrure se proposait d'écrire un jour une histoire complète : il ne l'a point fait et la cause flamande doit le regretter. Il y a là des groupes de pièces littéraires ou politiques, dont l'existence n'est pas autrement connue que par les rares révélations de M. Serrure ou par le catalogue lui-même. M. Serrure cédait volontiers ses livres curieux et rares aux amateurs; mais jamais il ne voulut se dessaisir de la moindre plaquette flamande originale, et, à ce titre, sa bibliothèque peut être regardée comme un véritable trésor national. Nous ne signalons rien en particulier : nous nous en rapportons aux amateurs pour butiner à bon escient dans ce riche parterre.

N.



BIBLIOGRAPHIE SPADOISE

ET DES EAUX MINÉRALES DU PAYS DE LIÉGE,

par

ALBIN BODY (1).

1761.

— Annette et Lubin, histoire véritable par M. Marmontel. *Paris*, in-8°.

Tiré des *Contes moraux* par M. Marmontel, suivis d'une apologie du Théâtre. *Paris, Lesclapart le Jeune*, t. II.

1762.

— Annette et Lubin, pastorale en un acte mise en vers par M. Marmontel et en musique par M. de la Borde. *Paris, Lesclapart*, 1762, in-8° de 52 pages.

Il y a une édition de cette pièce sous ce titre :

— La nouvelle Annette : comédie en un acte et en vers libres

(1) *Suite*. Voir ci-dessus p. 119 et 163.



mêlée d'ariettes et de vaudevilles. *Besançon*, *Fantel*, 1765, in-8°.

— Annette et Lubin, comédie en un acte et en vers mêlée d'ariettes et de vaudevilles par Madame Favart et M****, (l'abbé de Voisenon) représentée pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du Roi, le 15 février 1762. *Paris*, *Duchesne*, in-8° de 76 pp. — *Paris*, *Duchesne*, in-8° de 68 pp.

Il y a eu de nombreuses éditions de cette pièce, La musique était de Blaise, basson à l'orchestre de la Comédie-Italienne.

— Annette et Lubin, comédie en un acte et en vers par Madame Favart et Mr***, représentée pour la première fois le 25 septembre 1762, sur le théâtre, à l'Overtoomsche-Weg. *Amsterdam*, *Van Karrevelt*, 1762, in-8° de 72 pages.

Cette pièce a encore paru avec d'autres comédies dans le tome V des œuvres de Favart.
L'anecdote de ces deux Spadois donna encore lieu à l'écrit suivant :

— La vieillesse d'Annette et Lubin, opéra en un acte et en prose mêlé de chant par M. A.-L. d'Antilly, (Musique de Chapelle) représenté pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du Roi, le 1er août 1789. *Paris*, *Prault*, 1790.

Comme à plusieurs autres qui sont renseignés dans la *Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne*. (Voyez 1871.)

1763.

— Nouveaux amusemens des Eaux de Spa, ouvrage instructif à ceux qui vont boire ces eaux minérales sur les lieux, orné de figures en taille douce. Par J.-P. de Limbourg, D. en M. *A Paris et se vend à Liége*, *chez F.-J. Desoer*, 1763; in-12, titre gravé, 5 feuillets, 398 pages et 6 feuillets de table avec 12 gravures d'après les dessins d'A. Leloup et une carte par J.-P. Dreppe.

L'auteur traduisit l'année suivante son ouvrage en anglais sous ce titre:

— New amusements of the German Spa. Written in french in the year 1763, by J.-P. de Limbourg, M. D. Decorated with views of Spa and its environs, comprehending the niew buildings and improvements. *London*, *L. Davis*, 1764, 2 vol. in-8°, le premier de XIX-256 pages, le second de 2 feuillets-306 pages avec six gravures. Le second volume contient en outre quatre nouvelles ajoutées à la fin de l'ouvrage qui sont traduites des premiers *Amusements* de 1734.

— Seconde édition, revue, corrigée, augmentée et ornée de la carte du marquisat de Franchimont, du plan de Spa et de 14 vues en taille douce. Par J.-Ph. de Limbourg, Dr en méd., *Amsterdam*, *chez les libraires associés*, 1782-1783, 2 vol. in-8°, le premier de 4 feuillets-243 pages et 6 feuillets, le second de 340 pages.

Durant les dernières années de son existence, l'auteur préparait une troisième édition qui devait contenir de nouvelles remarques, des faits très intéressants.

L'année même (1763) où parurent les *Nouveaux Amusemens,* on publia une critique de cet ouvrage intitulée :

— Lettres de M. D*** à son ami, ou réflexions sur les nouveaux amusemens des eaux de Spa. *Amsterdam*, *Arkstée et Merkus* (*Liége*), pet. in-12 de 73 pages.

L'auteur anonyme relève d'une manière très-gauche, dit de Villenfagne, les fautes dont les *Amusemens* ne sont pas exempts. Le reproche principal que fait le critique à M. de Limbourg est assurément d'avoir imité assez servilement les premiers *Amusemens* publiés sous l'anonyme. De Limbourg répondit à cette brochure par la suivante :

— Réponse aux lettres ridicules d'une espèce de petit-maître manqué sur les Nouveaux amusemens de Spa. *Amsterdam*, aux dépens de la Compagnie, 1764, in-12 de 35 pages avec l'épigraphe :

> Petit faquin qui t'imagine
> Etre un esprit supérieur
> Sot grimacier, fade rieur
> De grâce fais trève à tes mines.
>
> (Dict. de Trévoux.)

1764.

— Règlement pour la communauté de Spa. *Liége, F.-J. Desoer.* in-4° de 14 pages. (Voyez 1775.)

— Maison d'Assemblées à Spa, son établissement, ses avantages et les règles qu'on y observera. *Liége, Desoer, MDCCLXIV*, petit in-8° de 5 feuillets et 10 pages.

Brochure dédiée par Lambert Xhrouet et Gérard Deleau, propriétaires de la Maison d'Assemblées de Spa, au prince-évêque Charles d'Oultremont. Les auteurs donnent de curieux renseignements sur l'origine et l'organisation du célèbre établissement dont ils venaient d'obtenir le privilége exclusif. Ils terminent par la publication de la *Sauvegarde,* que le prince leur avait accordée le 7 juin 1764.

Il existe une autre édition de cette brochure dont le titre est semblable à celui qui précède, avec la date 1764, mais sans indication du lieu d'impression. Elle se compose de VI-10 pages. La *Sauvegarde* du Prince n'y est point insérée.

— Octroi exclusif publié au péron et affiché à la Halle de Spa, mis en garde de loi au greffe des Seigneurs Eschevins de la justice souveraine de la cité et pays de Liége, en date du 3 juillet 1770 et au greffe de la cour et justice de Spa, le 21 mai 1763. *Liége, Bassompierre*, placard in-folio qui contient :

Lettres de Sauvegarde à Deleau & Xhrouet qui venaient d'achever la Redoute, 7 juin 1764. — Octroi du 20 mai 1763. — Octroi du 1er octobre 1762. — Interprétation du chapitre cathédral, du 14 janvier 1764.

— Ordonnance portée *sede vacante* renouvelant et amplifiant le réglement du 20 août 1703, pour l'administration de la Communauté de Spa.

Daté du 26 mars 1764 et inséré dans le ***Recueil des Édits et Ordonnances de la Principauté***, au t. II, 3e série, p. 495.

1765.

— Recueil d'observations des effets des eaux minérales de Spa, de l'an 1764, avec des remarques sur le système de M.-C. Lucas, sur les mêmes eaux minérales. Par J.-P. de Limbourg. *Liége, F.-J. Desoer*, in-8° de 72 pages.

Cet ouvrage fut surtout écrit en vue de répondre à Lucas qui était en

complet désaccord avec nos médecins sur la source qu'il fallait préférer. Lucas avait manifesté une prédilection peu justifiée pour le Tonnelet. De Limbourg produisit les témoignages d'André Trévisius, de de Heer, de Chrouet, de De Presseux qui regardaient cette fontaine comme inférieure aux autres. Il contredit les assertions de Lucas en ce qui concerne l'acidité de cette source, sa température, sa légèreté, etc. Il attaque aussi vivement cet auteur parce qu'il avait émis l'avis que l'eau du Pouhon donnait naissance au goître chez les habitants de Spa.

— Mandement de police pour la communauté de Spa.

Daté du 22 juillet 1765 et inséré dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté de Liége* au t. II, 3e série, p. 701.
— Voyez Lucas, 1756.
— Voyez Brownring, 1766.

1766.

— Dissertation sur les bains d'eau simple tant par immersion qu'en douches et en vapeurs. — Par J.-P. de Limbourg. Seconde édition avec une addition sur les bains de Chaudfontaines. *Liége*, *Desoer*, 1766, in-8o de 136 pages.

La première édition de ce livre parut à *Liége* en 1757.

— Vers adressés aux dames qui prennent les eaux à Spa. *Liége*, *Desoer*, un feuillet in-4o de 4 pages, *s. d.* (L.)

L'auteur anonyme cite les noms de quelques grandes dames qui vinrent cette année à Spa. Ce sont mesdames Weimar, Rothembour, Stahremberg, Howard, Byron, Dundas, Terring, Goln & Mlle Meslé.

A cette époque où les saisons furent des plus brillantes, où les eaux de Spa furent fréquentées par toute l'aristocratie du continent et de l'Angleterre, on vit se réunir les plus célèbres comme les plus belles d'entre ces grandes dames, et chaque année il se trouvait un poëte ou plutôt un rimeur qui donnait le jour à de petites productions du genre de celles que nous venons de citer. On a conservé les suivantes :

— Les nymphes de Spa, pot-pourri. In-12, *s. l. n d.* (L.)

L'auteur anonyme y chante les grâces et la beauté de mesdames la princesse de Starhemberg, la princesse de Stolberg, la princesse Hedwige de Hesse, la comtesse d'Harrach, la comtesse d'Audenarde, les comtesses de Nimberg et de Windisch-Graetz, mesdames de Bourdeil et d'Orgival, la marquise de Châteaumorand et mademoiselle Mignot.

— A Madame la vicomtesse de la Herreria, ambassadrice d'Espagne. In-4o de 1 feuillet, *s. l. n. d.* (L.)

Pièce de huit vers.
Voyez dans le même genre, 1770-1782.

1766.

— Edit défendant les tirailleries qui se font à Spa à l'occasion de l'arrivée ou du départ des personnages de distinction.

Daté du 5 juin 1766 et inséré dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté*, au t. II, 3e série, p. 534.

— Expériences sur l'esprit minéral, ou sur l'air contenu dans l'eau de Spa, ainsi que sur les qualités méphitiques de cet esprit. — Par M. Guill. Brownring, Dr en médecine, etc.

L'existence de cet ouvrage nous est révélée par le *Journal des Savants*, févr. 1767, pp. 552-557. L'article qu'il y consacre est lui-même emprunté au *Journal Encyclopédique*, novembre 1766. Dethier et M. de Theux orthographient faussement Brownrig et signalent un ouvrage du même auteur :

— Doct. Brownrig's papers on Spa waters. *London*, 1768.

L'Encyclopédie de Courtin donne le titre de cet ouvrage comme suit :

— Recherches sur les eaux minérales spiritueuses de Spa. (Imprimées dans les *Transactions philosophiques*), *par Brownrigg William.*

Le *Dictionnaire de matière médicale* de Mérat et de Lens cite le titre de l'œuvre originale écrite en anglais :

Brownrigg (*W*). An expérimental enquiry into the mineral elastic spirit or air, contained in the Spa-water, also well into the mephitic qualities of this spirit. (*Philosoph. Transact.* 1765, p. 218.)

Ce médecin étudia et expérimenta nos eaux sur les lieux en 1765.

1767.

— La Parisienne aux eaux de Spa ou l'heureux déguisement, comédie proverbe. *Paris*, *Compagnie des libraires associés.*

Cette pièce dont aucune bibliographie spadoise n'a renseigné le titre est citée dans la *Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne*.

1768.

— Ordonnance de police pour la communauté de Spa.

Datée du 20 août 1768 et insérée dans le *Recueil* précité au t. II, 3e série, p. 701.

1769.

— Les agrémens et les désagrémens de la Redoute de Spa, imprimé vers la fin de l'an 1768. *A Liége et à Spa, F.-J. Desoer*, pet. in-8° de 40 pages. (B. D. L. T.)

De Villenfagne et Dethier ont tronqué le titre de ce petit livre en citant seulement le faux-titre qui est celui-ci : *Les agrémens et les désagrémens de Spa*. Tous deux lui attribuent l'année 1770 comme date de sa mise au jour. Il parut dans la *Gazette de Liége* du 26 mai 1769 un avis ainsi conçu : « F.-J. Desoer, imprimeur-libraire à la Croix d'or sur le pont d'île avertit qu'il est faux que la brochure intitulée : *Les agrémens et les désagrémens de la Redoute de Spa*, sorte de son imprimerie ; il a cru devoir donner ce démenti public à celui qui a osé l'imprimer en son nom. »

Une correspondance datée du 11 juillet 1769 et adressée à M. de Limbourg, fait allusion à ce pamphlet dans les termes suivants : « On en a changé le titre pour ne pas y laisser : *chez Desoer*, il est marqué : « Imprimé ou se débite à Calais ou à Dunkerque chez le marquis de la Frigousse. »

Les agrémens et désagrémens nous apprennent eux-mêmes que ce marquis de la Frigousse avait été chassé de Spa, parce qu'il y avait établi un jeu clandestin où bourgeois et domestiques perdaient au biribi.

Donnons l'avis de de Villenfagne sur cette brochure qu'il dit être curieuse et assez rare : « L'auteur qui s'est caché sous le voile de l'anonyme, exhale sa bile contre les escrocs et les filous qui arrivaient de tous côtés à Spa et contre les jeux de hasard qu'on y tolérait publiquement. » Ce qu'il ne dit pas, c'est que l'anonyme en voulait surtout aux propriétaires privilégiés de Spa.

1770.

— Règles du jeu de billard pour les maisons d'assemblée à Spa. *Spa, Desoer*, placard in-folio. (L.)

1772.

— Couplets chantés à Spa, en 1772. *S. n. d. l.*, un feuillet, pet. in-folio. (L.)

Les six couplets de cette pièce de vers se terminent par un envoi à madame la comtesse d'Egmont. Ils célèbrent les vertus du Pouhon dont

« Tissot venait de se déclarer le partisan », de la Sauvenière, de la Géronstère et du Tonnelet; enfin ils chantent les plaisirs de Spa. Ils furent attribués à Madame de Montaulieu qui s'en défendit en ajoutant à la pièce un 7me couplet qui courut manuscrit.

— Défense de creuser à l'avenir aucun fondement et d'élever aucun édifice dans les endroits où coulent les eaux minérales de Spa, avant d'avoir fait constater au préalable, qu'il ne peut en résulter d'effet préjudiciable aux dites sources.

Datée du 24 septembre 1772 et insérée dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté,* au t. II, 3e série, p. 693.

1773.

— Ordonnance de police pour la communauté de Spa.

Datée du 3 mai 1773 et insérée au même *Recueil* que la précédente, t. II, 3e série, p. 701.

— Ordonnance ajoutée à la précédente.

Datée du 3 mai 1771, insérée dans le *Recueil* précité, ibidem.

— Mandement pour le bourg de Spa.

Placard in-folio, daté du 3 mai 1773.

1774.

— A tour to Spa, through the Austrian Netherlands, and French Flanders, and from Spa to Dusseldorff, up the Rhine, to Frankfort and through Manheim, Nancy, and Rheims, to St-Omer and Calais. *London, sold by Richardson and Urquhart, etc. MDCCLXXIV*, in-8o de 158 pp.

— Seconde édition, *London*, 1777, in-12 de 113 pp. et 3 pp. de table.

Quelques changements notables ont été apportés à cette édition où il est question de Spa et de Chaudfontaine.

— A treatise on the medicinal virtues of the mineral waters of the german Spa, where in the real uses, and the abuses which are daily made, of the different sources of the famous waters,

are explained and illustrated, from their effects in a great variety of cases. To which is prefixed, by way of introduction, a chemical analysis of the water of each particular source, from expériments made upon the spot. By J. Williams M. D. *London*, in-8°.

Lersch affirme que la première édition parut en 1772.

— Ordonnance touchant le débit des eaux de Spa. *S. l.*, in-4° de 3 pp. (B.)

Datée du 9 février 1774 et insérée dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté* au t. II, 3e série, p. 719.

— Ordonnance faisant défense d'établir des jeux de hasard à Spa sous peine d'une amende de cent florins d'or. Placard. *S. l.*

Datée du 4 avril 1774 et insérée dans le *Recueil* précité, t. II, 3e série, p. 738.

1775.

— Règlement pour le bourg et la communauté de Spa. *Liége*, *F.-J. Desoer*, in-4° de 67 pp. et 10 feuillets complémentaires.

Inséré dans le *Recueil* précité, t. II, 3e série, p. 745-788. Ce règlement a été modifié les 17 juillet 1777, 17 juillet 1778, 5 juin 1780, 7 juin 1783. Des apostilles du 23 décembre 1775, du 14 mars 1776, du 29 décembre 1777 en ont prescrit l'observation.

— Ordonnance de police pour les maisons d'assemblées et du Vaux-Hall à Spa, placard.

Daté du 24 juin 1775 et inséré dans le *Recueil* précité, t. II, 3e série, p. 744.

— Avertissement pour le bon ordre de la maison d'assemblées à Spa. *S. l. n. d.*, placard in-folio.

On y interdit les bals et assemblées dans les sales (*sic*) d'en haut, aux officiers subalternes de maisons ; et les places du rez-de-chaussée aux domestiques et à la livrée.
— Voir abrégé, 1754.

1776.

— Epitre sur les eaux minérales de Spa et sur le genre de vie de cet endroit célèbre par M. G. P. (Piramowicz), traduite du polonois. *A Breslaw (Liége?)* in-8° de 27 pp. (L.)

De Villenfagne et Dethier citent ce livre d'une façon très-inexacte. Ils donnent comme initiales du nom de l'auteur les lettres D. Q., qui sont celles du nom du traducteur. En effet, dans la correspondance que le docteur de Limbourg entretint avec tant de personnes, à des titres divers, on trouve plusieurs lettres de l'auteur de cette épître. L'abbé Piramowicz, ex-jésuite, qui était secrétaire de la commission de l'éducation nationale à Varsovie, avait été à Spa où il reçut les soins de ce médecin. Il écrivit d'abord son épître en polonais et elle fut traduite en prose française et paraphrasée par l'abbé Quesnay. Cette pièce de 126 vers est datée de Spa le 23 juillet 1772 et dédiée au comte Ignace Potocki, grand notaire de Lithuanie. Spa y est décrit, les vertus de ses eaux et ses amusements.

1776.

— Avis aux buveurs d'eaux minérales affligés de maux de nerfs, précédé de l'éloge de Spa et de ses avantages (par le D[r] Maillard). *A Liége et à Spa, Bollen fils*, in-12 de 116 pages et un feuillet d'errata.

Des exemplaires portent : *Liége, Bassompierre.* — De Villenfagne qui porte un jugement très-favorable sur cet ouvrage ne relève pas le nom de l'auteur. « Ce livre écrit très-élégamment, dit-il, fait l'éloge des bains du Tonnelet et regarde la Géronstère comme unique dans son espèce. L'auteur accorde le premier rang à la fontaine du Pouhon et il combat le sentiment de Tissot qui donnait la préférence au Tonnelet. » Ainsi que le dit le titre, il y a en effet dans les 25 premières pages de ce livre, un éloge complet de Spa, de son climat, de ses habitants, des mœurs, enfin des sources. Cela fait, Maillard recherche l'origine des maux de nerfs et il conclut que les eaux minérales en sont le meilleur remède. Il croit que la vertu de ces sources ne réside pas seulement dans les principes reconnus par la chimie, mais qu'il en est d'autres qui échappent à l'analyse. Il ne s'attache pas seulement à démontrer l'utilité de ces eaux prises en boisson, mais aussi en bains accompagnés de frictions. Maillard était Français et pratiqua pendant quelques années à Spa.

— Voir Chaudfontaine, 1717.

1777.

— Établissement des trois compagnies d'hommes de feu pour la communauté de Spa. *A Liége et à Spa, Bollen*, in-4° de 7 pages.

— Modification et ajoutes au Règlement de 1775 concernant le bourg et la communauté de Spa. *S. l.*, in-4° de 7 pages.

Ordonnance modérant le règlement du 13 juillet 1775 relatif à l'administration du bourg de Spa. Inséré dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté,* t. II, 3e série, p. 788.

1778.

— Les eaux minérales, comédie en prose en deux actes, composée au printemps de l'année 1778, par M. Clairville, citoyen de Maestricht. *A Londres* (*Liége*), in-8° de VII et 57 pages. (C. L.)

Cette pièce a été écrite pour Spa ou pour Aix-la-Chapelle. Nous croyons pourtant que lorsque l'auteur la composa, il avait en vue Spa; nous avons deux raisons d'émettre cet avis. 1° Les bibliographies concernant Aix-la-Chapelle n'en font aucune mention. 2° Clairville avait été directeur du spectacle à Spa. Cette comédie met en scène deux fripons qui s'imaginant faire une dupe dans un étranger qu'ils rencontrent aux eaux, se reconnaissent bientôt pour appartenir à la même association. Tous trois font alors cause commune pour tromper deux Anglais.

— Ordonnance modérant la forme d'élection magistrale prescrite par le règlement du 13 juillet 1775 relatif à l'administration du bourg de Spa.

Datée du 17 juillet 1778 et insérée dans le *Recueil des édits et ordonnances de la Principauté* au t. II, 3e série, p. 819.

— Mandement. *Liége, Bassompierre.*

Placard daté du 19 juillet 1778 qui défend toutes voies de fait, injures, dans les lieux publics jouissant de la sauvegarde et protection de S. A. et lesquels sont la Redoute, la salle de spectacle, le Vaux-Hall & les fontaines. Il prohibe également le port d'armes.

1779.

— Tarifs des droits de la Barrière établie à la Sauvenière ensuite de l'octroi de S. A. en date du 14 décembre 1778 et du 21 janvier 1779. *Desoer, libraire à Liége et à Spa*, placard grand in-folio. (B.)

— Ordonnance de police interdisant les toits de paille et les gouttières faisant saillie dans les rues de Spa.

Datée du 29 mars 1779 et insérée dans le *Recueil* précité, au t. II, 3e série, p. 829.

— Edit touchant les charlatans et empiriques établis à Spa, qui y distribuent des remèdes inconnus et contraires à la santé.

Daté du 7 juin 1779 et inséré dans le même *Recueil* que la précédente, au t. II, 3e série, p. 837.

— Edit qui défend aux étrangers d'apporter des ruches à miel dans les bruyères de Spa et de Franchimont sans en avoir obtenu l'autorisation des communautés.

Daté du 21 juin 1779 et inséré dans le même *Recueil* que le précédent, au t. II, 3e série, p. 838.

1780.

— Ordonnance modérant celle du 13 juillet 1775 relative au corps des notables de Spa, établi par le règlement du 26 mars 1764.

Datée du 8 mai 1780 et insérée dans le même *Recueil* que la pièce précédente, au t. II, 3e série, p. 849.

— Ordonnance relative à l'administration et à la police du bourg de Spa amplifiant les règlements des 13 juillet 1775, et 17 juillet 1777, sur le même objet.

Datée du 5 juin 1780 et insérée dans le même *Recueil* que la précédente, au t. II, 3e série, p. 850.

— L'apparition du génie de la Suède, poëme à Monsieur le comte de Haga. Par M. Fabre d'Églantine. *Liége et Spa, Bollen*, in-8o de 13 pages. (L.)

Ce poëme élogieux fut adressé au roi de Suède, Gustave III, lors de son séjour à Spa, sous le nom de comte de Haga, par Fabre d'Eglantine. L'auteur figurait au nombre des acteurs qui jouaient sur le théâtre de Spa & de Liége.

— Epître au roi de Suède par M. le chevalier de St-Péravi. *Liége, Bollen*, in-8° de 5 pages avec fig. (C.)

— Vers.... Un feuillet in-4°, *S. l. n. d.* (L.)

Morceau de poésie anonyme, dans lequel est célébrée l'arrivée de Gustave III à Spa. Nous possédons une quatrième pièce de vers, manuscrite, composée pour la même occasion. Nous ignorons si elle a paru quelque part.

— Le mémorable combat entre le courtois et preux chevalier Richal l'adventureux et comte d'Antice. Romance du neuvième siècle dont l'événement vient d'être renouvelé à Spa dans le XVIIIme siècle, par le sire d'Houtibrand, seigneur châtelain et sénéchal d'Artois. Remise en musique moderne, accompagnée des notes et de la gravure de la musique. *A Paris et se trouve à Liége et à Spa, chez tous les libraires*, in-12 de 12 pages avec une planche de musique. (T.)

Cette pièce assez insignifiante est du chevalier de St-Péravi.

— Essai sur les eaux minérales ferrugineuses de Spa. Par M. Sandberg, médecin aux dites eaux. *A Liége et à Spa, Bollen fils*, petit in-8° de VI-200 pp. et un feuillet de table.

Osann défigure étrangement le nom de l'auteur dont il fait *Saubery* et qu'il place à la date de 1788. Cet ouvrage n'apprend absolument rien qui ne nous eût été révélé par ses précédents.

— Deux placards sans titre, relatifs à un vol important de bijoux fait à Spa le 17 septembre, chez S. A. le prince de Hessenstein. (*Spa*) *Desoer*. (L.)

1781.

— La Nymphe de Spa à Raynal, épître en vers par Bassenge.

Cette pièce de vers a été insérée dans les *Loisirs de trois Amis*, tome II, dans le *Guide des Curieux de Dethier*, et dans le *Traité des eaux de Spa, par Lambert Lezaack*.

— Lettre de M. l'abbé Raynal à l'auteur de *la Nymphe de*

Spa, précédée d'une lettre de la veuve Bourguignon, imprimeur de S. A. C. Mgr le prince-évêque de Liége à Mgr G*** son confrère à.... *A La Haye*, *s. d.*, in-8° de 27 pages.

M. Polain (tome II des *Bulletins de l'Institut archéologique liégeois*) a publié un article intéressant intitulé : *L'abbé Raynal et Bassenge*, et où il fait l'historique de cette première production de Bassenge. S'étant trouvé à Spa dans le temps que l'empereur Joseph II et le prince Henri de Prusse comblaient Raynal de leurs bontés, Bassenge conçut le désir d'avoir un entretien avec le célèbre abbé, et il écrivit la *Nymphe* pour lui rendre hommage. Le clergé s'en montra irrité, et un *mandement* condamnant la pièce de vers incriminée fut lancé le 27 octobre 1781 (imprimé chez veuve Bourguignon, en un placard in-folio). Bassenge, sommé de comparaître devant le consistoire pour subir un interrogatoire au sujet de ses vers, ne voulut point déférer à cette invitation. Entretemps l'affaire s'ébruita. Le public se passionna et prit parti dans l'un ou dans l'autre sens. De là, chaque jour vit naître quelques pamphlets pour ou contre Bassenge. Polain nous révèle les titres de la plupart. La bibliothèque de l'université de Liége en possède quelques autres en ms. dont il n'est pas fait mention dans l'article en question.

1782.

— Franc. Xav. Barth. Dissertatio de aquis Selter. Spadana et Pirmont. *Vienne*, in-8°.

Cité par le dr Lersch.

— Tableau de Spa, manuel indispensable à ceux qui fréquentent les eaux de ce bourg et à tous les hommes qui désirent connoître les mœurs du siècle. *S. n. d. l.*, 1782, in-12 de 54 pages et 1 feuillet de table. — *S. n. d. l.*, 1782, in-8° de 61 pages.

Ce livre a été réimprimé mainte fois avec des augmentations et sous ce titre :

— Nouveau tableau de Spa (et cette variante) manuel indispensable à ceux qui fréquentent ce lieu funeste, etc. *S. n. d. l.*, 1784, in-8° de 72 pages. — *S. n. d. l.*, 1784, in-8° de 2 feuillets et 107 pages. — *S. n. d. l.*, 1785, in-8° de 85 pages. — *Theux* (*Liége*), 1788, de 95 pages.

Au dire de de Villenfagne, ce pamphlet fut publié vers 1780. Osann assure qu'il en parut encore une édition à Neuwied en 1789. — Les éditions de

1784, 1785 & 1788 ont en plus que les premières un avis et un chapitre intitulé : *Exemple terrible choisi entre mille qui justifient les vœux des gens honnêtes pour la suppression des jeux de hasard.* Ce livre n'est écrit qu'au seul point de vue du jeu, et on doit attribuer au même auteur anonyme le :

— Tableau d'Aix-la-Chapelle pour servir à l'instruction et à l'édification des voyageurs, des joueurs, des historiens & des philosophes, *Berg-op-Zoom*, 1786, in-8°. — *S. l.*, 1786, in-8° de XII et 164 pages.

On trouve dans le *Perroquet de Spa*, qui lui-même n'épargna pas le jeu, une appréciation du *Tableau de Spa*. Il le qualifie du terme assez bénin de satire, bien que ce soit un pamphlet violent. « Le *Tableau* n'est qu'un cadre fait exprès pour y placer toutes les horreurs que l'auteur trouve bon de vomir contre M. de Laux, « dit-il » je l'attribue à quelque joueur malheureux. Le style en est amusant et soutenu, mais les personnalités qu'il contient déparent l'ouvrage. » — Dethier cite un : *Nouveau tableau de Spa et d'Aix-la-Chapelle,* 1783, in-8°, qui évidemment n'a jamais existé.

— Le tableau de Spa pendant la saison des eaux, par M. le chevalier de Launay. *Aix-la-Chapelle*, 1782, in-4° de 12 pages. (C.)

Réimprimé la même année en in-12 de 37 pages. Cette pièce de vers a été insérée dans une lettre écrite de Paris le 14 mai 1783 et imprimée dans le tome XIV de la *Correspondance secrète, politique et littéraire*, 1788. Elle se termine par cette mention : « On désespérait de la vie de l'auteur quand il fit cette pièce, dans son lit, à Spa. » Delaunay peint fort bien et fort élégamment la société qui se trouvait alors à Spa, il met en scène certains types de visiteurs : malades, joueurs, simples curieux, touristes et jusqu'à la courtisane. Enfin il raconte les occupations ou mieux les passe-temps de cette société bigarrée et cosmopolite.

— Réparation de l'insulte faite par M. l'avocat Gérard Deleau le 14 mai 1779 à M. Guillaume François de Storheaux, jurisconsulte et avocat. *S. l. n. d.*, in-4° de 8 pages.

— De Horne : Commentaria de natura et virtutibus aquarum Spadanarum in Hautesierk, etc. *S. l. n. d.*

Cité par le dr Lersch.

— Son Altesse ayant vu les représentations lui faites le 26 février dernier par quelques adhérités de son bourg de Spa. etc. *S. n. d. l.*, in-4° de 12 pages.

Règlement pour le bourg de Spa (sans titre), daté du 14 septembre 1782. (Voir 1775).

— Portrait achevé. Feuillet in-4°. *S. l. n. d.*

Huit vers adressés à une dame qui avait pour prénom *Marie*, signé : « *Par le Sr Marc Doberny, comédien à Spa.* » (L.)

— Impromptu à Monsieur le comte et Madame la comtesse du Nord, à leur arrivée à Spa. *A Spa, chez Bollen, s. d.*, un feuillet petit in-4°. (L.)

Cette pièce de vers composée pour l'arrivée à Spa du Czaréwitch, plus tard Paul Ier, est signée ainsi : « Par leur très-humble et très respectueux serviteur le chevalier Bourzeis de St-Léger, ancien aide-major des grenadiers-gardes de S. A. le duc régnant de Wurtemberg. »

— Voir Amusemens, 1734 & 1763.

1783.

— Voyage de Spa à Bruxelles. *Bruxelles*, in-8° de 23 pages. (C. L.)

Réimprimé avec cette mention : *A Liége, de l'imprimerie française*, 1788, in-12 de 30 pages.

Brochure aussi rare qu'insignifiante, aujourd'hui ; et dans laquelle il est fait allusion à des courtisanes, à des personnages douteux qui fréquentaient habituellement Spa.

— Couplets en dialogue chantés pour la première fois à Spa, le 13 février 1783, au sujet d'une mascarade analogue en réjouissance de la paix d'Amérique. *S. n. d. l.*, un feuillet in-folio. (B.)

Cette pièce de vers se termine par la mention que voici : « Faits par Léandre, vus par Crispin, joués par Cassandre. » L'auteur était Pascal Wilkin, rimeur spadois. Le dialogue qui a lieu entre un masque et un étranger fut débité par l'avocat Deleau et Ch. Lemaître.

— Vers publiés à Spa le 19 août 1783. *S. l. n. d.*, un feuillet in-4°. (L.)

Ces vers plus que médiocres sont signés de ce distique ampoulé :

Par un poëte errant de rivage en rivage
Triste jouet des flots et rebut du naufrage.

Il est probable que les pièces de ce genre furent nombreuses à cette époque. L'auteur nous fait entendre qu'il la composa en l'honneur d'un noble visiteur qui avait offert un grand déjeuner à la Société étrangère dans les salons du Vaux-Hall. Le versificateur qui était vraisemblablement du repas, s'acquittait ainsi d'une dette qu'avait contractée son estomac. Moyennant quelque cent louis les propriétaires des maisons de jeux abandonnaient

pour une après-midi l'un de leurs salons à qui voulait les louer pour y traiter des invités. C'est du reste ce que nous apprend le règlement publié par les sociétaires concernant les maisons d'assemblées.

— Ordonnance modérant le réglement du 31 juillet 1775 pour ce qui concerne le fauchage de la bruyère dans la communauté de Spa.

Datée du 7 juin 1783 et insérée dans le *Recueil des Édits et ordonnances de la Principauté*, au t. II, 3e série, p. 880.
— Voyez 1782.

1784.

— Edit qui défend d'ouvrir ou d'exploiter des carrières dans les montagnes de Spa à 32 pieds des allées, promenades ou autres ouvrages publics faits ou à faire, sans autorisation préalable du magistrat.

Daté du 11 mars 1784 et inséré dans le *Recueil des Édits et ordonnances de la Principauté*, au t. II, 3e série, p. 885.

— Ordonnance portée *sede vacante* renouvelant et amplifiant les édits antérieurs touchant le maintien de la police dans le bourg de Spa. Placard, *s. l. n. d.*

Datée du 25 juin 1784, insérée dans le *Recueil* précité, t. II, 3e série, p. 891.

— Les trois sœurs nayades du Pouhon, de la Géronstère et de la Sauvenière, à Mgr le comte de Châteauroux sur son arrivée à Spa. *Liége*, *L.-J. Bernimolin*, *s. d.*, in-8° de 11 pp. signé : « Le chevalier de St-Péravi. »

Le comte d'Artois vint à Spa sous le nom de comte de Châteauroux. Cette pièce augmentée d'une quarantaine de vers a été réimprimée dans le tome III (mois de mars) de l'*Esprit des journaux,* 1784, p. 267.

1785.

— Le perroquet de Spa. Section I. *A Theux (Liége), de l'imprimerie du Waux-Hall*, in-8° de IV-64 pages (L. T.)

L'ouvrage devait avoir quatre parties. La première seule a paru. Le nom de l'auteur a fort intrigué les bibliophiles. L'abbé Jehin, dans *les Fran-*

chises et les paix générales de la nation liégeoise vengée, nous apprend, p. 123, « que le *Perroquet* et l'*Homme sans façon* étaient de l'abbé Rose-croix qui mourut à Neuwied le 30 mars 1786. » Mais qui se cache sous ce pseudonyme? — Outre ces deux ouvrages, l'abbé Rose-croix aurait encore écrit : *Les lettres d'un Solitaire*, une pièce de théâtre, *Apollon chez les Eburons*, et une pastorale, *les Amans heureux*. Dethier dans la bibliographie manuscrite que nous possédons attribue *le Perroquet* au chevalier de Saint-Peravi : mais il se trompe évidemment.

Dans ce livre assez rare et qui est écrit sous forme de lettres, l'auteur fait la relation de son voyage à Spa ; partant de Maestricht, il consacre deux de ses lettres à Aix-la Chapelle et à Verviers et six à Spa. En ce qui concerne cette dernière ville, le *Perroquet* nous donne des détails pleins d'intérêt et très-curieux, sur la ville elle-même d'abord, y compris le vieux Spa, sur les édifices, sur les sources et principalement sur les mœurs des étrangers. Il ne tarit pas sur le jeu dont il est l'ennemi déclaré; il termine son livre par un *Impromptu aux trésoriers des quatre rois*.

— Voir Bresmal, 1720.

Observation. Conformément à l'ordre chronologique adopté pour cette Bibliographie, les pièces concernant la Révolution liégeoise devraient prendre place ici ; mais en considération de leur nombre, et par cela même qu'il en est beaucoup qui ne se rattachent qu'indirectement à la bibliographie spadoise, nous en avons fait l'objet d'une annexe spéciale. (Voyez 1re annexe.)

1786.

— L'homme sans façon ou lettre d'un voyageur allant de Paris à Spa. *S. n. d. l. (Neuwied)*, 2 parties in-12, la première de 237 pages et un feuillet d'errata, la seconde de 184 pages et 2 feuillets de table. (B. C. D. T.)

De Limbourg le fait paraître en 1785, Dethier en 1788. — Il en est de l'*Homme sans façon* comme du *Perroquet de Spa*, il est impossible de soulever le voile derrière lequel l'auteur s'est caché. Rosecroix est évidemment un pseudonyme. Bien qu'au dire du titre l'*Homme sans façon* parte de Paris, c'est de Rheims qu'il nous parle au début. La première partie de cet ouvrage est consacrée à cette ville, et à Givet, Dinant, Huy et Liége. La seconde partie s'occupe de Maestricht et ce n'est qu'à la lettre 27me, p. 93, qu'il est question de Spa, lieu d'où l'auteur date cinq de ses épîtres. On y parle un peu de tout ce qui pouvait intéresser, le jeu, la société, les mœurs, le théâtre; les environs même y sont décrits, Stavelot, Coo, Chaudfontaine. Ce livre, rempli de particularités et de détails piquants, est un de ceux qu'on lira avec le plus de plaisir.

1787.

— Lettres d'un voyageur aux eaux minérales de Tongres à

son ami à Bruxelles. *S. l.*, in-8° de 83 pages avec l'épigraphe : *Periit flammis, restauratur aquis.*

L'auteur est d'avis qu'il importe peu que Pline ait voulu désigner Tongres ou Spa ; il a ressenti les bons effets des eaux, il se déclare satisfait. Après avoir reproduit l'attestation des 33 médecins de 1700, il fait la description de Tongres « qui n'a ni Redoute, ni Vaux-Hall, etc. »

1788.

— Verhandeling over het nut van de minerale wateren en baden te Spa (par M. Van de Wall d'Utrecht). *Amsterdam*, in-8° de 51 pages.

Ce livre, qui fournit des renseignements curieux sur l'usage externe de nos eaux, a été réimprimé en 1801.

— Experiments and observations to investigate, by chemical analysis, the medicinal properties of the mineral waters of Spa and Aix-la-Chapelle, in Germany; and of the waters and boue near St-Amand, in French Flanders. By John Ash, M. D. *London, J. Robson and W. Clarke, MDCCLXXXVIII*, in-8° de 2 feuillets et 400 pages avec une carte typographique exécutée par Collin.

Dethier donne par erreur à cet ouvrage le format in-4°. — L'auteur promettait une traduction française et une seconde édition en anglais de son livre, mais ni l'une ni l'autre ne virent le jour. Ash s'est trompé sur quelques questions de géologie, mais en revanche, ses expériences analytiques sur les eaux sont faites avec beaucoup d'exactitude. Il détermina minutieusement et avec beaucoup de soins les proportions des principes des différentes sources qu'il avait étudiées sur les lieux en 1787.

— Voyez Voyage, 1783.

1789.

— L'aveugle de Spa, comédie (par madame de Genlis), représentée pour la première fois sur le théâtre de Spa le 3 septembre 1789. *Paris, Lambert et Baudouin, MDCCLXXXIX*, in-8° de 40 pages.

Il existe deux autres éditions curieuses de cette comédie, avec le nom de l'auteur, l'une avec la rubrique *Spa* (sans date), in-8° de 32 pages ; l'autre

imprimée chez Grandmont-Donders (1850?) in-8° de 36 pages. Elle a été aussi publiée dans les différentes éditions du *Théâtre à l'usage des jeunes personnes par Madame la Comtesse de Genlis*; et notamment dans l'édition de Maestricht, Dufour et Roux, 1787, in-12, t. II, page 1 à 32. L'auteur écrivit cette pièce en 1787 alors qu'elle séjournait à Spa où elle accompagna Madame la duchesse d'Orléans et ses enfants au nombre desquels figuraient Louis-Philippe et Madame Adélaïde.

— Voyage de Spa en Hollande, dédié à Monsieur frère du Roi, par Armand de Balbi. *S. l.*, in-18 de 47 pages.

Cet opuscule a été tiré à un très-petit nombre d'exemplaires. Il en existe, dit M. de Theux, un sur vélin à la Bibliothèque de Paris.
— Voir Annette et Lubin, 1762.

1791.

— Les amours de Fontamorose, roi des Bobelins, ou le fat par excellence, comédie en prose et en vers, en un acte. *Liége, épouse Bollen*, in-18 de 24 pages. (C.)

Cette pièce publiée au sujet d'une aventure arrivée à Spa est signée : *Un buveur d'eau.* Elle fut représentée à Spa le 19 août 1791. Le sujet est en partie tiré des *Amusemens de Spa.*

— Mandement de S. A. ordonnant de se conformer aux anciens records, usages et possessions relativement aux moulins banaux et particulièrement à Marie Anne Counet veuve de Gilles Lezaack, repreneur du moulin de Spa et Winamplanche d'agir contre les surséans du ban de Spa qui ont contrevenu à la banalité de ces moulins. *S. l.*, placard in-folio daté du 15 février 1791.

1792.

— Briefe über Holland, England und Spaa, vom Herrn von Spaen dermalingen hollandischen Ambassadeur in Lissabon. Aus dem Französischen. *Arnheim. In commission der Montag- und Weissischen Buchhandlung*, 3 parties in-8° de 126, 284 et 282 pages. Il s'agit de Spa à la p. 221, 3e partie.

1793.

— Les Emigrés chassés de Spa, vaudeville en un acte par Guillemain.

Le titre de cette pièce non imprimée, représentée à Paris sur le théâtre du Vaudeville le 19 décembre 1793, a été donné inexactement par De Villenfagne et Dethier (ce dernier sans nom d'auteur), qui l'intitulent : *Les émigrés à Spa*. De Villenfagne, qui ignorait si elle avait été imprimée, en parle pourtant de manière à faire supposer qu'elle le fut. « Guillemain, dit-il, appartenait au théâtre du Vaudeville de Paris. Sa pièce fut représentée l'année même de son apparition. Écrite sous l'inspiration des idées nouvelles, elle a pour personnages : Une duchesse, une abbesse, un evêque, un capucin, un marquis, et... la veuve Bourguignon, imprimeur de *l'almanach de Mathieu Laensbergh.* » Ch. J. Guillemain, né le 23 août 1750, mourut à Paris le 25 décembre 1799. On lui attribue 800 pièces environ. La *Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne* ne cite de cet auteur qu'une pièce qui concerne notre pays : *Les Prisonniers français à Liége* comédie et fait historique ; an II.

1796.

— Histoire de Spa où on examine si Pline a voulu désigner la fontaine de ce lieu célèbre, dans ce passage : « Tungri civitas Galliae fontem., etc., » ou bien si ce naturaliste a voulu parler de la fontaine de Tongres ; avec des notes historiques qui servent de développement au texte et donnent des renseignements sur toutes les sources minérales du pays de Liége. *S. l. n. d.*, in 24 de 2 feuillets, 322 pages et 2 feuillets d'errata.

Au bas du titre se trouvent les lettres V. B. qui doivent s'interpréter *Villenfagne, bourgmestre*. Ce livre est une production sortie en 1796 de l'imprimerie particulière que l'auteur avait établie à son château d'Ingihoul. Il a été tiré à 30 exemplaires, ainsi que le témoigne cette note autographe placée sur l'un d'eux : *J'ai moi-même imprimé dans ma maison d'Ingihoul, en* 1796, *ce petit ouvrage dont il n'existe que* 30 *exemplaires que j'ai distribués à mes amis. H. de Villenfagne d'Ingihoul.*

La *Bibliographie liégeoise* lui attribue erronément la date de 1794. La seconde édition considérablement augmentée forme pour ainsi dire un livre nouveau. Elle parut à Liége en 1802 sous le même titre, un peu modifié :

— Histoire de Spa où on examine entre autres si Pline a voulu désigner une des fontaines de ce lieu célèbre, etc., suivie d'une lettre sur deux prophètes, Michel Nostradamus et Mathieu Laensbergh. *Liége, an XI* (1803), 2 volumes in-12.

Le premier de XVI-439 pages et 2 feuillets de table; le second de 412-27 et XVLII pages.

On trouve des exemplaires portant la rubrique : *Liége, l'an* 11 (1803), et ne mentionnant pas la tomaison.

Le manuscrit autographe de cette seconde édition, appartenant à U. Capitaine, présente des différences notables avec l'imprimé et renferme quelques additions inédites. M. Peuchet fit de cet ouvrage un compte rendu favorable dans le *Moniteur* n° 83, p. 316.

— Description ou analise des eaux minérales ferrugineuses de la fontaine proche de la ville de Tongres, où l'on prouve qu'elle convient en tous ses points avec celles que Pline a décrites, etc. par M. le Dr Driesen, tongrois. *A Hasselt, Van Gulpen*, in-12 de 3 feuillets lim. et 154 pages.

La même année il parut une édition flamande de cet ouvrage dont voici le titre :

— Derde uitgeewinge der Beschryvinge of Analise van de Bergstoffelyke en Yzeragtige waters van de Fontyne kort by de stad van Tongren... met eenige verklaarende aanmerkingen en naspeuringen, van d'heer Driesen, geneesheer, Tongenaar, derde uitgeving, verbetert en vermeerdert door J. Van Herck. *Maastricht, Van Gulpen, s. d.* (1796), in 8° de 2 feuillets, 139 pages et 4 feuillets.

L'édition française n'est qu'une réédition de l'œuvre de Bresmal publiée en 1700, que Driesen fait suivre de ses propres observations et de quelques dissertations publiées par le baron de Villenfagne, en faveur de Tongres, dans l'*Esprit des journaux*.

1797.

— Aduaticae, Tungrorum civitati, carmen, a J. Ramoux parocho in Glons-ad-Jecoram. *Leodii*, 1797, placard in-fol. à deux colonnes.

Pièce de vers souvent réimprimée, notamment par Malherbe (avec traduction française) dans son *Hommage à la Société d'Emulation de Liége* (1802) et par Driesen dans *La Fontaine de Pline à Tongres*, 1856.

— Au public. Sur les eaux minérales de Spa, département de

l'Ourte. *Verviers*, *Oger*, un feuillet de 2 p. in-4°, signé Hockers et Henrard.

Prospectus publié le 27 mai 1797 à la demande de la municipalité spadoise par Dethier, à l'effet de réveiller l'attention publique sur Spa. Hockers était pharmacien à Spa et fut attaché en cette qualité à l'armée française en 1800.

— Théorie des jeux de hasard ou analyse du kraps, du passe-dix, de la roulette, du trente et quarante, du pharaon, du biribi, et du lotto. *Liége*, grand in-8°.

L'auteur de cet ouvrage après la définition des jeux qu'il distribue en jeux d'adresse, de commerce et de hasard, fait des réflexions sur ce qu'on nomme bonheur au jeu. Il analyse ensuite chaque jeu en particulier, explique la manière de les jouer avec les avantages et les désavantages qu'ils offrent aux pontes, le tout fondé sur des calculs de proportions joints à chaque jeu. Celui du trente et quarante est très détaillé.

CATALOGUE DES MANUSCRITS

ACQUIS PAR GUILLAUME LIBRI

PENDANT SON SÉJOUR EN FRANCE, AVEC DES NOTES DU COLLECTEUR (1)

—

MANUSCRITS PUCCI.

Seconde partie. — Appendice et Varia.

DANTE. La divina comedia. Petit in-4° de 360 ff. vél., miniat., XIVe s. ms. dit *l'Elegantissimo*. (P. 1 ap.)

— La stessa. In-fol. de 104 ff. vél. à 2 col., XIVe s., ms. dit *l'Antichissimo*. (P. 2 ap.)

— La stessa. In-fol. de 64 ff. vél., XIVe s., ms. (imparf.) dit *il Correttissimo*. (P. 3 ap.)

— La stessa. In-fol. de 243 ff. vél., XVe s., ms. des Guidi, dit *il Magnifico*. (P. 4 ap.)

— La stessa. In-fol. de 90 ff. vél., XIVe s., ms. dit *il Nobile*. P. 5 ap.)

— La stessa. In-fol. de 135 ff. vél. à 2 col., fin du XVe s. et commenc. du suivant., ms. dit *l'Ottimo*. (P. 6 app.)

— La stessa. In-fol. de 105 ff. pap., à 2 col., XVe s., ms. A. (imparf. au commencement.) (P. 7 ap.)

(1) *Suite*. Voir ci-dessus, pp. 91 et 186.

— La stessa. In-fol. de 217 ff., pap., XIVe s., ms. B. (imparf. au comm.) (P. 8 ap.)

— La stessa. In-fol. de 226 ff. pap., XVe s., ms. C. (imparf. au comm.) (P. 9 ap.)

— La stessa. In-fol. de 215 ff. pap., XVe s. (imparf.), ms. D. (P. 10 ap.)

— La stessa. In-fol., pap., XVe s., ms. E. dit *il Verrazano*. (P. 11 ap.)

— Frammento dell' Inferno. In-fol., pap., XIVe s. (P. 12 ap.)

— De Rambaldis Benvenuti Imolensis commentarius in Dantis comediam. In-fol. de 182 ff., pap. et vél., XIVe s. (P. 13 ap.)

— Commento d'anonimo sopra il Paradiso. In-fol. de 111 ff., pap., XVe s. (P. 14 ap.)

— Commento di Pietro figlio di Dante. In-fol., pap., XVe s. (P. 15 ap.)

— Il convito. In-fol., pap., XVe s. (P. 16 ap.)

— La vita nuova. In-4°, pap., XVe s. (P. 17 ap.)

— Chiose alla cantica dell' Inferno. In-4°, pap., XVIe s. (P. 18. ap)

PETRARCA. Le rime. In-4° de 189 ff. vél., miniat., XVe s. Très-beau ms. (P. 19 ap.)

— Le stesse. In-4° de 184 ff. vél., XVe s. (imparf. au comm.) (P. 20 ap.)

— Le stesse. In-fol. de 138 ff., pap., XVe s., ms. Doti. (P. 21 ap.)

— Le stesse. In-fol. de 136 ff., pap., XVe s. imparf. au commenc. (P. 22 ap.)

— Le stesse. In-4° de 249 ff., pap., XVe s., ms. de Migliore. (P. 23 ap.)

— I Trionfi : In-8° de 38 ff. vél., XVe s., ms. Orlandini. (P. 24 ap.)

— Degli uomini illustri, volgarizzati. In-fol. de 188 ff., pap., à 2 col. XVe s. (P. 25 ap.)

Petrarchae et Boccaccii Eclogae et Bucolicae. In-4° de 86 ff. vél., XVe s. (P. 26 ap.)

Il Pianto di Maria Vergine attribuito al Petrarca, poesia in terza rima. In-8°, pap., XVe s. (P. 27 ap.)

PETRARCA. Rime. pap., XVe s. (imparf.) (P. 28 ap.)

— I Trionfi. In-4° de 46 ff., vél., XVe s. On trouve à la fin : Dati, dello Zodiaco. (P. 29 ap.)

— Gli stessi. In-4° de 42 ff., pap., XVe s. (P. 30 ap.)

Statuta Florentina. Gr. in-f°., pap., XVe s. 41 ff. (P. 1 var.)

Géométrie et fortification. Gr. in-f°., pap., dessins. XVIIIe s. (P. 2 var.)

Missale Romanum. In-f°., vél., XIIIe s. (P. 3 var.)

Très-beau ms. à 2 colonnes, parfaitement conservé avec la musique en neumes — Ecrit en partie en grands et beaux caractères carlovingiens au IXe-Xe siècle. — Très-important pour l'histoire de la musique et de la liturgie. Complet. — Magnifique. Avec additions plus modernes. Enorme in-folio.

Pontificale romanum. In-f°., vél., initiales en or et en couleurs; ce beau ms. commence par une très-belle miniature avec entourage de fruits et d'animaux; relié en maroquin, aux armes d'un cardinal. (reliure à compartiments en couleur du XVIe siècle.)

Magnifique miniature du plus beau style italien du XVIe siècle. — La grande miniature (une grande page) repeinte en couleur. — Admirable ; très-bien conservé.

AVERANI (Benedicti) Orationes habitae Pisis, libri 22. In-f°., pap., XVIIe s. (P. 5 var.)

Autographe.

MAZZEI. Physica. In-f°., pap., XVIIIe s. (P. 6 var.)

Institutiones juris civilis, cum notis. In-f°., XVIIIe s. (P. 8 var.)

Institutiones logicae. In-f°., pap., XVIIIe s. (P. 9 var.)

Scritture poetiche in lingua spagnuola. In-f°., pap., XV° s. (P. 10 var.)

Recueil important et curieux de poëmes en provençal et en espagnol de poëtes, de troubadours, etc. Je l'ai fait dépécer et relier en plusieurs volumes.

L'aumônier hospitalier. In-fol., pap., fin du XVII° s. (P. 11 var.)

Liber geometriae. In-f°., pap., XIV° s. (P. 12 var.)

Important et érudit. Écrit en italien.

VIRGILII opera, cum raris notis. In-f°., vél., petites miniatures avec entourage, au commencement de chaque livre. com. XIII° s. (P. 13 var.)

— Bucolica et Georgica. In-f., pap., XIV° s. (P. 14 var.)

ARETINI (Leonardi Bruni) historia populi florentini. In-f°., vél., XV° s belle écriture. (P. 15 var.)

(Voyez la note sur cet ouvrage dans le cat. Boutourlin.)

Miscellanea videlicet de natione sancti Stephani. In-f°., pap., XV° s. (P. 16 var.)

CICERONIS, de oratore. In-f°., pap., XV° s. (P. 17 var.)

Giannetti Physica. In-f., pap., XVIII° s. (P. 18 var.)

COLUMNI (Guidonis) historia trojana. In-f°., pap., XV° s. (P. 19 var.)

Benedicti Florecti commentarium satyricum in Ovidii epistolam adversus Penelopen. In-f°., pap., XVIII° s. (P. 20 var.)

LEONIS (sancti) sermones. In-f°., vél., écrit. à 2 col., XV° s. (P. 21 var.)

Immo sermones varii diversorum autorum. IX-X° s.

DONATI Grammatica. In-f°., pap., XV° s. (P. 22 var.)

LUITPRANDI cronica latina, intitolata : Liber aut apodeseos id est retributionis. vél., XIII° s. (imparf. à la fin.) (P. 23 var.)

Très-beau et très-important. IX-X° siècle; écrit en Italie. — Les ms. de Luitprand sont très-rares, surtout si anciens.

ZAMBONI (Jos.) Fragmenta collecta Parnassi botanici, fig. con distichi latini. In-4°, XVIIIe s. partie ms., partie impr. (P. 24 var.)

RIGA (Pet.) Biblia reddita carmine cum notis. Vél., XVe s. (P. 25 var.)

Donné à B. Vigliabechiome de Florence, auquel il avait appartenu anciennement. M. Pucci n'avait jamais voulu le rendre.

Opuscules en vers et en prose. In-f., XVIIIe s. (P. 26.)

VIRGILII Eclogae. In-f°., XVe s. (P. 27 var.)

Immo Virgilii opera. — (incomplet à la fin). Xe s. Commence par les Eglogues : très-important.

CICERONIS, de Oratore. In-f°., pap., XVe s. Ce ms. a appartenu au P. Lagomarsini. (P. 28 var.)

GUASPARINI liber orthographiae. In-fol., pap., XVe s. (P. 29 var.)

FAVORINI (Augustini) Epistolae. In-f°., pap., XVIIIe s. (P. 30 var.)

Diploma dottorale di Francesco Pandolfini. Vél., XVIe s. (P. 31 var.)

Nota alfabetica di Famiglie che hanno godute del gonfalinierato e del priorato. In-4°, pap., XVIIe s. (P. 32 var.)

SALVETTI (Thoma). Vita beati Gometsii. In-4°, vél., XVe s. (P. 33 var.)

Joli ms. inédit.

ARETINI (Bruni Leonardi) de temporibuis suis et variæ orationes, etc. In-4°, vél., miniat., XVe s. (P. 34 var.)

Joli et important.

VIRGILII Georgica. In-4°, XVe s. (P. 35 var.)

CICERONIS Tusculanae quaestiones. In-4°, vil. et pop., XVe s. (imparfait). (P. 36 var.)

Liber continens nummos antiquos romanos, graecos ac diversorum regum, civitatum, qui reperiuntur in musaeo M. Ducis Etruriæ. In-4°, pap., fin du XV° s. (P. 37 var.)

Repertorio contenente materie appartenenti al gius criminale. In-4°, pap., XVI° s. (P. 38 var.)

Secreta varia. In-4°, pap., XV° s. (P. 39 var.)

Recettes curieuses.

BOETHII, de consolatione philosophica. In-4°, vél., XIV° s. (P. 40 var.)

RAYMUNDI LULLI metaphysica. In-4°, pap., XV° s. (P. 41 var.)

MARSILII FICINI commentaria in convivium Platonis de amore. In-4°, vél., XV° s. (P. 42 var.)

POGGII Facetiae. In-4°, pap., XV° s. (P. 43 var.)

Revelationes quas habuit sancta Brigida. In-4°, pap., miniat., XV° s. (P. 44 var.)

PLINII SECUNDI seu Aurelii Victoris liber illustrium virorum, et aliorum opuscula. In-4°, pap., XV° s. (P. 45 var.)

Enchiridion Adagiorum, lat. ital. In-4°, pap., XVI° s. (P. 46 var.)

Calendario di tutto l'anno. In-4°, vél , XV° s. (P. 47 var.)

Très-curieux.

SALLUSTII bellum catilinarium. In-4°, vél., XV° s. (P. 48 var.

Joli. Écrit en Italie.

Miscellanea. In-4°, pap., XVI° s. (P. 49 var.)

PLUTARCHI septem vitae latine redditae a Lapo Castiglionculo. In-4°, pap., XV° s. (P. 50 var.)

CICERONIS de Fato. In-4°, pap., XV° s. Provenant du P. Lagomarsini. (P. 51 var.)

VIRGILII Bucolica et Georgica. In-4°, pap., XV° s. (P. 52 var.

Ex monumentis Romanæ urbis et aliorum locorum. Pap., XVe s. très-belle écrit. (P. 54 var.)

Avec dessins de monuments.

Libro di Oroscopî. In-4o, pap., XVIIe s. (P. 54 var.)

RAYMUNDI LULLI de Fallacia. In-4o, pap., XVe s. (P. 55 var.)

Tratado de bien morir, libro spagnuolo. In-4o, pap., XVe s. (P. 56 var.)

C'est un ancien ouvrage ascétique, en catalan.

VIRGILII Georgicon. In-4o, vél., XVe s. (P. 57 var.)

Très-joli ms. écrit en italien, et qui porte des annotations autographes du Politien.

Cantica canticorum, cum commentariis. In-4o, vél., XIIIe s. (P. 58 var.)

SALLUSTII bellum catilinarium et jugurthinum. In-4o, pap., belle miniat. en tête, XVe s. (P. 60 var.)

CLAUDII opera varia. In-4o, pap., XVe s. (P. 61 var.)

VIRGILII Bucolicon et Georgicon. In-4o, vél., initial. en or et en couleurs, XIVe s. (P. 62 var.)

Joli. Ecrit en italien.

GRANDI Guidonis algebra. In-4o, pap., XVIIIe s. (P. 63 var.)

Vita S. Nicolai episcopi, e graeco in latinum translata. In-4o, vél., ornements et armoiries en or et en couleurs, XVe s. (P. 64 var.)

Très-joli, écrit en Italie.

MARSILI FICINII De studiosorum sanitate tuenda. In-4o, pap., XVe s. (P. 65 var.)

Opuscula varia : Statii Achilleidos. — Ciceronis paradoxa, de senectute, etc. In-4o, pap., XVe s. (P. 66 var.)

GRANDI Guidonis, de calculo differentiali et integrali, etc. In-4o, pap., XVIIIe s. (P. 67 var.)

Inédit.

CICERONIS, de amicitia. In-4°, vél., XIVe s. (P. 68 var.)

Joli. Italien.

De vita et obitu beati Hieronimi. In-4°, pap., XVe s. (P. 69 var.)

BENIVIENI (Anton). De peste. In-4°, pap., XVIe s. (P. 70 var.)

PAGANELLI (Augustini) Epistolae et orationes. In-4°, pap.. XVIe s. (P. 71 var.)

ACÇOLTI (Benedicti) Aretini De sui priorisque aevi hominum præstantia cum iis priscae aetatis. In-4°, pap., XVIe s. (P. 72 var.)

DIACCETI (Francisci Catanei) de amore. In-4°, pap., XVIe s. Original. (P. 73 var.)

Autographe.

DATI (Augustini) scribae Senensis Elegantiolæ. In-4°, pap., XVe s. (P. 74 var.)

Miscellanea quinque, videlicet : Cornelii propositiones damnatae Oricellarii ; Pallæ oratio ad Carolum V, etc. (P. 75 var.)

Raccolta d'orazioni quotidiane e festive in ebraico secondo il sistema degli Ebrei tedeschi. In-4°, vél., XVe s. (P. 76 var.)

Ferdinandi regis Epistolae et orationes per A. Panormita collectae. In-4°, vél., XVe s. (P. 77 var.)

Très-joli.

GRANDI (Guidonis) institutiones geometriae in tres partes divisæ. In-8°, pap., XVIIe s. (P. 78 var.)

Inédit.

Biblia sacra. In-4°, vél., écrit. à 2 col., XVe s. (P. 79 vél.)

Très-joli.

Varia, videlicet : Tractatus grammaticae, de oratore, etc. In-4°, pap., commenc. du XVe s. (P. 80 var.)

Sancti Malachiae prophetiae de futuris pontificibus. In-8°, pap., dessins, XVIIe s. (P. 81 var.)

LACTANTII Firmiani adversus Gentiles. In-8°, vél., ornements en or et en couleurs, XVe s. (P. 82 var.)

Joli. Italien.

DE CESSULIS. De Ludo Scacorum. In-8°, vél., XIVe s. (Imparfait à la fin.) (P. 83 var.)

Officium beatae Virginis secundum consuetudinem romanae curiæ. In-12, vél., 5 miniat. avec arabesques de bonne école. (P. 84 var.)

— Idem. In-12, vél., 4 miniat. de bonne école, avec encadrement. (P. 85 var.)

— Idem. In-12, vél., 7 miniat. de bonne école, avec arabesques en or et en couleurs. (P. 86 var.)

École florentine.

— Idem. In-12, vél., 2 miniat. (P. 87 var.)

— Idem. In-12, vél. (P. 88 var.)

Cursus physicae et logicae. In-12, 5 vol., pap., fin du XVIIIe s. (P. 89 var.)

VILLANI (Philippi) vitae hominum illustrium. In-fol., pap., XIVe s., manuscrit original, mais malheureusement imparfait et endommagé. (P. 90 var.)

Autographe *très-important* — en grande partie inédit; on n'en a publié que la traduction.

TERENTII comediae. In-4°, vél., XIVe s. Imparf. du dernier feuill. (P. 91 var.)

Albero della vita in ebraico. In-4°, XVe s. (P. 92 var.)

Due uffizioli di poco valore. In-16. (P. 93 var.)

MANUSCRITS REYNA (1)

Nota. Il y a eu 5 ventes Reyna; M. Libri n'a retrouvé la note de ses acquisitions que pour deux de ces ventes, la première et la cinquième.

GEOR. TRAPESUNTII comparatio philosophorum Platonis et Aristotelis. In-4°, dem. rel. XVe s. (R. 177 I.)

Ancien manuscrit sur vélin, orné de lettres initiales en or et en couleur. (xve s.)

ARISTOTELIS de moribus ad Nicomachum libri X. quos Jo. Argyropylus traduxit. In-fol. bas. (R. 218 I.)

Ancien manuscrit sur vélin, orné d'initiales en or et en couleur. (xve s. fort bien exécuté, en Italie.)

Regula musicae. Pet. in-4°. (R. 711 I.)

Manuscrit du xve siècle, sur papier, avec la musique notée. (Ms. inédit du xive s.)

Vocabularium graecum et latinum. In-8°, dem. rel. (*Ancien manuscrit sur papier*.) XVe s. (R. 892 I.)

(En partie autographe de Marsilius Ficinus, avec sa signature.)

JUVENALIS satyrae. Pet. in-4°. rel. en bois. (R. 1201 I.)

Ancien manuscrit sur vélin et sur papier.

Chansons italiennes, provençales et françaises, mises en musique. Pet. in-fol. cart. de 119 feuillets. (R. 1350 I.)

Manuscrit du XVe siècle, très-curieux.

L'ameto di Giov. BOCCACCIO. Pet. in-fol. de 87 feuillets, rel. en bois. *(Manuscrit.)* (R. 1537 I.)

On lit au verso du dernier feuillet : *scriptus et expletus per me Laurentium*

(1) La partie des notes mise entre parenthèses est de la rédaction de M. Libri ; le restant appartient au catalogue.

de Sancto Geminiano in Sinigaglia, die xv. Martii. M. cccc° (1400). (Excellent texte.)

Preces piae, cum calendario. In-32, v. tr. d. (R. 22 V.)

Manuscrit du XVe siècle, sur vélin, orné de dix miniatures, de lettres initiales et d'arabesques en or et en couleurs. (Joli ms. d'école lombarde.)

Trattato di aritmetica, geometria, etc. In-4° rel. en bois. (*Ancien manuscrit sur papier.*) (R. 287 V.)

Trattato di aritmetica, geometria, etc. In-4° rel. en bois. (*Ancien manuscrit sur papier.*) (R. 228 V.)

(Tous les deux fort intéressants, du XIVe siècle.)

OVIDII fastorum libri. In-4° rel. en bois. XIVe siècle. (R. 529 V.) *(Ancien manuscrit, sur papier.)*

Vita S. Catherinæ Senensis. In-fol. rel. en bois, avec coins en cuivre. (R. 894 V.) (*Incomplet.*)

Ancien manuscrit, sur vélin, contenant aussi des fragments d'autres ouvrages. Le premier feuillet indique que ce volume appartenait au monastère de la Chartreuse d'Asti en 1290. (Racheté par moi chez Tabarie)

LE PEINTRE GRAVEUR
DES PAYS-BAS
AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE (1)

VAN CAMP

VAN CAMP, *Camille*, né à Tongres, le 3 juin 1834.

1. Nele dolente.

L. 0,158. H. 0,240.
T. c. 0,146. H. 0,211.

La jeune fille est accoudée à sa fenêtre entr'ouverte; elle est tournée vers la droite et semble songer.

1er état. — Avant toute lettre et signature, ainsi que beaucoup de travaux sur les fonds et les chairs; épreuve unique.

2e état. — Signé au haut de la droite : *V. C.* 68, avec la lettre; sous le coin de gauche : *Camille Van Camp del et sculps.*; sous celui de droite : *J. Bouwens, Imp. Brux.*; et plus bas : *Nele dolente attendait Ulenspiegel.*

Cette planche se trouve à la page 122 de la 2e édition de l'*Ulenspiegel* de *De Coster*.

2. Les filles fleurs.

L. 0,165. H. 0,240.
T. c. 0,147. H. 0,219.

Deux femmes nues, l'une assise vue presque de profil, l'autre

---

(1) *Suite*. Voy. les vol. préc., *passim*, et ci-dessus, pp. 78, 147 et 209.

debout se tenant à une branche, observent deux amoureux qui s'embrassent dans un chemin du bois.

Signé au bas de la gauche dans le terrain : *C. Van Camp.*

1er état. — Avant les inscriptions, les travaux sur la vallée et la branche supérieure de l'arbre; puis, sous le trait carré à gauche : *C. Van Camp del. et sculps.*; et à droite : *J. Bouwens imp. Brux.*; plus bas : *Les filles fleurs*, p. 174, *Ulenspiegel.*

3. Les reîtres pillards.

L. 0,225. H. 0,160.

T. C. 0,205. H. 0,135.

Une bande de cavaliers traverse un cours d'eau fuyant une ville qu'ils ont mise à sac et à feu. Au 1er plan, allant vers la gauche. un cavalier dont le cheval se cabre, emporte une femme en travers de sa selle. Signé au bas de la gauche : *C. Van Camp d. f.*

1er état. — Avant toutes lettres, et avant les travaux sur les harnais du cheval et sur les vêtements du cavalier; épreuve unique.

2e état. — Avec ces travaux et l'inscription dans la marge : *Par champs et par marais emmenant femmes et filles;* puis, au bas de la droite : *J. Bouwens, imp. Brux.*

Dans cet état, la planche se trouvait à la page 446 de la 1re édition de la légende d'*Ulenspiegel.*

3e état. — L'inscription précédente est enlevée et remplacée par : *Les reîtres pillards.* Sous le coin de gauche, on lit : *C. Van Camp del. et sculp.* Le fond est sali par des griffes produites sur le cuivre. Ce 3e état est à la page 451 de la 2e édition de la légende.

4. Le secret.

L. 0,139. H. 0,160.

Trois jeunes femmes sont assises dans une salle élégante auprès d'une fenêtre ouverte; elles la quittent et semblent se livrer à de profondes confidences.

1er état. — Presque au simple trait.

2e état. — Ombré et signé : *C. Van Camp* vers le haut à gauche et plus bas : *V. C.* 70.

3e état. — Avec la lettre et l'inscription : *Le secret.*

5. La femme à la colombe.

L. ? H. ?

Buste d'une jeune femme qui tient et embrasse une colombe.

6. Le Lied de mai.

Page 53 des *Contes Brabançons*. — Paris, 1861, *Ch. De Coster*, grav. sur bois de *M. Brown*.

CAROLUS.

CAROLUS, *Louis-Antoine*, peintre d'histoire, graveur à l'eau-forte et sur bois, né à Anvers en 1814, fut élève d'Eeckhout et de Ferdinand de Braekeleer. Il est mort à Bruxelles, le 12 avril 1865.

1. Souvenir pieux à la mémoire de Jeanne Jacqueline Carolus.

L. 0,07. H. 0,10.

Dans un encadrement élégant, au bas duquel il y a une banderole portant les mots *Fiat voluntas tua*, on voit une pierre carrée surmontée d'une croix. A droite, au pied de ce monument, est assise une femme abîmée dans la douleur; à gauche s'appuie un génie qui éteint un flambeau à ses pieds. Sur le bloc se lit l'inscription : *Joanna Jakelina Carolus*, $\frac{3}{4}$ 1846, en cinq lignes. (*Journal des beaux-arts*, *n*° 5.)

2. Autre souvenir pieux de J.-B. Smekens.

L. 0,059. H. 0,075.

Un monument funèbre, dans un cimetière au milieu d'autres tombes, de cyprès et d'un saule pleureur. Ce monument porte les inscriptions suivantes : *D. O. M. J.-B. Smekens M. C. Helsel. R. I. P.* en quatre lignes. La pièce est gravée d'une pointe libre et présente un effet artistique.

3. Le paysan au broc, genre C. Bega.

L. 0.089 H. 0,166.

Un paysan est assis dans une cour d'où l'on aperçoit un coin de ville flamande, contre une balustrade en planches. Il tient sur son genou un broc dont il va se verser le contenu dans un verre posé sur une table à pieds obliques qui se trouve devant lui. La pièce est signée au coin de gauche sous le banc: *L. C.* 1.

4. Frontispice de L'Antigonus, de Van Ryswyck.

L. 0,12. H. 0,191.
T. c. L. 0,097. H. 0,163.

Au milieu d'un cadre allégorique se trouve la statue d'Anti-

gonus, le bâton de commandement appuyé sur le genou et tourné vers la gauche. Au-dessus on lit l'inscription en hémicycle : *Antigonus*. Au bas dans un cartouche : *Door T. Van Ryswyck* 1841. Ce cartouche est entouré à droite d'une femme tenant l'écusson aux armes d'Anvers ; à gauche, du dieu Escaut. Au milieu de chaque bande latérale, et de celle du haut, il y a des écussons portant à gauche le coq gaulois surmonté du chiffre 1. Au centre du haut, les armes des Pays-Bas, avec le chiffre 2, et au milieu du côté gauche, le lion belge tenant les tables de la loi, avec le chiffre 3. Deux cariatides s'appuyant d'un pied sur les écussons des côtés supportent la bande du haut. Les intervalles laissés entre les écussons portent des compositions représentant, en allant de gauche à droite, des ruines, des ballots, le bonnet rouge et la guillotine ; puis la mort et des spectres vaguant par la nuit ; Brabo, vainqueur d'Antwerpen, jetant les mains de celui-ci dans l'Escaut affranchi ; des patriotes, une bataille ; un prêtre parlant de sa porte à son chat qui se trouve dans un cimetière attenant à la cure.

Le morceau est signé dans la marge au-dessous du coin de gauche : *L. Carolus*.

5. Diplôme pour la société Saint-Luc, à Anvers.

L. 0,460. H. 0,400.

Le diplôme contient Michel-Ange et d'autres détails très-intéressants. Il est signé au bas de la gauche : *L. Carolus*, 1841.

6. Le docteur Faustus.

L. 0,123. H. 0,182.
T. c. L. 0,109. H. 0,158.

Dans une chambre au fond de laquelle on aperçoit une biblio-

thèque et son échelle, se trouve assis dans un fauteuil grossier, à une table chargée d'un tapis, d'une écritoire, de trois livres et d'un globe, un homme appuyé sur son coude lisant. Une vieille à une lucarne vers la droite semble l'interpeller. Aux pieds de la table il y a quelques bocaux; et dans le coin de la gauche quatre volumes et un globe géographique avec écliptique.

1er état. — Les livres de la bibliothèque sont très-visibles, les ombres ne sont pas encore fortement accusées. Le globe du coin de gauche est peu ombré, le volume à moitié ouvert porte seulement des traits parallèles à sa tranche. L'ombre du globe est composée de simples traits perpendiculaires avec seulement quelques traits obliques dans le bas. La fenêtre derrière la femme ne porte que des traits entrecroisés formant losanges. Signé au coin de droite, en bas : *L. Carolus.*

2e état. — Les ombres sur la bibliothèque sont renforcées, ce qui a rendu celle-ci moins distincte; elles s'étendent en traits obliques allant de droite à gauche, jusqu'au bas. L'ombre du globe sur la table est renforcée; le fond derrière la tête de la femme est couvert de tailles horizontales; le globe de gauche est également couvert d'ombres, les traits sur le livre le plus avancé vers la droite sont parallèles au dos.

3e état. — La bibliothèque est couverte de tailles obliques allant de gauche à droite et s'étendant jusque contre le globe, dont les ombres sont renforcées. Il y a les mêmes tailles obliques sur les livres au bas de la gauche et sur leur ombre portée.

4e état. — Les ombres sont encore renforcées, particulièrement dans le dos du fauteuil et sous la table. L'inscription est restée comme dans le premier état pour les 2e, 3e et 4e.

7. Le récit au cabaret.

L. ? H. ?
T. c. L. 0,305. H. 0,227.

Dans la salle d'un grand cabaret flamand, auprès de la cheminée, sont cinq personnes, quatre hommes et une femme; quatre de ces personnages sont assis et l'un debout. Trois forment groupe auprès d'une table sur laquelle il y a un broc. Ce sont deux hommes et une femme, un quatrième debout tourne le dos au feu, et un cinquième assis sur un banc se tient le genou entre les mains.

Tout à droite, dans l'encoignure à côté de la cheminée, se trouve un buffet sur lequel il y a un bassin, un cruchon et un chandelier. Sur ce buffet on lit la signature *Ls Carolus.*

1er état. — Eau-forte pure, avant le travail à la pointe sèche derrière les têtes des personnes assises et avant la reprise des ombres du plafond et de l'escalier qui mène à une sorte de soupente.

2e état. — Avec ces modifications : l'ombre de la cheminée est aussi renforcée, ainsi que les planches du toit à la partie gauche en haut.

3e état. — La planche terminée avec l'inscription dans la marge : *Le récit au cabaret;* et sous le coin gauche : *Louis Carolus inv. et fecit* 1849.

Carolus est aussi l'auteur d'une lithographie satirique sur Conscience, littérateur flamand, en un moment où celui-ci était accusé d'être tourné au parti catholique. Elle représente Conscience monté sur une table, discourant devant des cléricaux. A côté de lui se trouve un personnage qui tient à la main un grand chapeau. Derrière lui, dans un enroulement d'arabesques on aperçoit un jésuite tenant un éteignoir. Sur une banderole

se trouve écrit : *Bom Bloed voorcuden vaderland leeve vlaemsch moedertael;* et sur une bannière on lit : *Gy zult / uw vaderland / beminnen / en zynen / zaeg en zyn / kwate en zyn / os en zynen / ezel en al / wat hem / toe behoort.*

L. 0,013. H. 0,200.

Il a enfin lithographié les planches de l'ouvrage intitulé : *Volkslust of hekel en luim, door Jan van Ryswyck, Antwerpen, Drukkery van P.-E. Janssens, grooten Kauwenberg,* 1851.

Elles se composent : 1° d'un titre représentant des arabesques où un singe tient trois bouteilles suspendues à un fil et où une ondine sort du calice d'une fleur, tandis qu'un masque et des fleurs sont appuyés sur une banderole. L'inscription porte : *Volkslust door J. van Ryswyck.*

2° Un homme se trouve entre un poëte portant des lauriers et au front duquel brille le flambeau du génie, et un homme portant un sac d'argent sous le bras et ayant pour tête un florin; il dédaigne le poëte et s'attache à l'homme d'argent. Diverses arabesques forment encadrement. Cette pl. se trouve à la p. 25.

3° La tentation de saint Antoine. Une femme cherche à attirer son attention. La pl. est à la p. 91.

COENE.

COENE, *Constantin*, peintre de genre, de paysage et d'histoire, a gravé à l'eau-forte et lithographié.

Il est né à Vilvorde en 1780 et mort à Bruxelles en 1841; il était élève de Henri Van Assche.

1. Le repas.

L. 0,072. H. 0,071.

Une femme assise à l'intérieur d'un appartement coupe du pain. Un homme est assis à côté d'elle et adresse la parole à un autre personnage également assis. Derrière eux une femme tient un enfant sous les bras. Dans l'angle de droite, il y a une cuvelle et une cruche. La signature est à gauche : *Coene* 1800.

Coene a lithographié 4 pièces :

1. La Conversation, un paysan parlant à une femme. *C. Coene*, 1817, H. 184 mm. L. 281 mm.

2. Trois Cosaques devant une maison, dont deux font des galanteries à une jeune fille. *C. Coene*, 1818. L. 277 mm. H. 403 mm.

3. Le sujet du nº 2 repris en sens inverse, la jeune fille est entourée de trois Cosaques. *C. Coene*, 1819. H. 220 mm. L. 250 mm.

4. Guillaume Ier jurant de venger la mort du comte de Horn, au moment où sa veuve lui présente son urne cinéraire. H. 388 mm. L. 565 mm.

COGELS.

COGELS, *Joseph-Charles*, est né à Bruxelles en 1785 et mort à Munich en 1831.

Il fut peintre paysagiste, graveur à l'eau-forte et lithographe.

Il fut, étant à Dusseldorf, choisi pour professeur de dessin des princesses de Bavière.

1. Paysage aux deux arbres. 1804.

L. 0,08. H. 0,106.
T. c. L. 0,069. H. 0,088.

C'est là le premier essai d'eau-forte de l'auteur. Il représente un paysage dont le milieu est-tenu par une sorte d'étang. A droite il y a deux arbres assez élancés, des joncs et quelques plantes. A gauche on voit sur un chemin au bord de l'eau un petit homme. Derrière lui, on voit quelques fabriques entourées d'arbres. Ce morceau décèle une pointe inexpérimentée quoiqu'il révèle de sérieuses qualités.

Une inscription au crayon au-dessous de cette pièce sur l'exemplaire provenant du maître lui-même portait : *Premier essai d'eau-forte*, *Dusseldorf*, 1804.

2. Étude d'arbre à Dusseldorf 1804.

L. 0,082. H. 0,116.
Marge de 9 mill[s] tout autour de la pièce.

Vers le milieu de la planche, il y a un grand chêne, devant celui-ci deux saules têtards, et une mare; assis au bord de celle-ci et tournant le dos, un petit homme. Le travail est légèrement mordu et artistique. Sans ciel.

3. Rochers auprès de la grotte, aux environs de Dusseldorf. 1805.

L 0,111. H. 0,078.
Marge de 7 mill[s].

Le fond de la planche est occupé par un grand rocher à moitié éclairé. A la droite, il y a un escarpement boisé; à la gauche, quelques arbres formant groupe. Au bas du coin de

gauche, dans la marge, on lit : *I. C.* 1804. Il y a un ciel gracieux.

4. La porte dite Zantkeule à Aix-la-Chapelle.

L. 0,081 à 0,080. H. 0,105.
T. c. L. 0,076, H. 0,098.

A gauche de grands arbres qui sont coupés par le haut de la planche. A droite, les murailles de la ville, la porte et l'avancée qui la protége, ainsi qu'un fossé rempli d'eau. Au fond des montagnes un ciel très-léger.

Cette planche est de plus d'effet que les précédentes. Elle est de 1805.

5. Composition... 1804.

L. 0,111. H. 0,078.

Ce morceau, inspiré évidemment par le souvenir de F. Kobell, représente au devant d'un bouquet d'arbres terminé à droite par des rochers, une sorte de pièce d'eau où pêche un homme assis et vu de dos. La facture des arbres et la disposition du morceau porte le caractère manifeste des œuvres de Kobell traduites par une pointe plus inexpérimentée.

6. Chaumière aux environs de Termonde en Flandre. 1808.

L. 0,155. H. 0,120.

Le milieu de la pièce est tenu par la chaumière couverte en paille, vue de trois quarts. Derrière celle-ci se trouvent des arbres touffus; à gauche, il y a un petit cours d'eau et au-dessus de celui ci un saule. Sur le bord du chemin conduisant à la ferme, presque à l'ombre d'un grand arbre qui est au 1er plan à

droite, est assise une paysanne son panier à côté d'elle. Le ciel est léger.

7. Cabane aux environs de Termonde en Flandre. 1808.

L. 0,222. H. 0,150.

Marge, 4 à 5 millim.

La cabane est vers le milieu de la pièce; on en voit le côté couvert par une vigne. Elle est entourée d'arbres. A gauche, au premier plan, il y a un fossé rempli d'eau. A droite, un terrain en pente sur lequel il y a un berger gardant une chèvre et un mouton. Une balustrade en planches et un tronc dépouillé séparent ce tertre du champ de blé.

Marqué au coin de g., dans le ciel *I. C.* 1808.

8. Paysage d'après le tableau de Jean Botts, dans la galerie royale de Munich. 1808.

L. 0,24. H. 0,180.

T. c. L. 0,233. H. 0,172.

Le sujet représente un paysage italien très-accidenté. A gauche, il y a des rochers avec fabriques, un pont de bois, sur lequel passe un homme, qui se rattache à une route menant vers le fond, au milieu d'un bouquet d'arbres très-élancés. Sur le premier plan, à droite, un homme sur un mulet et divers autres voyageurs. Au fond, des montagnes, et à leur pied une fabrique et perspective italienne.

Marqué dans la marge d'en bas, à gauche : *J. Botts, pinx;* à droite : *J. Cogels, s.*

9. La ruine au bord de l'eau.

L. 0,220. H. 0,150.
T. c. L. 0,205. H. 0,136.

Uu cours d'eau venant de la gauche au fond sépare la planche en deux parties en coulant vers la droite. A droite, il y a d'abord une arche ruinée, puis une sorte de grand édifice pareillement ruiné, entouré d'arbres à droite et auquel une maison est accolée à gauche; puis des arbres, une maison, un pont et un lointain. A gauche la silhouette d'une maison à laquelle se rattache le pont et des rives herbeuses sur lesquelles il y a deux hommes qui contemplent la ruine. Le ciel n'est que très-légèrement indiqué. Marqué au coin de gauche en haut. *I. C.*

10. Le château fort.

L. 0,203. H. 0,193.
T. c. L. 0,195. H. 0,126.

La gauche de l'estampe est occupée par un groupe de bâtiments, à tourelles, arcades, etc., rattaché à la terre de la droite par un pont de planches. A l'entrée de celui-ci un poteau indicateur. L'eau entoure le château; au loin on voit à l'horizon un clocher et des édifices. Le ciel et l'ensemble du morceau rappellent Weirotter. On lit avec quelque difficulté au coin de gauche dans l'eau : *I. Cogels.*

11. Porte de l'Isar à Munich.

L. 0,22. H. 0,132.
T. c L. 0,187. H. 0,118.

La pièce représente la porte, vue des bords du fossé de la ville. On voit sur le pont qui y mène, un chariot et deux piétons.

Le pont est encadré par deux tours octogones qui se prolongent par des murailles crénelées et avec embrasures jusqu'à un réduit très-élevé destiné à commander les approches de la ville. Marqué.

1er état. Épreuve très-brillante, non ébarbée, le 1er plan de la rive à droite conserve des effets de lumière; il n'y a pas encore de traits obliques sur la tour du réduit.

2e état. La planche ébarbée est devenue très-grise, le premier plan à droite est uniformément ombré, il y a les traits obliques sur le réduit. Marqué au coin de gauche dans le ciel : *I. C.*

Il y a sur l'exemplaire du 1er état de *Cogels*, l'inscription suivante, à la mine de plomb : *J. Cogels pinx. et sculp.* — « Porte de l'Isar à Munich d'après le tableau faisant partie de la collection de feu le roi Max. de Bavière, et acquis à la vente de ce cabinet par le chan. Speht, à Munich, 1826. »

12. Le bâtiment rond au toit pointu près de l'eau.

L. 0,157. H. 0,77.
T. c. L. 0,132. H. 0,070.

Vers le milieu du sujet un bâtiment circulaire assez bas, surmonté d'un toit conique, est entouré d'arbres; à droite il y a des fabriques, et quelques arbres au 1er plan; sur la rive du cours d'eau, deux hommes dont l'un pêche à la ligne, à gauche quelques arbres légers. Marqué au coin de droite dans le terrain. *I. C.* 1822. Le ciel est très-léger et distingué.

Cogels est l'auteur de la lithographie suivante :

1. Château en ruines, à droite un homme et une femme assis. Ce château est entouré d'eau. Sous la porte principale un homme est debout, à gauche on voit quelques arbres.

H. 200 mm. L. 283 mm.



COOMANS

COOMANS, *Pierre-Olivier-Joseph*, peintre d'histoire et de genre, graveur et lithographe, est né à Bruxelles, le 28 juillet 1816. Il fut élève de Van Hanselaere et de De Keyser, et est le frère du représentant Coomans.

1. La partie de dames, d'après Dyckmans.

L. 0,126. H. 0,148.

Un joueur de dames assis dans un fauteuil, arrête du geste un personnage qui va donner un conseil à une dame embarrassée dans son jeu. — Salon de 1826, p. 214.

Signé dans le bas de la planche, à gauche : *J. Coomans, sculpt.*, et sous le trait carré en marge : *Dyckmans, pinxt. — J. Coomans sculpt. — Ecole royale de gravure à Bruxelles.*

2. Le retour du pêcheur à Scheveningue, d'après Geirnaert.

L. 0,156. H. 0,116 1/2.

Un pêcheur, suivi de ses deux mousses, revient vers sa demeure où sa femme, ses enfants et ses grands-parents le reçoivent.

Signé, vers le milieu de la planche : *J. Coomans, sculpt.*, et au-dessous de la marge, *J. Geirnaert, pinx. — J. Coomans, sculpt. — Ecole royale de gravure à Bruxelles.*

Cette planche se trouve à la p. 330 du Salon de 1836, par Alvin.

3. Elieser et Rebecca, d'après Verscharen.

L. 0,174 1/2. H. 0,124.

Elieser met aux bras de Rebecca les bracelets tandis que ses compagnes la regardent avec envie.

Signé au coin de gauche, en bas, *J. C. sculp.*, et dans la marge, *Verschaeren, pinx.*, *Coomans, sculpt. Ecole royale de gravure à Bruxelles.*

Gravé pour le salon d'Alvin 1836, p. 338.

4. Le comte Ugolin et ses fils dans la tour de Pise, d'après Debiefve.

L. 0,162. H. 0,127.

Ugolin survit seul à ses fils et se penche vers celui qui rend le dernier soupir.

Signé au bas de la planche, vers la droite : *J. Coomans, sculp.*

Dans la marge on lit : *De Biefve, pinxt. — Coomans, sculpt. — Ecole royale de gravure à Bruxelles.*

Salon d'Alvin, 1836, p. 352.

5. Approche d'un orage, animaux (d'après Ottevaere).

L. 0,150. H. 0,148 1/2.

Dans un paysage boisé et montueux on voit s'enfuir un troupeau chassé par ses gardiens, et se dirigeant vers la droite. Signé dans la planche : *J.-C. sculp.*; et dans la marge : *Ottevaere pinx. Coomans sculpt. École royale, etc.*

Salon de 1836, p. 362.

6. Les Gantois commandés par Philippe Van Artevelde vont présenter la bataille de Beverholt à l'armée du comte Louis de Maele (d'après Joseph Jacobs).

Signé au coin de droite, dans la planche : *J. Coomans sculp.* Dans la marge les mêmes inscriptions qu'aux précédentes planches. Alvin, Salon de 1836, p. 375.

7. Le Jubilé de 850 ans en l'honneur de N.-D. d'Hanswyck à Malines (18 planches au trait).

8. Jésus-Christ rompant le pain (d'après Rembrandt).

L. 0,130. H. 0,123.

Signé sous la gravure, à droite : *J. Coomans Aquafortis* 1857. et à gauche : *D'après un tableau de Rembrandt. A. Dewasme Pletinckx.*

9 à 60. Planches de l'Histoire de Belgique, par Coomans aîné, avocat, avec 52 gravures composées et exécutées par Joseph Coomans. *A Gand, chez J. Rousseau, imprimeur-libraire, rue de la Porte de Bruges*, 1836.

Ce sont 52 lithographies à la pointe, imprimées en partie chez J.-E. Loof à Gand et le restant chez J. Van Brée. Elles sont signées sous le cadre *J. C.* et parfois d'un monogramme dans la planche.

Les sujets sont :

9. Mort de Charles-le-Bon.
10. Belges avant César.

11. Femmes belges avant César.

12. Druide.

13. Sacrifice.

14. Ambiorix.

15. Bauduin Bras-de-Fer.

16. Richilde de Hainaut.

17. Richilde prisonnière.

18. Godefroid de Bouillon.

19. Bauduin à la Hache.

20. Monnaies liégeoises.

21. Jeanne de Constantinople.

22. Jean Ier.

23. Bataille de Woeringen.

24. Monnaies brabançonnes inédites.

25. Van Maerlant, né en 1255, d'après un portrait du 13e siècle.

26. Mort de Jean Van Artevelde.

27. Louis de Male, à Bruges.

28. Mort de Ph. Van Artevelde.

29. Mariage de Jean IV avec Jacqueline de Bavière.

30. Jean Van Eyck.

31. Hubert Van Eyck.

32. Philippe-le-Bon et les Brugeois.

33. Sac d'Anvers, le 4 novembre 1576.

34. Henri Goethals.

35. Le Sanglier des Ardennes, XVe siècle.

36. Charles-le-Téméraire.

37. Assassinat de Louis de Bourbon, évêque de Liége, par Guillaume de la Marck.

38. Mort de Charles-le-Téméraire.

39. Supplice d'Hugonet et d'Imbercourt.
40. Marie de Bourgogne.
41. Arrestation de Maximilien.
42. André Vésale.
43. Juste Lipse.
44. Charles-Quint.
45. Abdication de Charles V.
46. A. Miræus.
47. Ruines de l'abbaye de Villers.
48. Roland de Lattre, etc.
49. Décapitation des comtes d'Egmont et de Horne.
50. Notre-Dame d'Anvers, etc.
51. Hembyse.
52. Défense de Tournai.
53. P. P. Rubens.
54. Albert et Isabelle.
55. Hôtel-de-ville de Louvain.
56. Monnaies flamandes.
57. Marie-Thérèse.
58. Bataille de Turnhout.
59. Attaque du Parc. Journées de septembre 1830.
60. Frédéric de Mérode.

61. L'attente.

L. 0,058. H. 0,083.

Une jeune femme vêtue d'une robe noire est debout en avant d'un groupe d'arbres; manière de keepsake. Signé du monogramme *J. C.* (*Joseph Coomans.*)

Il y a d'après Coomans 8 gravures sur bois dans *Les Belges peints par eux-mêmes :*

1. La fille de boutique. (H. 104 mm. L. 77 mm.)

2. Le bouquiniste. (H. 135 mm. L. 110 mm.)

3 et 4. Vignettes. (61 mm. sur 112 mm. environ.)

5. Les Dames de la Halle allant chercher le roi à Versailles. (H. 75 mm. L. 107 mm.)

6. La mort de Foulon. (H. 110 mm. L. 89 mm.)

7. Les baigneurs d'Ostende. Le salon. (H. 71 mm. L. 83 mm.)

8. La plage à Ostende. (H. 138 mm. L. 114 mm.)

J. Coomans a également lithographié trois pièces :

1. Portrait de P. V. Triest. (H. 122 mm. L. 104 mm.)

2. Le Déluge. (H. 177 mm. L. 235 mm.)

3. Portrait de Charlemagne. (H. 115 mm. L. 105 mm.)

COCK (César de).

1. Le cours d'eau dans la forêt.

L. 0,245. H. 0,325.

T. c. L. 0,226. 0,306.

Cette belle planche représente un cours d'eau bordé de plantes et d'herbes, serpentant sous les taillis d'une forêt. Vers le milieu de la planche, il y a une éclaircie formant coup de soleil.

1er état. — Avant le nom et le travail de roulette.

2e état. — Signé dans la marge, au bas de la planche : *César de Cock*.

2. Crypte de la Vierge dans l'abbaye de Saint-Bavon, à Gand.

L. 0,206. H. 0,269.

Signé sous le cadre, à gauche : *César de Cock* 53 *sculp.*; à droite : *A. V. L. inv.*

3. L'arbre submergé.

L. 0,161. H. 0,119.
T. c. L. 0,153. H. 0,111.

Un cours d'eau s'enfonçant dans une forêt obscure; à droite un arbre est tombé à l'eau, et sa cime en sort vers la rive de gauche.

4. Le lac.

L. 0,159. H. 0,119.
T. c. 0,152. H. 0,112.

Vers le milieu de la planche un lac; à gauche et à droite, des massifs d'arbres; au fond des montagnes, par-devant, trois pierres.

5. Le pays désert.

L. 0,161. H. 0,119.
T. c. 0,154. H. 0,112 1/2.

Un pays désert et raviné; à droite, une partie de bois élevée et sombre.

6. Le paysage aux deux moulins.

L. 0,134. H. 0,080.

A gauche un cours d'eau qui s'étend sur tout le devant de la planche. A droite, la rive bordée de saules, et entre ceux-ci les deux moulins.

7. Le paysage à la ferme derrière le bouquet d'arbres.

L. 0,135. H. 0,080.

Une mare occupant tout le devant de la planche; à droite, dans les joncs, deux enfants au bord de l'eau; vers le milieu de la planche, le groupe d'arbres derrière lequel on voit une ferme basse et allongée.

8. Les deux passants.

L. 0,235. H. 0,171.
T. c. 0,218. H. 0,154.

Au milieu d'un paysage accidenté deux voyageurs; à gauche, un rideau d'arbres. Signé au milieu du bas : *César de Cock*. 50.

CERMACK

CERMACK, *Iaroslaw*, élève de Gallait.

1. Portrait de M. X.

L. (?) H. 0,140.

La tête vue de 3/4 vers la gauche est bien modelée.

1er état. — Eau-forte pure avant le nom. Sous l'épaule, à droite, on remarque une tête de vieillard esquissée au trait.

2e état. — La tête se trouve sur un fond repris à la roulette. Les chairs sont adoucies au brunissoir et sur la tête du vieillard on lit *J. C.*

De plus, à côté de ce portrait se trouve le sujet décrit au no 2.

2. Têtes d'homme et de femme accolées.

(Portrait de M. Kuytenbrouwer et de sa femme.)

Un jeune homme au front découvert avec une petite moustache est vu de 3/4 à droite. A sa droite, une tête de femme, vue de profil également à droite. Ce groupe est signé au bas de la gauche, *J. C.*

Le cuivre a ici : L. 0,203. H. 0,138.

COUCKE

COUCKE, *Jean*, peintre de paysage, a gravé la pièce suivante. Il est né à Gand en 1783 et mort le 18 avril 1853.

1. Porte fortifiée.

L. 0,079. H. 0,083.
T. c. L. 0,072. H. 0,074.

Une porte située entre deux tourelles et entourée de murailles qui se profilent vers la gauche, et à laquelle mène un pont massif passant sur un cours d'eau. — Signé au bas, dans l'eau : *Coucke*, 1830.

CRABEELS

CRABEELS, *Florent*, peintre de genre et de paysage et graveur à l'eau-forte, est né à Anvers, le 5 décembre 1829.

1. La vieille à la chandelle.

L. 0,058. H. 0,062.

Une vieille femme en buste, vue de profil vers la droite, tient de sa main gauche un chandelier élevé au-dessus de sa tête. La chandelle est coupée par le bord supérieur de la planche.

2. La vivandière à gauche.

L. 00,57. H. 00,71.

Une vivandière en costume militaire, le tonneau au côté et le poing sur la hanche. La signature est écrite perpendiculairement vers le coin de gauche, en bas : *Flor. Crabeels, sculp.*

3. La vivandière à droite.

L. 00,57. H. 00,71.

Répétition de la planche précédente, sauf que la vivandière est tournée à droite et que l'on ne voit de face que sa jambe droite, la gauche est en raccourci.

Il y a de cette planche deux états.

1er état. — La morsure est très-légère et argentine. Il est avant le nom.

2e état. — Les ombres sont reprises, particulièrement au bord de la jambe en raccourci; signé perpendiculairement vers le coin d'en bas : *Flor. Crabeels.* On lit dans le coin de gauche en haut, en caractères presque effacés : *J. Linnig.*

4. La fête de village.

L. 0,102. H. 0,096.

Sur une place publique, dans un hameau, s'élève un grand

arbre, autour duquel sont attablés et groupés des personnages qui semblent festoyer.

Trois états.

1er état. — Eau-forte pure, planche inachevée. Le trou à poules qui est au coin, à droite de la planche, est inachevé. La femme et l'homme qui sont debout entre l'arbre et la maison à droite, sont au simple trait. Il y a de nombreux travaux qui manquent.

2e état. — Avec le trou à poules achevé, les travaux sur le groupe qui parle auprès de la maison, de nombreux travaux dans les ombres des terrains, des édifices, des personnages et les travaux de pointe sèche dans les arbres.

3e état. — Avec le ciel, le trou à poules a été mal gratté et se voit encore ; on a gratté dans la marge de droite quelques travaux du toit de la maison qui dépassaient le trait carré.

5. L'indiscrète.

L. 0,075. H. 0,107.

Une jeune femme en costume à la Watteau écoute à une porte.

Il y a de cette planche quatre états.

1er état. — Eau-forte pure, très-légère et avant la canne qui est auprès du chapeau sur une chaise qu'on voit dans le fond ; la porte n'est pas tracée non plus que le volant du bas de la robe de l'écouteuse, ni son tablier.

2e état. — Le fond et les ombres sont retravaillés. Le fond est couvert de traits horizontaux. La canne est indiquée auprès du chapeau. La jeune personne porte un tablier de soie noire ; un volant est formé au bas de la robe, mais le coin de droite en haut est blanc.

3e état. — Le coin de droite en haut est couvert de tailles, et l'on a indiqué, au lieu d'une chaise, un lit à rideaux sur lequel sont posés le chapeau et la canne.

4e état. — L'ombre portée sous le rideau du lit est renforcée et poussée au noir ainsi que celle du chapeau. Une sorte de statuette est tracée au haut du pied du lit.

6. La kermesse flamande.

L. 0,0100. H. 0,95.

La principale rue d'un village, bordée des deux côtés de maisons et de groupes d'arbres. Une grande quantité de personnages animent la scène. Il y a un groupe de trois personnes et deux enfants au premier plan vers la gauche.

1er état. — Avant le ciel, avec la partie du fond au-dessus du groupe de trois personnes, claire. Le nom est signé à rebours, dans la marge à gauche, dans un paraphe avant le trait carré. L. 0,100. H. 0,095 avant la planche coupée.

2e état. — La partie au-dessus du groupe de trois personnes est renforcée. Il y a, outre la première signature, le nom de *Fl. Crabeels* dans le coin de droite avant le ciel. Le trait carré interrompu.

3e état. — Les deux signatures effacées avec le trait carré.

4e état. — Avec le ciel.

5e état. — Les ombres reprises, le ciel renforcé et avec des traits horizontaux dans le ciel entre l'arbre et la maison à gauche de la planche.

7. Scène de carnaval.

L. 0,198. H. 0,142.

Dans un carrefour de ville, où on lit sur le cintre d'une

fenêtre, *Magasin de soieries*, et où on voit des échoppes et de nombreux passants, circule une voiture de masques que le public observe.

1er état. — Eau-forte pure, avant la lettre.

2e état. — Les lumières enlevées au brunissoir avec le nom *Fl. Crabeels sculp.* 1854, au coin de gauche dans la planche. Dans le milieu de la marge on lit : *Un carnaval.*

3e état. — La planche coupée est réduite aux dimensions suivantes : L. 0,130. H. 0,135. Les ombres sont encore davantage poussées au noir et chargées de travaux ; dans le ciel un nuage est enlevé au brunissoir, le nom et l'inscription sont effacés.

8. Le priseur.

L. 0,045. H. 0,053.

Un vieillard, la tête recouverte d'un bonnet garni de fourrures, tourné vers la gauche, semble priser. Il est en buste.

1er état. — Eau-forte pure.

2e état. — Les lumières enlevées au brunissoir, les ombres retravaillées.

9. Les promeneuses.

L. 0,130. H. 0,142.

Deux dames en grande toilette portant une ombrelle se promènent en se donnant le bras.

1er état. — Eau-forte pure, avant les ombres horizontales sur la robe de la dame de droite, avant le trait carré.

2e état. — Avec les travaux à la pointe sèche; le trait carré amorcé au bas de la gauche et tracé du côté droit.

3e état. — Terminé, avec le nom et le trait carré. Signé en haut de la planche : *Fl. Crabeels*, 1853.

10. Le paysage au château.

L. 0,120. H. 0,080.

A gauche se trouve un grand bâtiment au pied duquel il y a plusieurs personnages. Au milieu, dans le lointain, on aperçoit un château et des maisons; à droite il y a une cabane. Sur l'avant-plan, on aperçoit deux hommes et une femme avec son enfant; il y a aussi un chien et deux femmes assises. A gauche, hors de la gravure, on lit : *Bol fecit* 1849.

CRAEYVANGER.

CRAEYVANGER, *Gysbert*, peintre d'animaux, est né à Utrecht, le 21 octobre 1810.

1. Tête de vache.

L. 0,119. H. 0,152.

Une tête de vache est aperçue entre les barreaux d'une écurie. Elle est tournée vers la gauche et semble beugler.

Signé au coin de droite, en bas : *G. Craeyvanger*, *f.* 1836.

1er état. — Eau-forte pure; l'eau-forte a mal mordu sur le muffle de la vache qui est fort gris.

2e état. — Avec le travail à la pointe sèche non ébarbé. Il y a particulièrement une tache noire sur le milieu du front.

3e état. — Terminé, les barbes enlevées et deux traits horizontaux vers le haut de la planche.

2. Planche d'études.

L. 0,132. H. 0,110.

Cette planche contient les différentes études suivantes. A gauche en haut : une cigogne dans des joncs; deux hommes et un chien auprès d'un cheval, la signature *G. C, f.* 1843, auprès de deux petits enfants dont l'un est assis; au milieu de la planche une tête de cheval. Au coin de droite en haut, un chien, une femme portant une gerbe tournée vers la gauche, un cavalier lancé au galop, accompagné de son chien.

3. — 8. Six pièces parues en 1857 chez Franz Buffa et fils à Amsterdam, sous ce titre : *Etsen. Eaux-fortes. M. Craeyvanger lid van de koninklyke Academie van de beeldende Kunsten.*

9. L'armurier.

L. 0,161. H. 0,205.

T. c. L. 0,150. H. 0,185.

Au devant d'une haute cheminée, un armurier est assis devant une enclume, à ses pieds sont différentes pièces d'armures et un pot. Il martèle une pièce qu'il tient avec une pince. Au delà de la cheminée, est assise une femme tenant un enfant. Signé vers le milieu de la planche à droite *R. Craeyvanger* et dans la marge dans le coin de droite, *R. Craeyvanger.*

1er état. — Avant l'adresse de Buffa, et avant que les marges ne soient nettoyées des traces de l'étau.

2e état. — Les marges nettoyées, avec l'adresse *François Buffa et fils, éditeurs à Amsterdam* dans la marge du bas.

10. La couturière et le violoniste.

L. 0,110. H. 0,145.

Une jeune femme vue de profil vers la droite, assise au dehors d'une maison où se voit une treille, coud un linge blanc. Dans l'ombre d'une fenêtre, un homme joue du violon. Signé au bas de la gauche, *R. Craeyvanger*. Dans la marge du bas l'adresse de Buffa.

11. Jeune fille ouvrant une porte.

(Scène de nuit.)

L. 0,159. H. 0,196.
Marge de 0,010 à 0,018 tout autour de la planche.

Dans une habitation rustique où l'on aperçoit un escalier à droite, et à gauche un balai et un chapeau, une jeune fille vue par derrière, tenant une lumière, va ouvrir une porte en planches située au fond de la salle. Signé dans le coin de droite, *R. Craeyvanger* et au milieu de la marge l'adresse de Buffa.

12. L'embarquement.

L. 0,113. H. 0,153.
T. c. 0,099. H. 0,136.

Deux matelots aident à une femme, à un homme et à une jeune fille à entrer dans une nacelle qu'ils retiennent auprès d'un embarcadère en planches.

1er état. — Avant le travail à la pointe sèche sur le bord de l'embarcadère, sur la nacelle, sur la rame et sur le pantalon du matelot assis. Le nuage noir au ciel est très-obscur derrière la jeune fille et s'étend jusqu'à l'horizon.

2e état. — Avec le travail à la pointe sèche, non ébarbé, le nuage est éclairci au brunissoir et se détache en clair derrière la jeune fille.

3e état. — Les marges nettoyées des marques d'étau. La figure de la jeune fille est éclaircie au brunissoir. Signé sous le coin de gauche : *R. Craeyvanger*, mais d'une manière peu perceptible, et portant l'adresse : *F. Buffa, etc.*, au milieu de la marge du bas.

13. Le chariot sortant de la ferme.

L. 0,160. H. 0,153.

Un chariot attelé d'un cheval blanc et d'un autre cheval, portant, outre le conducteur, quatre personnes dont une fermière ayant un panier au bras, sort d'une écurie en se dirigeant vers la gauche. A droite on voit un homme parlant au conducteur et un chien blanc qui aboie.

Signé à hauteur de la poitrine du cheval de gauche dans la planche : *R. Craeyvanger*. L'adresse de Buffa est au milieu du bas.

14. La jeune fille et les soudards.

L. 0,148. H. 0,199.
Marge de 5 mills aux 3 côtés et de 16 mills au bas.

Cinq guerriers gardent une fortification; deux sont vers le fond à gauche auprès d'un canon; trois, dont deux debout et un assis sur un gabion, entourent une jeune fille, et l'un d'eux lui prend une pomme. Signé sous le coin de gauche : *R. Craeyvanger*; et au milieu de la marge du bas se trouve l'adresse de Buffa.

15. Krujen van het ijs voor de Sabelspoort te Arnhem, 6 maart
(Amoncellement de la glace devant la Sabelspoort, à Arnhem.)

L. 0,225. H. 0,186.
T. c. L. 0,215. H. 0,142.

A droite on voit deux maisons, une partie de quai et des habitants ainsi que des artilleurs qui tirent à boulets sur la glace pour détruire la barre. C'est le nº 5 du *Watercamp van* 1855, *door de leden Ider maatschappij Art et Amicitiae afgebeeld,* volume publié par la société *Arti et Amicitiae* sur l'inondation de 1855.

Le dessin est de A. Verheull.

CUYLENBURGH (J. VAN)

1. Tête de bélier.

L. 0,084. H. 0,048.

Une tête de bélier bêlant, vue de face tout en étant inclinée un peu vers la gauche. Signé au coin de gauche en bas, *J. van Cuylenburgh*, 1815.

2. Paysage au chariot.

L. 0,095. H. 0,066.
T. c. L. 0,087. H. 0,058.

A droite, deux maisons et quelques bouquets d'arbres entou-

rés d'une palissade en planches. A gauche, un chariot de paysan couvert de toile. Signé dans le terrain, vers le sommet d'un tronc d'arbre étendu au premier plan, *J. v. C.*

3. Le bac.

L. 0,177. H. 0,121.
T. c. 0,165. H. 0,112.

Une maison est au milieu de la planche; derrière elle, il y a un groupe d'arbres; au devant d'elle, à gauche, un passeur fixe le bac à la rivière. Le bac est chargé de deux vaches et de trois hommes. A droite on voit au 1er plan trois canards; au milieu de la planche un canot conduit par un homme, et plus loin une barque à voiles. Le ciel est très-léger.

Signé dans la berge, vers l'extrémité du lac : *V. Cuylenburgh.*

4. Les deux vaches auprès de la palissade.

(Planche octogonale.)

L. 0,105. H. 0,120.
T. c. 0,091. H. 0,108.

A gauche, il y a une barrière en planches accolée à quelques arbres; à droite un morceau de bois et une plante; au milieu les deux vaches, celle de devant couchée de face; celle de derrière de profil vers la gauche. Signé dans le terrain, vers le milieu du bas : *J. v. Cuylenburgh f.*

1er état. — Grisâtre.

2e état. — Remordu; les nuages et le ciel sont picotés.

5. Le coup de l'étrier.

L. 0,182. H. 0,144.
T. c. 0,173. H. 0,140.

Il y a à la droite de la planche une auberge, à la porte de la-

quelle une jeune fille présente un verre à un groupe de trois cavaliers, dont un démonté; au bas d'un pli de terrain à gauche, on voit un palefrenier à cheval, promenant un cheval de main, et dans le fond, sur une hauteur, on aperçoit les toits d'un village. Signé dans le terrain, *J. van Cuylenburg.*

6. Les deux vaches en prairie.

L. 0,230. H. 0,188.
T. c. L. 0,218. H. 0,177.

Sur une vaste prairie, on aperçoit une vache tournée vers la gauche et dirigée vers le spectateur, et une autre couchée lui tournant le dos et dirigée vers la droite, où il y a deux arbres et quelques planches formant barrière.

Signé dans le terrain au coin de droite, en bas, *J. v. Cuylenburgh*, 1820.

7. Le troupeau de vaches et de moutons devant la ferme.

L. 0,241. H. 0,178.
T. c. L. 0,214. H. 171.

Au fond, à droite, une ferme entourée d'arbres. Devant celle-ci un troupeau de quatre vaches et quatre moutons, les moutons couchés en arrière des vaches. De celles-ci, deux couchées, une troisième groupée avec celles-ci, debout derrière elles, de profil vers la droite. La quatrième se dirige vers le coin de gauche pour y manger une plante. Dans le fond, à gauche, un passant avec son panier porté sur l'épaule attaché à un bâton, un cours d'eau et une église.

Signé vers le milieu de la planche, dans le terrain, sous une vache couchée, *J. van Cuylenburgh inv. et f.* 1820.

8. La grosse tour auprès de l'eau.

L. 0,101. H. 0,065.
T. c. 0,095. H. 0,059.

A droite, un cours d'eau sur lequel il y a une barque transportant un homme et une femme. Au fond un pont, à gauche, une tour, une ville et des arbres. Signé sur la pente de la rive, *J. v. Cuylenburgh.*

9. La barque devant le moulin. Clair de lune.

L. 0,143. H. 0,090.
T. c. 0,135. H. 0,083 1/2.

Un cours d'eau; à gauche de celui-ci trois arbres; au fond un pont; à droite un moulin en avant d'un hameau. Sur l'eau une barque que manœuvre un homme.

Signé dans le terrain, près du bord de droite, vers le bas : *Cuylenburch.*

10. Les cosaques.

L. 0,102. H. 0,141.

Deux Cosaques vus jusqu'aux genoux; l'un est de profil vers la gauche, et l'autre, en arrière de lui, est vu de face.

1er état. — Avant la lettre.

2e état. — Avec celle-ci : *Cosakken J. van Cuylenburgh ad vivum del.*

11. La ferme au pied de l'éminence boisée.

L. 0,231. H. 0,188.
T. c. 0,217. H. 0,176.

A gauche une éminence boisée ; en avant et au pied de celle-ci

on voit la ferme; puis, venant vers le premier plan, un chariot avec un conducteur marchant à pied; à droite, un tas de bois à brûler. Signé au bas de la gauche, sous les troncs d'arbres : *J.-v. Cuylenburgh. f.*

12. Le paysage à l'âne (Genre de Botte).

L. 0,183. H. 0,212.
T. c. 0,171. H. 0,199.

A gauche, de grands arbres. Au milieu, un grand chemin, à droite, des rochers et des arbres. Sur le chemin un colporteur allant vers le fond et un âne chargé s'avançant vers le spectateur. Signé au bas de la droite, *J. van Cuylenburgh fecit*, dans le terrain.

13. Le paysage au colporteur suivi de son chien.

L. 0,184. H. 0,212.
T. c. 0,173. H. 0,205.

A droite, des arbres; à gauche, des arbres et des collines ; au fond, un cours d'eau et un pont. Signé au bas des broussailles, *J. v. Cuylenburgh f.* 1818.

ESSAI D'UNE LISTE DE LETTRES

OU OPUSCULES

ÉCRITS SOUS FORME ÉPISTOLAIRE PAR ÉRASME ET QUI ONT PARU SÉPARÉMENT DANS DIFFÉRENTS RECUEILS, JOURNAUX, ETC. DE L'ALLEMAGNE

PAR F.-L. HOFFMANN (1).

46. *De Contemptu / Mundi Epistola D. Erasmi* Roterodami, quam conscripsit in gratiam / ac nomine Theodorici Harlemei Ca / nonici ordinis diui Augustini / (vignette) Dern. f° : « Impressum Venetiis per Gregorium de Gregoriis, Sum / ptibus uero Laurentii Lorii Portusiensis, Anno / MDXXV. Die xı° Mensis Augusti » (Marque de Lorius).

Pet. in-8° 28 ff. n. chiffr. y comp. le titre. Sign. Aii-Dii.

47. De contemptu mundi ; translated by Thomas Peynel. *London, printed by Th. Bertholet* 1533. In-8°. P. (D'après Maittaire, Ind. I, p. 372.)

48. *Desiderii / Erasmi / Roterodami / De / Contemptu / Mundi : /* Liber / (marq. typ.). *Lugduni Batavorum / Ex officina Joannis Maire, / Anno* CIDICXLI.

In-16, 105 pp. y compr. le titre. Sign. A 2-E 3.

(1) *Suite.* Voir ci-dessus, p. 156.

49. Responsio ad Epistolam paraeneticam Alberti Pii. Et Notatiunculæ ad Naenias Bedaicas. ***Basiliae apud Joannem Frobenium.*** Anno MDXXVI, in-8° P.

50. Epistola de molestia profitendi linguas. Libellus D. Joannis Chrysostomi perquam elegans de Babyla martyre, graece. Epistola Erasmi Roterodami in tyrologum quemdam impudentissimum calumniatorem. ***Basiliae apud Joann. Frobenium.*** Ann. MDXXVII. Mense Augusto. In-8° P.

51. ***Des. Erasmi / Roterodami Responsio Ad /*** epistolam paraeneticam clarissimi doctissimique ui / ri ***Alberti Pii*** Carporum principis / ***Ejusdem Notatiunculae Qvae /*** dam extemporales ad Naenias Bedaicas. / Nihil horum non novum est. / (Marq. typ.). ***Basileæ An.*** MDXXIX. / Mense Martio. Dern. f. b. marq. typ.

In-4° 4 ff., n. chiffr. y compr. le titre, 127 pp., la dern. p. n. chiffr. Sign. A 2. — V 3.

Dédicace : « Clariss. D. Alberto Pio Principi Carpensi S. D. » Datée : « Basileæ sexto Idus Octobris Anno M.D.XXV. Erasmus Rot. ex tempore manu propria. Visum est hanc epistolam quoniam erat depravate / excusa. »

La réponse est datée : ***Basileæ Idib. Februarij.*** Anno M.D.XXIX.

Responsio ad notulas Bedaicas (de Natalis Beda), aux pp. 81-127.

52. ***Epistola / Des. Erasmi Rot.*** / Con / tra quosdam, qui se falso iactant / Evangelicos, iam recens / ædita / ***Apud Friburgum / Brisgavdiæ.*** A l'avant-dern. f. b : ***Joannes Faber Emmius / Juliacensis Impri- / mebat.*** Au dern. f. marq. typ., très-remarquable, pet. in-8°, 28 ff. n. chiffr. y compris le titre. Sign. Aij. — D. 3.

53. Contra quosdam, qui se falso iactant Evangelicos, epistola, iam recens edita, et scholiis illustrata. Data est apud Friburgum Brisgoicum, pridii nonas novembris. Anno Domini D.M.XXIX. (*Sic*. chez P.) in-8°. P.

54 Contra quosdam qui se falso jactant Evangelicos, epistola jam recens edita et scholiis illustrata. Ad Vulturium Neocomum, dat : « Friburg 1529, » in-8° P.

55. *Epistola / Des. Erasmi Rot.* / contra quosdam, qui se fal- / so iactant Evange- / licos. / Joannes Reigny, apud Parisios / Imprimebat, ubi ad Insigne Ba- / silisci. In vico Diui Jacobi ve- / neunt. 1530. Dern. f. b. : *Parisijs*, Anno Dni : M.D.XXX. / Die vero XVI. Mensis Aprilis. Les pp. encadrés. In-8° 20 ff. n. chiffr. y compr. le titre, Sign. A. — E. ij.

56. Epistola contra quosdam qui se falso iactant Evangelicos. *Colon. Agripp*. M.D.XXX In-8°., P.

57. Epistola contra quosdam, qui se falso iactant Evangelicos. Ad Vulturum Neocomum; alia Epistola Erasmi ad Eleutherium suum. Alia ad Grunium suum, data « Friburgi, Brisgoiæ, » M.D.XXXI, in 4° P.

58. *Epistola D. Era- / smi Roterodami con- / tra Quosdam qui se / falso* iactant Evangelicos. / « *Erasmus Rotero- / damus*, Gerardo No- / viomago S. / Doleo literas tuas nobis sero red- / ditas : iam enim excuditur epi- / stola, qua inuidiam per illos libellos / mihi conflatam depello, quanquam / abstinens tuo nomine, quod immutari Miror per quos hic ludus luda- / tur. Bene vale. Friburgi tertio die Decembris / Anno / 1529. »

Au verso du titre : « *Erasmus Rote- / rodamus Vvlturio* / « Neocomo S. D. »

In-8° 24 ff. n chiffr. y compr. le titre. Sign. Q. — J 5.

La lettre est datée : « Apud Friburgum Brisgoicum, pridie nonas novembres, Anno 1529. »

Les feuilles 25-94, avec. les signat. 73. — S. 3, contiennent : « Epistola hæc, ne quid te fallat, Lector, scripta fuit ab Erasmo an- / no M.D.XXX, ad fratres inferioris Germaniæ et Phrysiæ Orien- / talis, adversus ministros verbi Ecclesiæ Argentoratensis, qui (nisi for- / te fictus fuit titulus) libro ad dictos fratres scripto revera tamen appe- » tiverant Erasmum, qui hoc scripto illis respondit. »

Cette lettre commence au verso de l'avis ci-dessus.

Daté : « Apud Friburgum Brisgoiæ Cal. Aug. Anno 1530. »

Ces lettres, comme l'attestent les signatures, sont des fragments ou parties d'un ouvrage contenant encore d'autres pièces. (Bibl. publ. de Hambourg.)

59. Die Epitel (*sic*) H. Erasmi von Rotter-/ dam, wieder etlich die sich falschlich be- /rümen Evangelisch sein. ietzt durch yn / wider besichtiget, unnd darnach mytt / seiner verwilligung auss dem latein in unser teutsche tzung gestellet. / *Zu Freyburg in / Bressgau.*

Titre encadré. Car. goth. 22 . ff n. ch. titre compris. Au f. 21 : «Joannes Emmius Juliacensis / et vertit et impressit.» Au dernier f., la marque typog. Sign. Aij. — Fij.

Au verso du titre, on lit : «Dem fursichtigen : ersamen unnd weisen, Herr Vlrichen oberstmeistern der stat Freyburg in Breyssgau wünschet Joannes Faber Emmius Juliacensis heyl.» Daté : «Freyburg im Breissgau den ersten martii An. 1530. —» La lettre d'Erasme porte : « Freyburg den xvi. Martii 1530. »

60. Ein schone auch / Christenliche Epistel des hochgelehrten / Doctoris Erasmi von Roterdam wi- / der ettliche, die sich falschlichen berümen, dess sie Evangelisch seyen hieuor zu La- / tein. jetzt kürtzlichen auch zu Teutsch auss- / gagen, / darinn gar klarlich erkundet wirt / was eegemetter Doctor Erasmus / von den neuwen oder alten Evangelio halte, wie man auch /

sinnliche zwytracht sich / kerlich hynlegen mochte. / Matth. xv. cap. Eyn yede pflantzung... Sans lieu, ni date ni nom d'impr. Car. goth. In-4°, 30 ff. n. ch. Sign. Aij. — Hij.

Fol. 2ª. « Dem wolgebornen Herrn Reinharten, Graven zu Zweyenbrucken, Herrn zu Bitsch and Liechtenberg meiner gnedigen herren, entbent ich Hieronymus Gebwyler Schalmeyster zu Hagenow auff den ersten tag des Mertzen. Anno Domini M.D.XXX. jar. »

Fol. 29ᵇ : « Schlussred Magistri Hieronymi Gebwylers Schulmeisters des heyligen Reichs Cammer im Elsas und stat Hagenau an den Leser dises Bubiechleins (*sic.*) »

ENCORE A PROPOS DE LA BIOGRAPHIE NATIONALE.

L'article publié dans le dernier fascicule du *Bibliophile Belge* sur la *Biographie nationale*, a provoqué de la part du *Journal des Beaux-Arts* une réplique plus émue que péremptoire. Elle contient moins de réfutations que de gros mots. Il n'y a rien à répondre à ceux-ci, si ce n'est le vieil adage : « les injures ne sont pas des raisons. » On regrette toutefois de voir cette pièce, où l'auteur se sert d'un langage peu usité entre gens qui ont des raisons pour se respecter, revêtue de la signature de l'honorable directeur du *Journal des Beaux-Arts*, membre de la commission de la Biographie nationale. Mais passons.

Si l'honorable membre de la commission de la Biographie nationale a cru que mon article avait pour but de nuire à l'entreprise elle-même, ou s'il y a vu une attaque contre la commission qui doit la diriger, il s'est trompé du tout au tout. Il a prouvé seulement qu'il n'a pas lu les observations présentées avec le calme nécessaire pour en apprécier la portée.

J'ose croire que ma sympathie pour l'œuvre à laquelle j'ai apporté ma collaboration, est exprimée clairement dans l'article incriminé. J'y plains même la commission, dont les judicieux règlements ont été peu observés, et les conseils si souvent méconnus.

J'ai fait ressortir entre autres comme chose fâcheuse que, tandis qu'on annonçait la publication de trois volumes, que l'on disait même qu'un quatrième allait paraître, on ne pouvait encore se procurer le troisième volume chez les principaux libraires de la province.

A ceci on se contente de répondre : « la Biographie nationale

a publié quatre volumes. L'auteur le sait bien puisqu'il dit avoir lu le rapport de 1872. »

Je ne puis qu'affirmer de nouveau que malgré ma « légitime impatience, » et mes demandes réitérées adressées à l'un des principaux libraires de Liége, — celui chez qui l'on s'abonne au *Journal des Beaux-Arts* — je n'ai pu réussir à obtenir aucun des deux derniers volumes, ***imprimés***, je le veux bien, mais non publiés encore.

Assurément ce n'est pas là le moyen de rendre la Biographie ***populaire*** et accessible à tout le monde.

Un seul passage de l'article du *Journal des Beaux-Arts*, — encore est-il relégué dans une note, — sera accueilli avec satisfaction par les lecteurs de la Biographie nationale. On y affirme que l'œuvre n'a plus guère besoin que de dix ans pour être achevée et que le nombre des volumes sera limité à douze.

Est-ce une prophétie ou bien une promesse? Cela n'est-il que l'appréciation de notre honorable contradicteur? — Quoi qu'il en soit nous en prenons acte.

Si l'on a réellement l'intention de maintenir l'œuvre dans ces limites, c'est qu'on a reconnu qu'on faisait fausse route et que désormais on veut suivre les règles tracées par la commission. C'est ce que nous désirons et le but de nos observations est atteint; si l'article du ***Bibliophile*** a pu contribuer à ce résultat, je ne puis que m'en applaudir, peu importe après cela les formes de la polémique du *Journal des Beaux-Arts*, formes que son directeur, revenu à lui-même, sera le premier à regretter.

H. HELBIG.

CHRONIQUE DES VENTES.

La vente du professeur Serrure vient d'être terminée et a pris dorénavant sa place dans l'histoire de la bibliophilie chez les Belges. — Ç'a été un véritable grand événement, dont on a parlé beaucoup : même les journaux politiques de la capitale, d'habitude si récalcitrants à l'égard des vieux bouquins, n'ont pas dédaigné de répandre au loin les hauts faits de ces cinq journées.

La vente a produit en somme environ 50,000 fr., bien au delà de l'expertise des connaisseurs : nous devons nous en féliciter et c'est une bonne note à citer au dossier des dépôts publics de Bruxelles, de Gand et d'Anvers, que cette fois-ci, ces défenseurs nés de la grande bibliographie n'ont pas refusé d'entrer en lice et de se battre à outrance pour la possession de plus d'un volume curieux. — Louvain seul, la vierge orthodoxe, l'ancienne capitale du duché de Brabant, brillait par son absence. Que Dieu le lui pardonne.

La vente était bien suivie : beaucoup d'amateurs y assistaient; à côté des doctes gardiens de nos bibliothèques, on a beaucoup remarqué les efforts prodigieux d'un amateur anversois, aussi riche de zèle que de fortune; un autre amateur de Bruxelles, de très-grande maison, montra également par de belles acquisitions, son goût constant pour les produits de l'ancienne typographie. Comme résultat général, les regrets des livres échappés ne peuvent que grandir, car les plus redoutables acheteurs, les dépôts publics, ont surtout pourchassé ce que les amateurs adorent, le livre rare ou curieux. — Et qu'on ne se flatte point de retrouver tel ou tel numéro : rien n'est ou n'a été plus rare que les vieux livres flamands.

M. Serrure avait commencé sa collection depuis cinquante

ans environ : sans les riches lambeaux des ventes R. Heber et Kloss, sans l'infatigable activité du professeur, qui ne craignait ni les ennuis du voyage, ni les recherches dans les boutiques, personne n'aurait revu ces nombreux petits volumes de poésie et d'histoire, qui valent leur pesant d'or. Qu'on ne l'oublie pas, beaucoup de ces lots n'ont jamais figuré dans des ventes, ni dans des catalogues d'amateur.

Nous extrayons quelques prix du procès verbal de la vente : N° 31 De Psalmen van PH. DE MARNIX, Heer van Ste Aldegonde, première édition, très bel exempl. 300 fr., — n° 35 Eene schoone expositie... van Broeder HIERON. SAVONAROLE, 1529, seul ex. connu, 170 fr., — n° 47 Het Nieuwe Testament, imprimé à Emden, 1566, 140 fr., — n° 54 Tboec van den Leven ons Heeren, 1re édition de GERARD LEEU, 1487, 295 fr., — n° 55, Le même ouvrage, 2e édition de CLAES LEEU, 1488, 350 fr , — n° 70, Ghetyden (Heures en flam., imprimées à Paris, 1509, 155 fr., — n° 252 à 256, cinq petits traités de Luther en flamand, (1521-25) 500 fr., — n° 509 Dialoge (avec le plus ancien traité sur le jeu de cartes, par REYMAR de Malines), 160 fr., — n° 598 à 605, la réunion la plus extraordinaire des œuvres poétiques d'ANNA BYNS, religieuse d'Anvers, du commencement du XVIe siècle; 8 volumes, la perle de la collection Serrure, probablement le seul exemplaire existant, 3,000 fr., — et pas cher encore. Quand d'ici à quelques années le souvenir de cette bataille sera mieux classé dans les esprits, plus d'un amateur souhaitera, mais trop tard, de rentrer en possession de ces riches bijoux de cabinet. — n° 606 De Stove par JAN VAN DEN DALE, 170 fr., — n° 607 Autre poëme du même auteur, De Ure van den doot, 160 fr., — n° 762. Een gheestelyck Liedt-Boecxken, par DAVID JORIS (deuxième édition, sans musique), 130 fr., — n° 763 Veelderhande Liedekens, de 1577, 150 fr., — n° 768 Liedekens

van JORIS WYBO, prédicateur protestant à Anvers, et à Londres, 150 fr., — n° 769 De Liedekens van Jouffrau BAUDEWYNS (femme d'un conseiller de la cour de Brabant) 1587, 135 fr.. — n° 1075. Nouveau traité de diplomatique 6 vol., très bel ex. 200 fr., — n° 1130 De Passionael, l'ouvrage connu de J. de Voragine, trad. en flamand, imprimé à Paris, 1505, 200 fr., — n° 1283 L'Entrée de Charles Quint à Bologne, 1530, par Hogenberg, 4me état, 825 fr., — n° 1291 De warachtige geschiedenisse van MARTEN VAN ROSSUM, 1542, poëme histor, très-rare, 185 fr., — n° 1325 Neuf petits traités sur les troubles du XVIe siècle, 200 fr., — n° 1511 De Cronyke van Brabant, 1re édition, 1497, 305 fr., — n° 1515 De Cronyke van Brabant int corte, 1553, 250 fr., — n° 1567 Recueil des choses, etc. 175 fr., — n° 1574 Histoire notable, 190 fr., — n° 1570 bis Arcus triomph., 160 fr., — n° 1647. Délices du pays de Liége, 5 vol. 370 fr., — n° 1696, la première édition de la Cronyke van Hollant, door JAN VAN NAALDWIJK, 1478 (exempl. ord.) 360 fr., — n° 1748 les quinze premiers vol. du Recueil des Chroniques de Dom BOUQUET, 1,000 fr., — n° 1841 De afcomste van Karel de Ve. (la généalogie de Charles-Quint) publié par ROBERT PÉRIL, cartier liégeois de nation; cette suite unique de 20 ou 21 feuilles, formant une frise immense, a été payée 1150 fr. par la Biblioth. Royale.

On le voit, la hausse qui se faisait attendre en Belgique depuis longtemps est enfin déclarée. Nous ne nierons pas que la présence de quelques étrangers ait contribué pour quelque chose à cette élévation des prix. Le *British Museum* et quelques amateurs hollandais ont enlevé plusieurs objets importants, beaucoup trop encore, hélas, ne fût-ce que pour nous apprendre que la gloire nationale ne peut jamais coûter trop cher.

XX.

— — 17-19 déc. Vente à Gand de la bibi othèque délaissée par M. Ph. Blommaert, homme de lettres, membre fondateur de la société des Bibliophiles flamands. Cette collection intéresse particulièrement les amis de la littérature flamande : non pas qu'on y trouve cette abondance de livres curieux, de petits bijoux, comme chez feu Serrure : loin de là, la bibliothèque de M. Blommaert est avant tout la collection d'un homme studieux et la littérature néerlandaise n'y est représentée que par les produits des auteurs modernes. — En fait d'anciens poëtes, la seule traduction latine du premier livre des chansons d'Anna Byns relève un peu la monotonie de cette partie du catalogue. Il y a aussi un bon choix de livres de travail et une belle série de chroniques, et de recueils périodiques.

— — Presque en même temps, le 17 nov. et jours suivants, on mettait aux enchères à Stuttgart, le célèbre cabinet d'estampes et de livres d'art, du marquis Jacopo Durazzo de Gênes : le catalogue était rédigé par M. Gutekunst. Cette collection, moins riche que le cabinet Weigel et la collection Brentano, renfermait cependant un assez grand nombre de pièces précieuses qui ont été vendues à des prix fort élevés. — Les honneurs de la vente ont été pour les n°s 69 Portrait de Knipperdolling l'Anabaptiste, par Henry Aldegrever, 501 flor. — 157 Six feuilles de la Passion; suite non décrite par un maître allemand, de la première période de l'art, 555 flor. — 163 Adam et Eve, non décrit, attribué à un élève de M. Schon, 672 flor. — 168 La Ste Elisabeth, dans la manière du maître B. M. non décrit, 1100 flor., — 235 La sainte Vierge (Bartsch, XIII, p. 85) 1250 fl. — 236 Le Sermon du frère Marcos de Monte Santa Maria in Gallo, 860 fl.,— 240 La célèbre suite de 50 ff. du Jeu de tarots, l'original, suivant Bartsch, 1880 fl., — 258 la même suite, que Passavant décrit comme l'original, 900 fl., — 411 à 418, 8 cartes

à jouer du temps de Charles VI, enluminées et rehaussées d'or, 1190 fl., — 423 Marie Stuart, en médaillon, dans la manière des Wiericx, 500 fl., — 463 à 514 Vingt et un prophètes et le St Joseph, gravés par Baccio Baldini, 5610 fl., — 515 La Sybille Persica, du même artiste, 815 fl., — 516 La Sybille Libyca, 645 fl., — 517 à 524 d'autres pièces de cette suite, 6935 fl., — 527 Moïse sur le mont Sinaï 1005 fl. — Fr. von Bocholt, le Jugement de Salomon (882) 1605 fl., — le St-Michel, du même (883) 2320 fl., — Le Saint-Antoine, du même, 2030 fl., — Le jugement dernier, de Jérôme Bosche (de Bois-le-Duc, 1470-1516) 1200 fl., — La Judith de Sandro Boticelli, 1215 fl. — Du même graveur, l'Ascension de la Vierge, 5001 fl., — Deux médaillons, du même, 1901 fl., — La ste Vierge et l'enfant Jésus, par Giov. de Brescia, 1205 fl., — La Victoire, du même artiste, épreuve extraord. avec des barbes, 1355 fl., — Le portrait du Titien, par Aug. Carracci, premier état, 850 fl., — Le Saint-Antoine de Durer (B. 59), 2813 fl., — La petite passion de Durer, 400 fl., — Le blason à la tête de mort, 780 fl., — L'Arc de triomphe de Maximilien, anciennement colorié et rehaussé d'or, un peu fatigué, 730 fl., — Une série unique de 110 numéros de nielles sur papier, qui ont rapporté la somme de 49,900 fl., — L'Adoration des Rois, pièce capitale du nielleur Maso Finiguerra, 3800 fl., — Enfin, parmi les livres d'art, vendus après les estampes, on signale plusieurs livres rares et de grand prix : celui qui nous intéresse plus spécialement, était le n° 4825, *l'Entrée de l'emp. Charles V à Bologne*, par Hogenberg. — L'exempl. porté au catalogue est du ***deuxième état***, avec les inscriptions en français ; on n'en connaissait jusqu'ici, dans nos contrées, qu'un seul exemplaire, incomplet, ayant appartenu à M. Goetghebuer : ce livre n'a été payé que 220 fl., une vraie

trouvaille, qui nous est revenue, pour un des grands cabinets de la capitale.

XXX.

— — La deuxième partie du catalogue Serrure est en préparation pour paraître vers le mois de mars. Cette dernière partie renferme environ 200 manuscrits, ayant rapport à l'histoire de la littérature flamande, parmi lesquels se font remarquer les ms. de JAN VAN RUYSBROECK, VAN MAERLANT et HEINRIC VAN AKEN ; le BRABANTSCHE YEESTEN, ms. qui n'a pas été compulsé encore ; les œuvres de sœur HEDWIGE d'ANVERS ; des *Sinnespelen*, et recueils de poésies du XVI[e] siècle. — Dans la classe des livres imprimés, ce sont surtout les poëtes flamands de Flandre qui font nombre. — On y voit défiler les poëtes de Gand, de Bruges, de Courtrai, d'Ypres, d'Alost, etc. Ensuite une foule de livres rares et curieux du XVI[e] siècle. La dernière vente promet encore des merveilles.

XX.

TABLE DES AUTEURS

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES ET DES NOMS CITÉS

Imprimeurs :

Miscellanées.

Ventes.

